La Patrie

SECTION MAGAZINE
SAMEDI, 6 OCTOBRE 1934.

L'AMOUR AVEUGLE

LA jeune fille regardait le brillant cavalier qui venait de la reconduire, le vent se jouait dans ses cheveux, elle s'amusait à le voir ainsi dépendant de sa volonté à elle. Cette homme était un employé de son oncle qui avait reçu ordre de se plier à tous ses caprices. Il l'accompagnait dans ses courses à travers cette sauvage contrée de l'Ouest américain. Cela l'amusait, elle, brillante jeune actrice, de se faire aimer par un pauvre gardien de troupeau: Elle provoquait ses déclarations. D'ailleurs. n'était-il pas le seul homme convenable de la région.

—Comme ce chapeau vous va bien? dit-il gauchement, en la regardant.

—N'est-ce pas?

Ses grands yeux étaient posés sur lui.

—Si vous continuez de me faire la cour je crains que mon oncle ne vous renvoie.

Je ne crains rien. Il est absolument incapable de se passer de moi.

—Alors c'est moi qu'il renverra, et je ne veux pas partir.

—Vous ne partirez pas avant que je vous embrasse.

Son visage s'embrasa. Ce mince et beau cavalier aux manières désinvoltes, quand il s'agissait de son métier mais qui manquait d'aisance avec elle, la fascinait.

Ce fut pourtant froidement qu'elle dit:

—Ne vous faites pas de châteaux en Espagne. Ce n'est pas encore fait.

Ses yeux se détournèrent.

—Je sais que l'automne va nous séparer. Vous danserez avec d'autres hommes.

Elle reconnut que c'était vrai. Elle vit celui qu'elle aimait, qu'elle croyait aimer, un financier d'un certain âge...

Mais nous ne sommes pas encore séparés... Vous pouvez toujours essayer.

Elle s'arrêta sur la vérenda pour regarder s'avancer derrière elle simplement et comme indifféremment.

Elle se savait belle, très riche avec ce charme particulier aux jeunes filles de la ville en visite à la campagne. Le soir elle dit à son oncle:

—Indiquez-moi donc votre meilleur cavalier car je me propose de faire une excursion dans le désert demain.

Tu as déjà choisi quelqu'un? Allons qui est-ce ?

—Mathurin.

C'était son compagnon de l'après-midi. Il mangeait en face d'elle. Ils échangèrent un sourire par-dessus la table.

—Venez, lui dit-elle le lendemain matin. Ils partirent du côté des étendues arides qu'un fort rayonnement marquait à l'horizon.

Il parlait de la nature, de ses chiens, semblait avoir oublié son désir de la veille.

—Et moi, dit-elle, qu'est-ce que je suis pour vous?

—L'amour !!

Mais ses yeux étaient loin, et le moment de lui prendre un baiser passa. Chaque fois qu'elle lui offrait une occasion et qu'il la manquait, elle se sentait vexée.

Un peu plus tard, ils descendirent de cheval et elle s'appuya contre lui. Il s'inclina vers elle, leurs yeux se rencontrèrent, ceux de la jeune fille interrogeant les siens avec impudence, mais cette fois encore, il n'osa pas ce geste si simple de l'embrasser.

Elle fut si déçue qu'elle désira savoir s'il tenait si peu à elle.

Mais impossible de le faire parler. Sans doute, concevait-il l'amour d'une façon différente ou bien ses manières à elle l'embarrassaient-elles? Après plusieurs heures de course sur le sable, ils arivèrent à une oasis où poussaient des cactus.

Ils s'approchèrent pour boire. Il fallait escalader un talus.

—Confiez-moi les chevaux, dit-elle, pendant que vous irez puiser l'eau. Tout à coup il entendit un cri. Il accourut et aperçut les chevaux qui fuyaient. La jeune fille était acculée à un arbre par un énorme serpent. D'un bond il atteignit sa carabine, visa la bête et fit feu.

—Vous avez eu peur, dit-il simplement.

—Mathurin, prononça-t-elle, en se jetant dans ses bras. Vous me méprisez beaucoup n'est-ce pas ?

—Je ne vous juge pas, Mademoiselle.

—Il faut que je vous dise tout, au début, je voulais vous faire marcher, mais, maintenant.

—Maintenant vous voulez me prouver votre reconnaisance. Non ma chère, vous ne me devez rien. Je n'ai fait que mon devoir.

—Et si je vous disais que je ne retournerai pas à la ville, maie que je vais rester auprès de vous parce que je vous aime.

Il comprit qu'elle était sincère et tous deux s'embrassèrent.

LA PENSÉE CANADIENNE À TRAVERS LES JOURNAUX DU DOMINION

Le droit et la politique

Une opinion ontarienne sur un discours de M. Duplessis.

The Citizen:

M. Maurice Duplessis, chef du parti conservateur à l'Assemblée législative de Québec, dans une assemblée tenue à Maniwaki a vertement dénoncé la création dans sa province d'une caste d'avocats ayant le monopole de l'administration et du patronage. On sait que M. Duplessis est lui-même avocat et on sait aussi qu'il y a beaucoup d'avocats à l'Assemblée législative de Québec.

M. Duplessis

Bien qu'on puisse être d'accord sur ce point avec M. Duplessis, il est de tradition non seulement dans Québec mais aussi dans tout le Canada que le droit est encore le meilleur entrainement pour les futurs députés.

Dans le cas de Québec, où un soit-disant gouvernement libéral est au pouvoir depuis si longtemps, une victoire conservatrice n'amènerait sûrement pas un aussi grand nombre de députés-avocats au parlement pour la raison qu'il n'y en aurait pas autant qui seraient candidats.

Cependant, le nombre pourrait en être, encore, assez considérable s'il fallait se baser sur le nombre d'avocats conservateurs aux Communes.

Un autre point soulevé par M. Duplessis est qu'il y a concentration du patronage entre les mains de quelques-uns. Ceci n'existe pas uniquement parce que le gouvernement est composé d'avocats. Il faut, en tout cas, féliciter M. Duplessis pour son désir de vouloir varier le choix des candidats aux prochaines élections provinciales.

En marge des élections

LA PRESSE:

La "petite élection générale", ainsi que l'on avait qualifiée la campagne électorale engagée dans cinq comtés de la province d'Ontario, s'est terminée à l'avantage du parti libéral. Les candidats libéraux ont maintenu leurs anciennes positions dans Elgin-Ouest et Kenora-Reinep-River, puis ont emporté en outre d'assaut York-Nord et Frontenac-Addington, ne laissent aux conservateurs que Toronto-Est. Donc deux gains en leur faveur qui accentue le tournant de l'opinion publique dans cette province.

...L'issue de cette campagne était fébrilement attendue dans tout le dominion. Les deux grands partis qui se disputent le pouvoir, ont déployé toutes les forces dont ils disposaient. Leurs chefs ont rudement pris part à la lutte, et les électeurs ont pu envisager à loisir les problèmes économiques qui préoccupent présentement les hommes intéressés vivement à la chose publique. La régie des chemins de fer, le tarif, le chômage, les débouchés commerciaux, la restauration industrielle, la création de la Banque du Canada, la question plus abstraite du régime démocratique en regard du régime dictatorial, leur ont été expliqués sous leurs divers angles, et nul doute qu'ils en ont dégagé des conclusions qui ont motivé le changement d'allégeance d'un grand nombre d'entre eux.

La persécution

"Le Soleil":—

La lutte du nazisme contre les catholiques s'est poursuivie sans trêve depuis qu'Adolf Hitler a été nommé chancelier d'Allemagne et qu'il a commencé le complet asservissement du Reich aux idées auxquelles il subordonne la renaissance nationale de l'Allemagne nazie.

Mais dans un pays où les protestants sont en majorité, les catholiques sont accoutumés à la lutte. Ils ont même de glorieuses victoires à rappeler, en particulier celle du Centre sur Bismarck.

En fait les catholiques ont seuls résisté aux envahissements du national-socialisme dans l'Allemagne livrée aux Nazis. La victoire de l'évêque protestant-nazi Mueller est loin d'être assurée.

UN PETIT CONSEIL

(Winnipeg Free Press)

Découverte !

LE SOLEIL: —

Le sénat américain semble avoir découvert, ces jours-ci, au cours de son enquête sur le commerce des armes et des munitions, que l'Allemagne s'arme clandestinement, en dépit des engagements pris à Versailles. La découverte n'est plus très neuve. Il y a plusieurs années que les Français offrent de faire la preuve du réarmement de l'Allemagne. Les Anglais eux-mêmes paraissent prêts à l'admettre publiquement depuis qu'ils se trouvent plus intéressant de prêter de l'argent aux Allemands.

Pour saisir le gros lot !

Kingston-Whig-Standard:

A la dernière session, le ministre de la Justice a présenté un amendement au code criminel pour supprimer le paragraphe qui a droit à la saisie des prix d'une loterie au bénéfice du dénonciateur. Jusqu'ici, le gagnant pouvait se faire "dénoncer" par un ami qui, après avoir reçu le gros lot, le lui remettait.

M. ROEBUCK

L'amendement tel qu'adopté par la Chambre, décrète que les prix gagnants seront confisqués au profit de la Couronne.

Cet amendement a soulevé un débat sur la manière dont on procedera et on a compris que toute procédure serait laissée à la discrétion du procureur général de chaque province.

Un citoyen d'Orangeville, Ontario, a gagné dans une loterie, récemment, un prix de $30,000; on avait là une excellente occasion de faire une cause-type. Loin d'agir ainsi, M. Roebuck a déclaré que le gagnant pouvait apporter son argent chez lui, qu'il n'avait rien à craindre de la part du gouvernement ontarien. Il a ajouté de plus, qu'il y avait "un courant d'opinion très fort voulant qu'on laisse cet homme jouir de son argent".

Il a prévu un conflit de juridiction entre la province et le Dominion, mais il ajouta que si l'argent devait éventuellement être confisqué par la Couronne, c'était à la province que l'argent devrait revenir.

La question par conséquent reste embrouillée parce que chaque cas, dit-il, sera décidé à son mérite. Comment faire la distinction entre les divers cas? La fortune personnelle du gagnant où l'endroit où il a acheté son billet? Est-ce le gouvernement fédéral qui poursuivra? S'il le fait et que le prix est confisqué, la province d'Ontario le réclamera-t-elle?

Une richesse trop ignorée

Ressources minières du Manitoba. – Actif précieux pour le pays.

Winnipeg Tribune:

Les Manitobains ne s'étaient pas encore rendus compte de la valeur de leurs ressources minières; il a fallu un discours comme celui-ci de M. J. Y. Murdoch, C. R., de Toronto, pour le leur faire comprendre. Bien que dans le Manitob, on sache qu'une somme de $25,000,000 a été dépensée pour l'exploitation de la mine Flin Flon, $1,5000,000 pour la mine San Antonio et ainsi de suite, peu avaient compris l'exacte signification de ces chiffres.

M. J.-Y. MURDOCH, C.R.

Ce qui a frappé le plus l'imagination, c'est le fait que huit tonnes de viande et 21 tonnes de pommes de terre ont été servies dans l'hôtel d'un camp minier là où auparavant, il n'y avait que le désert.

Les mines d'or produisent, en moyenne, pour $190 de ce précieux métal à la minute et presque tout ce montant est dépensé au pays.

Les mines font plus actuellement pour le relèvement des affaires que n'importe quel autre genre d'activité.

Diminution d'impôts

"Le Dorchester":—

Avec l'augmentation des revenus du gouvernement fédéral et la réhabilitation rapide de la finance du pays, le peuple canadien apprendra prochainement d'heureuses nouvelles. On croit que le budget de l'année fiscale actuelle sera balancé. Ceci veut donc dire qu'aucune nouvelle taxe ne sera édictée et même que plusieurs impôts seront considérablement abaissés.

Les conséquences d'une saine administration commencent à se faire sentir et si le résultat est un peu tardif il ne faut pas oublier que le Canada seul ressent actuellement un renouveau sensible.

Heureuse mère

L'ACTION CATHOLIQUE:

Madame Sara Delano Roosevelt, mère du président des Etats-Unis a célébré le quatre-vingtième anniversaire de sa naissance à la résidence de son fils à Hyde Park, N.-Y. Lorsqu'on déposa devant la vénérable jubilaire le gâteau traditionnel surmonté de 80 chandelles, le président se leva et porta un toast à sa bonne vieille maman.

Meurtres au Canada

La principale cause attribuée au port d'armes illégal.

Ottawa Journal:

LE journal de la police, "The Review", dit qu'il y eut 510 meurtres à Chicago, l'an dernier; 341 à New-York, 151 à Atlanta; que 16 villes aux Etats-Unis accusent une moyenne d'homicides de 30 par cent mille de population. Par comparaison, la "Review" dit qu'à Montréal il y eut, l'an dernier, 21 meurtres; à Toronto, 8; à Régina, 4; dans tout le Canada, 43. Ottawa, Hamilton, London, Brantford et Saskatoon sont des villes où il n'y a pas de meurtres.

LA "Review" cite le Dr Frederick Hoffmann, statisticien bien connu aux Etats-Unis, qui attribue la cause de tant de meurtres aux Etats-Unis à l'apathie du public relativement au contrôle des armes à feu.

APRES avoir indiqué comme cause première au crime la facilité à se procurer des armes, le Dr Hoffman donne comme seconde raison "la popularité des romans policiers" et finalement les procès, trop longs, devant les Cours criminelles.

C'EST de la première raison que nous voulons parler. Si les revolvers s'obtiennent si facilement aux Etats-Unis, il va de soi que le contrôle des armes de ce côté-ci de la frontière devient plus difficile. S'il y a un marché aux Etats-Unis pour les armes prohibées on en fera la contrebande lorsqu'on ne pourra plus se les procurer légalement.

AUSSI longtemps que la fabrication de ces armes et leur vente seront permises, le législateur canadien devra édicter des pénalités très lourdes pour que l'habitude de porter des armes devienne aussi rare en Canada qu'elle l'est en Angleterre.

Les minorités

La Liberté (Winnipeg):

Le célébration du quatrième centenaire et les fêtes incomparables qui l'ont signalée, ne sauraient manquer d'avoir des résultats pratiques. Il s'en dégage une haute leçon de courage, de persévérance, de confiance dans les destinées providentielles de la race française au Nouveau Monde. Même pour nous, Canadiens-français du Manitoba, qui n'y avons participé que de fort loin, l'événement comporte un enseignement de portée directe et immédiate.

...Les minorités ne se sauvent pas sans peine. Celles qui ont eu peur de l'effort ont infailliblement préparé leur disparition. Les Canadiens-français de l'Ouest seront les artisans de leur propre salut et rien ne peut suppléer, dans ce domaine, le travail personnel.

La conférence

L'Evénement:

La conférence des provinces, convoquée pour le mois d'octobre, continue de faire couler beaucoup d'encre. Le "Financial Post" signale que l'événement qui se prépare, la revision du pacte fédératif, est le plus considérable dont le Canada ait été témoin depuis 70 ans, mais il doute du succès des négociations annoncées. Comment, se demande-t-il, le chef d'un gouvernement dont le terme d'office expirera dans quelques mois, peut-il espérer rallier à ses vues les représentants des provinces canadiennes, dont 7 sur 9 sont maintenant administrées par des libéraux? M. Bennett, ajoute le journal financier de Toronto, aura eu le crédit de mettre en mouvement, après soixante ans d'inactivité, le ballon de la Confédération, mais ce serait miracle si l'on arrivait à un résultat concret avant les prochaines élections fédérales...

Diplomatie des Soviets

Consentir d'abord, négocier ensuite: politique de la Russie.

The Globe:

La manière dont la Russie a louvoyé pour obtenir un siège à la Société des Nations illustre bien la façon d'agir des Soviets. Une fois l'invitation acceptée officiellement, la Russie ne perdit pas de temps. M. Litvinoff se trouva, comme par hasard, à la frontière française et par conséquent tout près de Genève. La politique des Soviets de tout temps a été de consentir d'abord, de négocier ensuite.

R. MacDonald

Quand M. Ramsay MacDonald, alors chef du gouvernement travailliste anglais, avait fixé comme condition à la reconnaissance par l'Angleterre de l'Union des Républiques Soviétiques un règlement de leurs dettes, les Russes obtinrent d'abord ce qu'ils demandaient et discutèrent des dettes plus tard. Les Etats-Unis eurent la même expérience et pas plus de résultats.

Maintenant que la Russie est entrée dans la Société des Nations selon ses propres conditions et que la responsabilité de son admission repose sur d'autres nations, l'avenir dira si la S. D. N. a bien ou mal agi.

On peut difficilement concevoir le rôle que peut remplir la Russie pour atteindre le but visé par cette Société. L'Union Soviétique avait un représentant à chaque séance de la conférence sur le désarmement mais la part qu'elle y prit fut négligeable. Sa grande préoccupation est de trouver les moyens de se protéger contre le Japon et l'Allemagne.

L'humour canadien

Les ouvriers américains n'ont pas voulu gâter la fête de la mère du président Roosevelt.

—o—

Un père de famille qui tient le volant devrait toujours avoir devant lui le portrait de ses enfants.

—o—

Il y a des femmes de charité qui ne sont pas charitables.

—o—

L'économie est la seconde providence du genre humain.

L'Evénement).

—o—

Vive le parti franc, et foin du franc parti !

—o—

Il est mourant de toujours être sur le qui-vive.

—o—

Tout le monde a au moins droit à la médaille de saint Christophe.

—o—

Encore un peu de temps, et l'hiver viendra modérer nos transports.

—o—

..La même chose s'appelle tantôt "mérite" et tantôt "chance", selon qu'elle nous arrive ou qu'elle échoit aux autres.

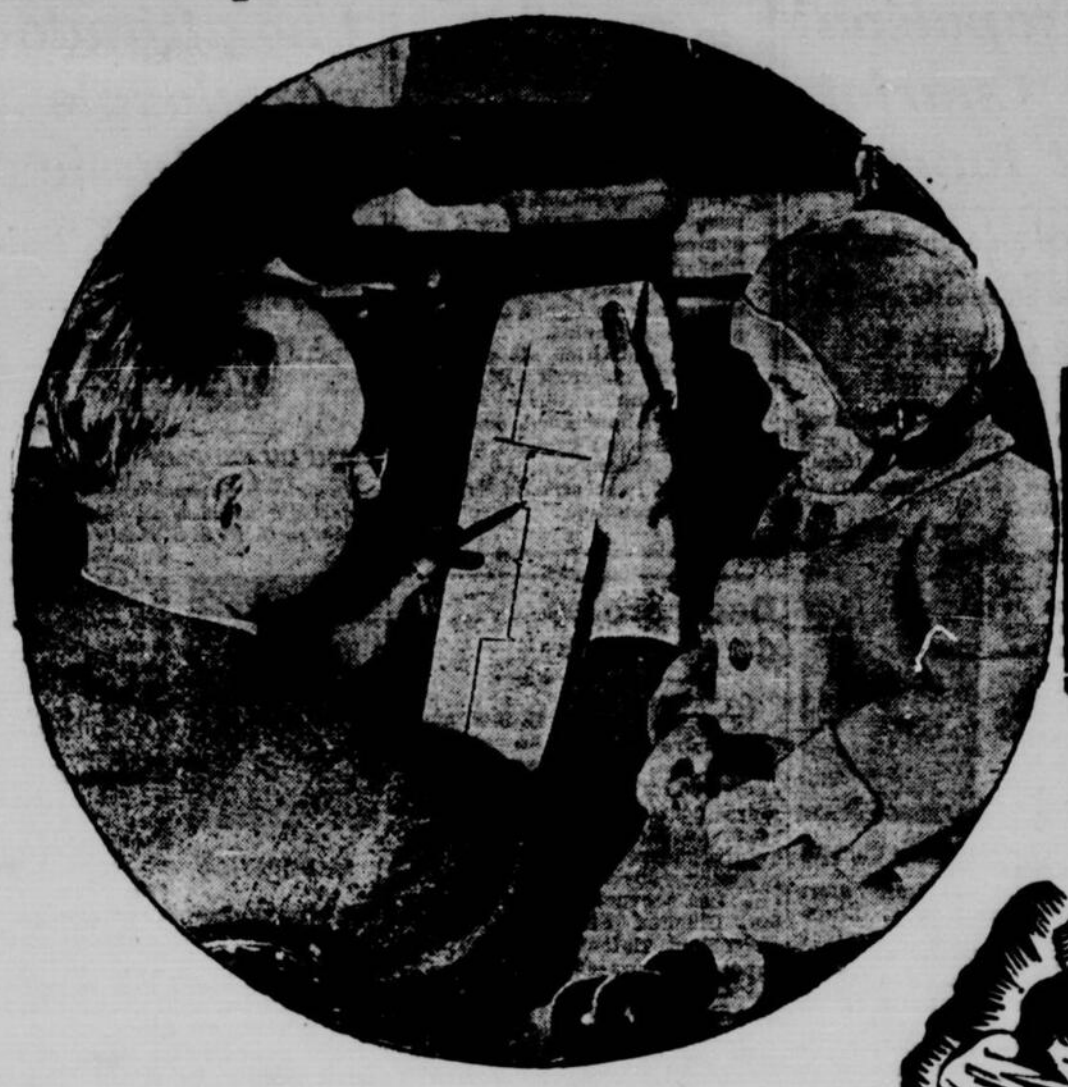
(La Tribune).

Trafic des armes

Le Droit :

La finance n'a pas de patrie et l'argent ne connait pas ce qu'est le patriotisme. Les grandes fabriques d'armements ne sont intéressées qu'à une chose: vendre leurs engins de destruction et de mort. Que leur importe que ces engins servent à tuer leurs compatriotes ? N'est-ce pas vrai qu'elles ont fourni à tous les pays qui voulaient les acheter: navires de guerre, canons, chars d'assaut, fusils et munitions ? Les propriétaires de ces fabriques ne se demandaient pas si les acheteurs pouvaient devenir des ennemis; ils vendaient une marchandise, une simple marchandise, comme le blé, le coton, les meubles, les machines agricoles. Rien de plus.....

Des expériences intéressantes sur le sommeil



Après une expérience sur le sommeil, le jeune enfant examine le graphique pendant que le professeur lui donne des explications.

Cet appareil électrique est relié au sujet sous observation et enregistre le plus léger mouvement fait pendant son sommeil.

DES aliments pour faire dormir ?

Mais certainement. Pendant des années des experts ont étudié, ont fait des recherches, ont interrogé. Ils ont contrôlé toutes les nuits le sommeil de nombreux enfants et adultes. Et ils ont vérifié le proverbe que certains aliments préparent mal au sommeil.

Cela n'a rien d'étonnant. Mais cette enquête a révélé que d'autres aliments aident autant à la qualité du sommeil que les premiers sont nuisibles.

"*J'ai trop faim pour dormir*".

C'est une phrase qu'on entend souvent, dans la bouche de gens qui se couchent plus tard que d'habitude.

Le sommeil d'une personne qui dort normalement est exprimé par une ligne droite sur l'instrument enregistreur.

Un estomac vide cause des douleurs. Quelques fois on éprouve une sensation comme de petites vagues qui partent du côté du foie, et qui sont comparables aux cercles que provoque le jet d'une pierre dans un étang.

Le seul moyen de faire disparaître ces légères et douloureuses ondulations stomacales, consiste à prendre de la nourriture.

La cause de ce malaise est que l'on a rien pris après son repas du soir.

Mais qu'on apporte à ces gens un bol de maïs en flocons, trempé de lait, et qu'ils retournent se coucher, ils dormiront sans aucun malaise pendant toute la première partie de la nuit. Mais cette nourriture étant facilement digérée, la seconde sera de même agitée.

L'home, comme un chien ou un chat, se sent lourd et porté au sommeil après un repas copieux. La cause exacte de ce phénomène ne nous est pas encore connue.

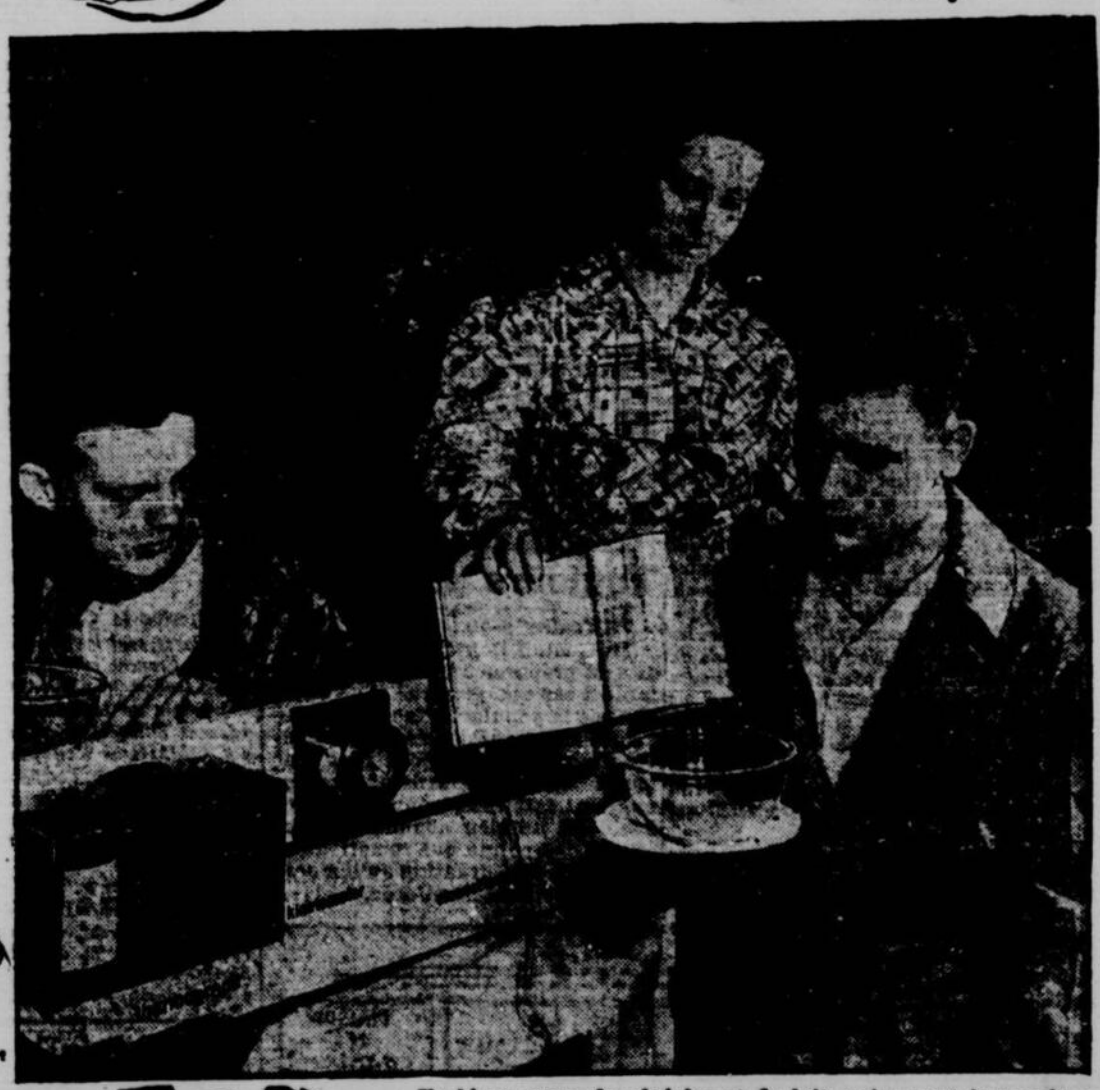
Ce que nous avons observé nous permet d'avancer que cette personne qui souffrait de malaise, tel que nous l'avons précédemment décrit, passerait une excellente nuit, après avoir absorbé une petite quantité de nourriture soutenante.

Il existe une autre catégorie de gens qui dorment facilement toute la première partie de la nuit, mais qui se réveillent invariablement au cours de la nuit.

Ils éprouvent le même malaise que les précédents.

Mais si ces personnes s'avisent à manger plusieurs fois en se reveillant ainsi, ils en prennent très rapidement l'habitude et alors se réveillent avec le besoin de manger. Ce qui n'est en réalité que changer une maladie en une autre.

N'importe quelle nourirture va empêcher votre estomac de vous tracasser. Cependant il existe des aliments qu'on peut désigner comme difficiles de digestion.



Un léger repas de céréales et de lait, pris avant le coucher, retardera la faim de plusieurs heures. La vignette ci-contre nous fait voir le début d'une expérience dans le laboratoire psychologique de l'université Colgate.

Les aliments gras, même s'ils permettent de s'endormir plus rapidement ne sont pas bons pour la santé quand on les prend avant le coucher.

D'autres qui ont la propriété de fermenter dans l'estomac, de dégager des gaz, rendent le sommeil lourd quand ils ne l'empêchent pas.

Prenez des aliments légers si vous désirez bien dormir; si au contraire vous désirez un sommeil léger prenez des aliments lourds.

C'est ce que permettent de conclure des observations sur plusieurs dormeurs, enfants ou adultes, pendant cinq mois.

Le sommeil des enfants était de même nature et montrait que la même nourriture les affectait de la même façon que les adultes.

LA PENSÉE FRANÇAISE À TRAVERS LES JOURNAUX PARISIENS

Activisme de Rosenberg en Mandchourie

Flirt germano-japonais qui s'ébauche sur la base de l'antisoviétisme.

EXCELSIOR:

On parle beaucoup, dans les milieux allemands, du prochain remplacement de M. von Neurath — qui ne jouit plus de la protection du vieux maréchal — par son concurrent. Otto Strasser annonce formellement la nouvelle dans sa revue; des journaux anglais et scandinaves s'en font l'écho.

M. ROSENBERG

En tout cas, la position de M. von Neurath est bien compromise. Ses deux ans de présence à la Wilhelmstrasse (il appartenait déjà aux cabinets von Papen et Schleicher) apparaissent comme une longue chaine d'échecs plus ou moins retentissants.

Les nazis purs ont la partie belle pour exiger le départ du ministre malchanceux. En tout cas, si même celui-ci devait conserver son portefeuille pendant quelque temps encore, M. Rosenberg peut être considéré d'ores et déjà comme le maitre de la politique allemande.

A la différence de M. von Neurath, M. Rosenberg est un "activiste". Au soi-disant "encerclement", il veut que l'Allemagne riposte par un "contre-encerclement". Il rêve d'une alliance germano-anglo-japonaise. Le rapprochement avec l'Italie lui parait moins important...

Du côté de l'Angleterre, il est à présumer que M. Rosenberg se prépare quelques déceptions fort cuisantes.

C'est sur la base de l'antisoviétisme que s'ébauche le flirt germano-japonais.

...L'année dernière s'est fondé, "à Berlin", un certain "parti fasciste pan-russe" qui, à défaut d'adhérents, a un chef fort remuant: un certain Wonsyatzki, que renient tous les groupements russes. Il y a quelques années, ce Wonsyatzki menait à Paris une vie obscure et misérable de chômeur. Subitement enrichi par un mariage en Amérique, il s'est découvert d'immenses ambitions. Rosenberg a pensé à se l'attacher et l'a délégué en Mandchourie, avec la mission d'"aviver le feu" de l'antagonisme russo-japonais.

Notre confrère, M. Henri Rollin, dans "Le Temps", a attiré l'attention sur ce voyage.

Voici sur ce voyage d'autres renseignements recueillis de bonne source:

Wonsyatzki vient d'arriver à Kharbine, via Amérique. Il y a été rejoint par deux Allemands qui appartiennent à l'état-major de M. Rosenberg. La première visite des trois personnages a été pour la colonie allemande de Kharbine — peu nombreuse, mais active et acquise au IIIe Reich. Ils songeraient à recruter, parmi celle-ci et parmi les émigrés russes d'origine balte, une sorte de "légion" à laquelle viendraient se joindre les "casse-cou" et les "francs-tireurs" de l'émigration purement slave. La "légion" se tiendrait à la disposition des autorités militaires japonaises — et surtout à celle de Berlin — pour provoquer, au moment opportun, un "incident de frontière" qui mènerait loin...

On ne sait pas ce que le Japon pense de tout cela. On veut croire qu'il n'en pense pas beaucoup de bien.

Nouveau crime

Le "Figaro":

Il a été inventé par ceux qui sont chargés de réformer le Code pénal, réforme sur laquelle on n'a pas assez insisté.

Ce nouveau crime, qui est déjà prévu et puni en Italie, est "la provocation ou l'aide au suicide".

Heureusement pour la Sûreté générale, cette réforme n'était pas votée le jour où un nommé Stavisky a été un peu aidé à Chamonix!

La télévision perfectionnée

La République:

A la suite d'expériences satisfaisantes de télévision faites au sommet du Brocken, dans le Harz, par les ingénieurs des postes, affirme la "Maerkische Zeitung", envisage l'installation d'une station de télévision sur ce sommet.

Cette station recevrait les images émises par le poste de télévision de Berlin, les renforcerait et les diffuserait de nouveau dans l'éther.

On sait que les ondes de télévision ne se propagent qu'en ligne droite et parviennent à une distance d'autant plus grande que la station d'antennes est plus élevée. Comme le Brocken a une altitude de 1,141 mètres, on estime que les images renforcées sur son sommet pourraient être perçues dans un rayon d'environ 100 kilomètres.

L'imprimerie

Nouvelles Littéraires:

L'une des plus belles expositions de la saison prochaine sera celle, à la Bibliothèque Nationale, de la lettre française d'imprimerie. Cette exposition, organisée à l'occasion du cinquième centenaire de la typographie, sera précédée, à Mayence, de grandes fêtes en l'honneur de Gutenberg.

A vrai dire, on imprimait avant Gutenberg. Mais les premières pages d'imprimerie étaient taillées à même une planche de bois de buis ou de métal. Plus tard, on adopta des caractères mobiles, semblables à ceux que l'on emploie encore pour l'impression des affiches, et que, pour former mots et lignes, l'on liait à l'aide d'un cordon passant par le trou dont le pied de chaque lettre était pourvu.

La part de Gutenberg, ce fut de s'aviser de fondre en métal les caractères, jusque-là gravés un par un.

Toujours prêt

"L'Ordre":—

M. Gaston Doumergue ne désire que de préparer un lit plus confortable à ses successeurs. Il ne cherche pas la popularité facile, par des promesses mensongères. Nous l'avons trouvé prêt, par contre, à tout mettre en oeuvre, sans découragement ni faiblesse, pour réussir et décidé à ne rien abandonner sur aucun des points qui remettraient en question la situation qu'il a déjà si sensiblement améliorée.

Le 'Napoléon' que Charlot veut tourner

La France a de bonnes raisons de se méfier. – Un peu de respect.

Le Petit Journal:

M. Marcel Achard, revenant d'Hollywood, nous annonce que Charlot va tourner un Napoléon... "Sans aucune déformation caricaturale", ajoute M. Achard.

Charlie Chaplin

Acceptons-en l'augure. Mais nous avons de bonnes raisons de nous méfier. Le cinéma américain tripatouillait avec un tel sans-gêne notre histoire et les chefs-d'oeuvre de notre littérature, qu'il y a quelques années M. Paul Claudel, qui était alors notre ambassadeur aux Etats-Unis, dut élever une énergique protestation et informer les "producers" que, si cela continuait, tout film dénaturant notre histoire serait interdit chez nous.

Depuis cette protestation, le cinéma américain s'est montré un peu plus discret. Mais il ne faudrait pas lui permettre de recommencer ses facéties. Nous devons imposer aux étrangers le respect de notre histoire et de nos chefs-d'oeuvre: C'est une part de notre honneur national.

Vous me direz qu'en ce qui concerne Charlie Chaplin, on peut lui faire confiance, peut-être. C'est un comique d'une espèce particulière et il y a en lui autre chose qu'un comédien: un auteur qui imagine la trame de ses films, un observateur qui ne laisse point parfois d'atteindre à quelque philosophie.

Soit!... Mais, tout de même, s'il était vrai, comme le prétendent les spirites, que les morts, du fond de l'au-delà, continuent à s'intéresser à nos petites affaires terrestres, on serait curieux de savoir ce que pense d'un tel projet l'ombre du grand empereur.

Jean LECOQ.

Tragi-comédie

Le "Petit Journal":

Des enthousiastes espèrent que Hitler prendra le titre d' "Empereur du Saint Empire germanique". Ils proposent au chancelier d'adopter ce titre, non pas en tant que successeur de Guillaume II, mais comme continuateur de la lignée des empereurs germains.

Bien qu'Hitler ait répondu qu'il détenait déjà la "plus haute autorité spirituelle d'Allemagne", ses admirateurs ont expédié d'Aachen à Nuremberg, la couronne et le sceptre du Saint-Empire romain.

Des paroles de sagesse

Le "Figaro":—

Ni le Japon ni l'U. R. S. S. n'ont le moindre intérêt à en venir aux mains. Le Japon, parce qu'une guerre coûte cher, qu'elle est toujours incertaine et que la Sibérie est un édredon. L'U. R. S. S. parce qu'une guerre est une aventure où le système soviétique pourrait rester. Les provocations de Vorochilov, Blucher, Staline, n'auraient pas été si violentes à l'égard du Japon si les orateurs n'eussent pas été sûrs à l'avance qu'ils n'avaient rien à redouter...

Quant à nous, gardons-nous de nous mêler de cette querelle d'Extrême-Orient. Nous ne pourrions que nous y brûler les doigts. La plus élémentaire sagesse commande de laisser les Asiatiques négocier, se disputer, puis re-négocier entre eux.

Le plébiscite

L'Aube:

D'ailleurs, il n'y a pas à se bercer d'illusions: quel que soit la résultat du plébiscite, la situation qu'il aura créée soulèvera des difficultés extrêmement sérieuses. Dans le cas du "statu quo", ce sera le mécontentement des nazis et les possibilités de coup de main. Dans le cas de l'annexion à Hitler, ce sera la question des mines. Pour le cas d'union à la France, l'aide-mémoire français a raison d'en parler, mais tout le monde sait à quoi s'en tenir là-dessus.

Une attitude paradoxale de la Russie

Elle veut détruire la discipline militaire, mais [illegible] sur son territoire. – Une leçon.

L'AMI DU PEUPLE:

Un ancien ministre publie, dans un grand journal d'information, ses impressions de voyage en U. R. S. S. Il est revenu plein d'admiration et même d'enthousiasme, et voici ce qu'il a noté au cours d'une visite dans un camp: "La discipline est impeccable. Au fur et à mesure qu'avec le général Tatchonov nous avançons dans le camp, chaque commandant d'unité se présente et s'arrête à dix pas, fait son rapport, salue et attend immobile, tandis que le général passe. Il en est ainsi à chaque unité nouvelle."

M. BARTHOU

A la bonne heure! Voilà un pays où l'on n'oublie pas que la discipline fait la force principale des armées.

Mais ce qui est bon chez eux est, paraît-il, mauvais chez nous. Les Soviets ont, en France, un organe officiel qui s'appelle "L'Humanité", dont les rédacteurs sont les très humbles valets de la IIIe Internationale.

Mais, dans ce journal, les officiers français son couramment désignés sous les initiales C. D. V. (ce qui signifie "gueules de vaches"). La révolte contre les chefs, la désertion, le sabotage, sous toutes ses formes, de la défense nationale, sont quotidiennement prêchés et recomandés aux soldats de l'armée française par l'organe officiel des Soviets à Paris.

Or, entre les gouvernements de la France et de l'U. R. S. S., des rapports relativement cordiaux sont en train de s'établir. Notre délégation à la S. D. N. appuie la demande d'admission de la Russie. M. Barthou ne manquera pas, dans une de ses prochaines conversations diplomatiques avec M. Litvinov, représentant des Soviets à Genève, de souligner ce qu'il y a d'équivoque à entretenir avec tant de soin la discipline militaire chez soi et à se donner tant de mal pour la démolir chez les autres.

Heure grave

L'Intransigeant:

En réalité, si les Sarrois ne se rallient pas à l'Allemagne, il faudra s'attendre à des incidents violents. Hitler a fait de leur retour à la mère-patrie, comme il dit, le thème de tous ses discours et l'objet de son action. Il ne se résignerait pas à une déception.

Nous qui sommes imprégnés de légalité, nous disons: "Attendons le plébiscite, et ce qui sera décidé alors sera la loi." Puis il dit: "Ceux qui voteront contre l'Allemagne sont des traitres." De là à conclure que les pires châtiments peuvent les atteindre et que tous les moyens seront bons pour les punir, il n'y a pas loin.

Au reste, les nazis, si le vote leur est défavorable, ne manqueront pas non plus de soutenir qu'il n'a pas été libre et que la France, en particulier, a corrompu les votants. Ce n'est pas d'eux qu'il faut attendre la conception de la liberté du vote. Ils feront en Sarre le coup qu'ils voulaient faire en Autriche et que seule l'opposition de l'Italie a empêché. Quelle attitude prendront alors les puissances? Telle est la seule question qui se pose. Si elles veulent maintenir le droit de la Sarre à disposer d'elle-même, elles le peuvent, mais l'Allemagne ne s'inclinera que devant leur résolution unanime.

Pas de fleurs!

Le "Petit Journal":—

Le Reichsführer ne veut pas qu'on jette des fleurs contre sa voiture: telle est la note que vient de publier le "Voelkischer Beobachter".

Le chancelier a-t-il peur que les roses explosent comme des bombes? Craint-il d'être victime d'une bataille de fleurs?

"VIVE LA CANADIENNE!"

C'EST le titre d'une jolie chanson populaire qui est un peu comme l'hymne national des Canadiens français.

NOS compatriotes qui sont allés faire le pèlerinage en souvenir de Cartier à la «Nouvelle France», l'ont applaudie plus d'une fois.

Vive la Canadienne
Et ses jolis yeux doux!...

OUI, vive la Canadienne! Puisqu'on évoque le passé, on ne dira jamais assez que ce sont les femmes, les Canadiennes françaises, qui firent prospérer ce pays, que la France, hélas! ne sut pas garder.

AU lendemain de la conquête pacifique de Champlain, Colbert s'efforça d'assurer la vie de la colonie nouvelle; et, pour cela, il voulut qu'elle fût pourvue de «jeunes villageoises vigoureuses».

«COMME il s'en peut trouver dans les provinces, aux environs de Rouen, écrivit-il à l'archevêque de cette ville, j'ai cru que vous trouveriez bon que je vous suppliasse d'employer l'autorité et le crédit que vous avez sur les curés de trente ou quarante de ces paroisses pour voir s'ils pourraient trouver en chacune une ou deux filles disposée à passer volontairement au Canada pour être mariées...»

ET les braves petites Normandes vinrent de toutes ces paroisses et partirent pour la terre nouvelle. Vaillantes, prolifiques, entreprenantes, comme les hommes qu'elles épousèrent, elles ont légué à leurs descendants des traditions et des vertus qui ne sont point affaiblies. Elles ont porté là-bas, suivant l'expression d'Albert Sorel, «ce qu'il y a de plus solide en France: le foyer dont la flamme ne s'éteint pas.» — Jean LECOQ.

La Marne

L'Ami du Peuple:

En commémorant l'anniversaire de la Marne, M. André Tardieu a bien fait de rappeler ce que disait un jour le général de Castelnau: "Comme aux Croisades, comme à Bouvines, à Orléans, à Denain, à Valmy, à Jemmapes, ce fut le triomphe de toutes les forces spirituelles de la France appliquées à sa défense."

Les forces spirituelles de la France qui ont brisé les assauts de l'étranger triompheront également des éléments de désordre qui, plus au moins consciemment, travaillent à la ruine du pays. La lutte contre les envahisseurs a toujours été doublée dans notre pays de la lutte contre les révolutionnaires. Et ces luttes n'ont été menées à bien que par des gouvernements faisant passer les disciplines nationales avant les égoïsmes sans grandeur.

La forme

"L'Echo" de Paris: —

Que la Pologne, les pays de la Petite-Entente et des Balkans, se sentent lésés et brimés, qu'ils aspirent à rétablir entre tous les pays la règle de l'égalité inscrite dans le Covenant de Genève, rien de plus intelligible et de plus naturel. Mais, à côté du fond, il y a la forme. Et la Pologne s'est servie d'une forme vraiment inadmissible.

Où va-t-on?

Le Figaro (M. Lucien Romier):

Aujourd'hui, après sept mois de gouvernement de "trêve", la nation continue à ignorer où elle va. Il faut donc avoir la franchise de demander au gouvernement de nous dire, en termes explicites, où lui-même compte aller, par quelles voies et moyens.

— La voilà bien, la faillite du capitalisme.

(L'Ami du Peuple).

LA PENSÉE BRITANNIQUE À TRAVERS LES JOURNAUX ANGLAIS

Décadence du film allemand

Manchester Guardian:

Il fut un temps où les Allemands donnaient le ton au cinéma dans le monde. Les oeuvres de Reinhardt Wiene et plus tard, celles Pick, Murnau, Czinner, Pabst et Lang faisaient du film allemand le film artistique par excellence. Aujourd'hui, sous le régime nazi, cette influence n'existe plus et c'est en vain que Goebbels essaie d'obtenir des films qui exaltent le régime nazi et la race aryenne. L'Europe ne s'y intéresse pas et même l'Allemagne s'en fatigue. Ce sont encore les cinémas qui montrent des films étrangers qui font le plus de recettes. L'an dernier on a montré en Allemagne 133 films allemands et 72 films étrangers. Cette année il y eut 104 films étrangers et 117 allemands. Même en Russie, où la propagande d'Etat se sert tant du cinéma on constate que Chaplin est plus intéressant que les théories de Marx. L'Allemagne est en train de faire les mêmes constatations par suite du succès obtenu par le film de "Charley's aunt". L'Allemagne aura de la misère à revenir au premier rang; elle a persécuté et exilé plusieurs de ses meilleurs directeurs parce qu'ils ne sont pas aryens. Aujourd'hui si elle ne veut pas que ses théâtres soient déserts, elle est obligée d'importer des films que ces mêmes directeurs sont allés tourner dans des pays plus tolérants.

REINHARDT

Upton Sinclair

Morning Post:

Le premier discours prononcé par Upton Sinclair à l'occasion de son élection comme candidat démocrate au poste de gouverneur de Californie n'indique que trop clairement que la présence de l'écrivain dans les rangs démocrates ne servira pas à calmer les éléments conservateurs du parti, inquiets des mesures du New Deal.

ACCIDENTS

Capetown Cape Argus:

Capetown n'a pas à se louer de la sûreté de ses rues. Le nombre d'accidents pour le premier semestre de l'année est considérable.

Jusqu'à l'an dernier on avait constaté une amélioration, mais le premier semestre montre qu'on a perdu du terrain depuis et si la seconde moitié, de l'année est semblable à la première, Capetown aura eu le plus grand nombre d'accidents depuis 1930. Les morts sont déjà au nombre de 28, soit une augmentation de neuf sur l'année 1933.

"Bathysphère"

Daily Express:

Quelques jours avant le merveilleux exploit du professeur Cosyns dans la stratosphère, le docteur William Beebe, biologiste anglais, a établi un record dans le sens inverse. En effet, enfermé avec un de ses collaborateurs, Otis Barton, dans un globe de verre et d'acier, il a réussi, près des îles Bermudes, à descendre à une profondeur de 2,500 pieds, soit 800 mètres sous la surface de la mer. Le docteur Beebe, par analogie avec le mot "stratosphère" a baptisé ces profondeurs sous-marines jamais explorées auparavant "bathysphère."

Dons de Dieu

Le rédacteur de "Radio-Lux", organe des sans-filistes italiens, a fait preuve d'une belle inspiration lorsque, en vantant l'activité radiophonique de Mussolini, il a trouvé cette tournure d'une éloquence déconcertante :

"Le Duce et le microphone eurent vite fait de se comprendre. Il n'y a rien d'étonnant : l'un et l'autre sont des dons de Dieu".

(World-Radio, Londres).

Déclin de la race blanche

Dans le Sunday Express de Londres, M. Mussolini traite du déclin démographique de la race blanche.

Après avoir cité des pays tels que la Hongrie et l'Argentine, particulièrement éprouvée à cet égard, le Duce déclare:

L'excédent des naissances y est si faible, qu'on peut prédire que vers 1935 la population restera stationnaire, se limite à douze millions d'habitants qui deviendront des vieillards.

Le cardinal Verdier

Puis il examine le cas de la France:

Très dramatique a été l'appel qu'ont adressé au peuple français vingt personnages importants.

Ce manifeste, signé par deux anciens présidents de la République, Poincaré et Millerand, de Herriot, du cardinal Verdier et du maréchal Foch", disait entre autres que:

Le nombre des naissances a diminué en France de 40,000 unités au cours d'une seule année. Il est tombé à 682,000 tandis qu'avant 1870, il dépassait un million.

L'appel se terminait ainsi:

L'Etat deviendra insolvable, faute de contribuables, et la patrie ne pourra défendre ses frontières contre les peuples plus jeunes, parce qu'elle n'aura pas de soldats. Ses dangers ne sont pas lointains. Au contraire, ils sont imminents. Il n'y a pas une heure à perdre pour chercher des remèdes.

PAUVRE T. S. F.

Wireless World:

La radio que l'on a rendue responsable de tant de méfaits, sera-t-elle bientôt accusée de provoquer des accidents de la circulation? On pourrait le craindre depuis que cet automobiliste de Willesden sermonné par un agent pour une grave inadvertance qui a failli causer un accident, a répondu:

—Le concert que j'écoutais avec le poste, de ma voiture m'absorbait à tel point que je n'ai pas remarqué le signal rouge.

Le malheureux ne se doutait pas du mauvais service qu'il rendait ainsi à la T.S.F.

Bonnes bêtes

Everyman :

Les phoques sont de bonnes bêtes qui s'attachent facilement à l'homme. Maxwell raconte, dans son livre : "Les Sports sauvages de l'Ouest", qu'un jeune phoque avait été élevé dans une famille irlandaise à laquelle il s'attacha comme un chien. Au bout de quatre ans, on voulut se débarrasser de lui et on le ramena à la mer. Il en revint. Après plusieurs vaines tentativez de l'égarer, les hommes eurent l'inconcevable cruauté de lui crever les yeux et de le jeter à la mer. Huit jours après, la malheureuse bête retrouva la maison de ses méprisables patrons. Thompson relate l'histoire d'un phoque apprivoisé qui suivait partout son propriétaire et avait horreur de la mer.

Ces mammifères pinnipèdes ont une fourrure courte, épaisse, veloutée et lustrée; dans l'eau, ils se déplacent avec une grande rapidité. Ils se battent sauvagement entre eux et portent souvent de profondes balafres sur le corps.

Mentalité extravagante

The Statist :

Rarement la mentalité extravagante qui semble s'être emparée de l'Allemagne depuis l'avènement du Nazisme s'est manifestée plus clairement que dans les récentes déclarations du Dr Schacht. Leur base fondamentale est le vieux truisme que si les autres pays ne veulent pas acheter des marchandises allemandes, l'Allemagne, même avec la meilleure volonté du monde, ne peut pas payer les intérêts de ses dettes extérieures Il va même plus loin et s'est donné la peine d'exposer que si l'Allemagne ne peut pas exporter, "ipso facto" elle ne peut pas importer Si les autres pays refusent de prendre les produits manufacturés allemands, l'Allemagne montrera au monde qu'elle peut se passer de bois, de coton, de caoutchouc et de toutes les autres matières premières qu'elle doit actuellement importer Elle découvrira des substituts, construira des usines pour les fabriquer et, une fois mises sur pied, ces industries de synthèse seront efficacement protégées. L'Allemagne, en d'autres termes, montrera qu'elle peut tenir mieux que n'importe qui la gageure de l'isolement économique et, ce faisant, elle sera naturellement obligée de cesser le paiement des intérêts de ses dettes extérieures.

Dr SCHACHT

Qu'une telle déclaration trahit de passion, et comme elle nous éloigne de la solution satisfaisante du problème économique allemand essentiel, qui est le problème universel posé par l'insidieux développement du nationalisme économique ! Le Dr Schacht, nouvellement converti au Nazisme, essaye-t-il simplement de consolider sa position en se montrant plus royaliste que le roi ? C'est probablement la vraie explication d'algarades qui s'accordent mal avec les avis d'un homme qui s'est acquis une réputation internationale de bon sens et d'orthodoxie financière.

LA PENSÉE AMÉRICAINE À TRAVERS LES JOURNAUX DES ÉTATS-UNIS

La bacille du cancer

New-York Herald:

M. Revilis savant français habitant actuellement Stresa (Italie) conteste la priorité de la découverte du bacille du cancer par le professeur von Brehmer, de Berlin.

M. Revilis avait fait des communications à ce sujet à l'Académie des sciences, à trois reprises: en juillet 1933 janvier 1934 et juillet 1934, où il exposait les résultats Je dix-huit années de recherches. Mais, comme on n'a pas donné suite à ses communications, un Italien, M. Gelmini, s'offrit à l'aider et l'installa dans sa villa de Stresa transformée en laboratoire.

Le savant français a l'intention de revenir bientôt à Paris pour renouveler ses expériences devant un aéropage de savants.

La liberté de parole

Cleveland Plain Dealer:

"Qu'ils disent ce qu'ils ont sur le coeur", telle est la politique appliquée depuis longtemps en Angleterre au sujet des mécontents de tout acabit. Ainsi au Hyde Park, les éternelles "victimes" de la société peuvent pérorer tout leur soûl sans crainte d'être inquiétées. La police ne s'occupe que d'une chose: assurer la circulation. C'est dans ce respect de la liberté de parole que réside principalement la force du régime démocratique anglais.

Très juste

Quelle que soit la cause principale de l'accroissement de la réserve-or de Paris, cet accroissement est la preuve de la confiance internationale dans le franc; c'est la récompense du refus constant opposé par le gouvernement français à toute adhésion à l'idée de changer à chaque instant la valeur de sa monnaie.

(New-York Times).

INDULGENCE

Cleveland Press:

Un fait est bien établi: depuis le rappel de la loi de prohibition, la tolérance à l'endroit des individus qui s'enivrent en public, s'est fort accentuée, principalement en ce qui concerne la déplorable habitude de boire dans les autos. Voilà, certes, une indulgence bien mal comprise et qui devrait disparaître au plus tôt.

Danger du feu

L'Indépendant:

L'enquête menée ces jours-ci sur l'incendie à bord du "Morro Castle", où 134 voyageurs ont péri, démontre d'une part l'incompétence coupable d'une partie du personnel préposé à la navigation, et de l'autre le danger de certaines constructions maritimes, même à l'époque présente où l'on prétend réussir à mettre tout à l'épreuve du feu, sur mer comme sur terre. Les catastrophes des navires français le Georges Phillippar et l'Atlantique, il y a une couple d'années, ont démontré l'une et l'autre le caractère extrêmement inflammable de certains matériaux de luxe et des laques artistiques employés dans les nouveaux types de navires marchands. En fait une série de constatations consécutives à l'incendie de l'Atlantique, — le plus luxueux paquebot mis en service entre l'Europe et les républiques sud-africaines, — ont amené les constructeurs français à modifier leurs méthodes de finir l'intérieur des grands navires et ont déterminé la revision, de fond en comble, des plans de la "Normandie", le gigantesque paquebot que la "Transat" doit faire voyager du Havre à New-York l'an prochain. Dans le cas du "Morro Castle", construit en 1930 et qu'on prétendait à l'épreuve du feu, il est clair que la discipline a fait défaut à bord et que s'il y en avait eu pour la peine, la catastrophe aurait pu être évitée,

L'aviation en Russie

New--York World Telegram:

On signale de tous côtés les progrès remarquables de l'aviation en Russie. Will Rogers a envoyé récemment une dépêche à ce sujet. Une autre dépêche envoyée au 'Times', cette fois par T. A. Morgan, président de Curtiss-Wright, dit ceci: "L'Europe s'intéresse actuellement plus à l'aviation que les Etats-Unis. Mais le changement que l'on remarque en Europe, en général, n'est rien à côté de ce que l'on voit en Russie où l'enthousiasme pour l'aviation est devenue un véritable délire. On y compte trois bureaux avec laboratoires pour travaux de recherches; ce ne sont pas seulement les sociétés privées qui mettent toutes leurs ressources à la disposition de l'aviation mais l'Etat également.

WILL ROGERS

Les Etats-Unis pionniers dans ce domaine se doivent de garder leur supériorité. Le pays doit se tailler de nouvelles frontières dans les airs. Waashington pourrrait peut-être hâter la renaissance économique en faisant instituer des recherches dans les laboratoires du gouvernement pour trouver un moyen de fabriquer des avions sûrs, bon marché, et "pratiques" pour le peuple américain.

Les héros

Brooklyn Eagle:

Les témoins entendus à l'enquête sur le désastre du "Morro-Castle" ont insisté surtout sur le retard dans la transmission de l'appel S.O.S. Mais cela ne doit pas nous faire oublier la conduite héroïque de quelques-uns des officiers, des membres de l'équipage et même des passagers. Ainsi le radio-télégraphiste du navire est resté à son poste jusqu'à la dernière minute et était sur le point d'être brûlé vif lorsqu'il reçut l'ordre d'envoyer le message.

PAS DE TACT

Philadelphia Inquirer:

Un trait particulier aux communistes, c'est leur manque absolu de tact. Ainsi, trois députés hollandais ont lancé des insultes à la face de la Reine, après qu'elle eût lu le discours du trône. Ils ont été arrêtés mais relâchés, le gouvernement leur accordant, sans doute, moins d'importance qu'ils ne s'en donnaient eux-mêmes.

Dignes de Scotland Yard

New-York Post:

La police du New-Jersey et de New-York et principalement le département de la Justice des Etats-Unis ont droit à des félicitations pour leur remarquable travail dans l'affaire du bébé Lindbergh. Au moyen de déductions, considérant le poids et la manière dont l'échelle brisée qui servit au rapt avait été fabriquée, ils en sont venus à établir que l'homme qu'ils recherchaient était un ébéniste de 160 livres. Au moyen des billets demandant la rançon, ils ont découvert que cet individu demeurait dans le district Bronx et continuant leur procédé de déductions, ils ont fini par lui mettre la main au collet. C'est là un exploit comparable aux plus brillantes captures de Scotland Yard.

La réciprocité

Detroit News:

L'appel fait par la Canadian Chamber of Commerce à Winnipeg demandant au gouvernement canadien de préparer sous peu un nouvel accord tarifaire avec les Etats-Unis aidera considérablement la cause de la réciprocité entre ces deux pays. Le Canada est un des pays qui ont usé de représailles dans tous les articles du tarif lorsque la loi Hawley-Smooth haussant la barrière tarifaire contre ses produits a été adoptée. Les importations et exportations entre les deux pays ont subi alors une baisse très prononcée.

La religion à l'école

L'Etoile:

Une grande cause du crime, ose soutenir une institutrice de Boston, est l'absence de religion dans les écoles publiques. Comme résultat du mépris général de la loi par de jeunes criminels qui ont été trouvés coupables de crimes décelant la turpitude morale, Mlle Mary-C. McSwiney, une institutrice à la Continuation School de Boston, a fait un plaidoyer pour l'enseignement des principes religieux dans les écoles publiques au cours d'un article dans la livraison de juillet de la publication "Boston Teachers' News Letter."

Dans cet article, Mlle McSwiney soutient que les efforts pour développer le caractère à l'école ont accompli quelque chose chez les enfants, mais comme toute sanction morale est basée sur la foi en Dieu, il est impossible de donner ses pleins effets à cette formation sans l'instruction religieuse, et cela n'est pas permis dans les écoles.

Mlle McSwiney donne la note de son article dans une formule posée par le duc de Wellington, qui disait: "Instruisez les hommes sans religion et vous en faites seulement des diables rusés." Puis elle écrit: "A en juger par la formidable vague du crime en Amérique avec ses Dillingers des bas-fonds de la société et des Insulls de la haute société, il est certain qu'en dépit des milliards dépensés pour l'éducation, nous faisons bien trop de "diables rusés."

Venant d'une institutrice d'école publique, ces déclarations sont vraiment remarquables.

La différence

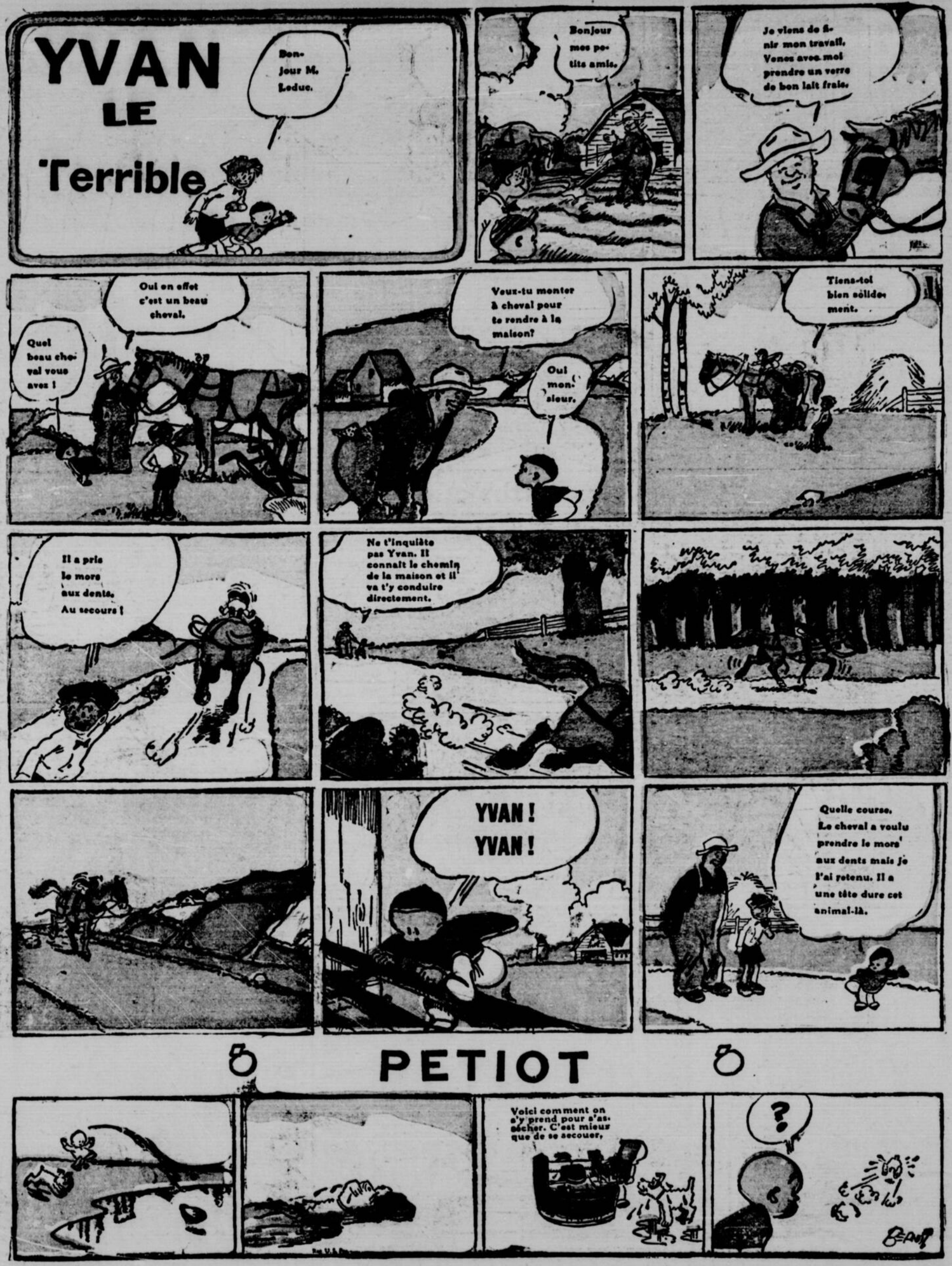
San Diego Sun:

Le public se rendra compte avec plaisir, sans doute, qu'il "achète" maintenant un recouvrement économique au lieu de "dépenser" pour une dépression.

JEANNOT LE MALIN

NOS JOLIS ENFANTS.

YVAN LE Terrible



PETIOT

MARGOT TRAVAILLE TROP

Un personnel éclairé, un magasin de caractères d'imprimerie très variés, tout un outillage moderne: le service des impressions de la "Patrie" est réputé pour la qualité du travail exécuté. Les travaux les plus difficiles sont faits avec exactitude et célérité.

Quelle qualité une femme prise-t-elle le plus dans un homme ?

LE prince charmant n'est plus ce qu'il était autrefois; l'amoureux d'autrefois est maintenant un homme d'affaires toujours occupé.

Il a peu de temps à consacrer à l'amour et fera des cadeaux à sa dulcinée avant de lui envoyer des vers. La femme regrette ce temps passé de la poésie où les hommes étaient plus romanesques. Elles reconnaissent cependant que l'homme moderne est sur bien des points supérieur à l'autre.

Elles voudraient que l'homme allie le sens pratique d'aujourd'hui avec le romanesque d'autrefois. Elles aiment sa virilité qui représente pour elle la santé, l'enthousiasme et l'endurance.

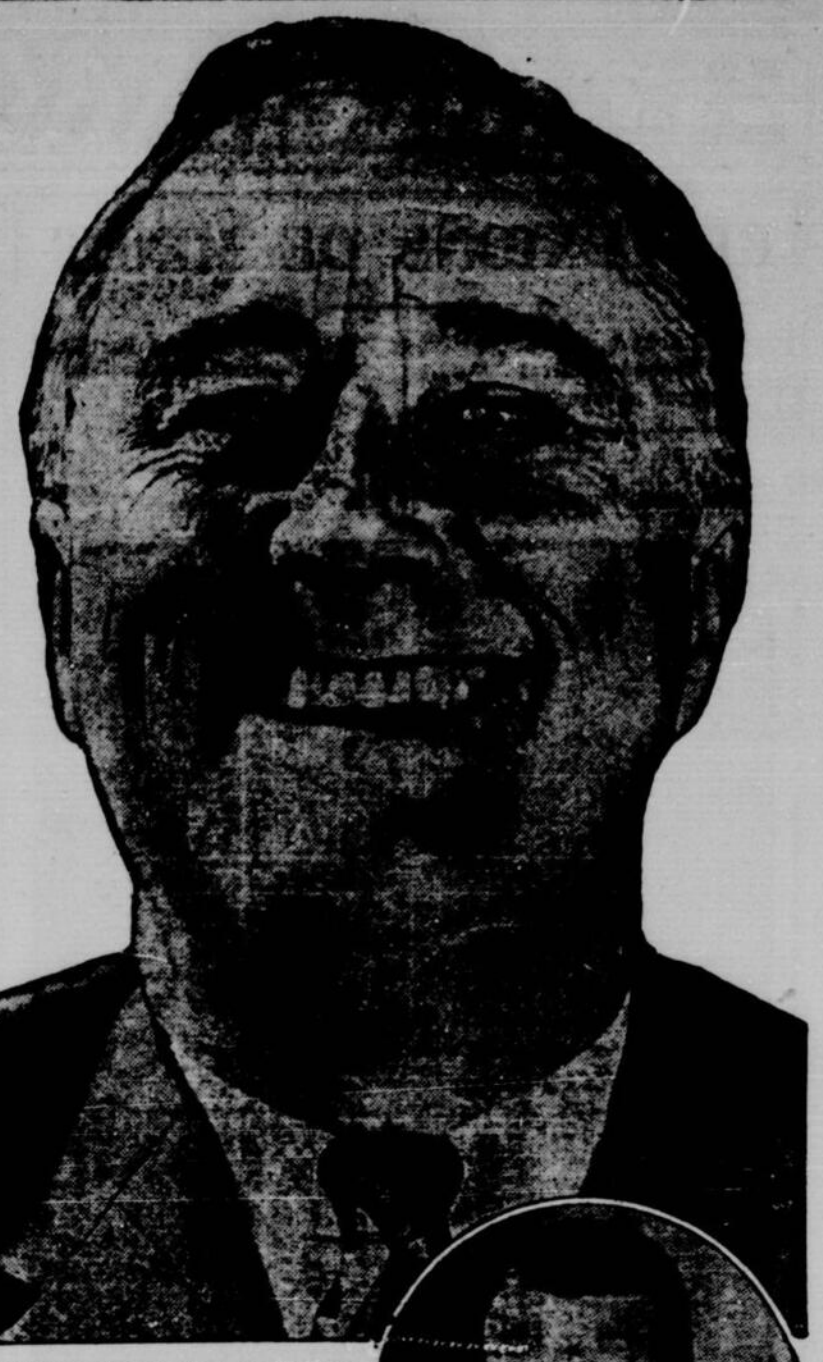
L'homme qui a de la virilité leur apparaît comme un homme qui doit réussir partout.

L'homme doit avoir du caractère ce qui est de la virilité sous un autre aspect, mais ce caractère doit être plaisant, sympathique; il doit pouvoir se tirer d'un mauvais pas, d'une situation difficile.

Son intelligence doit être à la hauteur de son caractère; l'intelligence est pour l'esprit ce que le caractère est pour le coeur. Une intelligence sympathique, prévenante, pleine de compréhension.

Son apparence doit être le reflet fidèle de sa valeur intellectuelle et morale; elle ajoute une dernière touche à la finesse de ses manières. Si elle n'est pas ce qui est le plus important, il faut avouer que sans apparence la valeur d'un homme est comme une lumière cachée sous le boisseau. Si elle existe, elle est inconnue.

Le prototype américain moderne comme le veulent les femmes est bien l'actuel président des Etats-Unis qui semble bien combiner dans sa personne toutes les qualités que nous venons d'énumérer. En effet, le président Roosevelt a fait preuve de virilité, de caractère, d'intelligence et quant à son apparence s'il ne passe pas pour un Beau Brummel, il faut dire qu'il est toujours d'une tenue correcte, sans recherche mais sans négligence.



Le président Roosevelt, regardé comme l'un des hommes les plus virils des Etats-Unis et des plus charmants.

— Virilité

Le professeur Karl G. Miller, professeur de psychologie à l'Université de Pennsylvanie, qui a fait une enquête parmi les étudiantes pour savoir quelles étaient les qualités qu'elles aimaient le mieux chez les hommes.

— Caractère

Le professeur Karl G. Miller, professeur de psychologie de l'Université de Pennsylvanie a fait une enquête à son univerté parmi soixante et quinze femmes pour savoir les qualités qu'elles préféraient chez les hommes; voici le résultat de son enquête. Les étudiantes ont nommé d'abord l'intelligence, puis la fortune, puis la virilité, la personnalité, l'apparence, l'éducation, l'état social, le caractère et le tempérament.

La virilité! C'est, comme nous le disions, la santé, l'enthousiasme et l'endurance, et non pas la force brutale, l'entêtement à contre-temps, ni les pouesses sportives.

Au cours d'une causerie faite récemment à New-York, le Prince Matchabelli racontait l'anecdote suivante: "Un incident cocasse, mais intéressant, arrivait l'autre jour. Comme il commençait à pleuvoir, je demandai un taxi. Soudainement, une très jolie dame apparut sur la scène et me vola mon taxi.

—Avez-vous un radio, demanda la dame au chauffeur ?

—Non, madame, répondit-il, mais je puis chanter pour vous.

Je me suis toujours demandé en quoi consistait le charme, et cette anecdote m'en donne presque la définition. Si ce chauffeur de taxi n'avait pas de charme, je ne sais plus ce que le mot signifie. Le charme devrait signifier que l'homme est encore quelque chose de plus complet. Un homme est charmant lorsqu'il a le sens de l'humour.

De nos jours, surtout, alors que nos âmes vivent dans une perpétuelle inquiétude, l'homme le plus populaire, l'homme le plus charmant sera celui qui précisément nous fera oublier pour un temps toutes ces inquiétudes. L'être charmant sait trouver le beau côté de la vie en toutes choses, et il fera en sorte de faire communier ses semblables à son humour.

Un exemple du charme masculin est Johnny Goodman.

Johnny Goodman, est peu connu pour son charme subtil. C'est lui qui a dit: "Je fais le tour du golf en 72 coups et en 36 mots".

— Intelligence — Apparence

Un mot typique que l'on cite de lui est le suivant qui illustre bien la finesse et le charme de son esprit. Parlant de son jeu au golf, il disait: "Je fais le tour du terrain en 72 coups et 36 mots".

C'est encore par de l'esprit que l'on se tire des situations les plus difficiles. Si par exemple il vous arrive un accident à table, il faut sortir d'une situation embarrassante par un mot d'esprit qui ne soit pas une insulte à la personne à qui on s'adresse. Le charme est dans l'esprit et le coeur; s'il se sert de l'un et de l'autre il ne peut manquer de réussir là où l'argent ne réussirait pas.

AU PARADIS DES ENFANTS

RÉFLEXIONS DE MINET

Dans tout le voisinage,
J'ai répandu l'effroi
Et semé le carnage.
Raoul Minet, c'est moi!
Les rats et les souris
Que j'ai pris
S'en vont, sans équipage,

Me traquent, me harcèlent,
M'attachent à la ficelle...

Oh! pourquoi?
Pourquoi?
Dites-moi!...
J'y pense
Quelquefois...

Faire un festin de paradis
A mes jolis petits...
Badinage!

Mais dites-moi, de grâce,
Pourquoi lorsque je passe,
Les garçons que voilà,
De cette façon-là,
Me chassent,

De ma conscience
La voix
Me dit tout haut:
"Minet! Minet!
Il faut
Faire aux autres, soi-même,
Ce qu'on aime
Qu'il nous soit fait!"

O. S.

DEVINETTE

— Quels sont les gens les moins susceptibles?

— Les aviateurs, parce qu'ils sont habitués à passer par-dessus bien des choses.

UNE MEPRISE SUR LE MOT "REPRISE"

Le petit garçon, à la concierge. Vous avez un appartement à louer, Madame?

— Oui, mais tu diras à tes parents qu'il y a une reprise.

Le petit garçon.—Oh! cela ne fait rien, maman est couturière.

AUTREFOIS ET AUJOURD'HUI

— Comment, Lulu, 3 et 3 font 8? De mon temps, à l'école, on apprenait que 3 et 3 font 6.

—Peut-être, grand'mère; mais, depuis, tout a beaucoup augmenté.

DE PLUS EN PLUS HAUT

Jacquie. — J'ai vu un avion qui volait si haut qu'on aurait dit un petit oiseau.

Lulu. — Et moi, j'en ai vu un qui volait si haut qu'on ne le voyait pas.

PREFERENCE SAUVEGARDEE

—Maman, qu'est-ce que tu aimes mieux: ta coupe en porcelaine de Chine ou ton vase en cristal de Bohême?

—J'aime mieux ma coupe en porcelaine.

—Ah! tant mieux. parce que c'est le vase que je viens de casser.

LES MOTS HISTORIQUES: C'est le sang de Danton qui t'étouffe!

Au 9 thermidor (27 juillet 1794), la Convention, sur l'initiative de Tallien, se souleva contre Robespierre dont la tyrannie épouvantait la plupart des représentants du peuple. Robespierre essaya de se justifier à la tribune, mais les clameurs l'en empêchèrent. Il souffrait d'ailleurs d'une extinction de voix et ne pouvait parler haut malgré de violents efforts.

— C'est le sang de Danton qui t'étouffe! s'écria un député au milieu du tumulte.

Le dictateur fut aussitôt décrété d'accusation et mis hors la loi.

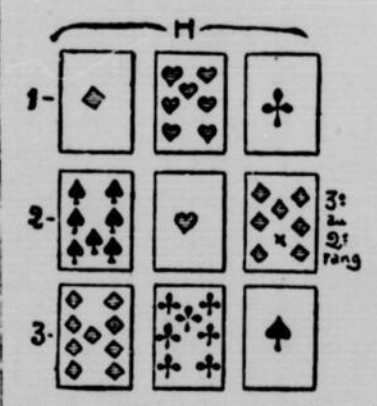
SOLUTIONS

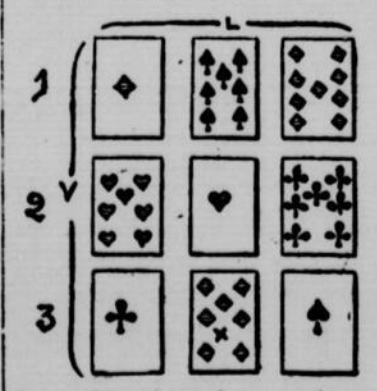
Concours de la semaine dernière

1. — La roue de la calèche n'a pas de raies.
2. — Le cheval a une jambe de bois.
3. — Il pousse des fleurs entre les pavés.
4. — Le fouet du cocher est beaucoup trop long.
5. — La marche de la calèche est sous la voiture au lieu d'être sur le côté.
6. — Les deux lanternes de la calèche sont différentes.
7. — Une seule lanterne est allumée.
8. — Le travail est brisé en deux parties.
9. — Les guides sont brisées.
10. — Le cheval a un sabot fendu en deux.
11. — Le harnais est incomplet.
12. — Le cheval a une corne à la place d'une oreille.
13. — Il manque un panneau à côté de la calèche.
14. — La calèche et l'automobile stationnent sur le trottoir.
15. — La roue avant de l'auto n'a pas de couvercle sur le bout de l'essieu.
16. — La partie inférieure et la partie supérieur du pare-chocs ne sont pas de la même longueur.
17. — Le garde-boue d'arrière manque.
18. — La fenêtre d'arrière est incomplète.

Carte pensée et devinée sur 9 cartes

Disposez ainsi 9 cartes en 3 rangées de 3 cartes. Dites à quelqu'un: Remarquez une carte sans la nommer. — Bien. — Dans quelle rangée horizontale se trouve-t-elle? — Dans la deuxième. (Ici, on a remarqué le sept de carreau). Relevez alors vos cartes dans l'ordre et dans le sens horizontal. Placez-les ensuite de même façon, mais les rangs horizontaux devenant rangs verticaux, comme vous pouvez le constater.





Demandez alors dans quel rang horizontal se trouve la carte remarquée... Troisième rang!... Comme la carte était placée primitivement dans le deuxième rang horizontal transformé en rang vertical..., c'est forcément le sept de carreau, marqué d'une croix. Avec d'autres cartes, la combinaison est la même.

AU COLLEGE

Le professeur vient d'expliquer les points cardinaux. Désirant savoir s'il a été compris, il interroge un élève:

—Voyons, Lucien, vous avez saisi?

—Oui, M'sieur.

—Très bien. Alors, dites-moi: vous avez l'Est à droite, le Sud derrière vous; qu'avez-vous devant vous?

—Mon pupitre, M'sieur.

Le concours des enfants

TROUVEZ LES ERREURS DANS CE DESSIN

Cet homme paraît très heureux. Il lit un bon livre, son chien fidèle est à ses côtés, il est assis dans une chaise confortable. Mais le dessinateur a fait plusieurs erreurs. Pouvez-vous les trouver?

CHEZ LE PHOTOGRAPHE

L'opérateur, à Pierrot qui boude. — Voyons, mon petit ami, soyez gentil; faites un joli sourire.

Pierrot. — Ah! bon, s'il faut faire des grimaces, maintenant!

D'UN DILEMME AU CABINET NOIR

Monsieur, causant avec sa femme.—Enfin, j'ai enfermé Durand dans un dilemme.

Riri. — Eh bien, moi, papa, maman m'a enfermé dans le cabinet noir, ce matin.

DANS LA RUE

Deux gamins aperçoivent par terre une pièce de vingt sous; l'un d'eux s'en saisit.

L'AUTRE.—Donne-la-moi, elle m'appartient; justement, je viens de la laisser tomber.

LE PREMIER.—Elle est percée, ta pièce?

LE SECOND.—Oui.

LE PREMIER.— Eh bien, ce n'est pas la tienne, celle-là ne l'est pas.

GEOGRAPHIE

—Que savez-vous sur la Corse?

—M'sieur, j'ai toujours entendu dire qu'il ne fallait pas mettre le doigt entre l'arbre et l'écorce.

Le concours des enfants

Le concours des enfants que nous donnons tous les samedis dans nos pages illustrées en couleurs attire l'attention de nos jeunes lecteurs et lectrices. A partir de cette semaine il a été décidé de satisfaire le plus grand nombre possible de nos petits amis. Nous allons donc à l'avenir donner cinq prix d'un dollar chacun à ceux qui nous enverront les cinq meilleures réponses. Il y aura ensuite 10 prix de 50c.

1—M. Guy Vallée, 118 St-Patrick, Québec.
2—M. Albert Leblanc, 271 Greene Ave, Montréal.
3—Mlle Jeannette St-Jean, 1805 Poupart, Montréal.
4—Mlle Thérèse Gendron, East Angus, P.Q.
5—Mlle Jeannine Boutet, 147 Côte De La Montagne, Québec.
6—M. Yvon Fortier, 2371 Logan, Montréal.
7—Mlle Angeline Tremblay, 191 rue Racine, Chicoutimi ,P.Q.
8—Mlle Fleurette Paquette, 250 Ontario Est, Montréal.
9—Mlle Rita Jetté, 2183 rue Nicolet, Montréal.
10—Mlle Yvette Ouellette, 10248 Françis, Montréal.
11—Mlle Fernande Duguay, Lac Brulé, P.Q.
12—M. René Sommier, 91 Garneau, Hull, P.Q.
13—Mlle Gisèle Lamoureux, Lac Brulé, P.Q.
14—Mlle Laurette Gareau, 1819 Poupart, Montréal.
15—Mlle Angeline Chaput, 212 Mont-Royal Est, Montréal.

CONCOURS DES ENFANTS

Voici la liste des erreurs qu'il fallait découvrir dans le dessin de samedi dernier:

.. ..

.. ..

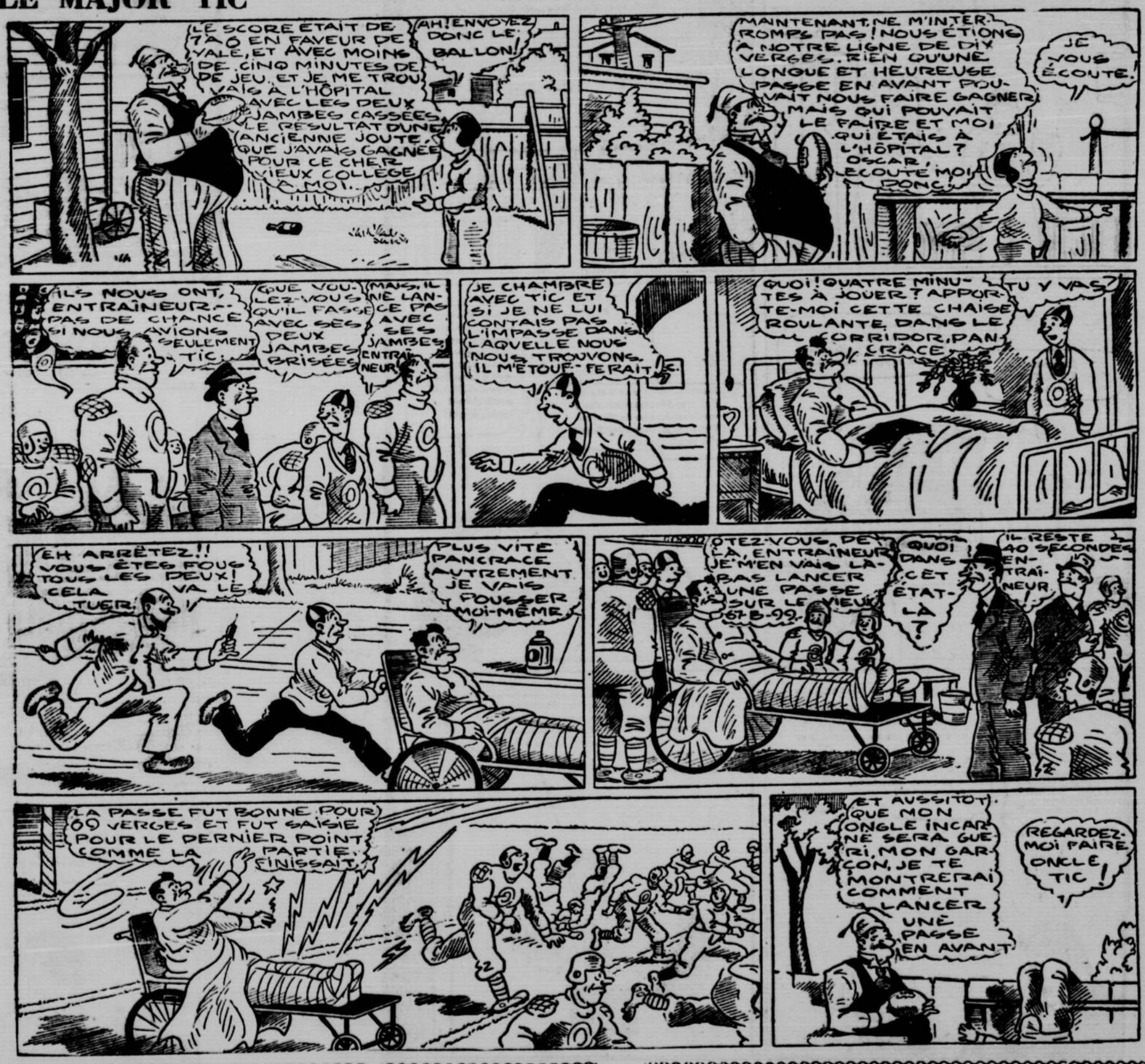
.. ..

Nom .. .. Age .. ..

Adresse .. ..

NOTE.—N'oubliez pas de mettre votre nom au long sur le coupon avec votre âge et votre adresse. ..

LE MAJOR TIC



La "Patrie" est un des trois quotidiens du Canada qui ont marqué une augmentation dans le chiffre de leurs annonces depuis un an. La raison de ce succès sans précédent est facile à deviner. Lisez la "Patrie" pour vous en convaincre.

MARIUS

Marius, plante-toi. Il faut que tu traverses leur ligne.

Mais capitaine, je ne pourrai pas. Ce va être la même chose que la semaine dernière. Ils connaissent nos signaux par conséquent tous les mouvements que nous devons faire

Battus encore — 2 parties de suite — 21 à 0 cette fois-ci. Les entendez-vous rire de nous? Ecoutez ! Je vais changer les signaux encore une fois.

Marius, il faut que je sache comment ils apprennent nos signaux, même s'il faut pour cela que je me batte avec chaque homme de l'équipe.

Il faut que je trouve le truc. Tout le monde rit de nous ! Mais comment trouver?

Qu'as-tu? Tu as l'air bien triste?

Nous avons encore perdu. Voici d'autres uniformes à réparer maman.

Marius, voici une note que j'ai trouvée dans un des uniformes que je répare. Veux-tu la remettre à qui elle appartient?

Tiens mais c'est un billet écrit à quelqu'un qui fait partie de notre équipe et qui donne les signaux. A qui est habit-là maman, à qui?

Mamam, sais-tu à qui appartient cet uniforme?

Je ne sais pas. Mais attends un peu, L'uniforme avait une déchirure en forme de V sur la jambe gauche. J'ai aussi réparé sa manche droite avec de la laine de couleur différente.

Ah ! Ah ! Maintenant nous allons savoir quelque chose. Une déchirure en forme de V sur la jambe gauche et une couture noire sur la manche droite. Avec ça nous l'avons.

Inc.

L'industrie, l'établissement de commerce ou de finances qui naît ou se restaure en même temps que la "Patrie" tabloïde a déjà de la prospérité

ANNONCEURS, PROFITEZ - EN

TEL PÈRE, TEL FILS

Ne jouez pas trop fort et ne salissez pas tous vos habits.

Ne t'inquiète pas maman.

Ces gars de l'ouest jouent une partie dure.

Tiens, tiens, il va falloir penser aux recommandations de maman.

Attention les petits. Ne soyez pas trop durs pour rien.

Signaux 15—32 32

Voyons, voyons, ce n'est pas nécessaire de m'enterrer.

21-17 96-

Attention fils, vas-y tranquillement.

TOUCHE !

Allez y !

Rappelez-vous ! Pas de violence.

Ce fut une belle partie.

Tu as bien joué mon garçon. Maintenant brossons-nous et allons rejoindre maman.

Bien nous voici.

Nous avons gagné.

Vous avez l'air propres !

Tu vois maman ! Je t'avais dit de ne pas t'inquiéter.

?

Pas besoin de m'inquiéter du tout.

AYONS DONC TOUTES UN LINGE PLUS BLANC

VA-T-EN, SALE CHIEN! JE VAIS MAINTENANT DEVOIR LAVER TOUT ÇA DE NOUVEAU!

IL N'Y A PAS DE QUOI RIRE, MARIE – MOI QUI ME SUIS EREINTEE A FROTTER CE MATIN POUR LAVER CE LINGE!

C'EST ENCORE PLUS DROLE! POURQUOI FROTTER, QUAND RINSO BLANCHIT MIEUX EN TREMPANT?

BLANCHIT MIEUX?

OUI, PLUS BLANC! ESSAIE-LE ET TU VERRAS. TU NE FROTTERAS PLUS JAMAIS. ET RINSO EPARGNE TANT LES MAINS!

PLUS TARD

DEBARRASSE-MOI DE CETTE PLANCHE, PAUL-ELLE M'EST INUTILE, CAR AVEC RINSO J'AI DU LINGE PLUS BLANC, SANS FROTTAGE!

"Mes couleurs viennent plus claires," dit Mrs. E. H. Hawthorne, de Toronto

"JE n'oublierai jamais ma surprise la première fois que je me servis de Rinso dans ma laveuse. Mon blanc en sortit si blanc, mes couleurs si claires — que je croyais avoir du linge neuf! Et Rinso est si doux pour les mains — je l'emploie pour ma vaisselle et tout nettoyage".

Mrs. E. H. HAWTHORNE,
39, rue Kimberley, Toronto.

Les fabricants de 23 laveuses réputées—les experts ménagers de 53 grands journaux canadiens—recommandent Rinso pour un linge plus blanc. Mis à l'épreuve et approuvé par le Good Housekeeping Institute. Inoffensif pour les couleurs et très doux pour les mains. Peu suffit pour un abondant savonnage riche et durable—**même dans l'eau la plus dure.** Merveilleux pour la vaisselle et tous nettoyages. Epargne temps et travail. **Essayez Rinso!**

PAS NECESSAIRE D'ADOUCIR L'EAU AVEC RINSO?

NON, PAS MEME LA PLUS DURE!

Rinso

Des millions l'emploient en cuvette, laveuse et plat à vaisselle

TU AS L'AIR GROGNON DEPUIS LE MATIN, LOUIS – QU'Y A-T-IL?

C'EST MA BARBE, ELLE EST DE FER – SI JE ME RASE RAS ÇA FAIT MAL, SI NON, J'AI L'AIR SALE

POURQUOI, LA MIENNE AUSSI EST INSENSIBLE – POURTANT JE ME RASE RAS AVEC CONFORT GRACE A LA CRÈME A BARBE LIFEBUOY

JE VAIS EN ACHETER EN RENTRANT CE SOIR

ÇA ASSOUPLIT LES BARBES DURES, HEIN? SANS IRRITER! ON VERRA DEMAIN MATIN

JE NE ME SUIS JAMAIS RASE AUSSI FRAIS ET PROPRE – ET PAS LE MOINDRE TIRAILLEMENT

ÇA A MARCHÉ A MERVEILLE! ABSOLUMENT RAS – J'AI LA PEAU DOUCE COMME DE LA SOIE – ET LE VISAGE FRAIS ET DISPOS

TRES BIEN! ET LAISSE-MOI TE DIRE QUE ÇA PARAIT

Cette mousse très humide facilite le rasage des barbes les plus dures

Messieurs, voici une mousse plus humide qui assouplit les barbes les plus raides qui vous permet de vous raser ras sans tiraillement ni irritation, et vous laisse le visage frais et propre. Achetez-en immédiatement ou demandez le tube d'essai à Lever Brothers Limited, Dépt. 757, Toronto.

CRÈME À BARBE LIFEBUOY

LE RASOIR SE GLISSE COMME SUR DU VELOURS

120 A 150 BARBES AVEC CE GROS TUBE ROUGE

LE ROYAUME des femmes

Causerie

SINCERITE

Quelle personne voudrait convenir qu'elle n'est pas vraie, qu'elle est fausse ?... Et pourtant, être vraie, absolument et partout, c'est plus difficile que l'on ne croit. Etre vraie... c'est conformer sa vie, ses actes, ses dires avec la plus stricte vérité.

Combien se trouve-t-il d'hommes, de femmes qui ne sont pas sincères, qui vous disent la vérité en autant que cela fait leur affaire, qui vous mentent ensuite à la figure chaque fois que cela peut les aider, si l'on peut dire, car le mensonge finit toujours par nuire à ceux qui l'emploient pour arriver à quelque éphémère succès.

Il existe certaines natures chez qui toutes les cordes ne vibrent par exemple, que pour satisfaire leur ambition de paraître. La vanité semble être le leit-motiv qui les fait agir en tout et partout. Ce sont le plus souvent des natures dénuées de coeur, quoiqu'elles fassent profession de l'avoir toujours sur la main, en des gestes aussi étudiés que peu sincères. Ce sont des natures mensongères et intrigantes. Elles sont généralement prudentes, et connaissent la valeur des mots sur lesquels elles jouent. Il y a toute une histoire morale dans ces natures qui furent d'abord factices et qui sont devenues fausses. Il est des êtres nés comédiens comme il s'en trouve d'autres nés vrais.

Les paroles mielleuses, les protestations d'amitié que l'on sait, à part soi, peu dans la note, n'ajoutent rien à la beauté de la vie; elles sont inutiles, elles sont mièvres.

La vérité est tellement belle, que l'on ne peut s'empêcher d'admirer ceux qui ont l'habitude de la respecter. L'exemple, voilà bien la vérité. Rien ne saurait remplacer cela. Des actes, cela vaut beaucoup que les plus belles théories.

Le mensonge est souvent une très grande injustice envers ceux qui en sont les victimes. Si nous n'avons de chance de réussir dans nos ambitions, autrement que par le mensonge, il vaut infiniment mieux se servir du silence. Si pour mieux accabler Mme Une Telle de votre jalousie, vous avez la ruse premièrement de convenir qu'"elle possède telle et telle qualité, mais que par ailleurs, elle est une chipie..." mieux vaut ne pas ouvrir la bouche.

Etre vraie ce n'est pas dire tout ce que l'on pense, c'est ne dire que ce qui est vraiment digne d'être dit par une nature vraie, ou, en d'autres termes, par une nature d'élite.

LOUISE

A gauche, petit boléro de crêpe satin "champagne", lamé or, porté sur une robe sans manches en velours noir monté sur un haut de satin lamé. Très élégante cette autre robe de crêpe bleu-gris; grande pèlerine coquillée, incrustée devant, fendue dans le dos et fermée par deux grosses boucles de strass.

Madame boit

La vieille dame, étendue sur son divan, donnait du repos à ses métatarses endoloris par une longue marche dans "un chemin montant, sablonneux, malaisé", alors qu'elle avait chaussé ses pieds de sandales trop légères.

Par la porte à jour, elle regardait son jardin et la route déserte. Bientôt une auto s'arrêta en face de sa grille: un jeune homme en descend et s'avance vers la maison. La vieille dame reconnait un ami, professeur d'histoire d'une université de l'Ouest qui vient lui faire sa visite annuelle.

—Soyez le bienvenu, lui dit-elle —Mais pardonnez-moi, si je ne me lève, je me fais vieille; mes pieds me font défaut pour le moment. Je parie que vous n'avez pas pris votre "lunch"—Ni moi non plus. Conséquemment, vous allez être un gentil Chevalier et prendre dans la glacière et à l'Office ce qu'il faut pour faire des sandwiches. Vous trouverez sur la glace une bouteille de champagne.... Californien, que j'ai reçue, hier, en cadeau. Mettez le tout sur la table roulante et nous mangerons ici, tout en causant.

La conversation roula sur bien des sujets intimes et généraux, puis quand les verres furent remplis du beau liquide mousseux, le jeune professeur récita une partie du poème de notre poète Américain Alan Seeger, mort en France, intitulé: "Champagne 1914-15", qu'André Rivoire a si bien traduit:

"Vous qui rirez, demain, dans les fêtes heureuses,
"A ce vin pétillant, qui fait le teint vermeil,
"Et d'un flot si doré, remplit les coupes creuses,
"Qu'on a l'illusion de boire du soleil.

"Buvez quelquefois, vous les promeneurs paisibles,
"Dont le pas lent s'attarde aux chemins sans danger,
"A ceux qui, tombés là, sous des coups invisibles,
"Vous ont gardé la terre où l'on peut vendanger.

"A l'heure où l'on sourit de boire à ce que l'on aime,
"Où les yeux sont si clairs, qu'ils se sentent briller
"Peut-être un peu de mousse éclose de moi-même,
"Viendra joyeusement aux lèvres pétiller!

"Qui donc s'attristerait, même quand la mort brise
"Le rêve le plus tendre et l'espoir le plus cher,
"S'il songe qu'une rose, un parfum dans la brise,
"Naîtront de ce que fut, en passant, notre chair..

Les verres furent levés à la mémoire de Seeger, mort au champ d'honneur, autour de cet autre poème prophétique: "I have a rendez-vous with Death".

Ne voulant pas être en reste de souvenirs historiques vis-à-vis du professeur, la vieille dame évoqua à son tour la figure du bénédictin austère et savant auquel nous devons la création ou la découverte du procédé qui rend le vin effervescent, de même que le verre dans lequel ce vin est bu. Ils prirent donc une autre rasade en l'honneur de Dom Pierre, de Levignon, démologiste, maître des celliers et des vignes de l'Abbaye Hauvilliers, en Champagne, qui fit tant pour son pays en général et sa province en particulier, par sa découverte.

Et c'est ainsi qu'avec un peu d'histoire et de poésie, il est possible d'embellir le présent, le mieux comprendre, et oublier les ennuis du moment.

Mme Blanche-Yvonne Kelly.
Brentwood, Maryland,
Ce 25 sept., 1934.

Voici deux élégantes mariées dont l'une est habillée de velours blanc; corsage croisé devant et derrière forme ceinture attachée d'une boucle en strass; et l'autre non moins gracieuse en robe de dentelle sur fourreau de satin, ceinture et fleurs en satin. Au milieu, toute gentille parait cette fillette en satin rose garnie de coulissés.

Livres français

CELUI QUE J'AI REVE
ROMAN
Par
PIERRE ALCIETTE

Le nouveau roman de Pierre Alciette dénote un sens aigu du réel, en même temps qu'il est tout imprégné de charme poétique.

Dans un vieux château du Béarn, une jeune fille rêve: amour, mariage... Son visage, qui reflète son âme ingénue, fait songer aux héroines de légende. Une jeune fille d'autrefois pourtant d'aujourd'hui. C'est ce charme rare qui séduira Gilles de Chevrières, l'écrivain dilettante, épris de beauté. Le rêve de Florise, comme par enchantement, s'est réalisé. L'enchantement persistera-t-il? Des heurts inévitables se produisent. L'un se lasse, l'autre souffre. Gilles, un jour, sans pitié pour celle qu'il blesse, et qui supplie, s'enfuira vers une lointaine colonie.

De nouveau dans le vieux château, entre sa grand'mère et sa mère, qu'adviendra-t-il de Florise? Et qu'adviendra-t-il aussi de Gilles, en Indochine? N'en révélons pas davantage. Mieux vaut laisser au lecteur le plaisir de tourner lui-même les pages de cet attachant récit, où la psychologie la plus fine s'allie aux meilleurs dons du conteur.

Les fidèles de Pierre Alciette ne manqueront pas d'aimer entre toutes ses oeuvres déjà si appréciées, ce livre particulièrement exquis.

L'ENLEVEMENT DE JADETTE
Par
DYVONNE

Héritier de six millions! quelle joie! Mais l'exquise Jadette, petite Cendrion parisienne devenue riche, sera-t-elle heureuse dans son palais italien? Echappera-t-elle au triste mariage qu'on veut lui faire faire et aux convoitises qui l'entourent sous le beau ciel parfumé des îles Borromées?

C'est ce que Dyvonne nous conte dans un style émoustillant. On retrouvera le charme émouvant de "Mariage secret" et de "Chipette et lui" dans les palpitantes péripéties de "l'Enlèvement de Jadette".

Un volume in-16. Prix: 12 fr. — En vente à la librairie Plon, 8, rue Garancière, Paris-6e, et dans toutes les bonnes librairies canadiennes.

"Le sage se demande à lui-même la cause de ses fautes, l'insensé la demande à d'autres."
Confucius.

Frère que j'ai choisi

Frère que j'ai choisi entre les hommes pour suivre même chemin,
J'appuie ma tête doucement contre ton épaule et je tiens ma main dans ta grande main,
Nous n'avons plus besoin de paroles.

Un merveilleux passé de tendre confiance chante tout bas ses chansons,
Et je l'écoute en souriant avec des larmes tandis que nous marchons
En nous soutenant à tour de rôle.

Mon Dieu, voici cet homme que Vous m'avez donné, le conduisant vers moi du fond de son pays,
C'est mon époux et c'est mon frère pour un temps qui ne sera jamais fini,
O l'adorable conte de fée !

Nous nous rejoindrons en Vous par delà cette glaise du cimetière,
En secouant nos corps poudreux, car, n'est-ce pas, mon frère,
Que serait l'amour sans la durée ?

Henriette CHARASSON.

Le SECRET de la BEAUTE

Employez "Le Reconstituteur Rose Leriger", vous obtiendrez un développement parfait et durable. Garanti inoffensif. Il exerce une action tonifiante, est bon pour les personnes nerveuses et engraisse les maigres en 30 jours. Envoyez 5c en timbres pour échantillon.

Mme Rose LERIGER
1477, DEMONTIGNY EST

La mode aux cent visages

Un très haut degré de vertu

Il y a des gens qui s'intéressent passionnément à leur propre famille, prodiguant soins et gâteries aux leurs avec une sollicitude exclusive; ils se montrent doux, prévenants, affectueux, débonnaires, à leur foyer. Sortis de chez eux, ils sont tout autres; voyez-les à leur travail: durs, cassants avec leurs subordonnés, impitoyables, avec leurs concurrents, âpres envers ceux qu'ils emploient; ils sont redoutables, on les craint, on ne les aime pas et, véritablement, ils ne méritent pas d'être aimés.

Le contraire se produit aussi. Il y a des humains qui se montrent essentiellement sociables à leur atelier, à leur magasin ou à leur bureau; ils font montre d'une grande aménité, les rapports d'affaires avec eux sont agréables; leur accueil bienveillant, leur cordialité les font apprécier de tous. En rentrant à la maison, ils laissent sur le seuil ces qualités amènes et sont autoritaires, exigeants, irritables vis-à-vis de leurs proches; leur caractère revêche assombrit la vie de famille.

De même, ne voit-on pas souvent des personnes gracieuses, faciles, gaies dans les relations mondaines, qui ne savent être que grondeuses mécontentes chez elles, tandis que d'autres, alertes et pleines d'entrain dans l'intimité, sont ternes et maussades dans le monde?

En réalité, ces diverses personnes témoignent d'une commune incapacité à remplir totalement le tâche de bonté qui leur incombe: elles choisissent la partie qui leur est la plus douce, la plus facile, ou celle qui leur semble la plus importante; elles portent leur application aimable et leur entrain actif sur ce point; pour le reste, elles se laissent aller à leur mauvaise humeur, leur égoïsme ou leur paresse. Elles ne sont pas mues par une véritable bonté, par cette bonté foncière qui s'exerce envers le prochain, quel qu'il soit; elles cèdent à une inclination naturelle, à une partialité sentimentale, à l'intérêt, au besoin d'être estimées et louées; elles ne possèdent point cette belle charité universelle qui se manifeste en toute circonstance, s'émeut devant toutes les misères et n'hésite jamais à se donner.

Je crois, amies lectrices, que nous avons, toutes, besoin de nous examiner à ce sujet, car nous sommes, toutes, plus ou moins coupables de cette bienveillance spécialisée, de ce dévouement fragmentaire qui, non seulement sont insuffisants, mais qui, encore, risquent de nous leurrer et de nous faire croire que nous sommes réellement bonnes, alors que nous ne le sommes pas tout à fait.

Faute d'attention, nous courons donc le danger de nous croire munies d'une vertu qui nous manque et, par suite, de négliger de travailler à l'acquérir.

Tout d'abord, jetons un regard aigu sur notre conduite: nous reconnaîtrons très probablement que nous appartenons à l'un des cas cités au début. Ayant déterminé, le secteur dans lequel notre aménité s'exerce, nous cherchons quel est le mobile qui nous pousse à élire ce secteur, et lui seul. Bien vite, nous en arriverons à conclure que la vraie et profonde bonté n'est pas notre guide. Ayant constaté que (en dépit de nos prétentions) nous ne sommes pas bonnes, il ne nous restera plus qu'à nous efforcer de le devenir.

Ce labeur de perfectionnement est très pénible, ne nous le dissimulons pas; il réclame la lutte incessante contre une foule de mauvais instincts, égoïstes, veules et méchants, il réclame un entraînement généreux, il réclame l'oubli de soi et l'amour actif, sincère des autres, et cela en dehors de toute satisfaction d'ordre sentimental ni de succès personnel.

C'est là un très haut degré de vertu, le plus haut probablement; si nous sommes excusables de ne pas l'atteindre, du moins setant qu'il est en notre pouvoir rions-nous sans excuse de ne pas tendre à nous en rapprocher aude le faire.

PENSÉES

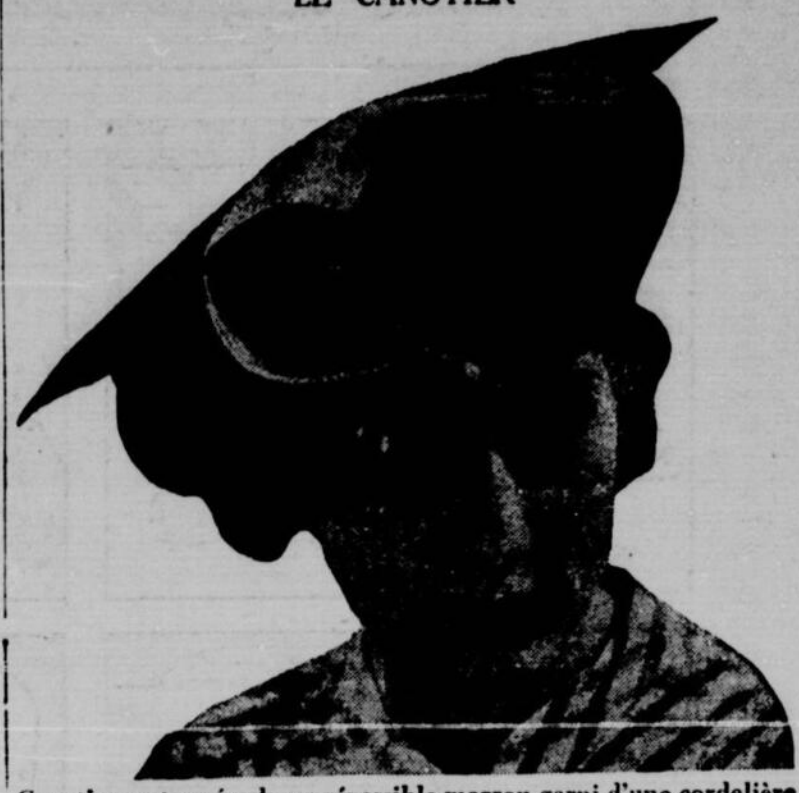
Quand on aime, on croit aller l'un vers l'autre, mais on ne va toujours que l'un à côté de l'autre. Ah! quelle désespérance pour qui le reconnaît!...

• • •

Il entre toujours, dans l'amitié d'un homme pour une femme ou d'une femme pour un homme, une part d'amour ou de haine, d'espérance ou de regret.

Charmantes toilettes que sera toute heureuse de porter la fillette de 12 ans. A droites robe de georgette paille, volants froncés; autre robe de crêpe de soie mat rouge clair, bordée d'un étroit plissé; découpe formant boléro. A droite, manteau en velours vert amande travaillé de grosses piqûres; col en vison.

LE CANOTIER



Canotier en taupé velours réversible marron garni d'une cordelière de soie marron

LE DEUIL DANS LES DIFFERENTES CONTREES

En Corée, le deuil d'un père dure trois ans; ses fils ne sauraient, pendant cet espace de temps exercer aucunn emploi public et sont même obligés de s'en démettre. Ils ne peuvent cohabiter avec leurs femmes et les enfants nés dans le temps du deuil sont déclarés illégitimes.

Au Tonkin la durée d'un deuil pour un père est de trois ans et demi. En Chine, les mêmes usages sont observés, du moins en partie. Là comme chez les Coréens, les fils en deuil de leurs pères sont obligés de se démettre des emplois publics qu'ils exercent et la cohabitation des époux est interdite pendant les trois années de deuil.

Chez les Esquimaux, les mères ne pleurent leurs maris que vingt jours. Ce temps passé, les voisins envoient un présent au père, qui répond à cette politesse par un festin.

Les Indiens de l'Amérique du Nord ont soin de faire disparaître ce qui a servi au défunt et s'abstiennent de prononcer son nom. Un mari se garde de manifester le moindre signe d'affliction à la mort de sa femme "parce que les larmes ne conviennent pas aux hommes".

Le deuil, chez quelques tribus du nord de l'Afrique, est simple et de courte durée. On n'allume pas de feu dans la maison mortuaire pendant huit jours, les femmes se couvrent d'un voile noir pendant une semaine, et les hommes restent un mois sans se raser.

A la mort d'un grand de Juida (Guinée) son fils s'exilait ordinairement pendant un an de la maison du défunt et ne portait pour tout vêtement qu'un pagne de natte.

Chez les Ostiaques (Sibérie), la veuve taille une idole qu'elle habille des vêtements du défunt, la garde un an et la place pour s'exciter à pleurer. Le deuil fini, le mannequin est relegué dans un coin, jusqu'à ce qu'un nouveau deuil en rende l'usage nécessaire.

L'ART CULINAIRE

GALETTES DE GINGEMBRE BRAN

¼ de tasse de graisse,
1 cuil. à table de sucre brun,
½ tasse de mélasse,
½ tasse de Bran,
1 ¼ tasse de farine,
½ cuil. à thé de sel,
¼ cuil. à thé de soda,
1 ½ cuil. à table de cannelle,
1 cuil. à table de gingembre,
¼ cuil. à thé de clou de girofle.

Moussez le sucre et la graisse, ajoutez la mélasse qui a été chauffée à ébullition jetez-la dans le Bran; passez au tamis les ingrédients secs, ajoutez et mélangez bien ensemble. Laissez refroidir dans le réfrigérateur. Roulez en pâte très mince, coupez en rondelles, et faites cuire à un fourneau chaud environ 400° F., à peu près 7 minutes.

Voici comment se chausseront nos élégantes à la prochaine saison: de chevreau, rayé de fils métalliques et de suède piqué de fils argent ou or et ceci dans les formes découpées aussi bien que très fermées.

Conseils aux femmes pratiques

Pour entretenir l'acajou ciré.— Frottez longtemps le bois avec une flanelle imprégnée d'encaustique très épaisse à l'essence de térébenthine.

Pour entretenir l'acajou verni. — Faites dissoudre cent grammes de gomme laque en écailles dans une quantité suffisante d'alcool, chauffez doucement au bain-marie, loin d'un foyer, mélangez la dissolution avec le même volume d'huile de lin bouillie. Conservez le mélange en flacon bouché, que vous agitez avant l'emploi. Prenez une faible quantité de cette mixture sur un chiffon de laine, frottez vigoureusement.

Le nettoyage du linoleum. —Il faut éviter de vous servir de savon et d'eau chaude pour le lavage du linoléum. Le meilleur moyen de le nettoyer est de le frotter rapidement avec une éponge imbibée de lait, puis de l'essuyer rapidement avec un linge bien propre. Polissez ensuite à l'encaustique.

"Il est des âmes limpides et pures où la vie est comme un rayon qui se joue dans une goutte de rosée" Joubert.

Embellit!

Confère à votre teint la note printanière, l'éclaircit et en ravive la fraîcheur en lui communiquant une apparance d'un blanc de perle. Exerce une douce action antiseptique, astringente et blanchissante.

Employez-la!

BLANCHE CHAIR RACHEL

CREME ORIENTALE Gouraud

L'Edition du Dimanche de la "Patrie", entièrement rénovée, est attendue avec impatience par tous. On y lit les dernières nouvelles mondiales, fournies par un service de la Canadian Press, spécial à la "Patrie", ainsi que les dernières nouvelles sportives et financières de la journée et de la soirée du samedi.

LES VOYAGES DE La Patrie AUTOUR DU MONDE

ROME (suite)

Le Vatican devint la résidence des Papes au retour d'Avignon. – Les constructions du Vatican couvrent une très grande superficie. – Les salles, chapelles, etc., sont au nombre de 1,000.

LE VATICAN

Au moyen âge, les papes habitèrent le Palais de Latran. Il n'y avait pas alors, près de la première église St-Pierre, qu'une maison datant du pape Symmaque (498-514). Le Letran étant devenu inhabitable après l'incendie de 1308, Grégoire XI, au retour d'Avignon (1377), alla s'établir au Vatican, qui devint ainsi la résidence habituelle des papes. Alexandre V (1409-10) construisit le corridor, unissant le palais au Château St-Ange; Nicolas V commença en 1450 la construction d'une demeure grandiose; Sixte IV fit ériger en 1473 la chapelle qui porte son nom; Innocent VIII fit bâtir le pavillon qui devint l'habitation papale; Alexandre VI démolit des parties anciennes et les remplaça par un appartement nouveau. Sous le pontificat de Jules II, Bramante relia le pavillon d'Innocent VIII au palais par la grande cour du Belvédère. Léon X entoura la cour de St-Damase de logge (galeries); Paul III fit élever par Ant. da Sangallo le June, la chapelle Pauline et la Sala Regia; Pie IV et Grégoire XIII chargèrent Pirro Ligorio de plusieurs travaux d'agrandissement; Sixte-Quint fit construire par D. Fontana le corps de bâtiment donnant sur la place St-Pierre et le grand salon de la Bibliothèque, qui partagea en deux la cour du Belvédère; Paul V fit l'aile du palais à gauche des loges de Raphaël; Urbain VIII commença la Scala Regia d'après les plans du Bernin; Alexandre VII l'acheva; Clément XIV transforma l'ancien appartement d'Innocent VIII en un musée que Pie VI agrandit et auquel Pie VII ajouta le Braccio Nuovo; Grégoire XVI fonda les Musées Egyptien et Etrusque; Pie IX ferma le quatrième côté de la cour de St-Damase; Léon XIII fit restaurer et rouvrir au public l'appartement Borgia.

La Chapelle Sixtine, disposée pour la tenue d'un conclave.

LES CONSTRUCTIONS

Les constructions du Vatican couvrent à elles seules, sans compter les jardins, une superficie de 55,000 milles carrés, dont 25,000 milles environ occupés par les 20 cours les salles, chapelles, etc., sont au nombre de mille.

L'entrée des musées est loin de celle de Saint-Pierre et du Portone di Bronzo, qui est l'entrée principale du Vatican. Elle est située à son extrémité nord et l'on n'y arrive que par un chemin contournant l'église. De l'extrémité de la colonnade, à gauche de la Basilique, on entre dans la via della Sagrestia ensuite, en tournant à droite, on va à la piazza di S. Marta enfin, par la via delle Fondamenta, on arrive à un portail qui donne accès dans le Cortile del Forno, sur le territoire pontifical. On laisse à droite, une porte gardée par les Suisses et on arrive au Vialone di Belvedère, entre le palais et les jardins. Ce détour permet de remarquer les proportions colossales de la Basilique et la beauté majestueuse de la coupole.

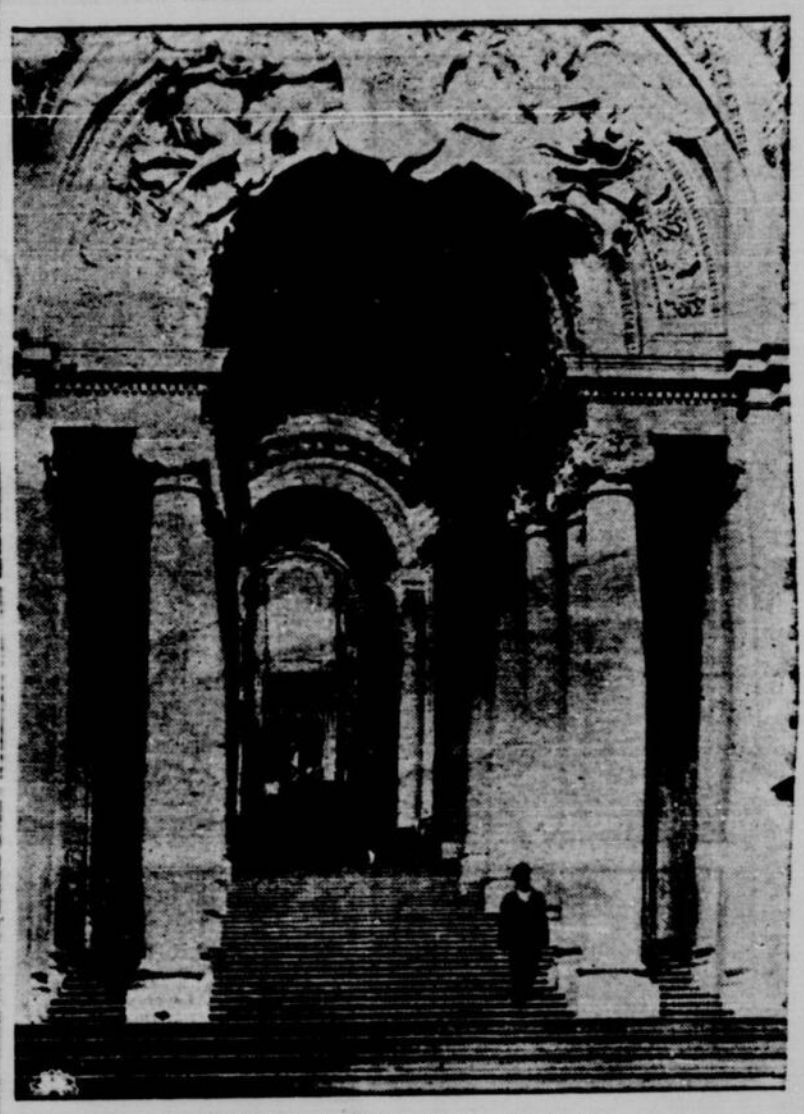
LA VISITE

A droite du Vialone, l'entrée de la Pinacothèque Vaticane, transférée dans cette aile du Palais par Pie X. L'entrée des Musées du Vatican est au fond de l'allée du Belvédère. Ces musées sont la plus grande collection d'antiques qui existe au monde. La réorganisation des collections actuelles est due surtout aux papes du XVIIIe et du XIXe siècles; nous sommes redevables à Clément XIV et Pie VI du Musée Pio-Clementino; à Pie VII, du Musée Chiaramonti et du Braccio Nuovo; à Grégoire XVI, du Musée Grégorien (égyptien et étrusque). Il y a aussi à visiter les Galeries des Candélabres, des Tapisseries et des Cartes Géographiques. Dans la Galerie des Tapisseries, on voit les tapisseries célèbres de Raphaël. Ce dernier en deux ans (1515-1516), dessina presque à lui seul les cartons que l'on expédia aussitôt à Bruxelles, où furent tissées les tapisseries sous la direction de Pierre Van Aelst. Le 26 décembre 1519 eut lieu l'inauguration de la Chapelle Sixtine où elles recouvraient le bas des parois. La Galerie Géographique doit son nom aux cartes géographiques peintes sur ses parois par A. Danti (1589). Puis, on entre ensuite dans les salles d'Art moderne. Et, enfin, la Chapelle Sixtine.

LA CHAPELLE SIXTINE

La chapelle fut érigée sous Sixte IV par Giov. de Dolci (1473-81): elle doit sa célébrité à ses fresques. Une très élégante transenne en marbre de Mino da Fiésole et de son atelier, sépare le choeur de la nef: le même artiste a sculpté la belle balustrade de la tribune des chantres. Les parois ont été décorées de 1481 à 1483. La voûte est entièrement décorée des célèbres fresque de Michel-Ange (1508-1510). Plus de 20 ans après (1534-41), Michel-Ange peignit sur la paroi de l'autel "Le Jugement Dernier", conception grandiose, dont l'effet demeure immense, malgré les détériorations. En haut, au milieu, le Christ, imberbe, dans l'attitude d'un juge menaçant; au-dessous, un entrelacement de membres humains: les élus montant au ciel soutenus par les anges et retenus en vain par les démons; les damnés que les démons précipitent selon la description dantesque, dans l'enfer où Minos et Caron, avec sa barque, les attendent. Pie IV songea d'abord à faire détruire la fresque, ensuite il fit vêtir plusieurs personnages par le Volterrano; S. Pozzi, au XVIIIe siècle en vêtit d'autres, par ordre de Clément XII.

Enfin, la visite au Vatican s'achève avec les Chambres de Raphaël (chambre de l'Incendie, chambre de la Signature, chambre d'Héliodore, salle de Constantin); les Loges de Raphaël, décorées de 52 scènes; les appartements Borgia; le Musée Chrétien, la Bibliothèque et Archives et, enfin, le Musée Profane

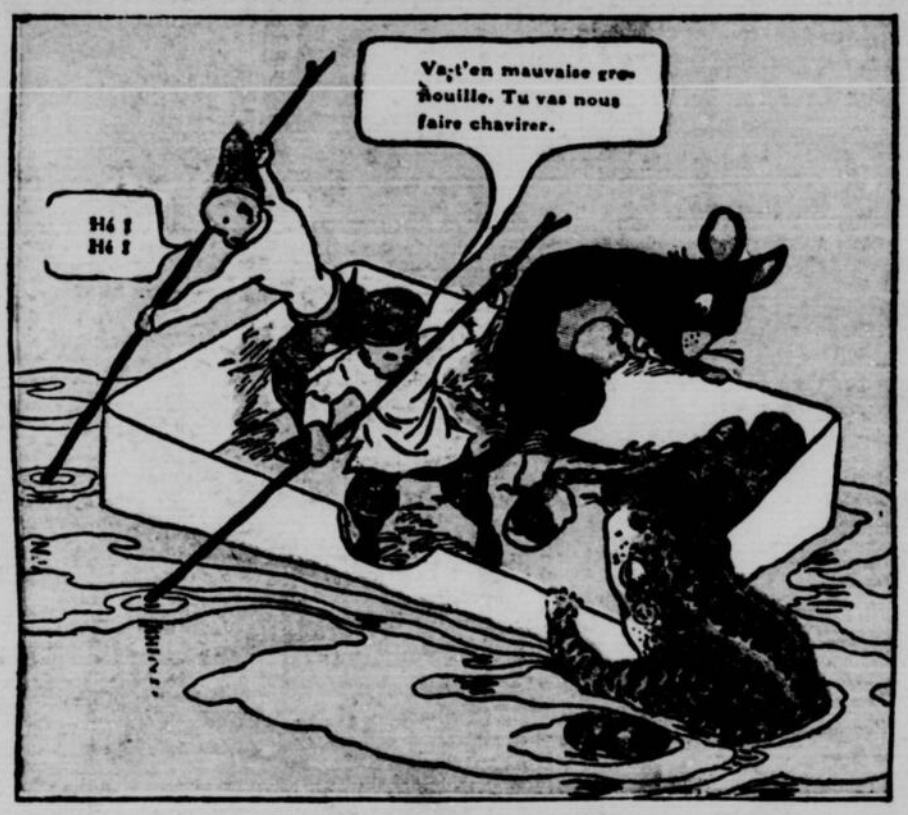


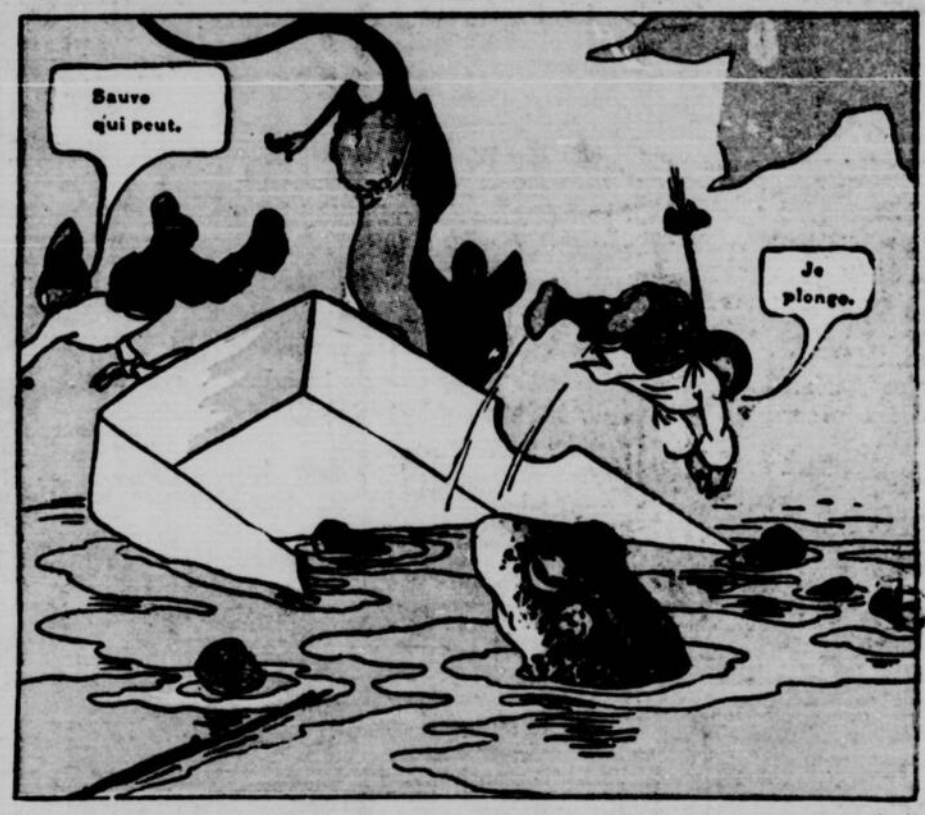
La Scala Ragia à l'intérieur du Vatican.

Photos prises lors de l'inauguration du réseau télé phonique de la Cité Vaticane, lorsque le Pape conversa avec le cardinal Hayes, de New-York. En haut, on voit le bureau téléphonique du Vatican. En bas, Sa Sainteté Pie XI avec quelques représentan ts de sa cour pendant la cérémonie d'inauguration.

LES JOYEUX FARFADETS

Un Farfadet a deux pouces de hauteur





MICHEL LE HAUT-PARLEUR

Les CONSEILS *de* JEAN HARLOW *au sujet de la toilette*

DÉFENSE

De porter quelques choses simplement parce qu'elles s'apparentent.
De porter trop de bijoux.
De porter trop de garnitures.
De mêler les couleurs qui ne s'harmonisent pas.
D'oublier que la ligne est plus importante que la couleur.
De porter des vêtements bizarres pour attirer l'attention.

JE finissais l'essayage d'une robe que je devais porter dans un film en préparation et Adrian, le dessinateur, me faisait ses critiques, lorsque quelqu'un frappa à la porte.

—Excusez-moi, dit la nouvelle arrivante, mais c'est mon tour de paraître devant les cameras, et je ne suis pas prête.

C'était l'une des jeunes recrues. Elle agitait dans une main une gerbe de fleurs et dans l'autre un bracelet de perles.

—Que me conseillez-vous Adrian ? dit-elle.

Adrian la regarda longuement. Il prit successivement le bracelet et les fleurs, les déposa sur une table et dit :

—Allez-y maintenant.

La différence était incroyable. Au fond, il n'y a rien comme la simplicité.

Ne portez jamais un ornement parce qu'il vous va ou parce qu'il convient à votre toilette.

Si vous portez des bijoux, n'abusez pas. Les bijoux variés qui sont en vogue cette année vont tenter beaucoup de jeunes femmes. Le choix de ce genre de bijoux ne saurait être fait avec trop de soin. Rien ne sera plus chic que le noir pour les robes de rue. Vous aurez peut-être constaté que le tissu de ce vêtement est sans éclat, et vous songerez à le rehausser par une pièce de bijouterie.

D'autre part, il faut éviter de disperser l'intérêt. Une boucle de ruban au col et une autre au soulier sont de trop. On doit essayer de concentrer les regards sur un point.

Une autre faute consiste à mêler les couleurs. Il faut prendre soin dans l'agencement de ces dernières de ne pas faire disparaître votre personnalité. Les blondes surtout doivent faire attention car certaines teintes les noient complètement; certains pastels les font paraître mignardes et insignifiantes.

Seule une femme profondément originale et personnelle peut se permettre des couleurs flamboyantes.

Dans votre désir de découvrir la couleur qui vous sied le mieux, n'oubliez jamais que la ligne prime la couleur.

Les femmes de goût sont avant tout celles qui ont naturellement le sens de la ligne.

Quant à moi les robes que je revêts à l'écran ne sont pas toujours choisies en harmonie avec mon goût personnel.

Adrian doit sans cesse me dessiner des robes qui pourraient être données comme exemple de mauvais goût. Mais elles sont conformes à la personnalité de l'heroïne que je personnifie. Je ne suis plus moi-même, je suis quelqu'un qui a exactement ce genre de goût.

Dans mon dernier film j'apparaissais revêtue d'oripeaux que je jugeais d'un goût désespéré.

Paraître vêtue et même bien vêtue ne suffit pas il faut surtout que le souci de le paraître soit imperceptible.

Vous ne désirez pas qu'on dise:

—Voici Hélène portant une robe neuve.

Mais...

—Voici Hélène, quel plaisir !

Il y a des femmes qui achètent une robe parce qu'elles-mêmes ou une de leurs amies ont trouvé ravissante sa pareille sur une autre jeune femme.

Il arrive parfois que le type de la femme admirée est tout à l'opposé du sien. Vous pouvez facilement vous imaginer ce qui arrive alors.

JEAN HARLOW est une des femmes les mieux vêtues à Hollywood. On la voit ici dans une toilette du soir en lamé d'or.

Ne vous servez pas trop de cosmétique, même le soir.

Je ne me sers presque jamais de crèmes. Je me sers de très peu de rouge. Avec des mains très blanches, il est charmant de ne pas trouver de rouge.

Enfin permettez-moi un dernier conseil qui peut vous paraître impertinent, mais qui gâte beaucoup de beaux effets:

—Ne portez pas vos robes du soir le matin.

L'AVIATION CANADIENNE

Le nouveau "BOEING 247D FAST" — Roscoe Turner et Clyde Pangborn ont piloté ce Boeing à 204.6 milles à l'heure de Seattle à Los Angeles. Entre Los Angeles et New-York, ils ont fait une vitesse moyenne de 188 m. h. Cet appareil a été expédié sur le transatlantique EUROPA dernièrement et sera piloté par Turner et Pangborn dans la course "Londdres-Melbourne". Cet appareil est le même que les dix commandés par les "United Air Lines" et qui seront livrés ce mois ici.

Le "Boeing" 247-D Transport

Monoplane métallique

Cet appareil fut le précurseur des avions dont la forme et la construction générale visent vers les monoplans à ailes surbaissées et métalliques et qui sont généralement adoptés pour le transport à grandes vitesses.

Avec sa pleine charge de dix passagers, deux pilotes, une "stewardess" les bagages et colis pesant environ sept tonnes, le 247-D a une vitesse de plus de 200 milles à l'heure, une vitesse de croisière de plus de trois milles à la minute et une vitesse d'atterrissage de 60 milles à l'huere seuseulement.

Les moteurs sont deux Pratt & Whitney", démultiplés, de 550 c.v., et munis de turbo-compresseurs. Les hélices "Hamilton Standard" sont à pas variable. Le train est escamotable.

La cabine, longue de 20 pieds, 6 pouces, est munie des derniers systèmes de ventilation et de chauffage, lampes électriques individuelles, fauteuils réglables, chambre de toilette, et est isolée contre le bruit et la température.

A l'arrière de la cabine se trouve un compartiment à bagages de 40 pieds cubes. Dans le nez de l'avion se trouve un autre compartiment pour la poste de 60 pieds cubes.

Le poste de pilotage comporte tous les instruments nécessaires à la navigation. Les commandes sont doubles et le tableau des instruments comporte trente-cinq appareils différents. Un poste radiophonique deux directions complète la série des instruments.

Le fuselage ou la cabine est du type semi-monocoque avec caissons, longerons, montants et recouvrement en duralumin. L'aile cantilever ainsi que tous les autres plans sont entièrement métalliques.

PERFORMANCES, EN PLEINE CHARGE

Vitesse de croisière à 5000 pieds	184 m.h.
Vitesse d'atterrissage, niveau mer	60 m.h.
Distance de décollage	740 pieds
Temps de décollage	15.2 secondes
Plafond	21,400 pieds
Charge au pied carré	15.64 p.c.
Charge au c.v.	11.91 c.v.

DIMENIONS

Longueur	51 pieds 4 pouces
Hauteur	12 " 1 "
Envergure	74 " 0 "
Surface portante	836.12 p.c.

POIDS

A vide	8940 livres
Charte utile	4710 "
Charge payante	2582 "
Poids total	13,650 "

Vue de l'aéroport et de l'usine de la FairchildAircraft Limited, à Longueuil. (Cliché de Canadian Airways Limited).

Les poches d'air sont la terreur de tout aviateur

DENVER. — La présence de poches d'air dans les airs, qui causent la chute soudaine des avions, est due à la présence de couches d'air dense près d'une couche moins dense. Telle est l'explication que donne M. E.-B. Gittings, de l'observatoire des Etats-Unis, à Denver.

Récemment l'observatoire, en coopération avec les compagnies d'aviation, a fait des expériences afin d'étudier les poches d'air et voir si, par certains procédés, on pouvait éviter cet inconvénient aux aviateurs. On s'est servi au cours des expériences d'avions munis de météorographes.

Dans la ligue

MM. Georges Emile Lacombe, de Ste-Anne des Plaines et Gérard Lachapelle, de Montréal sont devenus membres de la Ligue d'Aviation du Québec et MM. Lionel Préfontaine de Sherbrooke et Henri Fortier, de Verdun sont restés membres pour une autre année.

"L'Aviation est la plus grande industrie que le monde ait connue". — Ford.

Dispositifs brise-glaces

La compagnie Bendix va munir les avions "Wibault" de la Compagnie Air-France des brise-glaces "Goodrich" On sait que ce système, qui a fait ses preuves sur les lignes postales américaines, consiste en plusieurs chambres pneumatiques disposées le long des bords d'attaque des ailes et des empennages; de l'air comprimé est envoyé sous forme de pulsations dans ces chambres, dont les déformations répétées rompent la place dès que celle-ci commence à se former sur les bords d'attaque.

"Lufthansa"

La compagnie allemande qui est, elle aussi, une compagnie unique, accuse une augmentation de 40% du nombre des passagers, 13.3% des messageries et 21% de la

"Air-France"

Du 1er janvier au 31 décembre 1933, les cinq compagnies françaises, groupées, depuis le 1er juin en une compagnie unique, "Air-France", ont transporté 52,106 passagers, 3,329,188 livres de messageries payantes et 489-393 livres de poste. Leurs avions ont parcouru, sur un réseau d'environ 25,000 milles, 6,194,412 milles.

Cela représente, par rapport à 1932, une augmentation de 29.8% pour les passagers, de 25.8% pour les messageries, de 25.3 pour la poste.

Aéroports municipaux

Les pistes pavées

Il se peut que dans certains cas, que les conditions naturelles empêchent l'usage de toute la surface du terrain ou des pistes de décollage et d'atterrissage dans toutes les saisons de l'année. Le sol peut devenir mou à cause de la neige, la gelée ou les grandes pluies, et dans cette condition, il ne présentera pas une surface ferme pour l'opération sûre d'avions lourds de transport. Dans de tels cas, la construction de pistes artificielles, sur l'aéroport ou au centre des pistes d'atterrissage devient nécessaire. La largeur minimum d'une piste payée devrait être de 100 pieds. Sans égard à la largeur de la piste pavée, le reste de la piste d'atterrissage devrait être libre d'obstructions, d'ornières et de fossés, afin de permettre le mouvement sûr des avions.

Des pistes pavées pour l'usage des avions lourds au printemps et à l'automne sont nécessaires dans plusieurs parties du Canada.

Aux principaux aéroports, la construction de pistes parallèles, une pour le décollage et l'autre pour l'atterrissage peuvent être justifiées car elles faciliteront la sécurité des opérations et accéléreront le mouvement du trafic.

Les pistes pavées sont construites comme les routes terrestres nationales. Elles doivent être bien drainées, avoir une fondation solide et une surface unie, préférablement de macadam bitumineux, d'asphalte ou de béton. Le gravier, les cendres ou autres matériaux du genre doivent être rendus compactes par l'usage d'un amalgame convenable afin d'éviter la poussière qui endommage les hélices ainsi que les moteurs. Une attention spéciale doit être apportée dans la préparation du sous-sol, des épaulements et du drainage du sous-sol. Une couronne de 4 pouces pour chaque 100 pieds de largeur facilitera le drainage de surface.

LE SOL ET LA SURFACE

Un sol gras sablonneux fait le meilleur aéroport car il donne un bon drainage naturel. Le sable seul, quoique sec en tout temps ne fait pas un bon aéroport car l'herbe ne supporte pas un usage dur; des endroits découverts d'herbe apparaissent rapidement et augmentent avec l'usage. La poussière est déplaisante et grandement dommageable aux moteurs. Une grande étendue de sol dur ou de glaise et de niveau engendre presque toujours un drainage artificiel dispendieux. Le sol devrait produire une bonne herbe fournie et forte, car un sol d'herbe ferme et de niveau fait la meilleure surface pour un aéroport.

La surface de la partie du terrain effective pour l'atterrissage, à l'exception des pistes artificielles et des tabliers, devrait être ensemencée et rendue libre de cailloux, de troncs d'arbres, d'ornières, de fossés, etc. Aucune route ou chemin ne devrait croiser la surface d'atterrissage. Les décollages et les atterrissages constants des avions useront la surface et obligeront un entretien continuel. Afin d'obtenir un avis expert en ce qui concerne le genre d'herbe convenable pour votre rimentale la plus rapprochée ou localité, écrivez à la Ferme Expéau Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Ont. Aux grands aéroports, des planchers pavés permanents devraient être construits dans les hangars et sur les espaces séparant les hangars. Un tablier en béton devrait être construit sur toutes les surfaces sur lesquelles les avions sont placés pour les essais de moteurs, ainsi que pour le taxying à et de la base de chargement et de déchargement des avions. Même aux aéroports de moindre importance, un tablier devrait être construit en face des hangars afin d'éliminer l'incommodité de la poussière soulevée par les hélices.

WILL — Will Rogers, humoriste, voyageur, acteur et Mme Rogers de retour à Hollywood, d'une croisière autour du monde.

ROBERT L'INTRÉPIDE

TARZAN

La se leva complètement et tira de sa ceinture le couteau que lui avait laissé Darus auquel elle l'avait pris de force. Dans quelques bonds le léopard serait sur elle. Il était inutile de se défendre, mais une femme d'Opar n'acceptait pas de mourir sans au moins combattre.

Sous les larges plaques d'or qui lui couvraient la poitrine comme un bouclier, La sentit son coeur battre un peu plus vite, tandis qu'elle attendait de pied ferme, serrant de toute la force de son jeune bras le poignard de Darus, voulant lutter contre le fauve qui avançait.

Le léopard bondit soudain devant elle le dos arqué, la gueule ouverte, pendant qu'elle se préparait à se battre contre l'animal affamé. Mais à ce moment une ombre traversa rapidement la cinitière et La vit un énorme lion se lancer contre le léopard.

Le roi de la forêt saisit le léopard par le dos et d'un coup de gueule lui brisa la colonne vertébrale jusqu'à ce que la bête cessa de remuer. Le lion se tourna alors vers La, la regardant fixement, se tenant à quelques pieds d'elle. La attendait avec courage la mort toute proche.

CROQUIS SUR LE VIF

Les enfants, les chiens et les acteurs en visite dans les coulisses sont le fléau des théâtres Les enfants sont généralement en bas âge et ont été amenés là par leurs parents qui n'ont généralement pas d'autres places pour eux.

LA POLICE VA RIGOLER DANS LA COULISSE.

LE CHARPENTIER DOIT PARFOIS REMPLACER LE METTEUR EN SCENE ET IL NE MANQUE JAMAIS DE SE FAIRE COMPRENDRE CAR IL POSSEDE LE VOCABULAIRE QU'IL FAUT.

Le type qui a conçu cette idée avait de l'esprit.

IL FAUT UN BON ACTEUR POUR CONTINUER DE DONNER UNE ILLUSION D'OPTIQUE QUAND IL REGARDE DANS LES COULISSES.

IL ARRIVE QU'UN MOT D'ESPRIT FASSE RIRE LES MACHINISTES.

ON TROUVE QUE CES DANSEURS EXCENTRIQUES ONT DES REPARTIES TRES DURES. ILS SONT MARIES DEPUIS 20 ANS.

UN JEUNE PREMIER NE SAIT JAMAIS OU MANGER.

UN MOT D'ESPRIT SUR LA PROHIBITION FAIT TOUJOURS RIRE UN ELECTRICIEN MEME S'IL EST BLASE

UN MOMENT D'ANXIETE POUR LE ROI DE FRANCE. LA PRESCRIPTION SE LIT COMME SUIT: "SPIRITUS FRUMENTI".

JEANNINE ET PATAUD

Savez-vous qu'en annonçant vos produits par le poste C.H.L.P. vous vous assurez un rendement maximum? Pour informations concernant vos annonces commerciales par la radio, appelez le gérant de publicité: PLateau 5225

CANADIENS-FRANÇAIS SOYONS FIERS DE NOTRE LANGUE MATERNELLE: PARLONS-LA BIEN PARTOUT. PERPÉTUONS LE VERBE PUR QUI LE PREMIER RÉSONNA SUR LES LÈVRES DE LA CIVILISATION AU CANADA.

La Patrie

LE JOURNAL QUI PLAIT AU LECTEUR ET PROFITE À L'ANNONCEUR

MOTS D'ORDRE
AUJOURD'HUI HIER DEMAIN
ENCORE MIEUX DE MAIN
RENSEIGNER. INSTRUIRE. ÉGAYER

56e ANNEE—No 190 | Temps probable: Beau et doux | MONTREAL, SAMEDI 6 OCTOBRE 1934 | Le soleil se lève à 5 h. 20 et se couche à 5 h. 24 | 72 PAGES—PRIX: 5 SOUS

DEUX HOMMES ET UNE FEMME MONTERONT SUR L'ÉCHAFAUD

(Lire en page 27)

Québec songerait à adopter un projet de taxes sur le revenu l'an prochain

Les municipalités enfin débarrassées des secours

QUEBEC, 6.—Avec l'approche des prochaines élections provinciales, qui auront lieu peut-être l'an prochain, les conseillers du premier ministre de la province s'occupent de l'élaboration du programme pour la prochaine campagne.

Ils suggèrent que la campagne se fasse sur un point capital: l'enlèvement du coût des secours directs aux municipalités et l'imposition d'une taxe sur le revenu par la province pour permettre au gouvernement de rencontrer cette nouvelle dépense. On ne sait pas si le premier ministre de la province et le maire de Montréal en sont venus à une entente dans le but de travailler en harmonie pour résoudre la question des secours.

C'est l'opinion générale cependant que c'est seulement après la conférence interprovinciale qu'on tracerait les grandes lignes de ce projet, car il est probable que l'on décidera à cette conférence si les secours dépendent du fédéral seulement ou des provinces comme du fédéral.

(Suite à la page 26).

UNE EXPLOSION DANS LES MINES GALLOISES.—Les parents des mineurs attendent anxieusement pour connaître les noms des victimes emprisonnées dans la mine Greshford, près de Wrexham, pays de Galles, lors d'une explosion qui a coûté la vie à quantité de mineurs, dont une centaine ont réussi à se sauver alors que les autres furent cernés par un mur infranchissable de flamme.

Près d'une centaine de morts en Espagne

MADRID, Espagne, 6 octobre, (Presse associée.) — Un mouvement révolutionnaire destiné à renverser le régime actuel se répandait rapidement dans tout le pays hier et menaçait l'existence même de la jeune république. On estime que jusqu'ici le nombre des morts varie entre 70 et 75.

Les communications télégraphiques et téléphoniques, bien que partiellement paralysées révèlent que les morts seraient encore plus nombreuses. On estime que le nombre des arrestations de révolutionnaires est d'environ 1,500.

A Madrid seulement, 500 personnes ont été conduites au poste de police et plusieurs centaines de personnes ont été blessées. Il appert qu'au commencement de la journée les extrémistes ont détruit la ligne du chemin de fer du Nord à Corberteria afin d'empêcher la mobilisation des troupes.

Le long du parcours de la ligne de chemin de fer dans les Asturies, les rebelles ont capturé un convoi et le firent circuler dans les deux sens. Les troupiers réussirent finalement à bloquer un tunnel et à arrêter le convoi. Cinquante révolutionnaires furent arrêtés

Dans quelques régions cependant, on signale que le mouvement révolutionnaire n'a pas pris

(Suite à la page 26)

PROTESTATIONS

QUEBEC, 6. (P.C.) — Le conseil de ville de Québec a adopté, hier soir, une résolution de protestation contre le transport du poste de télégraphie sans fil, actuellement installé à la citadelle de Québec, sur la côte de Lévis. Le conseil de ville demande que ce poste soit maintenu à Québec même, ou que si la chose est impossible, qu'il soit établi dans un petit centre voisin de Québec, mais non pas sur la rive sud.

Déclaration de M. Baldwin

BRISTOL, 6. (P.C.)—M. Stanley Baldwin a laissé entendre hier soir qu'il avait l'intention de rester à la tête du parti conservateur, dans son allocution aux délégués réunis en congrès ici. Soulignant l'oeuvre accomplie par le gouvernement national pour augmenter le commerce et le travail, il a demandé aux employeurs un remaniement des heures de travail en vue d'engager un plus grand nombre d'employés qui auraient une semaine de travail plus courte.

8 personnes blessées à Ste-Rose

Cinq hôpitaux envoient leur voiture d'ambulance

Huit personnes ont vu la mort de près, vers 5 h. 45, hier soir quand deux automobiles sont venus en collision à quelques cent pieds du garage Charbonneau, sur le boulevard Ste-Rose. Dans le premier auto, trois personnes sur cinq ont été blessées dont une grièvement. Dans le second véhicule les trois occupants ont dû être hospitalier.

D'après M. Camille Charbonneau, garagiste, les deux automobiles se dirigeaient dans une direction opposée; M. Bélanger se dirigeant vers Ste-Rose et l'autre vers Montréal. A l'endroit de l'accident, un des véhicules tenta de dépasser un autre automobile et l'espace manquant frappa le second.

Les hospitalisés à l'hôpital Notre-Dame sont: M. Armand Auclair, 30 ans, notaire de Ste-Rose, souffrant d'une fracture probable du crâne; M. Ludger Bélanger, 53 ans, 84 boulevard Ste-Rose, le chauffeur, fracture d'une hanche et plaies contuses à la tête; Marie-Jeanne Bélanger, 24 ans, sa fille, fracture de l'humérus gauche.

M. Reich, 4815, rue St-Laurent, environ 60 ans, hospitalisé à l'hôpital Notre-Dame, un occupant de l'autre véhicule souffre de lacérations au cuir chevelu. Ses deux compagnons ont été admis à l'Hôtel-Dieu. Le premier, Frank Perrier, 24 ans, 5787 rue Clark, souffre d'une fracture de la cuisse gauche et le second, Jack Susser, 40 ans, 4147, rue Colonial, souffre de fractures de plusieurs côtes.

Les deux personnes qui s'en sont tirées sans même une égratignure sont: Mme Armand Auclair et Mlle Rolande Bélanger, fille du chauffeur d'un des autos.

LA SÉRIE MONDIALE ET LA "PATRIE"

La "Patrie" présentera, dans l'Extra de ce soir, son édition du dimanche, les péripéties détaillées de la quatrième partie de la série mondiale, qui aura lieu à Saint-Louis, entre les Cardinaux et les Tigers. Comme pour les joutes précédentes, son service d'information sera complet et, en plus, le tableau-reproducteur donnera, de façon vivante, les moindres détails, cet après-midi, à partir de 2.30 heures.

Demain, dimanche, s'il y a partie, la température le permettant, la "Patrie" ne publiera pas d'EXTRA et n'opérera pas son tableau. Cependant, lundi, s'il y a lieu, nous aurons une édition spéciale, immédiatement après la joute, qui sera également reproduite sur le tableau, en face du notre immeuble.

• INDEX •

32 Editorial
34 Mondanités
43 Radio
44 Au hasard des routes
46 Mouvement religieux
48 Chronique ouvrière
50 Roman
52 Théâtre
58 Page des jeunes
59 Sport
66 Finances
68 Petites annonces

Les municipalités enfin débarrassées des secours

(Suite de la page 25.)

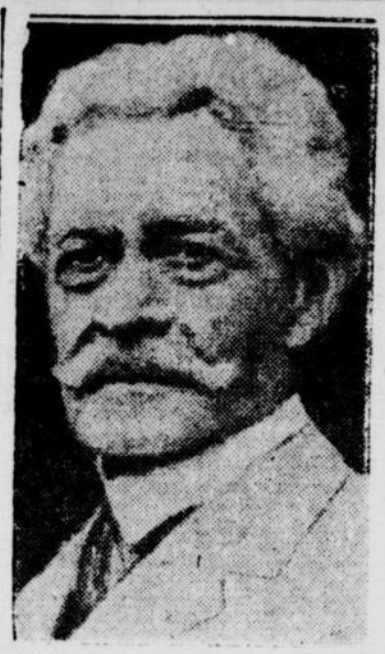
Ce projet de taxe ne serait pas l'imposition d'une taxe permanente. D'après le projet, chaque année, à mesure que le chômage diminuerait, la taxe serait réduite, mais ce revenu permettrait à la province de rencontrer ses obligations sans grever son budget.

On sait que le budget provincial, de même que celui de Montréal, sont actuellement insuffisants, et que ces deux gouvernements entendent trouver de nouvelles sources de revenus pour équilibrer leurs finances.

Les secours directs ont coûté l'an dernier $8,000,000 à la province. Ceci étant seulement le tiers du coût des secours aux chômeurs dans Québec, le montant requis pour les secours directs était de $24,000,000.

On estime qu'actuellement, un grand nombre de municipalités ne peuvent continuer à contribuer au soulagement des chômeurs et sont menacées de la banqueroute si elles continuent à contribuer au soutien des chômeurs.

Si un tel projet est adopté, la ville de Montréal et les autres municipalités seront soulagées du fardeau des secours.



MENACE PAR DES BANDITS. John T. Morse 94 ans, doyen des diplômés de Harvard a reçu une lettre de menaces de bandits exigeant une somme de $100,000.

Mme EDWARDS OBTIENT $2,050 DE DOMMAGES

Un jury de la cour supérieure présidée par le juge Charles A. Wilson a accordé $2,050 de dommages à Charles W. Edwards, pour les blessures infligées à son épouse par une voiture qui monta sur le trottoir et la renversa. Mme Edwards marchait, rue Mt-Royal, le 12 novembre 1932, quand une voiture conduite par M. Camille Jodoin monta sur le trottoir et la renversa, lui infligeant des blessures à la tête et des fractures internes qui nécessitèrent un stage à l'hôpital Victoria. La poursuite était de $10,745 dont $8,000 pour incapacité permanente. L'action a été prise contre la succession W.-J. Marcoux, comme co-propriétaire de l'auto avec son fils Léo, et contre Jodoin comme chauffeur. Les héritiers intéressés sont: Corinne David, Marie-Jeanne Marcoux, et Ena Marcoux. A la suite de la décision du jury les deux partis ont déposé une motion, l'un pour que la décision soit renversée et l'autre pour qu'elle soit maintenue. Le sénateur André Fauteux était l'avocat du plaignant.

TEMOIN IMPORTANT.—Ben Lupica, étudiant à l'Université de Princeton sera un témoin important au procès de Bruno Hauptmann. Il a déclaré avoir vu l'Allemand près de Hopewell, le jour de l'enlèvement du bébé Lindbergh.

Les souscriptions à l'emprunt de remboursement sont de $175,000,000

OTTAWA, 6. (Presse canadienne.)—L'honorable E.-N. Rhodes, ministres des finances, a annoncé hier soir que $175,000,000 avaient été souscrits à l'emprunt de remboursement de $250,000,000, lancé par le gouvernement canadien.

L'honorable M. Rhodes annonça qu'hier avait été le jour le plus profitable de la campagne. Si ce n'était pas aujourd'hui samedi et lundi, une fête légale, la souscription aurait été complétée lundi soir, dans l'opinion du ministre des finances. Le ministre tient aussi à faire remarquer qu'à partir du moment où la souscription est faite à celui où elle est enregistrée au grand total, il faut quelques fois quelques jours.

C'est la dernière journée aujourd'hui pour ceux qui veulent convertir des débentures et recevoir une prime de 1-8 de 1. p.c. sur les débentures échéant dans 8 ans, et 1-4 de 1 p.c. sur celles échéant dans 15 ans. Un boni de 15 jours d'intérêts sera payé à ceux qui convertiront des bons de la Victoire, parce que ces bons sont remboursables le 15 octobre, et l'intérêt sera payé jusqu'à cette date.

La plus grosse souscription hier fut celle de la Toronto General Trust Corporation, et se montait à $1,000,000. Il y a aussi d'autres souscriptions importantes venant de la Prudential Insurance Company, de Londres, Angleterre: $250,000; Massey Harris Co. Ltd: $100,000; Sovering Life Insurance Company, Winnipeg: $75,000; Reliance Insurance Company, Montréal: $75,000; Boiler Inspection & Insurance Company of Canada, Toronto: $50,000; la Société des Artisans Canadiens-Français, Montréal: $50,000; Maritime Life Company, Halifax: $35,000; O'Brien Gold Mines, Ltd, Montréal: $250,000; Guarantee Trust Co. of Canada, Windsor: $300,000; J. J. Barker Sign Co., Montréal: $25,000; Dominion Tar and Chemical Co., Ltd Montréal: $50,000.

MIAMI, Floride, 6. (P.A.) — Joseph M. Schenck, président des United Artists, a prédit aujourd'hui que si Upton Sinclair, candidat démocrate est élu gouverneur de la Floride, et s'il réussit à faire adopter son programme d'impôts, on assistera à un exode général des compagnies de cinéma de Californie en Floride.

Près d'une centaine de morts

(Suite de la page 25)

d'expansion. A Valence et à Séville, on rapporte que la grève a éprouvé un échec complet. A Bilbao, les autorités ont découvert plusieurs approsionnements de munitions, mais il n'y aurait pas eu de désordres sérieux.

A Berméo, les extrémistes hissèrent un drapeau rouge et déclarèrent formellement la proclamation d'une république soviétique, mais des gardes civiles supprimèrent promptement la révolte.

Le nouveau gouvernement du premier ministre Alejandro Lerroux, qui n'est au pouvoir que depuis 24 heures, surveille la situation de près et a publié un décret en vertu duquel, tous les extrémistes trouvés les armes à la main seront fusillés sans autre forme de procès.

A Madrid, les citoyens se hâtaient de regagner leurs foyers, le gouvernement ayant averti ces derniers qu'il ne pouvait être tenu responsable des morts probables.

SIXIEME REVOLUTION

La révolution qui a éclaté hier est la sixième depuis la fondation de la seconde république espagnole en mai 1931. Les communistes, socialistes et les anarchistes appartenant aux syndicats ouvriers ont fait cause commune contre les conservateurs.

Des membres de la gauche républicaine ont déclaré que la démission du président Niceto Azala Zamora ne les surprendrait pas, parce qu'ils ne pouvaient comprendre comment il était mêlé à un mouvement qui mettait en danger le régime républicain.

En Catalogne, qui désire son indépendance, plutôt que l'autonomie, le drapeau séparatiste a été hissé dans au moins 10 villes et villages.

Dans toute l'Espagne des avions survolent les villes en ébullition et ont bombardé les Asturies. Une escadrille d'avions est aussi venu en aide à deux régiment de troupes de montagne pour recapturer Bibat, où se trouvent de forts approvisionnements d'armes et de munitions.

Il est difficile de dire pour le moment combien de personnes ont perdu la vie dans les bombardements ordonnés par le gouverneur dans les Asturies.

S. E. le cardinal à Montréal

QUEBEC, le 6. — (C.P.). — Le cardinal Villeneuve est parti hier soir pour Montréal où il doit chanter ce matin une messe de requiem pour le repos de l'âme de son père en l'église de Saint-Pierre. Le cardinal ira dimanche à Mont-Laurier, où il chantera une messe pontificale, et se rendra ensuite à Ottawa pour y prononcer une allocution à l'occasion de la semaine missionnaire.

ENQUETE SUR LA MORT D'EMILIEN DUFOUR

Le coroner adjoint Hébert procédera aujourd'hui à l'enquête sur la mort d'Emilien Dufour, 2473, rue Coursol, qui a succombé hier à l'hôpital St-Joseph de Lachine. Dufour avait été victime d'un accident lorsque, voyageant sur un camion conduit par son frère, M. Dufour, il voulut se pencher pour lui parler et se frappa la tête sur un poteau.

Washington voudrait presser le creusage du Saint-Laurent

OTTAWA, 6. (Presse canadienne.). — A la suite de la déclaration du président Roosevelt, à l'égard du creusage du Saint-Laurent, voici ce qu'on disait à Ottawa hier soir!

"Si Washington veut faire quelques suggestions à l'effet de changer le traité passé entre le Canada et les Etats-Unis au sujet de la canalisation du Saint-Laurent, il faudra faire une sérieuse étude des suggestions, déclara-t-on à Ottawa, sans vouloir discuter la possibilité de quelques changements.

"Le pacte a été signé à Washington en juillet 1932 après de longues négociations entre les deux pays. Sa présentation devant le parlement pour approbation a été retardée à cause de l'insistance du sénat américain, à ne pas agir. Le pacte devra être soumis de nouveau au sénat qui l'a rejeté il y a un an.

"Quant aux travaux, d'après le traité, le creusage en territoire canadien pourvoit à l'emploi d'ingénieurs canadiens, d'ouvriers canadiens et de matériaux du pays. Dans la section internationale, certains travaux devraient être entrepris par le Canada, indépendamment des Etats-Unis..

Le sauvage meurtrier de Mme Vermilyea est toujours libre

BELLEVILLE, Ont., 6. (P.C.) — Harold-W. Vermilyea, 49 ans, est recherché sous l'accusation d'avoir assassiné sa mère âgée de 76 ans, à coups de hachette. La vieille dame tomba près de la maison de son beau-fils l'honorable J.-A. Faulkner, ministre de la santé d'Ontario. Elle succomba douze heures plus tard sans avoir repris connaissance. Sa main droite était presque détachée de son poignet. La police a commencé à rechercher Vermilyea, quand on apprit qu'il avait visité sa mère la veille. Un voisin a vu un inconnu se dérober dans l'ombre pendant que la victime se plaignait.

Le crime fut commis à une dizaine de pieds de la maison des Faulkner ,et la hachette fut retrouvée maculée de sang dans la cour.

Mme Faulkner qui se porta la première au secours de la victime, ne reconnut pas tout d'abord sa mère. Elle la porta dans la maison d'où elle fut envoyée à l'hôpital. La police a été prévenue de surveiller les voitures des Etats-Unis, portant des plaques de Californie.

3,000 chefs de famille secourus

QUEBEC, . —(P. C.). — Il y a actuellement 3,000 chefs de famille qui reçoivent des secours directs de la ville de Québec et dont dépendent plus de 10,000 personnes. La ville de Québec a distribué une somme totale de $62,672.95 en allocations de nourriture et de logement au cours du mois de septembre dernier. Ces secours sont allés à 14,452 personnes dont 2,942 chefs de famille.

Arrestation à la suite d'un vol

QUEBEC, 6. (P.C.) — Le vol avec effraction qui a été commis dans la nuit de dimanche à lundi aux entrepôts de la maison Allard & Robitaille, sur la rue De Varennes, a donné lieu hier à l'arrestation d'un récidiviste que l'on croit mêlé à cette affaire. Le vol consistait en 30 douzaines de pipes et une quinzaine d'orthophoniques, d'une valeur d'environ $225. La marchandise volée a été retrouvée.

La prospérité paraît revenir

QUEBEC, 6. — (P. C.). — De retour de Vancouver où il a assisté au congrès de l'Association des Vétérans de Terre et de Mer du Canada, le lieutenant-colonel J.-S. O'Meara, président de la Commission du Port de Québec, a déclaré hier soir que la situation dans l'ouest du pays et sur la côte du Pacifique s'améliore rapidement. Le trafic ferroviaire et maritime est très actif à Vancouver même. Les expéditions de froment ont cependant diminué par Vancouver et rien ne laisse prévoir que la situation doive changer bien rapidement.

Une opérette en hongrois

Le 18 octobre courant, une fête hongroise, organisée sous le patronage de M. le Curé Gaboury, aura lieu à la Palestre Nationale. On y interprétera une opérette en trois actes, de Victor Jacobi, sous la haute direction de la baronne de Csavossy. Le livret en est également en hongrois et il sera donné dans sa langue originale. Pour billets, vendus au profit de la paroisse de N.-D. des Hongrois, s'adresser au numéro 3,885, Avenue Laval ou communiquer par le téléphone (LAncaster 1933).

VIENNE, 6 —L'archiduc Othon prétendant au trône d'Autriche, a déclaré qu'il rentrerait dans son pays quand on voudra lui en ouvrir les frontières et qu'il ne tient pas le peuple autrichien responsable de la chute de l'empire austro-hongrois.

REPRESENTANTS INTERNATIONAUX.—William Dunn, (à droite) délégué du Congrès des métiers et du travail du Canada, et M. John Stokes, délégué des Trade Unions de Grande-Bretagne, photographiés au Congrès de la Fédération du Travail, à San Francisco.

Exactitude Optique

EXACTITUDE dans l'examen; EXACTITUDE dans l'"ajustage"; EXACTITUDE dans le service — Voilà la clef de notre SUCCES toujours constant.

La maison TAIT-FAVREAU vous offre les services d'optométristes d'une expérience consommée et un choix de lunettes ultra-modernes.

Tait-Favreau-Ltée

265, rue STE-CATHERINE EST — Tél. LA. 6703

Succursale de l'est: 3871 St.-Catherine E. (coin Bourbonnière) Tél.: FR. 5900

Succursale du Nord: 6980 St-Hubert Tél. DO. 8355

Succursale Rive Sud: ST-LAMBERT 270 ave Victoria Tél. 791

Lisez la "Patrie" chaque jour, car chacune de ses éditions contient une multitude d'informations et d'illustrations que vous chercheriez vainement ailleurs.

La Patrie

ANNONCEURS amis qui voulez activer vos affaires allez profiter de la publicité efficace que vous offrent les pages si attrayantes de la "Patrie".

GAGLIARDI, DONOFRIO ET LA FEMME SARAO SERONT PENDUS LE 18 JANVIER PROCHAIN

Les condamnés demeurent calmes en écoutant la triple sentence

— "Vous serez pendu par le cou jusqu'à ce que mort s'ensuive..."

A trois reprises, la fatale sentence qui mettra fin sur l'échafaud à trois vies humaines, dont celle d'une femme, a été prononcée hier après-midi par l'honorable juge Louis-Joseph Loranger, terminant ainsi le procès de Leone Gagliardi, Angelo Donofrio et Thomasina Théolis, tous trois reconnus coupables d'avoir assassiné Nicolas Sarao, ce malheureux Italien que l'on assommait à coups de pierre et de bâton en juin dernier.

Coiffé du tricorne noir, ganté de même couleur, d'une voix que l'émotion rendait basse et lente, le juge s'adressa aux trois accusés qui, très calmes, étaient le point de mire d'une foule de curieux anxieux de connaître l'épilogue de ce drame, l'un des plus horribles dont fassent mention les annales judiciaires de notre province.

—"Leone Gagliardi, vous avez été jugé, trouvé coupable et condamné pour avoir assassiné Nicolas Sarao. Je n'ai pas grand'chose à dire. Ce crime a été accompli dans des circonstances si horribles qu'il vaut mieux ne pas les répéter, tant elles sont atroces.

—"A quel motif avez-vous obéi? Je me le demande... Vous voyez où vous a conduit votre amour de l'argent. Vous ne méritez aucune sympathie, mais cependant, j'en éprouve beaucoup pour vous dans votre malheur. Durant les quelques jours qui vous restent à vivre, j'espère que vous aurez le temps de vous reconnaître et de vous préparer à votre sort. Vous serez reconduit dans la prison d'où vous venez, et le 18 janvier, 1935, dans l'enceinte de cette même prison, vous serez pendu par le cou jusqu'à ce que mort s'ensuive. Que Dieu ait pitié de votre âme..."

—"Et vous, Angelo Donofrio, continua le juge Loranger, se tournant vers ce grand jeune homme de dix-neuf ans qui très droit, le sang affluant à ses joues un peu plus que d'habitude, mais sans autre signe apparent de nervosité, "vous êtes un jeune homme déjà rendu au dernier degré du vice, prêt à recevoir la sentence la plus dure qui soit. Vous avez été bien élevé, vous avez reçu une bonne éducation. Pourquoi avez-vous perdu si vite ces qualités, pourquoi avez-vous fr...é avec des amis qui vous ont conduit où vous êtes aujourd'hui?... Il est triste, il est pénible de songer qu'une vie sera si tôt brisée, mais vous n'avez aucune excuse, aucune excuse... mais j'espère que dans le fond de votre coeur, il reste encore quelques notions de ce que l'on vous a inculqué au collège, dans votre famille, et que vous saurez vous préparer à faire avec courage cette donation, cette réparation que vous devez à la justice humaine".

Après avoir prononcé une seconde fois les terribles paroles de mort, le juge Loranger éleva la voix. — "Et vous..., Thomasina Théolis... vous, qui avez été l'âme de la conspiration, qui avez tramé, machiné ce crime pour avoir l'argent de votre mari, ce pauvre balayeur de rues qui a peiné toute sa vie durant pour amasser quelques sous, vous permettant à vous et à votre famille de goûter un peu de bien-être, vous êtes une femme infidèle, une criminelle pervertie. Je n'ai aucune sympathie pour vous. Il faut que le public sache que femmes comme hommes sont responsables devant la loi. Vous serez un triste exemple. J'espère néanmoins que vous vous reconnaîtrez avant de réparer ce que vous avez fait en faisant tuer votre mari, en déshonorant vos enfants. C'est la première fois que je condamne trois personnes simultanément... j'espère que ce sera la dernière".

Et une troisième fois, les mots qui conduiront à la potence le troisième membre de ce sinistre trio moururent dans le silence de la salle d'audiences.

BREVES DELIBERATIONS

Il ne s'écoula pas vingt-cinq minutes entre le moment où le tribunal congédia les douze membres du jury par la phrase habituelle : "Puisse la Providence vous éclairer" et l'instant où ces derniers revinrent dans l'enceinte de la Cour, le visage triste et sur lequel on lisait déjà le verdict rendu.

—"Nous, les jurés, trouvons les accusés à la barre coupable" déclara le président de ces derniers.

Immédiatement, tous les yeux se tournèrent vers la femme de Sarao et les deux meurtriers qu'elle avait soudoyés. Gagliardi se mordit les lèvres légèrement, et instinctivement, avala sa salive, comme si déjà il eut cru sentir autour de sa gorge l'étreinte de la corde qui le lancera dans l'éternité. Donofrio demeura impassible, les yeux sans expression, alors que la femme Sarao regardait avec angoisse, ne semblant pas se rendre compte de la situation.

Il était cinq heures et trente-cinq, lorsque le juge Loranger termina son adresse aux jurés après avoir plus d'une heure durant, récapitulé dans toute leur horreur les macabres détails de ce meurtre dégoûtant et cynique. Après avoir offert d'attendre au lendemain pour rendre la sentence, afin de ne pas retarder peut-être durant toute la soirée les officiels de la cour et d'avoir plus de temps à leur disposition pour juger de cette triple cause, l'un des jurés, au nom de ses collègues, déclara que ces derniers étaient prêts à rendre le verdict avant six heures. Il fut alors facile pour tous les assistants de deviner quelle serait la décision à l'égard des trois accusés.

A six heures exactement, ces derniers revenaient à la barre écouter la sentence portée contre eux. Après avoir ajourné la Cour pour dix minutes, tel que le veut l'usage, l'honorable juge revenait dans la salle et prononçait les sentences ci-haut mentionnées.

"I thank my Lord very much"

—"Avez-vous quelque chose à dire avant que sentence soit rendue contre vous", demanda le greffier.

Gagliardi se contenta de secouer la tête négativement. Donofrio

(Suite à la page 28)

LA FETE DE LUNDI

Lundi prochain, le 8 octobre, jour d'actions de grâces, la "Patrie" sera publiée avant midi. Nous prions nos amis les annonceurs de nous faire parvenir le plus tôt possible la copie qu'ils désirent voir publier.

HAUSSE DES PRIX DU PAIN APRES-DEMAIN

Une hausse générale des prix du pain à Montréal, sera en vigueur par tous les boulangers de la ville, sans exception, lundi, le 8 octobre. Telle est la nouvelle que nous communiquait, hier soir, M. Léopold Favreau, secrétaire de l'Association des Boulangers et Pâtissiers de la province de Québec, pour la région de Montréal.

La hausse indiquée dépendra des variétés de pain offertes au public acheteur. Cependant, nous sommes informés qu'elle ne sera pas de plus d'un sou par pain. Pour le moment, nous sommes informés que l'échelle des nouveaux prix sera annoncée d'ici quelques jours.

Mort du père de l'abbé H. Jasmin

M. l'abbé Henri Jasmin, professeur à l'Université de Montvient, vient d'être frappé d'un grand deuil, par la mort de son vénéré père, M. L. P. Joseph Jasmin, survenue aujourd'hui, à St-Martin.

La dépouille mortelle est présentement exposée aux salons mortuaires George Vandelac, 120, rue Rachel est. Les funérailles auront lieu mardi le 9 octobre. Le convoi partira de 120 Rachel à 7 h. 45, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, où le service sera chanté.

On prie les parents et amis de ne pas envoyer de fleurs.

M. GODFREY DONNE DES PREUVES DE FERMETE

TORONTO, 6, (P.C.) — Trois jours après son entrée en fonction le commissaire des finances de l'Ontario M. J. M. Godfrey a fait cette déclaration: "Les courtiers malhonnêtes et fraduleux n'ont à attendre aucune pitié de ce département."

A un particulier qui fut mentionné dans la controverse Drew-Roebuck et qui demandait au nouveau commissaire de reconsidérer sa demande d'un permis de courtier, M. J. M. Godfrey a répondu: "Je refuse de renverser la décision de mon prédécesseur, parce que je considère que M. X. n'a pas les aptitudes requises pour avoir un permis de courtier.

M. Roebuck dit qu'il va laisser comme par le passé, au commissaire le soin de prendre des décisions.

$1,000 DE DEGATS

Un incendie a causé des dégâts considérables à la maison de M. H.-A. Perruze, 12014, rue Ste-Gertrude, à Montréal-Nord, hier soir vers 9 h. 30. Le feu a pris naissance au deuxième étage de la propriété. Un voisin a donné l'alerte, mais déjà les flammes ravageaient l'intérieur de la demeure de M. Perruze.

Le chef Bonneville et ses hommes ont travaillé pendant plus d'une heure. Les dégâts sont évaluée à environ $1,000.

LOTERIES LEGALES ?

LA HAVANE, 6. — M. Angel Pérez Andre, gouverneur de la province d'Oriente, a surpris hier des milliers de cubains, quand il suggéra dans une communication officielle du gouvernement national, de légaliser les jeux de hasard, comme les loteries, les courses et la roulette

AVIATRICE PRETE A FAIRE UNE ENVOLEE INTERNATIONALE. Mlle Jacqueline Cochrane, aviatrice qui fait partie de la société mondaine de New-York, est prête à s'envoler de Los Angeles à New-York, d'où elle s'embarquera pour Londres. Elle désire prendre part à la course internationale de 17,000 milles Londres-Melbourne.

Le congrès annuel de l'Acfas à Québec

QUEBEC, 6. (P.C.)—Le deuxième congrès annuel de l'Association canadienne-française pour l'avancement des Sciences s'ouvrira dimanche à l'université Laval, sous la présidence honoraire de l'honorable M. E.-L. Patenaude, lieutenant-gouverneur de la province. M. J.-E. Grégoire, maire de Québec, souhaitera la bienvenue aux délégués. Le président de l'association est le révérend Père Ceslas Forest, de l'université de Montréal. Les organisations suivantes sont affiliées à l'association: la Société Biologique, la Société Historique, la Société Canadienne d'Histoire Naturelle, la Société de Mathématiques et d'Astronomie, la Société Médicale, toutes de Montréal, la Société d'Etudes sur le Moyen-Age, d'Ottawa, et plusieurs sociétés de Québec.

Les délégués présenteront des travaux sur différents sujets, tels que la philosophie et les sciences sociales, la pédagogie, la linguistique, la chimie, la botanique, la zoologie, les mathématiques, la physique, le géologie, la minéralogie et la médecine.

Congrès des hebdomadaires Canadiens-français à Québec

QUEBEC, 6. — (P.C.) — Le congrès de l'Association des journaux hebdomadaires canadiens-français s'ouvre ici aujourd'hui. Le président, M. Albert Gervais, de L'ETOILE DU NORD, souhaitera la bienvenue aux congressistes et donnera le programme du congrès.

Au cours de l'après-midi, il y aura conférences par MM. Olivar Asselin, de L'ORDRE, et Raymond Douville, du BIEN PUBLIC. Une réception sera ensuite donnée aux congressistes à Spencer Wood par le lieutenant-gouverneur, l'hon. E.-L. Patenaude. Le congrès se continuera dimanche par une visite à la Beauce et il se terminera lundi par un banquet annuel.

Association Jeanne-Mance

La première reunion mensuelle de l'Association Jeanne Mance aura lieu mercredi le 10 octobre à 8 heures du soir. Cette réunion est très importante et toutes sont priées d'y assister.

271 OPTOMETRISTES-OPTICIENS A L'HOTEL-DIEU de Montréal

CARRIÈRE & SENÉCAL limitée

271 RUE SUD STE-CATHERINE TEL. LANCASTER 5070

Licence à l'École Supérieure d'Agriculture de Sainte-Anne

M. Leroy Poulin, vient de soutenir avec grand succès une thèse de licencié en agriculture à l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Sainte-Anne.

Le jury des examinateurs se composait de M. l'abbé H. Bois, docteur en agriculture, directeur de l'Ecole et délégué de l'Université Laval; de M. Ls. de G. Fortin, B.L., B.S.A., professeur; et de M. l'abbé F.-X. Jean, B.A., L. Ph., M. Sc.; également professeur à l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne.

M. Poulin a soumis une thèse écrite sur "L'Enseignement primaire rural dans la province de Québec". Ce travail est le fruit de trois années d'études sur notre système scolaire. Un travail de cent quelques pages, fort documenté; présente dans la première partie, l'état actuel de l'enseignement primaire dans le Québec avec un bref historique de la question; dans la seconde, l'auteur note les principaux points faibles de l'école du rang et apporte une précieuse contribution aux réformes à introduire dans les écoles rurales pour l'avancement de l'agriculture dans le Québec.

La thèse conclut que la principale réforme à opérer dans notre système scolaire consiste à créer une demande en campagne pour un personnel enseignant compétent et de lui offrir les moyens matériels de faire une carrière dans l'enseignement.

Deux moyens qui se complètent l'un l'autre visent à cette fin. D'abord instituer une échelle de salaire basée sur les qualifications et le nombre d'années de service des titulaires et compléter le salaire-argent par certaines compensations telles que le logement, chauffage, éclairage et terre cultivable; ensuite changer notre mode de taxes, bâti sur l'individualisme local, et l'asseoir sur une conception nationale du droit des parents en matière d'éducation.

Par ce système l'enseignement deviendrait une profession à laquelle des hommes, gradués d'écoles normales, pourraient se préparer avec soin au point de vue pédagogique et agricole pour faire leur vie dans le professorat.

M. Poulin demande encore la création d'un bureau agricole d'aviseurs techniques, l'introduction de techniciens agricoles dans le Conseil de l'Instruction Publique, le décongestionnement du programme de l'école primaire rurale dans les trois premières années, l'exclusion de l'agriculture, comme matière distincte au programme primaire élémentaire, pour y substituer des notions de sciences naturelles dirigées vers l'agriculture, la revision des manuels de classe, finalement l'introduction de classes spéciales et de cours saisonniers pour les enfants de 12 à 14 ans.

La soutenance prit un caractère semi-public.

Au nom de l'Université Laval et de l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne, M. l'abbé Bois, félicita le candidat sur le sujet de ses études et le succès qu'il a remporté, le déclarant licencié en agriculture, summa cum laude.

Maitre de la situation, mais pour combien de temps ?

Abaissement de 75 pouces dans le niveau du port de Montréal

OTTAWA, 6. (P.C.)—Un rapport publié hier par le Service Hydrographique du ministère de la Marine, indique que le niveau de l'eau du fleuve Saint-Laurent dans le port de Montréal a baissé de 75 pouces en septembre par comparaison avec la même période de l'année dernière. Le niveau du lac Supérieur n'a pas changé, mais celui du lac Huron, du lac Erié et du Lac Ontario s'est abaissé considérablement en septembre dernier comparativement au même mois de l'année 1933.

Le niveau du fleuve Saint-Laurent, dans le port de Montréal, au cours de septembre, fut de 3 1-2 pouces plus bas que celui du mois d'août; 15 pouces plus bas que celui de septembre 1933; 98 pouces plus bas que le plus haut niveau de septembre depuis 1860, niveau qui fut atteint en 1869; 15 pouces plus bas que le plus bas niveau de septembre précédent (1933), depuis 1860; et 52 1-2 pouces plus bas que le niveau moyen de septembre au cours des 74 dernières années.

BEAU SUCCES DE M. DUBOIS

M. Wilfrid Dubois, de Québec, a subi avec grande distinction les examens du Collège d'Embaumement de la Puissance, collège dont il était d'ailleurs un des gradués depuis 2 ans.

Wilfrid Dubois de Québec

Ces examens, qui duraient depuis trois jours, se sont terminés à Montréal hier soir. Cinquante-cinq candidats, du Québec et de l'Ontario ont suivi, chez Girard et Godin, les leçons de spécialistes, notamment de MM. Everett Cross, diplômé de Cincinnati et domicilié à Hamilton, de M. W. Landreville, d'Ottawa, et de M. Gérard Godin. Les autres résultats seront communiqués dans une huitaine.

Nos félicitations à M. Dubois.

LA VIGNE SE CULTIVE BIEN DANS LA CHINE

PARIS. — C'était une opinion courante, autrefois, que le climat de la Chine ne convenait pas à la vigne et qu'il n'était pas possible d'y récolter du bon vin.

Les missionnaires ont multiplié des essais et sont arrivés à d'excellents résultats: les Lazaristes et les Maristes dans la région de Pékin, les Pères des Missions étrangères de Paris en Mandchourie, les Franciscains au Chantoung.

Ils ont employé des plants importés de France et de Californie qui se sont bien acclimatés et qui donnent un bon vin, riche en alcool et susceptible de se conserver sans difficulté.

Ainsi se trouve résolu un problème délicat pour les missionnaires, celui de se procurer le vin pour la messe: les droits de douane, en effet, ne cessent de s'élever, et le litre de vin d'importation se vend de 3 à 4 dollars (13 à 16 francs) suivant les régions.

Gagliardi, Donofrio et la femme Sarao

(Suite de la page 27).

frio ne répondit rien. "Avez-vous bien compris la question?" lui fut-il demandé. — "Yes sir", dit le jeune homme d'une voix qui ne tremblait pas, ajoutant soudain: "I want to thank my Lord very much".

La femme Sarao regardait à tour de rôle ses deux complices et murmura en italien: "Je ne suis pas coupable". Ce fut tout.

Trois constables escortèrent immédiatement les condamnés hors de la Cour, sans qu'aucun d'eux ait faibli ou laissé deviner à la curiosité morbide de la foule les sentiments qui l'agitaient.

Peu de temps auparavant cependant, Thomasina Théolis essuya quelques larmes furtivement et dut s'asseoir après avoir réclamé un verre d'eau, pendant que le juge relatait une dernière fois aux jurés les détails de cet assassinat.

Imperturbables, Donofrio et Gagliardi se tenaient debout, les mains croisées derrière le dos, sans laisser percer la moindre émotion. De temps à autre, Gagliardi ne pouvait s'empêcher de regarder l'énorme pierre et le bâton sur lesquels adhèrent encore quelques cheveux brunis par le sang coagulé de l'homme qu'il assommait un soir, dans un bois, avec une sauvagerie dont la férocité n'a pas d'égale.

C'est à peine si Donofrio cligna des yeux quand on rappela à sa mémoire l'affreuse scène du meurtre, alors que Sarao, tombant à genoux, se roulait et se débattait sous l'étreinte des deux hommes, suppliant de ne pas le tuer, criant qu'il ne leur avait jamais fait de mal.

La femme Sarao bailla légèrement.

REMARQUES DU JUGE

—"On a tenté de jeter le doute sur la crédibilité des détectives, déclara le juge Loranger aux jurés, mais ces derniers auraient manqué à leurs devoirs et on n'a aucune raison de ne pas les croire. Le public ne doit pas oublier que ce sont les détectives, les constables qui protègent les citoyens honnêtes et leur mérite doit être reconnu."

—"On a aussi prétendu que les confessions de Gagliardi et de Donofrio avaient été obtenues par force, mais là encore, c'est chose impossible. On n'a pu suggérer tant de détails."

Résumant les plaidoiries de Mtres Meighen, Proulx et Lattoni, le président du Tribunal continua à rappeler les allées et venues des trois meurtriers, leurs constatations, leurs conspirations dont la première manqua, leur rage de vouloir se débarrasser de cet homme, déjà un vieillard, qui peinait pour gagner la vie des siens, appuyant principalement sur le fait que l'épouse même de la victime fut l'instigatrice de ce crime odieux.

— "Gagliardi, dit-il, devait donnenr $500.00 à Donofrio pour lui aider à faire "la job", selon son expression; lui-même devait retirer $1,500 de la femme Sarao quand elle aurait retiré les assurances du mort.

On tente maintenant de faire de Donofrio presqu'un héros, prétendant qu'il fut pris de remords alors que dans sa confession écrite, il avoue avoir frappé Sarao pour ensuite le tenir immobile pendant que Gagliardi l'achevait. On lui a brisé cinq ou six côtes, on lui a fracassé le crâne, Donofrio lui-même fournit le bâton qui servit au meurtre, et on essaie maintenant de faire croire qu'il était un sauveteur, un protecteur? Je comprends qu'on puisse tuer par amour, par jalousie ou colère, mais tuer froidement, par simple amour de l'argent, après avoir préparé durant un an ce meurtre, c'est incroyable!

On veut qu'on ait pitié d'un jeune homme de 19 ans, de Gagliardi, d'une femme... ont-ils eu pitié de Sarao alors qu'il râlait, qu'il implorait ses assassins de lui laisser la vie?... Messieurs les jurés, vous ne pouvez rendre que deux verdicts, celui de meurtre, ou de non coupable. Retirez-vous, et puisse la Providence vous guider."

Un silence impressionnant régnait sur la foule à ces dernières paroles, pendant que le soleil, que cesseront bientôt de voir les trois condamnés à mort, jetait quelques derniers rayons comme à regret dans la Cour que la pénombre envahissait peu à peu.

Cette triple condamnation à mort terminera sur l'échafaud, endredi, le 18 janvier prochain, 'existence de ces trois Italiens reconnus coupables de l'un des meurtres les plus hideux qui soient.

Ce sera la première fois depuis une quarantaine d'années, qu'une femme montera sur la potence à Montréal, alors que Cordélia Viau, vers 1894, subissait la peine capitale.

Nomination de M. P.-H. Guimond

QUEBEC, le 6. — (P.C.). — M. Paul-Henri Guimond a été nommé professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, par le gouvernement provincial. Cette nomination a été sanctionnée par un ordre-en-conseil qu'a signé le lieutenant-gouverneur de la province.

MUSSOLINI EST L'UN DES DEUX HERITIERS

BUCAREST. — Un riche fabricant d'armes et de munitions, M. Antonesco, est décédé à Galatz. Il laisse une fortune évaluée à 100 millions de lei, dont il lègue la moitié à M. Mussolini et l'autre moitié à la colonie grecque de Smyrne.

COMMEMORATION DE LA MORT DE BALMAT

LYON. — C'est le 7 août 1786, il y a 148 ans, dont un siècle et demi, que le guide Jacques Balmat, atteignait, le premier des êtres humains, le sommet du Mont-Blanc.

Quarante-huit ans plus tard, en septembre 1834, le célèbre guide trouvait la mort dans un passage dangereux de la chaine qui sépare la vallée de Chamonix de la vallée de Sixt. Son corps roulait dans un gouffre insondable où personne n'a jamais osé se risquer.

C'est cet événement que Chamonix a commémoré récemment, en union avec la fête annuelle des guides, en attendant de pouvoir célébrer dans deux ans, le cent cinquantenaire de la conquête du géant des Alpes.

Un nageur sauve deux personnes

SAINT-OMER, — A Audruicq, une camionnette est tombée dans le canal de l'Aa, dans la matinée, vers 10 heures. C'est celle de M. Maes, boulanger, qui conduisait lui-même. A côté de lui, sa belle-soeur avait pris place. Le véhicule suivait le canal, heurta une borne et la voiture, perdant toute direction, se jeta dans le canal et disparut aussitôt. Fort heureusement, à ce moment, M. Eugène Roussel, marinier, passait à bicyclette. Aussitôt, il plongea. Il réussit, tout d'abord, à rattraper le boulanger. Mais il dut plonger trois fois pour sauver la femme. L'automobile ne put être retirée de l'eau. Le marinier a été vivement félicité.

UN GRAVE INCENDIE CHEZ LES CAPUCINS

BRUXELLES. — Un grave incendie a éclaté à Herentaals, à l'est de la province d'Anvers, dans un couvent occupé par des Pères Capucins près de la gare du chemin de fer. L'église a pu être épargnée, mais l'eau a causé de graves dommages à l'édifice, et les dégâts sont très importants.

POUR AVOIR

une meilleure vision il vous faut consulter quelqu'un de compétent et possédant les instruments les plus modernes.

Prix spéciaux à qui apportera cette annonce.

Institut d'Optique OUIMET
4238 RUE SAINT-DENIS
BElair 1661 près Rachel

GRATIS

A toute personne qui s'adressera à nos bureaux: 8644, rue St-Denis, Montréal, ou téléphonera DUpont 4068 — nous enverrons franco un livret explicatif concernant le traitement complet au

SUNODIUM Le grand Tonique et Régénérateur du siècle

"L'Essence de la vie"

prévient et soulage toutes les maladies organiques et autres chez l'homme, la femme et l'enfant. SUNODIUM ne requiert aucun régime ni diète spéciale. SUNODIUM convient à tous les tempéraments. Aussi est-il fortement recommandé par d'éminents médecins, prêtres, etc.

SUNODIUM est en vente dans toutes les pharmacies importantes et vous recevrez en même temps, 10 comprimés Boo-To-Lax, nettoyeur du système.

La CROISIÈRE IDÉALE

NAVIRES du TYPE "Lady"
Cabines de Première Toutes Extérieures

La vacance d'automne par excellence. Voyage agréable, bonne cuisine, danse et sports de pont.

Croisière de 25 jours de Montréal à la Jamaïque avec escales aux Bermudes et à Nassau. $156.00 et plus (Prix forfaitaire)

17 octobre, 1er-15e novembre

Montréal-Bermudes, 11 jours — 17 octobre, 1 novembre — $90.00 et plus (Prix forfaitaire)

Départs tous les quinze jours en suite.

Retour à Halifax. Frais supplémentaires: Chemin de fer.

Autres croisières bon marché

Demandez à votre agent de bateaux ou de chemins de fer, à la

CANADIAN NATIONAL STEAMSHIPS

306, rue St-Jacques. Tél. MA. 4791

MAGASIN FERMÉ LUNDI—JOUR D'ACTION-DE-GRÂCES

SIMPSON SERA Ouvert ce Soir

2000 Verges de Velours Noir Transparent Français

Le velours noir est le choix de l'élégante. Et à ce prix qui s'en passerait. Pour des robes d'après-midi, de soir, d'intérieur, des sorties de bal, ce velours est irrésistible.

Ne laissez pas passer une aussi belle occasion.

1.49

Venez juger de la qualité par vous-même. Beau noir profond. Combinez-le avec un peu de lamé, une garniture de fourrure et vous verrez l'effet. Largeur 36 pouces.

Le noir est très porté cet automne. Profitez-en

Flamengo Façonné de Bianchini 2.98

Valant actuellement 6.50 à 9.50

Célèbre tissu par le grand tisserand français. D'une richesse inouïe. Vous pourrez juger de la "tombée" de ce tissu pour des robes habillées.

Il y a au moins 59 dessins et coloris au choix. Petits et grands dessins. Nuances automnales. Enfin une offre qui devrait tenter bien des femmes soucieuses d'exclusivité. Largeur 40 pouces.

Riches Velours des Ouvertures de Paris 2.98

Valant 5.95 à 14.95

Une variété si grande de qualités, de finis que les descriptions en sont presque rendues impossibles dans un espace aussi restreint. Pour robes, sorties de soir, négligés.

Velours plume, velours à houppes, velours peau d'ange, tacheté, damassé, imprimé, rayure satin, quadrillé, côtelé. Largeurs 40 pouces. Venez les voir. C'est un plaisir pour les yeux.

Simpson, au quatrième

Manteaux de Phoque d'Hudson du Lac Rice

$325

Faits sur mesures d'après le modèle que vous choisissez

Les femmes qui connaissent la fourrure, savent que le phoque du "Lac Rice" et synonyme de beauté, qualité supérieure. Les peaux sont d'une richesse inouie et ce qu'il y a de plus intéressant dans cette proposition c'est le privilège de choisir votre propre modèle d'après des créations de Paris ou de New-York. Grandeurs 14 à 20 38 à 42.

Grandeurs 44 à 48. . . . . **$350**

Home Lovers Club—10% comptant et 10 mensualités égales. Pas d'intérêts.

Simpson, au troisième

Les Anglais et les Ecossais

ont commencé une révolution dans les pullovers de tricot

2.95 à 5.95

Si vous avez jamais eu l'opinion que les pullovers anglais n'étaient pas chic — préparez-vous à en changer maintenant! Cette collection vient d'arriver — choisie personnellement par notre représentant — et bien supérieure à tout ce que nous avons vu sous le rapport du chic et de la valeur. Ne manquez pas de les voir.

(A) Un cardigan qui s'attache avec un minuscule dé de bois. En marine ou de teinte naturelle.

3.95

(B) Poil de lapin — d'un tricot léger — avec encolure haute et boutons de nacre. Chatoyantes nuances pastelles.

5.95

(C) Fine laine botany, avec empiècement par côtes, encolure haute et piqûres de couleurs contrastantes.

2.95

Nuances vives d'automne.

(D) Très jeune — avec son empiècement par côtes, ses manches raglan, son encolure ronde et ses minuscules boutons de cuir. Nuances vives.

3.95

Tous les modèles dans les tailles 14 à 42.

Simpson, au troisième

Souliers d'Après-Midi et de Soir

Au prix bas de

$4

Pantoufles de satin ou argent dans les modèles de sandale et d'escarpin pour le soir, gracieux modèles à pointe, à lanière et lacé pour l'après-midi et les plus chics oxfords pour la ville et le bureau — on les voit tous ici à ce prix favori d'automne. Chevreau, cuir verni, veau et cuirs écrasés sont habilement travaillés dans les plus nouveaux modèles de souliers. Pointures 3 à 9, largeurs AAA-C dans les toujours populaires noir et brun.

Simpson, au deuxième

Les Ornements de Cheveux

sont brillants, cette saison

Tiares de grande toilette, bandeaux juvéniles, épinglettes avec pierres pour tenir en place vos rubans, pinces pour ces boucles rebelles et juveniles bandeaux fleuris. Voyez-les avant de compléter votre ensemble de grande toilette.

.15 à 3.50

Simpson, au rez-de-chaussée

Spéciaux d'Automne en Permanente

Du 8 au 20 octobre, inclusivement

Spécial de Simpson, régulier 7.50 — **4.75**

Eugène Frédéric Vita Tonic ou croquignole Realistic, régulier 1.00 — **7.50**

Frédéric Vita Tonic, plus Keratin ou Zotos sans machine, régulier $12 — **8.50**

Procédés à la vapeur pure MacDonald. — **$15**

Simpson, au cinquième

THE ROBERT SIMPSON COMPANY LIMITED

LE MOUVEMENT RELIGIEUX

De belles fêtes pour les vieux couvents fondés au Québec par la Congrégation N.-D.

Une maison qui va avoir 250 ans. – Célébrations à Pointe-Claire et à Rivière-Ouelle. – Le Provincial des Franciscains à Edmonton. – Le gardien de Montréal attendu de France. – Etudes complémentaires. – Le Père Marie-Louis arrivé. – Des Capucins partent hier. – Mgr Lacoursière à Louiseville. – Le 7e centenaire dominicain.

SON EMINENCE A SAINT-PIERRE

La Congrégation Notre-Dame, dont la fondation remonte en novembre 1657, célèbrera demain, à Pointe-Claire, le 150e anniversaire du couvent (qui se dresse tout près d'un vieux moulin à vent bâti en 1698). A cette occasion, sera bénie une statue de saint Jospeh. Ces fêtes ont été organisées par les membres de l'Amicale.

D'autres fêtes que l'on escompte grandioses marqueront dans quelques mois la fondation d'un couvent très ancien de la même communauté, couvent qui se trouve au diocèse de Québec, en la paroisse de Sainte-Famille, Ile d'Orléans, et qui remonte à 1685 ; il aura donc alors 250 ans.

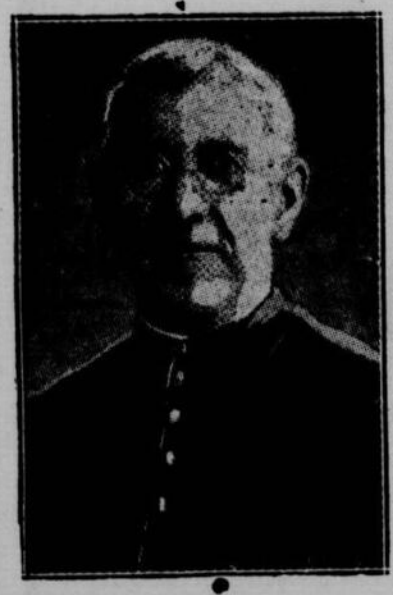
Au diocèse de Montréal, le couvent de Pointe-aux-Trembles fondé en 1703, compte assurément parmi les plus vénérables de la Congrégation Notre-Dame.

La semaine prochaine, les 9 et 10 octobre, on célèbrera à Rivière-Ouelle, Kamouraska, le 125e anniversaire du pensionnat et externat. L'amicale de la région a organisé de belles fêtes.

PROVINCIAL A EDMONTON

Le T. R. Père Georges-Albert, O.F.M., provincial de l'Ordre des Franciscains à Montréal, est présentement à Edmonton. Il y présidera les fêtes du 25e anniversaire de la paroisse Saint-François d'Assise, dirigée par les Frères-Mineurs. Il rentrera à Montréal dans une quinzaine.

Les Franciscains de la métropole attendent aussi le retour prochain du T. R. Père Ferdinand, O.F.M., gardien du couvent de la rue Dorchester. Passé en France en juin dernier pour y faire la visite canonique des provinces Saint-Denis et Saint-Louis, il est ensuite allé prêché une retraite à des religieuses de la Corse. Il a célébré à Rome, avant-hier, la fête de saint François. Après sa retraite à la Portioncule d'Assise, il s'embarquera pour le Canada en octobre courant. La France franciscaine est divisée en quatre provinces : la province de France proprement dite, qui englobe Paris et le nord; celle de Saint-Bernardin, au sud; celle de Saint-Louis ou de l'Aquitaine et celle de Saint-Denis, découpée dans la Bretagne et la Normandie.



LE T. R. F. PHILEMON

NOUVEAUX DOCTEURVS

Deux Franciscains sont aussi attendus de Rome, où ils ont conquis leurs doctorats en philosophie et en théologie: les RR. Pères Léonard (Buech), originaire de France, et Patrice (Robert), natif de Saint-Hyacinthe. Ils enseigneront au couvent de l'Alverne, à Québec.

Enfin, le R. Père Méré, O.F.M., prédicateur des retraites fermées à Châteauguay-Bassin et présentement à Ottawa, doit s'embarquer sous peu pour la France. Il étudiera l'ascétisme et la mystique à l'Université de Strasbourg.

Ce matin, les RR. Pères Franciscains ont assisté en nombre au service de leur syndic provincial, M. Henri Kieffer, en l'église paroissiale de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus dont est curé le fils du défunt, M. l'abbé Alphonse Kieffer. C'est le R. Père Germain-Marie, O.F.M., du couvent de la rue Dorchester, qui a chanté le service. Il y avait notamment les RR. Pères Archange, Mathias, Omer, O.F.M., et autres.

S. Exc. Mgr F.-Z. DECELLES

A LA REPARATION

Le T. R. Père Marie-Louis, O. M. Cap., est rentré aujourd'hui de Lac-Bouchette où il a passé la dernière quinzaine. Il y a prêché une retraite aux supérieurs de l'Ordre au Canada.

Hier soir, les RR. Pères Bernard, de Limoilou, et Jérôme, de St-Eloi, ainsi que le T. H. Frère Félix, d'Aubigny, Manitoba, se sont embarqués à Québec, sur l'"Aurania", en route pour la France. De là, ils se dirigeront sur les missions de l'Ethiopie.

Demain après-midi, à trois heures, il y aura à la Réparation, Pointe-aux-Trembles, grande procession du Rosaire, dans le bocage; puis, chemin de la croix prêché.

Demain, la paroisse de Saint-Zotique doit faire le pèlerinage annoncé pour dimanche dernier, mais différé à cause de la mauvaise température.

NOTES RELIGIEUSES

S. E. le Cardinal Villeneuve, O.M.I., est arrivé à Montréal hier soir. Il a chanté ce matin, en l'église paroissiale de Saint-Pierre, un service solennel pour le repos de l'âme de son vénéré père. Demain, il officiera pontificalement à Mont-Laurier, qui le recevra officiellement. Puis, il se rendra à Ottawa, où il assistera et parlera à la semaine missionnaire.

* * *

Nous rappelons aux intéressés la grande procession du Rosaire qui aura lieu à Saint-Pierre demain après-midi, à 3 h. Toutes les congrégations y participeront et elles processionneront dans les rues de la paroisse.

* * *

Demain, S. Exc. Mgr Lacoursière, D.P.B., sera l'hôte de M. le curé Donat Barh, à Louiseville; il y officiera pontificalement. C'est le R. Père René Bissonnette, D. P B., provincial, qui prononcera le sermon de circonstance. Le R. Père Henri Paquin, D.P.B., de la maison d'Everell, près Québec, accompagne Mgr Lacoursière.

* * *

La bénédiction de la maison Don Bosco, que dirigent à Pte-Claire les RR. Frères des Ecoles Chrétiennes, sera bénie en octobre courant.

* * *

Demain, S. Exc. Mgr Decelles officiera pontificalement en la paroisse du Saint-Rosaire, que dirigent à St-Hyacinthe les RR. Pères Dominicains, à l'occasion de la solennité du Saint-Rosaire et pour marquer aussi le 7e centenaire de la canonisation de saint Dominique. C'est le R. Père M. A. Lamarche, O.P., de Montréal, qui donnera le sermon de circonstance.

* * *

Le T. R. Frère Philémon, supérieur général des Frères de la Charité à Gand, et le R. F. Magnile, son assistant, sont repartis hier pour l'Europe. Les RR. FF. Philémon et Thomas, de Montréal, les ont accompagnés jusqu'à Québec.

Le Frère Magnilé

Dans un communiqué à la Semaine Religieuse de Québec, S. E. le Cardinal Villeneuve, O. M. I., recommande d'abord l'organisation de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi dans toutes les paroisses du diocèse, puis, pour le 21 octobre, une collecte et des sermons spéciaux sur ce sujet.

Le T. R. P. MARIE-LOUIS, O. M. CAP

Demain, à Cap-de-la-Madeleine, de beaux déploiements marqueront la solennité du Saint-Rosaire. Les villes des Trois-Rivières et de Shawinigan vont y dépêcher de nombreux pèlerins.

MEMOIRE DIOCESAIN

Voici le mémoire hebdomadaire pour le diocèse de Montréal:

Demain, 20e dimanche après la Pentecôte; ausi, fête du Saint-Rosaire. — Là où la confrérie du saint rosaire est canoniquement érigée, les fidèles qui appartiennent à cette pieuse confrérie peuvent gagner les indulgences de la Portioncule de samedi midi le 6, jusqu'à dimanche soir le 7: indulgence plénière toties quoties, applicable aux Ames du purgatoire. — D'après un décret de la Sacrée Pénitence du 5 juillet 1930, pour gagner toute indulgence plénière, il faut et il suffit de réciter 6 fois Pater, Ave, Gloria Patri. — Procession du rosaire: aujourd'hui au dehors de l'église, si la température le permet.

Demain, collecte pour la Société de Protection et de Renseignements.

Jeudi, fête de la Maternité de Marie.

Quarante-Heures: mardi, le 9 octobre à Ste-Anastasie de Lachute et à Terrebonne; jeudi, le 11, au couvent de Pointe-aux-Trembles; samedi, le 13, à St-Willibrord, à Maisonneuve et à St-Thomas d'Ajuin: dimanche, le 14, à N.-D. des Sept-Douleurs et à St-Dominique.

NOUVEAUX OFFICIERS DE DEUX SYNDICATS

Les sections des tailleurs de cuir et des triseurs du syndicat des cordonniers ont procédé à l'élection de leurs officiers hier soir. Les officiers du premier groupe sont: MM. Philippe Dorval, président; J.-E. Drolet, 1er vice-président; Armand Saint-Jean, 2e vice-président; Octave Bertrand, secrétaire - archiviste; Georges Saint-Amand, assistant-secrétaire-archiviste; Adélard Dorval, secrétaire-trésorier; Arthur Gagnon, sergent d'armes. Délégués au bureau exécutif général des cordonniers: MM. Armand Saint-Jean. J.-E. Drolet, Philippe Dorval. Délyégués au conseil central: MM. J.-A. Roy, Adélard Dorval et P.-A. Dugas.

Les officiers du second groupement sont: MM. Jean Bourguignon, président; Jos. Brûlé, 1er vice-président; Victor Noël, 2e vice-président; Henri Archambault, secrétaire-archiviste; Marcel Gervais, assistant-secrétaire-archiviste; A. Sévigny, sentinelle. Délégués au bureau exécutif général des cordonniers: MM. H. Reper, André White, et Raoul Déry.

ECHOS DE CAP-CHAT

CAP CHAT. (Du correspondant de la "Patrie").—Les travaux du barrage de la rivière Cap Chat sont maintenant terminés. On sait que ces travaux ont été faits pour empêcher les eaux de miner les terres avoisinantes, surtout à l'époque de la crue des eaux. On ne peut encore mentionner de chiffres exacts quant au coût des travaux.

—la compagnie Richardson d'Ici a fait de gros chargements de bois, récemment. Ce sera une bonne année de vente pour cette compagnie.

—M. J.-A. Giguère, gérant du district de Québec pour la "Montreal Life Ins. Co.", était de passage, récemment, et a visité M. J.-Alb. Gagnon, agent de cette compagnie, de même que M. Ephrem Bérubé, organisateur pour les environs. Il a été très satisfait du travail opéré.

—Un feu d'abatis qui s'est étendu dans la colonie de Saint-Octave de L'Avenir, a détruit la maison de M. Wilfrid Chrétien et une partie de son ménage.

Deux ponts fermés à la circulation

Le Royal Automobile Club du Canada informe les automobilistes que deux ponts situés sur la route no 30, entre Lachute et Morin Heights, ont été fermés à la circulation, sur l'avis de l'ingénieur du ministère de la voirie, à Lachute. Les deux ponts ont été trouvés dangereux pour la circulation et des détours sont nécessaires. Le premier, le pont White, est situé immédiatement au nord de Lachute, et ne sera pas réparé cet automne, mais la route du détour est très passable par toute température. Le second, au lac Sir John, sera réparé dès cet automne, et le détour nécessaire n'est pas recommandé en raison de la route étroite et cahoteuse.

Les reins causent bien des maux, dit ce médecin

Ordonnance qui soulage et nettoie les reins malades — Elimine les acides — Agit en ¼ d'heure.

Le Dr C. Z. Rendelle, praticien bien connu de San Francisco, dit: "Comme les reins purifient le sang, les matières toxiques s'accumulent dans ces organes et doivent être rapidement éliminées de l'organisme; sinon, elles pénètrent de nouveau dans le sang et causent un état toxique."

Quatre fois par minute votre sang circule par 9 millions de minuscules tubes délicats dans vos reins; ils sont menacés par les drogues drastiques et irritantes, les aliments et les boissons modernes, les soucis et l'exposition aux intempéries. Méfiez-vous si vous souffrez de: besoins fréquents d'uriner la nuit, mal aux jambes, agitation, vertiges, yeux cernés, urines acides ou abattement.

Le Dr W. R. George

Le Dr Walter R. George, chargé durant maintes années du service de santé d'Indianapolis, E. U. A., dit: "Des reins qui excrètent insuffisamment causent beaucoup de douleurs inutiles. Mal dans le dos, besoins fréquents d'uriner la nuit, douleurs cuisantes en urinant, chatouillements, mal dans les articulations, douleurs rhumatismales, maux de tête, et un abattement général. Je suis persuadé que le Cystex corrige ces contidions, aidant à éliminer les matières toxiques des voies urinaires et à débarrasser le sang de toxines. Le Cystex mérite l'appui de tous les médecins." Si vous souffrez des reins ou de la vessie, vous exposez votre vie en tardant de vous soigner. Ne perdez pas une minute, commencez à prendre l'ordonnance spéciale pour les reins nommée "Cystex", qui aidera vos reins en quelques heures et commence à agir en ¼ d'heure. Il calme, soulage et nettoie les reins malades, donne santé, jeunesse et vigueur nouvelles en 48 heures. Il aide des milliers de gens et doit vous remettre sur pied en 8 jours, sinon votre argent sera remboursé contre envoi du paquet vide. Achetez-en chez votre pharmacien aujourd'hui. Soyez mieux la semaine prochaine.

Excursions . . .

fin-de-semaine 11-12-13-14 OCTOBRE

Prix d'aller et retour et départs de MONTRÉAL:

SHERBROOKE - $2.15
Cookshire - 2.55 Mégantic - 3.50
Magog - - 1.90 Waterloo - 1.50
Sutton - - 1.40 Cowansville 1.15
Farnham - 1.00 St-Jean, P.Q. .75
Dép. samedi, tous les trains

TROIS-RIVIÈRES $1.90
SHAWINIGAN FALLS $2.00
Grand'Mère 2.10 Gr. Piles - 2.25
Portneuf - 2.75 Batiscan - 2.30
Louiseville - 1.50 Berthierville 1.00
Dép. samedi, tous les trains

SUDBURY - - $8.80
North Bay - 6.80 Sturg. Falls 7.30
Cobalt - - 8.90 Timmins - 12.00
Halleybury - 9.00 Noranda - 11.30
Dép. 10.15 p.m. jeudi
Sault-Ste-Marie, Ont. $12.40
Dép. 7.00 p.m. jeudi

MONT-LAURIER $3.20
Nominingue 2.50 Barrette - 3.00
Annonciation 2.30 Bellerive - 2.45
Dép. samedi, tous les trains
Labelle - - 2.05 St-Faustin 1.55
Ste-Agathe - 1.30 Mt-Rolland 1.00
ST-JÉRÔME - - - .75
St-Lin - - - .75 St-Eustache .75
JOLIETTE - - - .75
St-Gabriel - 1.00 St-Félix - 1.25
Dép. samedi p.m., dimanche a.m.

SAINT-JEAN, N.-B. $7.00
HALIFAX, N.-E. - $11.00
Dép. vendredi, trains réguliers

BUCKINGHAM Jct. $2
Papineauville 1.60 Lachute - .90
Montebello - 1.50 Thurso - 1.05
Dép. samedi, tous les trains

RIGAUD - - - .85
Vankleek Hill 1.10 Alfred - 1.40
Dalhousie Mills .95 St-Clet - .75
Dép. samedi, tous les trains

RÉDUCTIONS pour plusieurs autres endroits.

RETOUR, de l'Ontario Nord jusqu'au DIMANCHE soir, 14 oct.—des Maritimes et jusqu'à Cookshire jusqu'au MARDI, 16 oct.—de tous les autres endroits jusqu'au LUNDI p.m., 15 oct. 1201F

PACIFIQUE CANADIEN

CHEZ WOODHOUSE

• CE SOIR ET LUNDI •

OFFRE SENSATIONNELLE AU
RAYON DE CONFECTION POUR DAMES

VENTE D'ÉCHANGE—SANS DÉPÔT

DE RAVISSANTS MODÈLES 1935 DE

MANTEAUX DE FOURRURES

Votre vieux manteau de fourrure accepté comme premier paiement—le solde en 18 paiements mensuels—pas d'intérêt

Manteaux de rat musqué

Dans les riches nuances foncées et renard bleu — tailles en étroites lisières et exécutés en plusieurs modèles différents. Confection splendide et pelleterie bien fourrée.

Tailles 14 à 42.

Régulier $155 . . . . $129.00
Moins allocation pour votre vieux manteau 19.35

Balance **$109.65**
1er paiement, votre vieux manteau
Par mois $6.10. Pas d'intérêt.

Manteaux de Seal Hudson

Pelleteries noir jet, lustrées, spécialement choisies pour leur qualité et leur durée. Seules les peaux entières utilisées. Valeurs sensationnelles. Doublure garantie pour deux ans.

Tailles 14 à 44.

Rég. $225. . . . . $188.00
Moins allocation pour vieux manteau . . . 28.20

Balance **$159.80**
1er paiement, votre vieux manteau
Par mois $8.88 Pas d'intérêt.

ET

Régulier $265 . . . . $215.00
Moins allocation pour votre vieux manteau 32.50

Balance **$182.50**
1er paiement, votre vieux manteau
Par mois $10.15 Pas d'intérêt.

Manteaux de Broadtail

Belles peaux moirées dans un grand choix de chics modèles. Joliment garnis d'écureuil et richement doublés. Nuances de brun et gris.

Tailles 14 à 40.

Régulier $145. . . . $119.00
Moins allocation pour votre vieux manteau 17.85

Balance $101.15
1er paiement, votre vieux manteau
Par mois $5.62. Pas d'intérêt.

15% ALLOUE

sur votre vieux manteau de fourrure sur achat de $100 ou plus.

18 MOIS
pour payer
Sans intérêt.

Conditions Confection pour dames
10% comptant
6 mois pour payer
Pas d'intérêt

Un ensemble complet de trois morceaux

$25.65

pour les trois morceaux

Manteau	Robe	Chapeau
Rég. $16.95	Rég. $7.95	Rég. $5.95

TOTAL $30.85

ÉCONOMISEZ $5.20

Premier paiement $2.57 — Par mois $3.85 — Pas d'intérêt.

CONDITIONS

10% Comptant — 6 Mois pour payer
PAS D'INTÉRÊT

WOODHOUSE & CO., Limited

105 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal

La Patrie

LE JOURNAL QUI PLAIT AU LECTEUR ET PROFITE À L'ANNONCEUR

J.-N.-A. Perrault, Secrétaire Trésorier.

SIEGE SOCIAL
189 est, rue Sainte-Catherine — Montréal.
Téléphone: LAncaster 3121, échange correspondant avec les différents services.

Représentants:
Toronto: Harold E. Stephenson.
407 Edifice Canada Permanent.
320, rue Bay.
Téléphone: ELgin 1016.
Etats-Unis: Lorenzen & Thompson, Inc.
New-York: 19 Ouest, 44e rue.
Angleterre: Clougher Corporation.
20, rue Craven, Londres, W. C. 2.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne Canada:	un an ...	$5.00
" "	six mois.	2.50
" " Etats-Unis:	un an	6.00
" "	six mois	3.00

MONTREAL, 6 OCTOBRE 1934

Nos commissaire à l'étranger

En 1928, le gouvernement du Canada avait des commissaires du commerce établis dans vingt-sept contrées du monde et sur lesquels nous reposions pour signaler à nos négociants les occasions d'intensifier nos échanges avec les pays étrangers. Depuis 1929, il va de soi qu'aucun de ces représentants n'a été capable d'empêcher l'affaissement de notre commerce extérieur. La crise économique nous a obligés à réduire nos importations de tous pays, et la même nécessité a forcé tous les autres pays à restreindre leurs achats de produits canadiens. Tout le commerce international a subi un effarant recul. On ne pouvait attendre que le Canada résistât à l'entraînement général. Cependant, le gouvernement fédéral a maintenu à leur poste tous nos commissaires à l'étranger, quoique l'utilité de plusieurs fût momentanément devenue en quelque sorte impalpable. Le gouvernement comprenait apparemment qu'il importait qu'ils restassent là, afin de nous faire éventuellement profiter du redressement général du commerce international. Un seul commissariat a été fermé, et tout récemment. C'est celui d'Athènes, dont la juridiction s'étendait à la Grèce et à la Turquie.

Ceux qui portent un attachement sentimental à la patrie d'Homère, cette terre qui a été le berceau de la civilisation de l'Europe, et dont la glorieuse histoire embrasse plus de millénaires que la nôtre de siècles, seront navrés à la pensée que, des vingt-sept pays avec lesquels nous avions établi des rapports suivis, c'est avec la Grèce que nous décidons en tout premier lieu de rompre tout contact. Car ceux-là auront l'impression que le rendement utile du commissariat d'Athènes se devait juger avec d'autres critères que les mouvements changeants du commerce, et que, en le supprimant dans un but d'économie, le Canada s'inflige une lourde perte dans l'ordre des valeurs impondérables.

D'autre part, il n'est pas certain que cet extrême souci de rogner dans la dépense constitue en cette occurrence une bonne affaire. Il est vrai que, depuis deux ans, notre commerce avec la Grèce était tombé presque à néant. En 1932, nos importations étaient réduites à $74,000, et nos importations à $372,000, et en 1933, ce petit volume d'échanges s'est encore contracté. Mais devons-nous perdre de vue que, de 1927 à 1930 inclusivement, nous avons exporté en Grèce pour 27 millions de dollars de denrées, sauf erreur principalement du blé, et que nous n'aurons guère de chance de recouvrer cet intéressant débouché si nous n'avons personne sur place pour nous y aider.

Il est vrai que la Grèce traverse depuis quelques années une crise politique et financière aiguë. Elle en a traversé bien d'autres, et d'aussi graves, au cours des siècles, et toujours elle en est sortie comme trempée par l'épreuve. Est-il permis de douter qu'elle ne parvienne à surmonter ses actuelles difficultés?

La vocation politique

On fait souvent la moue sur la politique et l'on estime légers les engagements de ceux qui la pratiquent. Promesse d'élection ne vaut pas cher, prononce le peuple, bien qu'il y croie assez.

L'hon. M. Lapointe n'entend pas de cette façon la politique. Après avoir failli l'abandonner il y a assez peu d'années, il s'en fait volontiers le panégyriste et il y convie maintenant la jeunesse, la haussant, cette politique, jusqu'à une vocation. Et à ses contempteurs, il répond: vous qui en condamnez l'actuelle formule, eh! bien, venez l'améliorez; c'est un devoir social de servir son pays; aidez-nous à faire triompher l'intérêt général.

M. Lapointe a donc une conception très élevée de la vie publique; il la veut aérée d'idéal et de spiritualité. Il flétrit l'égoïsme, qui rabaisse l'existence, et il invite à la solidarité. "Il n'y a point de beau destin individuel, écrit Henry Bordeaux. On sert sa famille, sa patrie, la science, un idéal, Dieu".

Lord Birkenhead prêchait un autre évangile aux étudiants de Glasgow. Il déclarait que l'intérêt personnel doit inspirer la politique comme la philosophie et que l'idéalisme n'est pas de mise dans les affaires de la nation.

Vraisemblablement, on a travesti la pensée du lord. Sans doute, il y a de la marge entre ce que l'on voit et ce que l'on pourrait voir. Que le désintéressement soit rare, ne signifie point qu'il doive l'être.

Un pays est nécessairement gouverné; le nôtre l'est abondamment. Il faut donc que les bons politiques, capables d'abnégation et de hautes visées, entrent en lice pour assurer à leurs principes une bienfaisante application.

Nous aurons toujours des gouvernants: voilà l'inéluctable. Nous en aurons toujours dont le valeur sera discutable: c'est encore certain. Ce qui importe, d'après M. Lapointe, c'est que les citoyens participent au grand devoir de la saine politique. On peut renoncer à un droit, mais on ne saurait se soustraire à une obligation.

Le prochain gouverneur

La nouvelle parue récemment dans les journaux annonçant que M. Ramsay MacDonald serait possiblement désigné au poste de gouverneur général du Canada, a circulé également à Paris. Nous relevons en effet dans le "Temps" cette note de son correspondant de Londres :

Le bruit court, dans les milieux politiques de Londres, que M. MacDonald pourrait être nommé prochainement gouverneur général du Canada. Ce poste est occupé, depuis 1931, par lord Bessborough, qui y a remplacé lord Willingdon lors de sa nomination au poste de vice-roi de l'Inde. Toutefois cette rumeur n'est pas confirmée.

Le "Sunday Dispatch" rappelle, à ce propos, qu'avant de partir en congé de convalescence, M. MacDonald avait discuté confidentiellement son avenir politique avec M. Baldwin. On avait parlé aussi d'attribuer à M. MacDonald la vice-royauté de l'Inde ou bien l'ambassade de Grande-Bretagne à Washington. Mais naturellement tout dépend de l'examen auquel M. MacDonald sera assujetti par ses médecins à son retour de vacances à Terre-Neuve. D'après les rapports les plus récents, son état général est bon, mais il reste à savoir si sa vue est assez rétablie pour lui permettre la reprise d'un travail intense.

Le "Reynolds" déclare que l'affaiblissement de la vue de l'homme d'Etat continuerait à causer de vives inquiétudes.

La réforme de l'État

M. Joseph Caillaux, ancien président du Conseil en France, écrit dans le "Capital":

"De quoi s'agit-il ?" comme disait le maréchal Foch.

"De refaire ou de modifier profondément la Constitution ! L'a-t-on bien lue ? Qui l'a étudiée attentivement n'a pu manquer d'observer qu'elle a un immense mérite. Deux mots jumelés l'expriment: simplicité, souplesse. Le législateur de 1875 s'est satisfait de voter un très petit nombre d'articles qui condensent les principes généraux du régime parlementaire et qui font place large au droit prétorien, lequel n'a manqué de se former.

"J'explique, ou plutôt je justifie, le terme dont j'use et que je souligne.

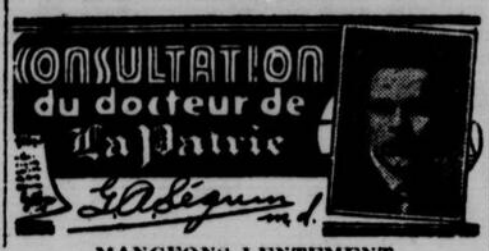
"Où est-il parlé dans la Constitution de la présidence du conseil des ministres ? Nulle part. La fonction ne fut même pas prévue par l'Assemblée nationale. Elle émergea timidement : au début, il y avait entre les ministres une parité qui ne disparut que par degrés. Après quelques années, hors de tout texte, commença à s'affirmer et s'assit insensiblement la situation prépondérante de celui auquel le chef de l'Etat confie le soin de former un gouvernement — droit prétorien ! Cette situation, veut-on aujourd'hui la consolider, la fortifier ? Pas besoin de réunir un congrès. Des décrets suffiront."

Brefs commentaires

Les experts consultés ont trouvé que Hauptmann possède une intelligence moyenne. S'il a fait le coup dont on l'accuse, nous l'aurions jugé plus dépourvu que ça.

Beaucoup de citadins avisés profiteront du week-end prolongé par la fête de lundi pour aller chercher des feuilles d'érable à présenter au concours de nos deux réseaux ferroviaires.

M. Mackenzie King et M. Ernest Lapointe nous font eux-mêmes savoir que leur voyage à Londres n'a aucune signification particulière. Mais ils ne nous disent pas si nous devons nous en réjouir ou nous en attrister.



MANGEONS LENTEMENT

La nécessité d'une bonne mastication s'impose pour quiconque tient à conserver en bon état non seulement son estomac mais aussi sa bouche et ses dents. Cette opération est sans doute indispensable pour le broiement et la division en fines particules de nos aliments et leur digestion ultérieure qui en sera facilitée, mais elle est en outre nécessaire à la conservation même des dents. Ce travail, en effet, active la circulation dans toute la bouche, déclanche l'activité des glandes salivaires, et augmente la production de substances alcalines qui tendent à neutraliser les fermentations acides si meurtrières pour les dents.

Mastiquons lentement, mais surtout longuement. Ne craignons pas d'attaquer des aliments durs et résistants. C'est le meilleur moyen de prévenir les caries dentaires que de masser vigoureusement les dents et les gencives par une mastication énergique, et l'on préviendra ainsi l'apparition de ces dépôts noirâtres de tartre, précurseurs de la carie dentaire.

Cette nécessité d'une mastication laborieuse s'pplique sans doute à tous les aliments, mais elle s'adresse surtout au pain et aux féculents. La digestion de ces substance se fait par la salive, l'estomac et l'intestin n'y prenant aucune part: aussi est-il recommandable de triturer et de saliver longuement le pain, surtout le pain frais, ou encore le manger de préférence grillé, si la denture est imparfaite. A cette condition seulement, seront évitées les fermentations secondaires, les aigreurs d'estomac, et les lentes et pénibles digestions.

Aussi longtemps que nous gardons la nourriture dans notre bouche, nous en sommes les maîtres, nous pouvons encore soit l'accepter ou la rejeter. Mais notre contrôle cesse du moment où elle a passé l'isthme du gosier; au lieu d'en être maîtres nous sommes à sa merci, et nous n'avons qu'une vague idée de ce qui va lui arriver ou encore, ce qui est plus grave, de ce qui peut nous arriver. Mangeons lentement. Retenons chaque bouchée, ne lui disons adieu (pourquoi ne pas lui souhaiter un bon voyage? — remarqueront sans doute maints lecteurs ironiques) que lorsque nous en aurons extrait tout la saveur, et que nous serons raisonnablement sûrs qu'elle ne se comportera pas comme un corps étranger, ni qu'elle arrachera une plainte à notre estomac.

Durant le temps limité que la nourriture séjourne dans la bouche, il nous est donné de la savourer et d'y prendre un réel plaisir, jouissance fort légitime et qui ne dure qu'un moment, mais qu'il est en notre pouvoir de prolonger le plus possible, pour peu qu'on en prenne l'habitude. Cette louable pratique de manger lentement n'est pas aussi facile à acquérir que l'on pense; le conseil, cependant, vaut la peine d'être donné, encore que nous doutions fort qu'on le suive. Ce qui ne nous étonnera nullement, car s'il était aussi facile de suivre un conseil qu'il l'est de le donner, nous cesserions d'être intéressants.

Samedi, 6 octobre, 1894.

Six personnes sont tuées par des tramways en un seul jour à St-Louis, Missouri, ce qui est un record en son genre.

Une baisse subite et considérable de la température se fait sentir un peu partout. Dans certaines sections des Etats-Unis, on a vu le thermomètre baisser de 20 degrés en quelques heures.

Les libéraux s'organisent actuellement en vue des prochaines élections et font dresser les listes électorales.

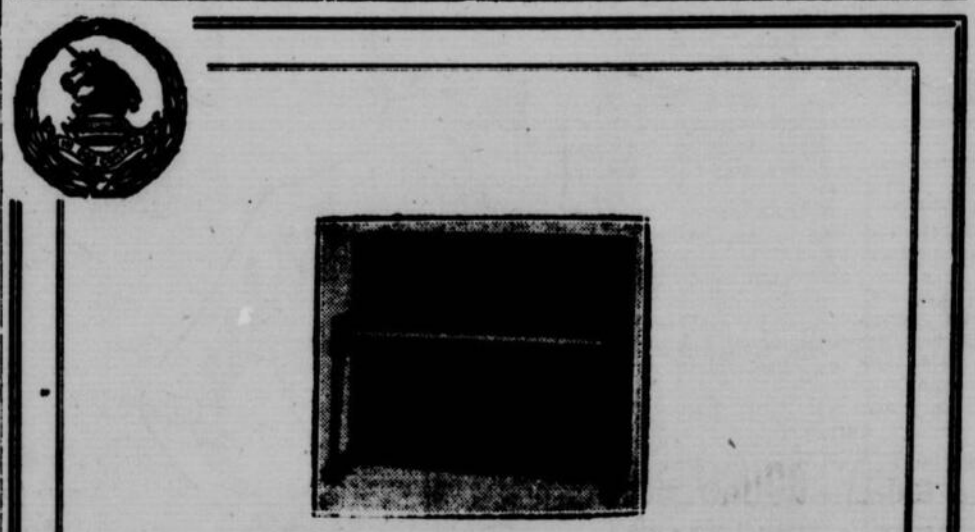
Un policier de Toronto est condamné à 20 ans de bagne pour vol.

On signale que les ours sont très nombreux cet automne dans le nord.

Lundi, 7 octobre, 1909.

Le général Buchan, commandant général de la milice dans la province de Québec, vient de mourir d'une pneumonie.

On enregistre une écrasante faillite de l'impôt sur les salaires à Montréal et la ville ne perçoit que $1200.



Les enfants apprennent mieux et plus vite sur un

BON PIANO

Parlez-en à n'importe quel professeur de piano et nous sommes certains qu'il confirmera cet avancé.
Le degré de succès qu'obtiendront vos enfants dépend en grande partie des qualités du piano sur lequel les commencent à apprendre. Les

Pianos Willis

sont renommés par tout le Canada pour leurs qualités. Ils sont le choix des artistes de concert de partout et rencontrent la faveur de la royauté depuis plusieurs années.

Petits pianos droits Willis $380
Petits pianos à queue Willis $850

Ces pianos conviennent spécialement aux petits appartements et demeures.
Facilités de paiement qui vous conviendront.

WILLIS & CO. LIMITED

Manufacturiers de pianos

Salles d'étalage: 1220-24, rue Ste-Catherine Ouest

Magasin ouvert tard le vendredi et le samedi soirs.

Les funérailles du curé Geoffrion de Saint-Jérôme auront lieu lundi matin

ST-JEROME, 6. (Du corr. de la "Patrie").—Une grande partie de la population jérômienne a tenu à accompagner la dépouille mortelle de M. le curé Geoffrion, lors de son arrivée à St-Jérôme, à 4 hrs, hier après-midi.

Les restes seront exposés dans le salon du presbytère jusqu'à dimanche après-midi à quatre heures, alors que la translation sera faite à l'église, pour y demeurer exposés jusqu'au lundi matin, à dix heures, heure du service qui aura lieu après l'arrivée du train de Montréal. Un autobus de la Provincial Transport quitte Montréal à 8 heures le lundi matin et arrive à Saint-Jérôme à 9 h. 30, quelques minutes par conséquent avant le service.

Candidat libéral

PRINCE GEORGE, C.-A., 6. (P.C.) — J.-G. Turgeon, de Vancouver, a été choisi à l'unanimité, candidat libéral à l'élection partielle de Cariboo, pour le fédéral.

HEROS SOVIETIQUE.— Le titre de "Héros de l'Union des Républiques Soviétiques Socialistes" a été décerné récemment au commandant Michael Gromoff. Le commandant est resté plusieurs jours dans les airs, survolant Moscou, couvrant ainsi une distance équivalente à 7,707 milles. Les Soviets proclament que c'est un nouveau record.

$500,000 à la mère qui aura eu le plus d'enfants depuis 1926

TORONTO, 6. (P. C.) — La course pour les $500,000 laissés par M. Charles Vance Millar, le célèbre avocat capitaliste et amateur de chevaux, à la mère qui aura mis au monde le plus grand nombre d'enfants, entre octobre 1926 et octobre 1936, vient de recevoir une nouvelle impulsion aujourd'hui, quand Mme Matthew Kenny, qui a déjà 13 enfants, a reçu l'assurance de son médecin, qu'elle sera le mois prochain mère de deux jumeaux.

Ses plus proches concurrentes sont: Mme Grace Bagnato, 22 enfants, qui en eut 8 depuis 1926; Mme Florence Brown, 27, dont 7 concourent; Mme Clarence Mitts, 9, dont 6 depuis la mort de M. Millar.

Mme Kenny a eu trois paires de jumeaux. Elle est de descendance française, et n'a appris que récemment l'existence du don de M. Millar. Elle est mariée depuis l'âge de 19 ans.

LE CARDINAL VERDIER PRESIDE CES FETES

LAVAL.—De grandes fêtes mariales, organisées à l'occasion du couronnement de la statue de la vierge du célèbre pierinage se sont déroulées à Pontmain, (Mayenne), sous la présidence du cardinal Verdier, archevêque de Paris.

On remarquait la présence des évêques de Poitiers, Vannes, Tarbes, Sées, Saint-Brieuc, Annecy, Coutances, Le Mans, Angers et Laval.

Le cardinal Verdier était, en outre, assisté de NN. SS. Mignen, archevêque de Rennes, et Gaillard, archevêque de Tours.

Une allocution a été prononcée par Mgr Gerlier, évêque de Tarbes et Lourdes, qui a fait l'historique du pèlerinage.

ASPECT DE LA LUTTE SUR LE CATHOLICISME

PARIS.—Dans son numéro du 4 septembre, la "Frankfurter Zeitung" a publié les chiffres de tirage des principaux organes allemands de presse qui, à son avis, "se proposent essentiellement de combattre ou de vaincre le christianisme":

Le "Reichswart", publié par le comte Reventlov et organe du mouvement allemand de la foi, dirigé par le professeur Hauer, tire à 28,738 exemplaires;

Le "Deutscher Glaube", du professeur Hauer, atteint le chiffre de 5,000 ;

La revue "Am Heiligen Quell Deutscher Kraft" A la source sacvrée de l'énergie allemande), publiée par Mme Mathilde Ludendorff, femme du général, tire à 34,200;

"Der Weisse Berg", organe de la secte Weissenberg, compte 7,000 abonnés;

"Die Weisse Fahne" (le Drapeau Blanc), feuille du "mouvement de l'esprit nouveau", tire à 70,000, et la revue astrologique, "Das Neue Deutschland", à 175,000.

LA DEUX-MILLIEME DE L'OPERA FAUST

PARIS. — Nous aurons donc, avant la fin de cette année, la deux-millième de Faust. Le célèbre opéra de Gounod n'aura mis que soixante-quinze ans pour atteindre ce nombre de représentations. C'est un fait à peu près unique dans le théâtre lyrique, et d'autant plus remarquable que, pour commencer, Faust fut un "four."

Le public l'accueillit avec indifférence; la critique avec férocité. Sauf Paul de Saint-Victor et Berlioz qui se montrèrent élogieux, les ignares qui tenaient alors la férule musicale dans les journaux n'y trouvèrent rien de bon, mais absolument rien, ni l'admirable premier acte, dont la gravité sobre est comme illuminée par le choeur des femmes dans la coulisse, ni la kermesse, chatoyante et si variée, ni la phrase d'un charme si pur :"Non, Monsieur, je ne suis demoiselle ni belle....", ni cette merveille, l'acte du jardin, tour à tour débordant d'humour et d'amour, ni la cavatine, si tendre, ni la scène de l'église, si émouvante, ni le final d'une si puissante envolée, rien! rien!....

Gounod, cependant, ne se découragea pas. Son oeuvre partit à l'étranger. Il l'y suivit. Et ce fut pour lui un voyage glorieux. Partout, l'oeuvre et le compositeur furent acclamés.

Quand Faust reparut, à l'Opéra, cette fois, en 1861, ce fut un triomphe.

Mais l'étranger avait consacré le chef-d'oeuvre avant la France.

M. EMILE BOURGEOIS DECEDE A VERSAILLES

PARIS. — M. Emile Bourgeois, professeur honoraire à la Sorbonne, est décédé récemment, à Versailles, dans la propriété où il se reposait pendant ses vacances. C'est un historien de haute valeur qui disparaît.

Né à Paris le 24 juillet 1857, élève de l'Ecole normale supérieure, agrégé d'histoire et docteur ès lettres, M. Emile Bourgeois avait professé, successivement, au lycée d'Angers, aux universités de Caen et de Lyon, à l'Ecole normale supérieure, à l'Ecole des sciences politiques, à la Faculté des Lettres.

Il s'intéressa beaucoup à l'histoire diplomatique, moderne et contemporaine, et publia plusieurs épisodes de la diplomatie française: "Relation de Spannheim sur la Cour de France en 1690, Histoire de la diplomatie secrète au dix-huitième siècle, etc., etc. Par la suite, il fit paraître plusieurs volumes, en collaboration avec M. Louis André, et il étudia les origines et les responsabilités de la guerre.

En 1920, il fut élu membre de l'Académie des sciences morales et politiques et, peu après, sa grande compétence artistique lui valut d'être nommé administrateur de la Manufacture de Sèvres.

"C'est la meilleure voiture que j'aie jamais conduite —Sans Exception!"

Rapide et puissante—elle plaît à Monsieur . . . Docile et chic—Madame en raffole!

La FORD V-8

"Depuis une vingtaine d'années, j'ai acheté au moins douze automobiles . . . et quelques-unes m'ont coûté fort cher. Mais aucune d'elles ne saurait être comparée à ma Ford V-8.

"Je vous le dis carrément—la façon dont elle fonctionne me stupéfie. On m'en avait parlé, mais je ne l'ai vraiment compris qu'après l'avoir essayée. Son moteur V-8 la rend tout à fait différente. Il est si ouaté qu'on l'entend à peine. Et —pour escalader les côtes! . . .

"Je n'avais jamais, jusqu'ici, éprouvé de véritable plaisir à conduire une auto . . . mais cette voiture-ci est tout bonnement incomparable! On ne peut obtenir un moteur V-8, comme le sien, à moins de payer $4000 . . . Quant à ma femme, elle ne tarit pas d'éloges. La ligne élégante et les tentures et le capitonnage luxueux de notre Ford lui plaisent tout particulièrement. Et elle me dit que ce n'est qu'au volant d'une Ford V-8 qu'elle ressent une véritable sécurité.

"Malgré sa puissance extraordinaire, la Ford V-8 est économique. Je n'ai jamais obtenu de meilleur millage au gallon d'essence, et j'ai roulé 15,000 milles sans une seule réparation.

"M. Ford connait son métier—c'est moi qui vous le dis! Sa V-8 est la meilleure voiture que j'aie jamais conduite—sans exception!"

FORD inaugurera dimanche prochain "L'HEURE DU DIMANCHE SOIR" . . . mélodies émouvantes et familières, admirablement interprétées par un orchestre symphonique. Soixante-dix instrumentistes—solistes renommés. De 8 à 9 heures, H.N.E., Réseau Columbia. Tous les jeudis—à 9 heures 30 p.m., H.N.E.: FRED WARING ET SES PENNSYLVANIANS (Réseau Columbia).

PRIX FORD—RÉDUITS ET MODÉRÉS

$34 PAR MOIS—ET UN PREMIER VERSEMENT TRÈS RAISONNABLE—ET VOUS AVEZ UNE FORD V-8! NOTRE PLUS PROCHE DÉPOSITAIRE S'EMPRESSERA DE VOUS RENSEIGNER.

"VOYEZ FILER LES FORDS"

Ford

"L'Automobile Canadienne"

Autorisés Vendeurs

GENEREUX MOTOR CO. LTD.

2144 Bleury LAncaster 6241*

Service Jour et Nuit

MONDANITÉS

Lady Gouin recevra à déjeuner lundi, en l'honneur de Mlle Jeanne Boyer, à l'occasion de son prochain mariage avec le docteur Gurth Pretty

Mlle Hélène Saint-Pierre offre un dîner ce soir, en l'honneur de Mlle Marie Berthiaume, dont le mariage aura lieu prochainement.

Mme Conrad Archambault reçoit à une coquetel partie, demain après-midi, en l'honneur de Mlle Gabrielle Dufort et de son fiancé, M. Léopold Bernier. Les salons seront décorés de fleurs blanches.

Mlle Winnifred Briscoll a donné un bridge et recevait à l'heure du thé jeudi, pour Mlle Mary Graham, débutante de la saison.

Mme R. J. Magor donnera une soirée-dansante vendredi, le 30 novembre prochain, au Hunt Club, en l'honneur de sa jeune fille débutante, Mlle Martha Magor.

L'hon. et Mme Athanase David, leur fille, Madeleine, partent pour Ste-Agathe, où ils passeront la fin de semaine. M. et Mme Jean Raymond qui les accompagnent seront leurs invités

Mlle Georgette Jarry, Mlle Madeleine Surveyer, et M. Walter Downs passent la fin de semaine à Toronto.

Ce matin, à 9 heures, en l'église Saint-Viateur d'Outremont, décorée de glaïeuls blancs et roses et de fougères, Son Excellence Mgr Brunault, évêque de Nicolet, a béni le mariage de Mlle Alice Ouellette, fille de l'honorable Edouard Ouellete, décédé, et de Mme Ouellette, avec M. René Reeves, fils de M. C.-A. Reeves, et de Mme Reeves, décédée. Pendant la messe, un programme musical fut exécuté par Mme Davis-Labelle, MM. Armand Gauthier, et Emile Gour. M. Dantès Belleau touchait l'orgue. M. Paul Ouellette cacompagnait sa soeur et M. Reeves était le témoin de son fils. La mariée portait une robe de soie moirée hagtor, à traine, recouverte d'un manteau de velours brun, rechauffé de vison, un feutre de même ton; elle tenait une gerbe de roses Johanna Hill; Mme Ouellette, mère de la mariée, portait un ensemble de crêpe lamisol noir et bleu, avec feutre de même ton, des fourrures de martres de Russie, et une touffe de camélias blancs au corsage. Mlle Fernande Reeves, soeur du marié, portait un modèle français de taffetas vert, chapeau de même teinte, une parure de martres Alsaciennes, et des roses roses à la taille. M. Roland Reeves, frère du marié, et M. Bernard Dufresne plaçaient les invités. Après la cérémonie, il y eut réception au Cercle Universitaire, où les salons étaient décorés de glaïeuls et de chrysanthèmes bronzés. M. et Mme Reeves partirent ensuite en automobile pour New-York, Atlantic City et Washington. Pour voyager, Mme Reeves portait un ensemble de tweed luciah rehaussé de Kolinski, un feutre antilope rouille et des accessoires assortis. A leur retour, M. et Mme Reeves habiteront Montréal.

Mme René Turck et sa fille, Mlle Nina Turck se sont embarquées aujourd'hui, à New-York, à bord du "Paris" pour un séjour en France.

Mme Philippe Roy, qui est actuellement à Edmonton, l'invitée de sa mère, Mme Harrison Young et de sa tante, Mme Leslie Wood, est attendue prochainement à Québec.

Me Olivier Jallu qui a fait un séjour prolongé au Canada, s'est embarqué ce matin, à New-York à bord du "Paris" pour retourner en Europe.

Le Matinee Musical Club donnera son souper-dansant annuel à l'hôtel Mont-Royal, le 17 novembre. Un programme de danses classiques et modernes sera rendu par la célèbre danseuse Nime, de New-York—Miriam Marmein.

Le juge et Mme P. B. Mignault sont rentrés de Pointe Claire, où ils occupaient une villa et ont pris leurs appartements au Gleneagles.

M. Emery Beaulieu, C.R., passe quelque temps à Québec.

Le juge Bond, M. et Mme Lucien Vaillancourt, Mme L. Lauzon et Mme Edouard Lajoie font un séjour à Québec et logent au Château Frontenac.

En l'église Saint-Viateur d'Outremont, le Rév. Père Roy, a béni ce matin, à 10 heures et demie, le mariage de Mlle Pauline Baillargeon, fille de M. O. L. Baillargeon, décédé, et de Mme A. T. Charron d'Ottawa, avec M. Fernand Lepage, fils de M. et de Mme J. A. Lepage, de Montréal. Le choeur et la nef étaient décorés de corbeilles de chrysanthèmes et de glaïeuls et de fougères. Pendant la messe un programme musical fut exécuté par Mlle Marcelle Duquette, MM. Gustave Longtin, Jean Brunet, et M. Lorenzo Proulx. M. Paul Doyon touchait l'orgue. Le docteur A. T. Charron accompagnait sa belle-fille et M. Lepage était le témoin de son fils. La mariée portait une robe de velours panne-sauvage blanc, modèle Maria Nemeth, à longue traine. Son voile de tulle illusion était retenu par un diadème de fines perles et de fleurs d'oranger. Elle tenait une gerbe d'orchidées blanches. Mme Paul-F. Baillargeon, belle-soeur de la mariée, dame d'honneur portait une robe de velours française vert-menthe, à courte traine, modèle Maria Nemeth, un chapeau vert d'un ton un peu plus soutenu, et des roses Sweatheart. Mme Charron, mère de la mariée, portait une robe de velours panne-sauvage vert-mousse d'après Lelong, un feutre de même ton, avec parure de renard argenté et à la taille une touffe d'orchidées. Mme Lepage, mère du marié, portait une robe de velours noir, avec chapeau taupé, d'après Patou, des fourrures de martres de roche, et des roses au corsage. MM. Marcel Lepage, frère du marié, Pierre Baillargeon, frère de la mariée, Roger Lepage, Camille Dugal, cousins du marié, Julien St-Amour, Georges Lazure, et Paul Demers plaçaient les invités. Après la cérémonie, il y eut réception à l'hôtel Queen's, ou les salons étaient décorés de glaïeuls, de chrysanthèmes et de verdure. M. et Mme Lepage partirent ensuite en automobile pour Atlantic City, New-York et Washington. Pour voyager, Mme Lepage portait un ensemble vert olive, rehaussé d'un col de renard bleu, chapeau et souliers et bourse assortis. A leur retour, M. et Mme Lepage habiteront Montréal, avenue Bloomfield. Parmi les invités venus du dehors au mariage: on remarquait: Mlles Charron, Mme B. Moffatt, M. et Mme J. U. Bray, M. et Mme Saint-Laurent, M. et Mme F. Desrochers, d'Ottawa, M. et Mme Albert Guay, de Québec, M. et Mme Emile Lecours, M. et Mme Emilito Lecours, Mme Angeleni, de Havane, Cuba, Mlle Rolande Forest et Mlle Pauline Séguin, de l'Assomption, M. et Mme Olivier et Mme Caron, de Sherbrooke.

Assisteront au gala artistique, à la salle Tudor, le 25 courant, sous la présidence du docteur et de Mme Omer Noël, son Honneur le maire Houde et Mme Houde, l'honorable et Mme Alf. Duranleau, le juge et Mme Fabre Surveyer, le juge et Mme Alf. Forest, M. et Mme M. W. Hackett, le docteur Ror. Richard, Mlle Irène Racicot, le docteur et Mme Eug. Dufresne, MM. Georges Ravenelle, J.-Ulysse Larose, Guillaume Lahaise, Gaston Loignon, Paul Larivière, Hermas Tellier, Alex. Dufresne, Jean-C. Tremblay, Emile Legrand, Paul Décarie, Jean-P. Sénécal, de Saint-Jean; M. et Mme J.-R. Cossette, le docteur A. Ricard, Me Antoine Lamarre, Mlle Brigitte Laliberté, Mlle Annette Labonté, Mlle Blanche Bourbonnais, Mlle Edith Panneton, M. Roland Tremblay, M. Denis Demontigny, M. André Chaput, Mlle Juliette Germain, Mlle Fernande Labonté.

Pour plus amples renseignements, veuillez appeler: CH. 2078 ou FR. 1560.

MLLE KATHERINE KNOX, fille de M. et de Mme J.-B. Knox, qui fera son début au cours de la prochaine saison. (Cliché Garcia).

QUEBEC

M. Lucien Viau, Mme Viau et leur fillette Louise, sont arrivés à Québec, pour y demeurer définitivement, et ont pris leurs appartements avenue Bougainville.

Le colonel et Mme Oscar Pelletier sont revenus de Kamouraska, où ils ont passé la dernière saison.

MLLE LAURETTE JETTE, de Saint-Eustache, qui sera au nombre des débutantes de la prochaine saison mondaine. (Cliché Albert Dumas).

M. et Mme F.-M. Gibaut et leur fille, Mlle Jean Gibaut, sont partis en automobile jeudi matin pour un voyage aux Etats-Unis.

Mme Arthur St-Jacques passe quelque temps à Nairn's Falls, l'invitée de M. et de Mme George Donohue.

Le lieutenant-colonel J. S. O'Meara, et Mme O'Meara sont attendus de Vancouver, en fin de semaine.

Mme Arthur Rousseau et sa famille, sont de retour de Sainte-Pétronille, I.-O.

OTTAWA

L'hon. H. H. Stevens et Mme Stevens passeront la fin de semaine à Kingston.

Mlle Joan Ahearn et Mlle Janet Southam sont parties pour Toronto, où elles seront quelques jours les invitées de Mlle Joan Dunlop.

Le docteur John Amyot et sa fille, Mlle Sophie Amyot ont quitté la capitale pour Vancouver, où ils habiteront désormais.

Ecole Ménagère Provinciale

(461 Sherbrooke est)

Il est plus temps que jamais de se joindre aux cours qui se sont organisés cette semaine à l'Ecole Ménagère.

Il est vrai qu'il est certains cours qui sont remplis, mais il en reste assez pour faire le bonheur d'une femme intelligente.

Art Culinaire: Art culinaire pratique 1ère année et 2e année ou cours avancé auxquels vous mettrez vous-même la main à la pâte?

Couture: cours de couture qui vous rendront apte à vous bâtir, dès les premiers mois, de jolies toilettes! Allez-y, suivez l'exemple de vos soeurs ainées.

Coupe et dessin des patrons : pour devenir des maitres dans votre art, que les femmes chérissent avant tout, parce qu'elles ont des aptitudes naturelles pour le dessin des lignes et de la mode.

Oui! si nous voulons nous distinguer, plus haut encore et toujours plus haut! C'est par le travail et l'effort constant que vous trouverez en tout la clef du mystère.

Pour satisfaire le public, les leçons se donnent le matin, l'après-midi, et le soir, de 7 h. 30 à 9 h. 30.

Mardi après-midi, Cours démonstratif en cuisine, à 2 heures. Prière de vous munir de monnaie.

Mardi soir à 7 h. 30, Cours par le docteur Asselin sur **la circulation du sang. Entrée gratuite.** Il y aura des projections. Vous êtes invitées et priées d'arriver à l'heure. Lisez les annonces à ce sujet dans ce quotidien de lundi, le 8 octobre. (Téléphone: HA 4980).

"Le Colgate, naturellement — il nettoie de deux manières!"

"J'AI essayé une foule de dentifrices. Mais il fallut le Colgate pour garder mes dents vraiment blanches. Moins de 2 semaines après en avoir commencé l'usage, mes dents étaient plus blanches qu'elles ne l'avaient été depuis des années!" Le Colgate nettoie les dents de 2 manières distinctes.

Premièrement: Le Colgate pénètre dans toutes les petites crevasses. Il nettoie vos dents parfaitement.

Deuxièmement: Il polit vos dents avec le même ingrédient sûr qu'emploient les dentistes.

Si vous n'avez jamais employé le Colgate, vous devriez réellement en faire l'essai. Après 10 jours seulement, voyez comme il garde vos dents beaucoup plus pâles et plus brillantes. Et puis le Colgate a une délicieuse saveur de menthe qui adoucit votre haleine et vous laisse la bouche rafraichie.

"COLGATE" SUR UN DENTIFRICE A LA MEME SIGNIFICATION QUE "STERLING" SUR L'ARGENT.

UN TYPHON BALAYE LE JAPON.—A la suite du typhon qui a balayé le centre du Japon, une épidémie s'est déclarée dans la région éprouvée où l'on comptait 300,000 victimes de l'ouragan et plus de 2,000 pertes de vie. Notre photographie montre un avion, propriété de l'Ecole d'aviation de Tokio, qui est entré dans une remise par la force du vent, qui a soufflé avec une vélocité de 135 milles à l'heure, et accompagné d'une pluie diluvienne, a causé des dommages évalués à $200,000,000.

LE CHEMIN du BONHEUR

par le Dr VICTOR PAUCHET

(Tous droits de reproduction réservés. Reproduction autorisée par les Editions J. Oliven, Paris. Publié sous les auspices de la Ligue de Sécurité de la province de Québec).

La glande thyroïde est la glande de la rapidité. (Léopold Lévi). Ceux qui ont une **insuffisance** thyroïdienne sont lents, paresseux, somnolents, aiment leur lit. Ceux qui, au contraire, ont une grande activité de cette glande, sont suractifs, parfois nerveux, agités. Ceux qui ont de l'insuffisance thyroïdienne sont gras et paresseux et ceux, au contraire, qui ont une exagération de la fonction thyroïdienne, sont maigres, actifs, voire agités ou surexcités.

Au-dessus de chaque rein, nous avons également une glande appelée **sérénale.** Léopold Lévi l'appelle "la glande de l'intensité". Si un étudiant est hypothyroïdien, il aura peu d'entrain pour travailler. S'il est **hyperthyroïdien**, il travaillera très vite, **mais pas nécessairement** avec une attention très profonde; il pourra être superficiel. Mais si la surrénale est active, il sera un travailleur intensif, pénétrant, consciencieux.

Il est également une autre endocrine qui se trouve à la base du cerveau; c'est **l'hypophyse.** C'est la glande du développement. Les sujets atteints d'insuffisance hypophysaire ont du retard dans l'apparition de l'intelligence, dans la formation du caractère; en même temps, leur corps grandit lentement. Quand, au contraire, cette glande est hypertrophiée, elle transforme le sujet en géant.

Ces quelques lignes préparatoires sont destinées à montrer le rôle des endocrines sur notre psychisme (inconscient) et notre santé.

Prenons l'exemple de la paresse pour montrer les relations du psychique et du moral.

CAUSES ET TRAITEMENT DE LA PARESSE

Sur les bancs de l'école, les paresseux sont fréquents. Si quelques-uns doivent leur nonchalance à une mauvaise éducation familiale, au mauvais exemple de leurs parents, **la plupart sont, sinon des malades, du moins des déficients,** et la paresse est due à une vue ou à une ouïe défectueuses, à l'insuffisance de la thyroïde, du poumon ou de l'intestin.

L'hypothyroïdien a tendance à l'obésité; ses sourcils sont peu fournis; il a l'aspect somnolent et mal éveillé. A la suite d'un traitement thyroïdien, il se transforme, maigrit et son intelligence s'éveille. Le travail devient meilleur.

J'ai connu des sujets à la taille courte et au cerveau lent, par insuffisance hypophysaire qui, après traitement, grandirent et se développèrent au point d'acquérir, en deux ou trois ans, un état mental normal.

J'ai entendu dire, il y a quelques années, par un pédagogue instruit et compétent: "Il n'y a pas de mauvais élèves, il n'y a que de mauvais professeurs, il n'y a pas de paresseux, il n'y a que des malades". Ce pédagogue avait raison 8 fois sur 10; ces formules étaient lapidaires; elles firent frémir la plupart des membres du corps enseignant. Il y a pourtant du vrai dans ces phrases.

Ce qu'il faut rappeler, c'est que la destinée d'un homme est en lui-même; elle dépend de son inconscient. Cet inconscient, un homme peut le faire étudier par la psychanalyse, le fouiller lui-même par l'introspection; il peut ensuite le rééduquer par l'entraînement psychique, physique et l'endocrinothérapie.

Certes, il y a peu de bons professeurs; pour instruire, il faut non seulement être instruit soi-même, mais encore **il faut avoir le don de l'enseignement,** don qui exige de la patience, l'esprit d'analyse, de synthèse, de schématisation, qualités qui ne sont pas l'apanage de tous les professeurs. Les plus titrés, les plus diplômés parmi ceux-ci sont souvent des répétiteurs déplorables et restent incapables de meubler, de développer l'intelligence des élèves. Souvent, au contraire, de simples instituteurs de village sont des éducateurs merveilleux. Pestalozzi, Montessori, Froebel n'étaient pas professeurs à la Sorbonne. Ils ont pourtant créé l'enseignement du jeune âge. Le meilleur professeur que j'aie rencontré dans ma jeunesse n'était pas bachelier. Ce n'est pas à dire que titres et diplômes nuisent au professorat, non; mais... ils ne suffisent pas. Un concours d'agrégation ne devrait pas porter sur la richesse en connaissances d'un candidat, mais sur sa facilité d'enseigner, originale, claire, communicative, son habileté à faire passer la vérité de son cerveau dans celui des autres. Tel élève qui ne travaille pas avec tel professeur, travaille très bien avec un autre, ce qui prouve que le don d'enseigner est individuel.

Je n'insiste pas sur le chapitre si intéressant de l'éducation, des éducateurs et limite mon sujet aux **origines de la paresse.**

Pour que l'intelligence soit vive, rapide, il faut que le cerveau soit irrigué par un "sang pur". Il faut que les glandes à sécrétions internes décrètent des produits (hormones) normaux, qui maintiennent les centres nerveux en état de fonctionnement parfait. Eh bien, chez un grand nombre d'enfants ou d'adultes, l'état cérébral est défectueux, par suite de l'état anormal du sang et des endocrines.

Quelles sont les raisons morbides de la paresse?

a) L'insuffisance thyroïdienne;

b) L'insuffisance respiratoire;

c) L'insuffisance digestive;

d) L'insuffisance oculaire et auditive.

L'insuffisance thyroïdienne. — Pour poser le diagnostic d'insuffisance thyroïdienne et la traiter, il faut conduire l'enfant chez un spécialiste des glandes endocrines, qui saura immédiatement voir quel est son tempérament, sa constitution et qui saura lui prescrire un régime qui en quelques mois le modifiera. Bien traité, le paresseux deviendra courageux.

MECONTENTE.—Constance Bennett, revenant d'Europe, s'est montrée fort mécontente de voir son nom mêlé à l'affaire Vanderbilt-Whitney. Cependant elle a bien voulu sourire au photographe.

Société des Ouvrières Catholiques

C'est lundi le 8 octobre que commenceront les Cours du Soir donnés par la Société des Ouvrières Catholiques.

Lundi: Cours de solfège et de chant.

Mercredi: Cours de coupe, couture, broderie, dentelle à l'aiguille, reprisage et réparage de vêtements usagés, tricot et chapeaux.

La condition pour suivre ces différents cours, est de donner son nom à la S.O.C., 853, rue Sherbrooke est. La contribution est de $1.00 par année et donne droit à tous les cours plus haut mentionnés, ainsi qu'à beaucoup d'autres avantages. Pour plus de renseignements, s'adresser à la Directrice des Cours du Soir, Fr. 2665.

Toutes les dames et jeunes filles peuvent faire partie de la Société.

Le voyage de la mission française au Canada

Québec, ville de France

par Alex Biscarre

Le **"Matin"** de Paris du 11 septembre publiait ce qui suit sur le voyage de la mission française au Canada à l'occasion des fêtes de Gaspé. Cet article est de M. Alex Biscarre, conseiller municipal de Paris.

Québec, septembre. — Il est certain que, si la langue, les enseignes commerciales, les journaux et jusqu'aux noms des rues indiquent à un étranger la nationalité de la contrée visitée, Québec est bien française.

L'accent, mélange de normand et de breton, a donné une consonance nasillarde un peu spéciale à de vieilles tournures de notre langue.

Deux Québecois, qui passent leur temps, depuis trois jours, à nous dire leurs sentiments bien français, nous déclarent: "Nous jasions en vous espérant dans notre char", encore que ce dernier soit une puissante 60 CV.

Le Canadien de la province de Québec a aussi le sens des nuances, dans sa langue, dans ses sentiments, dans ses idées.

Les conceptions politiques sont les premières à retenir notre attention et notre curiosité, encore que souvent la réponse des Québecois soit souvent celle qui a rendu célèbre l'astuce normande.

La France, l'idée et le souvenir de notre pays, c'est pour eux la poésie du passé et ils sont ainsi arrivés à aimer cet idéal sans jamais avoir vu et même être convaincus qu'ils ne verront jamais la France. Elle est si loin et peut-être vaut-il mieux ne point détruire une illusion. De chez nous ils connaissent tout : nos succès internationaux, qu'ils soient diplomatiques, littéraires ou sportifs. Ils nous admirent avec conviction, avec passion sur ces terrains.

Au point de vue pratique et matériel, le Canadien raisonne tout autrement.

Il se félicite de notre empreinte première, de l'élan donné autrefois mais depuis il reconnaît très loyalement que le sens pratique britannique l'a considérablement aidé. Il sait que si le Canada était resté français il aurait subi le sort d'une quelconque colonie française. Dominion anglais, il en tire tous les avantages certains. Valait-il mieux devenir un ou plusieurs Etats de la grande République américaine?

Dans sa position actuelle, le Canada n'a ni frontières fortifiées ni armée, ni marine. Voilé ce que le Canadien pratique et réaliste constate volontiers, avec un clignement d'oeil très normand.

Ceci évidemment n'est pas le thème exact de ce que l'on a entendu dans quinze banquets et après quarante discours.

Ceux-ci ont d'ailleurs bien préparé la campagne électorale. Pour le savoir il faut avoir réussi à réunir le chef de l'opposition, le député Duplessis, de la ville de Trois-Rivières, et son adversaire, M. Cannon. Jusqu'aux premières lueurs du jour, dans cette immense cavarasérail où le voyage occupe la chambre 4,450, au cinquième étage, j'ai entendu se heurter des programmes uniquement économiques, la politicaille était au Canada inconnue. Il y a évidemment des rivalités de personnes, le pouvoir ayant comme ailleurs quelques avantages.

Les grands faits sociaux, grève, chômage ne sont que matériels. Les remèdes sont brutaux: refoulement, portes fermées. Aussi le rêve de l'émigrant pour les Rocheuses aux mines d'or, pour les plaines à blé du Manitoba ou pour la forêt canadienne dont le silence produit la pâte des journaux, est terminé. Toute émigration est terminée. Pour voir protéger la main-d'oeuvre nationale, il faut aussi avoir la liberté d'action du Canada et non pas les bras liés par des contrats de réciprocité. Devant tous ces problèmes résolus pratiquement on s'explique le bien-être dans lequel vit le Canadien dans sa maison, son jardin et son tennis, mais non dans un appartement. Le grand immeuble, c'est le building.

En parlant de la France, il dit "notre mère" avec respect, certes, mais que l'enfant a eu raison de s'affranchir de certains préjugés.

Le rôle de la famille a été considérable pour l'avenir du Canada. L'homme y est incontestablement le chef mais la femme est dans le ménage la prévoyance et la conseillère. Quant aux jeunes gens élevés chrétiennement, ils ont, filles et garçons, les mêmes goûts littéraires et sportifs. Ils les partagent librement dans de longues randonnées en bateau ou à travers la forêt, mais il n'est pas d'exemple que l'un d'entre eux ait abusé de cette liberté car ils ont religieusement le respect de la famille.

La mission Jacques Cartier a quitté Québec sous les vivats de la foule passionnée; avec mélancolie son maire nous dit :

—Nous vous attendions depuis si longtemps !

Puisse l'élite que comprend cette mission avoir laissé de notre France un supplément de culture et d'esprit. Les discours émouvants de MM. Flandin, Henry Bordeaux Charléty l'ont certainement fait.

Alex BISCARRE.

POUR LA PLUPART DES DEJEUNERS - LA PLUPART DES MATINS

12 gros biscuits dans chaque boîte

la ménagère économe sert cet aliment 100% tout canadien

LE Shredded Wheat est la réponse à la prière de la ménagère . . . un repas nourrissant, délicieux, économique, et déjà cuit, prêt à servir! Les éléments les plus essentiels de la nature sont présents pour reconstituer l'organisme humain, ainsi que la mesure de son nécessaire pour faciliter une bonne digestion. Essayez le Shredded Wheat chaque jour pendant dix jours . . . Et voyez par vous-même! Deux de ces biscuits croustillants, cuits au four et mordorés, avec du lait ou de la crème, vous feront tenir le pas avec la jeunesse radieuse de santé.

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.
Niagara Falls, Canada

SHREDDED WHEAT

FAIT AU CANADA DE BLE CANADIEN

Réponse à tout

par Louise

Ce n'est pas une sinécure que d'élever les enfants des autres.

Q.—Je viens à vous en toute confiance, assurée de recevoir encouragement et bon conseil. J'enseigne dans un arrondissement de campagne, depuis six ans. J'ai obtenu des félicitations et des primes du gouvernement, pour l'ordre et la méthode autant que pour les succès que j'ai remportés dans l'enseignement. Cette année, j'ai dans ma classe de trente-huit élèves, deux enfants dont la mère est très capricieuse. Elle vient à l'école à propos de tout et de rien, et dérange les élèves pour se plaindre de mes procédés. Or, j'ai dû retenir trois fois depuis le début de septembre, l'aîné de ses enfants après les autres, à peu près un quart d'heure, je ne les retiens jamais longtemps. Elle m'a fait les deux fois une scène, le lendemain matin, et une autre fois, elle est venue devant mes élèves, me dire que je leur donnais trop de devoirs à la maison. Je suis tellement sur les nerfs et découragée, que je voudrais partir et faire n'importe quel travail dur plutôt que d'avoir à faire à des parents comme cette femme. Dites-moi ce que je dois lui dire et comment agir envers ces enfants, qui sont indisciplinés, mal élevés, et qui dérangent toute la classe. Je ne voudrais pas perdre totalement l'autorité que j'ai conservée jusqu'ici et qui m'a permis de réussir.—J'AI CONFIANCE EN VOUS.

R.—Vous avez à faire, c'est évident, à une sotte mère poule à qui vous devez donner une bonne leçon. Ne vous laissez pas intimider par cette femme de peu de jugement, et ne lui permettez plus, d'entrer à votre école, pendant les heures de classe. Au besoin renvoyez-là, et mettez la porte sous verrous, si elle se présente à ces heures là.

Vous pouvez aussi vous adresser au président ou au secrétaire de la commission scolaire, ou au curé de votre place, pour lui dire les difficultés que vous cause cette personne peu intelligente. Si après avoir pris les enfants par la douceur, vous étant efforcée de leur faire comprendre qu'ils doivent comme les autres s'instruire, les récompensant, pas mieux que les autres, mais à titre d'encouragement, rien ne réussit, il ne restera plus qu'à les renvoyer auprès de celle qui, sans aucun doute ne pourra jamais les bien élever, car, en réalité, il ne faut pas que toute une classe souffre de l'indiscipline de quelques-uns.

Vous avez raison, être institutrice n'est pas toujours une sinécure. Il existe des coins de campagne où des parents sont encore trop ignorants pour comprendre qu'il faut laisser à l'institutrice l'autorité sur les enfants qu'ils lui confient. C'est faire preuve de bon sens que de comprendre la nécessité qu'il y a à seconder l'institutrice dans sa noble et rude tâche.

Q. — Etant en convalescence d'une pleurésie contractée il y a sept mois, et n'ayant pas d'argent, croyez-vous que je puisse étudier en vue de devenir garde-malade? Où puis-je m'adresser, et comment? J'ai besoin d'être suivie et traitée encore, croyez-vous que l'hôpital me soignerait gratuitement? Il me tarde de décharger ma mère qui est veuve et pauvre. Je suis sortie de communauté parce que j'étais malade. J'attends de vous un bon conseil. — UNE QUI SONGE A L'AVENIR.

R. — Pour le moment ce qui est urgent, c'est de rétablir complètement l'état de votre santé. Rien ne sert de vouloir aller trop vite. Reposez-vous, ne prenez pas de vains soucis, et tout en vous rendant utile à votre mère, parachevez votre guérison. Dans un an, par exemple, vous aurez acquis assez de forces pour tenter quelque chose. La profession de garde-malade, est actuellement assez encombrée, et si vous n'êtes pas assez forte pour demeurer en communauté, je ne crois pas que vous puissiez jamais suivre les trois années d'études dans un hôpital, où il faut être sur pieds dix heures chaque jour. Dans vos loisirs, étudiez l'anglais, et le cour commercial, sténographie, dactylographie, ou suivez quelque autre cours gratuit qui pourrait vous aider ensuite. Pour votre autre question, adressez-vous donc au Département de l'Agriculture, où l'on vous fera parvenir les traités que vous désirez. Posez vos autres questions à un prêtre ou religieux.

Q. — L'on me dit qu'il existe à St-Faustin (village) une excellente maison de pension pour les personnes pas très malades, mais désireuses de se reposer. C'est une pension de famille excellente paraît-il, ne pourriez-vous me dire le nom de la propriétaire? JE DESIRE ME REPOSER.

R.—Je crois que vous voulez parler de la "Pension de Repos", dirigée par Mlle Sarah Florent.

Q.—J'aimerais avoir la recette de la perdrix aux choux. UNE INTERESSEE A VOTRE COURRIER.

R.—Voici cette recette que je redonne encore aujourd'hui, parce qu'elle est bien de saison. Je ne pourrai la répéter cependant tous les samedis. 1 perdrix, 2 c. à soupe de beurre, 2 saucissons, 1 chou, 1 petit oignon, 1 tranche de lard salé. Faites farcir les perdrix comme de la volaille et faites revenir dans le beurre. Envelopper ensuite chaque oiseau dans une tranche de lard salé et le placer sur le chou blanchi dans une casserole avec l'oignon et les saucissons. Faites rôtir à 350o.

Q.—On me dit qu'un cinq sous américain de 1913 a une valeur de $25. Où pourrais-je m'adresser pour le changer? MME EDDY MINVILLE.

R.—Je ne crois pas que cette pièce de monnaie soit recherchée. Vous pouvez vous adresser aux banques ou au Consulat Américain, 1410 rue Stanley, Montréal.

Q.—Je dois prochainement aller à un mariage à quelque trois cents milles. Les deux toilettes que je vous décris seront-elles bien? BRUNETTE AUX YEUX BLEUS.

R.—A votre place, si vous n'aviez pas déjà les accessoires dont vous parlez, je ne les choisirais pas rouges, et surtout je me contenterais des souliers bleus ou noirs. Mais c'est à votre goût. Avec la robe de velours noir, le soulier noir, les gants blancs ou beige pâle ou noirs longs, pour la cérémonie. Les bas de ton sombre sont de mode cette saison.

Q.—Je suis courtisée depuis trois ans par un veuf ayant quatre enfants; il est en état de bien faire vivre une femme, mais j'hésitais à me marier parce que je n'aime pas les enfants, et je serais obligée en me mariant à garder l'aîné avec moi. Il a neuf ans et il paraît qu'il est dur. Son père est un homme trop bon, et je crains d'avoir de la difficulté à l'élever. Que me conseillez-vous? Je l'aime beaucoup mais je suivrai votre conseil. Il a trente-trois ans et j'en ai vingt-trois.—UNE QUI EST INQUIETE.

R.—Lorsqu'une jeune fille épouse un veuf ayant des enfants, elle prend la responsabilité de ces enfants. Elle doit être prête à remplacer autant qu'elle le pourra la mère disparue, et au moins à ne pas maltraiter les enfants qui ne demandent qu'à être aimés. Si les enfants sont durs ou difficiles, la tâche est double, et demande la coopération du père. Si ce dernier, manque de volonté ou de fermeté, c'est encore une chose à considérer. l'amour ne suffit pas toujours à faire oublier la lourdeur d'une telle entreprise. C'est à vous de réfléchir. Probablement que votre famille ne se limitera pas à ces quatre enfants. Il y aura ensuite les vôtres. Il s'en trouve qui s'en tirent avec avantage et justice. En serez-vous capable? Je ne puis répondre à votre place.

Q.—J'ai eu un permanent il y a une couple de mois et j'ai les cheveux terriblement brûlés. Comment y remédier?—MERCI BEAUCOUP.

R.—Il n'y a qu'une chose à faire, c'est d'attendre que vos cheveux soient repoussés jusqu'à ce que ce premier mauvais permanent soit totalement disparu. Il vaut mieux prendre les précautions nécessaires et ne pas se présenter chez une coiffeuse peu scrupuleuse, lorsqu'il s'agit de lui confier sa chevelure. Je crois que vous pouvez exiger de cette maison que l'on vous traite le cuir chevelu, si le permanent était garanti.

MYOSOTIS: Je ne connais rien au sujet de ces annonces. C'est au Département de la Publicité, à M. Eugène Tarte, que vous devez vous adresser.

Mlle Lucien Chartrand, 355 Waverley, Ottawa, Ont., demande la chanson: Mon enfant, je te pardonne.

M. Désiré Ouellet, St-Epiphane, Cté Témiscamingue, P.-Q., demande les chansons: Le chapelet du condamné. Le tango des roses.

Mlle Laurette Lefrançois, 193 rue Price, demande la chanson: Viens tout près de moi.

Mlle Marie-Ange Fleury, l'Ange Gardien Cté Rouville, P.-Q., demande la chanson: Devrais-je?

Mlle Diane Renaud, Ste-Angèle de Rimouski, P.-Q., demande la chanson: Marcelle et le monologue: Le Mariage en auto.

Mlle Georgette Renaud, Ste-Angèle de Mérici, Cté de Rimouski, P.-Q., demande la chanson: Les filles d'aujourd'hui.

A Varennes

L'assemblée annuelle des membres de l'Amicale du Collège St-Paul, aura lieu à Varennes le 21 octobre prochain. Le programme est le suivant: Départ à 9 heures du matin, au Champ de Mars. A l'arrivée à Varennes, messe à la chapelle du collège. A 11 heures, assemblée de l'Amicale, dans la salle d'études, rapports, élections. A 12 h. 30, au réfectoire, banquet.

Dans l'après-midi, séance récréative, balle au camp, autres sports. Retour ad libitum.

Pour renseignements, s'adresser à M. J.-Omer Provost, 10407 St-Charles, Montréal.

NOTE

Il sera répondu à toutes les demandes de renseignements domestiques, scientifiques, historiques ou de simples conseils, pourvu que les questions posées soient d'intérêt général.

Nulle adresse commerciale ne devra être obtenue par ce courrier.

Il n'y sera pas répondu aux questions frivoles.

On est prié de formuler son questionnaire clairement, et d'écrire le plus lisiblement possible.

Les lettres où ces conditions ne seront pas observées seront ignorées.

Les patrons de la "Patrie"

Tous les modèles Tingey sont dame Tingey elle-même. Pour les Etats-Unis, les patrons sont remodelés et adaptés aux modes américaines par des dessinateurs de New-York.

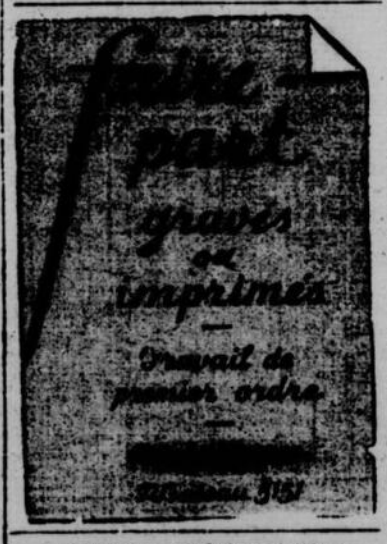
Très élégante toilette d'après-midi en angorine rouge offrant un style nouveau en sa rangée de boutons.

[redacted] être fourni dans les grandeurs: 14, 16, 18 ans, 36, 38, 40 pcs de buste.

Pour obtenir ce patron, il suffit d'envoyer, avec la somme de 15 sous, son nom et son adresse écrits lisiblement ainsi que le numéro du patron et adresser le tout comme suit: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

"Il faut être seul pour lire une page qu'on aime" Lacordaire.

"L'âme qui rêve comprend l'âme qui souffre".



MÉSDAMES, NOUS FAISONS TOUS GENRES DE COIFFURE NOS PERMANENTES SONT GARANTIES POUR SIX MOIS

Pour un temps limité
Permanentes
$1.50 à $7
Autres spécialités
3 item $1.00
SALON ROMAIN
6406, ST-HUBERT — CR, 0663

Dostert
EXPERT EN
Fourrures

Consultez un expert pour vos
FOURRURES
il ne vous en coûtera pas plus, et vous serez agréablement surprise du résultat de notre travail.
Pour consultation personnelle avec M. Dostert, téléphonez MArquette 7989
DOSTERT
372, ST-PAUL, OUEST.

Suivez bien les directions et vous serez surpris des résultats.

Soulage constipation, digestion difficile, mauvaise bouche, mal de tête, perte d'appétit, etc. Excellent purgatif ou laxatif suivant la dose. Agréable à prendre—ne cause pas de coliques ni irritations.
En vente partout - 25c.

SIROP BRAHMA • PECTORAL COULLOUX

Contre: Rhumes, Laryngites, Bronchites, Grippes, Asthmes. | Sirop Balsamique préparé spécialement pour les enfants.

(Toutes pharmacies)

Confiez-moi le soin de vos dents

Rayon X-Gaz

Dentiers livrés la même journée

Les plus bas prix en ville

Absent tous les mardis et jeudis P.M.

Heures de bureau 9 A.M. à 9 P.M.

Dr J. A. DUSSAULT L. D. S.

12234 rue Visitation — Tél. FR. 9246

MENTIONNEZ LA "PATRIE" S. V. P.

Amis lecteurs, qui appréciez tout ce que publie votre journal favori, veuillez mentionner la "Patrie" à vos fournisseurs chaque fois que les annonces de ce quotidien populaire vous guident vers eux. Merci d'avance du service inestimable que vous rendrez ainsi à la "Patrie".

Les petits malades de Sainte-Justine

L'enfance souffrante est pathétique. — Faisons largement notre part pour ramener sur ces petits visages la santé et le sourire. — Cette oeuvre nationale si magnifique mérite toute notre sympathie.

Mme T.-L. Frémont

A cette époque de l'année, l'Hôpital Sainte-Justine, fait un appel pressant au public, pour lui demander de bien vouloir l'aider à continuer et à parfaire l'œuvre si belle, si humaine, si touchante qu'il accomplit chaque jour, en soignant les enfants malades de Montréal et des environs.

Le magnifique et extraordinaire développement de cette oeuvre commencée sans aucun capital monétaire et devenu maintenant une de nos plus belles institutions natonales, est une garantie, pour l'avenir, des services éminents qu'elle rendra à notre peuple. De plus en plus, Sainte-Justine se développe comme centre scientifique, spécialisé pour les enfants ; ses laboratoires, ses nombreux départements, sont merveilleusement et sobrement aménagés pour donner à l'enfance souffrante toutes les chances possibles de recouvrer la santé, ce premier de tous les biens, tout cet actif social mis généreusement au service de la souffrance des tous petits, fait naitre chez le visiteur un double sentiment d'admiration profonde pour tant de dévouement, et de pitié émue pour cette enfance éprouvée.

L'enfant, mais c'est la vie, la joie, les espérances les plus chères, c'est la consécration du bonheur des parents, c'est l'avenir d'une race ; oui, il est tout ceci ; s'il est sain et bien portant tant au moral qu'au physique; mais, hélas ! même l'enfance innocente paye tôt son tribut à la faiblesse humaine, et les souffrances physiques ne lui sont pas épargnées.

A ce sujet, qui dira jamais quels innombrables services rend à une race un hôpital d'enfants ; par ses soins personnels aux individus, par son éducation spéciale donnée à la masse sur les soins requis par les enfants, que de vies humaines se développeront plus normalement, que de maux physique seront améliorés, guéris dans une forte proportion, grâce à lui.

Etre condamné à supporter momentanément et parfois durant toute une vie un inconvénient physique qu'il eut été possible de prévenir ou de guérir, si on avait su comment le traiter en temps voulu, ceci par ignorance des parents! quel tristesse, tout de même pour les enfants qui en sont la victime. Avec un hôpital d'enfants à sa portée, plus d'excuse à l'ignorance ; et toute cette organisation sociale pour donner au public l'opportunité de vivre une vie meilleure, il faut savoir en primer la valeur.

On ne peut trop admirer le dévouement qui préside à de telles oeuvres, mais ce n'est pas assez : il faut être pratique et réaliser que tout ce qui se fait pour donner des résultats immenses requiert la collaboration du plus grand nombre. Evidemment la crise n'a pas empêché les enfants d'être malades, bien au contraire, les foyers moins bien nourris ont donné prise à des développements fâcheux, et l'Hôpital Sainte-Justine a vu sa clientèle pauvre augmenter considérablement, dans ses dispensaires comme dans ses salles publiques ; il est naturel que les parents moins fortunés se trouvant en plus grand nombre, n'aient pas hésité à utiliser ce service public ; mais, il faut à l'institution l'argent nécessaire pour financer cette vaste entreprise sociale.

C'est ici que le public doit faire sa part! Vous tous qui le pouvez, donnez donc $1.00 à cette institution ; donnez pour stabiliser l'oeuvre qui sauvera la vie à des milliers de petits enfants, vous contribuerez ainsi à soulager tant de souffrances, et cela portera bonheur à vos propres enfants; et vous gens plus fortunés, qui pouvez disposer sans gêne d'un montant plus substantiel, souvenez-vous de cette parole du Christ : "Tout ce que vous ferez à un de ces petits, en mon nom, vous sera rendu au centuple!" Protégez vos propres richesses en les sanctifiant par l'aumône.

Si on vendait de la santé à un comptoir, comme une marchandise, on peut présumer que beaucoup n'auraient pas le coeur de refuser à la main qui se tendrait vers eux, à celui qui leur affirmerait qu'un don de $25.00, $50.00 à $100.00 et plus permettrait de délivrer à 1, 2, 10 enfants, une garantie de santé pour toute leur vie. Combien il faut réaliser plus que jamais la solidarité des humains entre eux. Ce n'est pas par manque de coeur que l'aide ne vient pas toujours aussi généreuse pour certains, c'est parce que l'on ne s'arrête pas assez longtemps pour réfléchir. La vie est si congestionnée ! mais les petits enfants malades la commencent durement!

Gens à fortune modeste, contribuez en grand nombre à cette journée du dollar ; gens riches, donnez plus que l'on vous demande ; tout cet argent se transformera en santé, en joie, en sourire sur les visages soulagés et guéris des petits enfants de Sainte-Justine ; en bonheur dans le coeur des mamans pauvres si impuissantes à donner chez elles les soins voulus à leurs enfants chéris. Donnez sans hésiter et généreusement, c'est de la charité intelligente et pratique, c'est de la prévoyance sociale: encore une fois ; cela portera bonheur à vos propres enfants.

THAIS LACOSTE FREMONT.

ELLE SE SOUVIENT DE LUI. — Mlle Cécile M. Barr, qui a aidé à identifier comme étant Bruno Hauptmann, l'homme qui lui présentait un billet de cinq dollars, au guichet d'un théâtre où elle est préposée à la vente des billets. Ce billet de cinq dollars faisait partie de la rançon payé par le colonel Lindbergh aux ravisseurs de son enfant. Hauptmann expliqua qu'un nommé Fisch lui avait remis ces billets.

Fêtes de charité

Les fêtes de charité de Marie-Réparatrice se termineront samedi, le 13 octobre, par un thé concert présidé par l'honorable juge et madame de Lorimier.

Ce concert qui aura lieu dans les salles du couvent est organisé par mesdemoiselles Noëlie Paquin et A. de Lamirande avec le concours distingué de mademoiselle Marguerite Cadieux, pianiste, de messieurs Lionel Daunais et Armand Gauthieu. Le "théâtre des Petits" sera gracieusement représenté par la mignonne Denise Milette, et par le jeune Emile Giroux.

Le thé sera servi à 9.45 et l'on proclamera les noms des gagnants au concours. Les billets pour le concert sont en vente à Westmount 1843; Dupont 3961; Dollard 5737.

CHAMPIONNE D'EXPOSITION.—Mme A.-P. Forshay, de Mooresstown, N.-J., près de "Jeannette", proclamée championne à l'exposition des vaches laitières tenue à Bryn Mawr,, Pennsylvanie. De très beaux spécimens furent présentés et ils étaient si bien astiqués qu'on les aurait crû empesés et repassés au fer chaud.

A la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste

L'Assemblée du Cercle d'Etude du Comité des Oeuvres Economiques aura lieu le mardi, 9 octobre, à huit heures du soir, à la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 est, rue Sherbrooke.

On donnera un cours de législation sociale et des questions d'actualité seront traitées.

Tous les membres de la Fédération, spécialement les membres des comités, des sections paroissiales, des associations professionnelles, des oeuvres affiliées, et particulièrement les abonnées de "La Bonne Parole" sont instamment priés d'assister à cette réunion.

CHEZ LES EMPLOYEES DE MAGASIN

Le cours d'anglais et de français que l'Association professionnelle des Employées de Magasin offre à ses membres, aura lieu le mercredi soir, 10 octobre, à 7 h. 30 p.m.

Le cercle dramatique et musical, sous la direction de Mlle Pauline Phaneuf, aura sa réunion, lundi, 8 octobre, à 7 h. 45 p.m.

Toutes les jeunes filles, employées de magasin ou autres, sont cordialement invitées à suivre ces cours.

Hôpital Sainte-Justine

Horaire des leçons cliniques du docteur R. Turpin

Mercredi, 10 octobre, 10 h. a.m.— Examen des malades de salles à l'amphithéâtre.

Vendredi, 12 octobre, 10 h. a.m.— Consultations à l'amphithéâtre.

Lundi, 15 octobre, 10 h. a.m.— Examen des malades de salles à l'amphithéâtre.

Mercredi, 17 octobre, 10 h. a.m.— Consultations à l'amphithéâtre.

Vendredi, 19 octobre, 10 h. a.m.— Examen des malades de salles à l'amphithéâtre.

FOURRURES

Mesdames, nous avons ouvert un atelier de fourrure et nous offrons les meilleurs services. — Ouvrage garanti. 20 ans d'expérience. Nous renouvelons les manteaux au plus bas prix.

Mlle LSE. MONTAMBAULT
1647, S-Denis — HArb. 4890

GRANDE VENTE
Spéciale de Manteaux

Rat musqué
pony - seal
caracul
seal Hudson

A moitié du prix de la manufacture durant octobre

Glaçage et nouvelle doublure garantis $8.00

Tous les RENARDS ARGENTES à 25% de rabais.

MANTEAUX ECHANTILLONS A PRIX MODERES.

Tout travail garanti.

ISAAC GROSSMAN
118, LAURIER OUEST
Tél. CRescent 0244

Salon de beauté Foezy's
Pour rendez-vous DOllard 7820

Mesdames
Si vous avez du trouble avec vos cheveux laissez Foezy's vous donner un examen gratis.

SPECIALITE:
ONDULATION PERMANENTE
TEINTURE, SOIN DU CUIR CHEVELU
1042, LAURIER OUEST
Prés. DUROCHER

PRIX $1.00
plus 15c pour frais de poste

Crème Francine

Développement idéal de la poitrine — fermeté des chairs

La crème FRANCINE constitue un moyen scientifique très efficace qui a fait ses preuves. Elle assure, conserve et restitue à la poitrine une ampleur normale.

La crème FRANCINE comble les salières. Donne une gorge ferme, ronde, gracieuse et bien développée, aussi bien à la jeune fille qu'à la femme âgée.

PRODUITS FRANÇAIS
Agents exclusifs pour la grande pharmacie du Globe, Paris.
Edifice SOMMER — Chambre 10 — MONTREAL
Département F.L.100 LAncaster 0060

CORSETS DE MATERNITÉ

Ceintures médicales
Soutien-gorge
— CAMP —

recommandés, dans le monde entier par les autorités médicales

Demandez l'avis de votre médecin

Lignes complètes faites sur commande, si désiré.

Afin de nos rendre aux désirs de notre clientèle canadienne-française, nous avons ouvert une succursale dans l'est de la ville où une garde-malade graduée et des corsetières expertes dans l'ajustement sont à votre disposition.

Nous avons aussi les corsets de marques les plus connues. — Modèles très variés.

J. A. DUCKETT

MEMBRES ARTIFICIELS, APPAREILS ORTHOPEDIQUES
BANDES HERNIAIRES CEINTURES ABDOMINALES,
BAS ELASTIQUES ET CORSETS "CAMP"
FAITS SUR COMMANDE

BUREAU-CHEF
2014, RUE BLEURY Tél. HArbour 0630

Succursale de l'est—1411 Saint-Denis
LAncaster 9065 MONTREAL

L'énigme canadienne

Tradition française. — Politique anglaise. — Ambiance américaine.

par ROGER GRAND, professeur à l'Ecole des Chartes.

(Suite de vendredi)

AU FOYER DU PAYSAN CANADIEN

C'est à son foyer, comme le disait à Trois-Rivières, au soir d'une réception follement enthousiaste, qui fut peut-être la plus touchante de toutes par son unanime spontanéité, le président du comité local chargé de parler à la mission française "c'est là qu'il faut s'installer un moment pour goûter à la vie quotidienne du petit peuple, sentir battre son coeur, voir passer dans son regard malicieux cet éclair qui témoigne qu'entre gens de même sang l'on sait se comprendre à demi-mot dans une émotion commune".

Pêcheurs dans les provinces maritimes de l'Acadie (Nouvelle-Ecosse), du Nouveau-Brunswick, de l'île du Prince-Edouard, où revivent des colonies acadiennes modestes et appauvries, mais de plus en plus conscientes de leurs traditions primitives, jadis brisées par la brutalité du "Grand Dérangement"; bûcherons de la Gaspésie, des Laurentides ou de la grande forêt du Nord; colons encore en train de "faire de la terre" dans les régions du lac Saint-Jean ou des rivières Saint-Maurice et Ottawa; paysans fixés depuis longtemps à la terre des vallées du Saint-Laurent et de ses affluents ou des plaines ondulées et bocagères de Québec et de Montréal, qui présentent un aspect si semblable à celui de nos campagnes de l'Ouest, c'est près d'eux qu'il faut aller déchiffrer l'énigme de cette âme canadienne moderne, infiniment complexe et, de loin, difficile à comprendre pour nous, Français de France, qu'une éducation latine, amie de l'implacable logique, forme au goût des idées simples et toutes faites.

Le sens de la lutte contre l'assimilation anglo-saxonne

Parce que ce peuple a conservé fidèlement la langue de nos ancêtres communs, parce qu'il tressaille à tout ce qui rappelle le nom français, parce qu'il fait aux envoyés de la France un accueil enthousiaste empreint des nuances d'une délicatesse touchante — comme, en cette admirable rade de Gaspé, le défilé autour du **Champlain** de ces cent cinquante barques pavoisées et bruyantes d'acclamations de chansons, qui arrachait des larmes à tous les passagers haletants — certains ont peut-être cru qu'il pouvait souhaiter un changement de régime et que sa lutte contre l'assimilation anglo-saxonne pouvait avoir un côté politique, alors qu'elle est exclusivement linguistique et raciale, d'aucuns diraient aujourd'hui culturelle.

Même dans les milieux les plus nationalistes, tels qu'on en trouve dans certains centres intellectuels, à Québec, à Montréal ou à Trois-Rivières, où 96 0/0 de la population sont de langue française et où le **God save the king** fut chanté devant nous en **français,** pour la première fois, par un admirable choeur de sept cents exécutants, jamais on n'envisage autre chose que l'autonomie canadienne dans l'allégeance de la couronne britannique, qui donne au **dominion** le prestige et les avantages économiques résultant de la force de l'Empire, tout en lui laissant sa pleine liberté d'administration et même l'indépendance de sa représentation diplomatique.

NI FRANÇAIS NI ANGLAIS: CANADIENS

Très caractéristiques, à cet égard, les paroles prononcées au banquet du "Champlain" par le président du Comité France-Amérique de Québec, et que j'ai notées à peu près textuellement: "Nous vous devons la vérité. Connaissez-nous bien. Nous n'avons cure de la France sur le terrain politique. Nous sommes avant tout et profondément Canadiens, nous sommes loyalement sujets de la Couronne d'Angleterre et nous n'avons aucune hostilité à l'égard des Anglais, avec lesquels nous entretenons relations d'amitié et alliances de famille comme avec des Français. Nous n'en sommes que plus à l'aise pour aimer la France, à laquelle va notre filiale affection."

Plus modéré dans l'expression mais non moins ferme quant au fond, le discours de M. Louis Durand, à Trois-Rivières, se terminait ainsi: "Nous ne serons plus, jamais, politiquement des Français; c'est écrit. Nous ne serons pas non plus jamais, des Anglais. Notre pays, c'est le Canada; nous n'en avons pas d'autre."

UNE LETTRE DE VOLTAIRE

Pour comprendre les nuances d'un sentiment de prime abord si complexe, il convient d'envisager impartialement les grandes lignes de l'histoire canadienne depuis la cession du pays par la France.

La meurtrissure faite au coeur des 70,000 colons de qualité que le gouvernement de Louis XV sacrifiait au traité de Paris (1763) n'est pas effacée. Le sarcasme des "arpents de neige", s'il ne fait pas honneur au sens politique ni à la sensibilité de Voltaire, accentue lourdement le geste d'abandon par la mère patrie. Boutade, dira-t-on, dont il ne faut pas exagérer la portée sous la plume d'un homme qui ne savait pas résister à la tentation de faire un bon mot.

Plût au ciel qu'il en fût ainsi! Hélas! les Archives du Dominion, à Ottawa, conservent sous vitrine, dans leur musée, une terrible lettre autographe du même Voltaire qui montre combien sa célèbre phrase était l'exacte expression de sa pensée.

J'ai pris copie de cette lettre peu connue, adressée au duc de Choiseul, et je la dédie à ceux des Français qui seraient tentés de trouver que les colons canadiens se sont trop facilement ralliés à la fortune de leurs vainqueurs, à ceux aussi qui ne sont pas convaincus des ravages qu'une certaine idéologie de "paix à tout prix" peut faire dans les destinées d'un peuple.

"Aux Délices, 6 septembre 1762.

"Si je ne voulais que faire entendre ma voix, Monseigneur, je me tairais dans la crise des affaires où vous êtes, mais j'entends les voix de beaucoup d'étrangers. Toutes disent qu'on doit vous bénir si vous faittes la paix "à quelque prix que ce soit". Permettez-moy donc, Monseigneur, de vous en faire mon compliment. Je suis comme le public: "j'aime beaucoup mieux la paix que le Canada et je crois que la France peut être heureuse sans Québec". Vous nous donnez précisément ce dont nous avons besoin. Nous vous devons des actions de grâce.

"Recevez en attendant avec votre bonté ordinaire le profond respect de

"Voltaire."

Peut-on s'étonner de voir les paysans canadiens, ainsi abandonnés par la mère patrie, soutenir peu d'années après, la couronne anglaise contre ses sujets révoltés de la Nouvelle-Angleterre?

Sans doute, au surplus, se rendaient-ils compte de l'impossibilité pour leur petit groupe ethnique de maintenir son indépendance politique en face de la masse compacte, rapidement croissante et déjà plus de vingt fois supérieure en nombre, des éléments angio-saxons ou anglicanisés de l'Amérique du Nord.

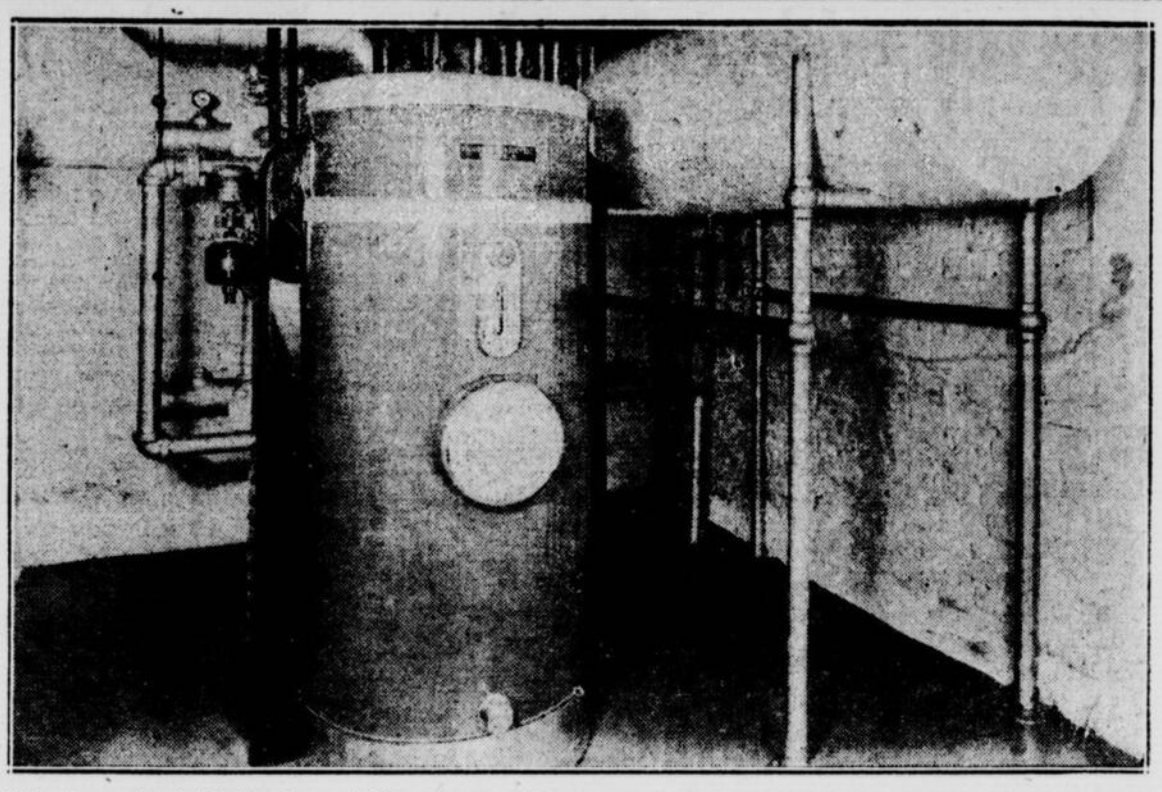
La lutte pour la langue

Ils concentreront leur effort sur le maintien de la langue, de la législation et des traditions, faisant preuve en cela d'un grand sens politique. Cette sagesse les a sauvés et du même coup elle a empêché la submersion de l'îlot de latinité qu'ils représentent.

Pied à pied, au cours d'un siècle de luttes acharnées mais loyales, ils ont arraché à la métropole les libertés aujourd'hui sanctionnées par la constitution du "Dominion", membre volontaire et libre de l'Empire fédéral britannique.

La lutte n'est plus qu'à l'intérieur du pays, entre partis politiques et entre races opposées. Quand un Canadien français combat pour sa langue, pour sa religion catholique et pour sa race, ce n'est plus au gouvernement de l'Angleterre qu'il fait face, c'est à ses propres compatriotes canadiens de langue anglaise et de religion protestante, voire, chose curieuse, aux Irlandais catholiques, qui se sont faits généralement en Amérique les alliés politiques des Anglais protestants que leurs pères avaient tant combattus en Grande-Bretagne et dont ils avaient entendu fuir le contact par l'émigration.

(A SUIVRE)



Cette fournaise à l'huile General Electric complète est aussi différente des appareils de chauffage ordinaires que l'automobile de 1934 l'est de l'ancien boghei. Avec cette fournaise, il n'y a plus de cendre, plus de poussière. Tout se fait automatiquement. Toutes les pièces de la maison ont une température égale, le jour et la nuit. De plus, on n'a qu'à tourner le robinet pour avoir de l'eau chaude. Le tout ne forme qu'une unité compacte.

Vraie jeunesse

On peut apercevoir, aux environs de l'Université, des groupes de lurons, serviette sous le bras, chapeau sur le coin de la tête, tapageant en jeunes, de la vraie jeunesse, qui consiste à avoir vingt ans, tout simplement. C'est nous, les Etudiants.

Nous ne sommes pas parfaits. On ne peut pas dire de nous, comme de certains jeunes hommes désabusés, que nous ressemblons à des vieillards boudhistes. Nous convenons qu'il vaudrait mieux admirer en silence, sans manifestations excessives, la jolie fille qui attend bien inoffensivement, avec de la lumière d'étoiles plein les yeux, le moment de grimper dans son tramway. Admis que c'est notre devoir de plier l'échine devant la "gendarmerie", histoire de consolider les notions d'autorité chez nos concitoyens, dont on nous proclame l'élite; et nous ne sommes pas irréprochables sur ce point.

Faut-il, pour cela, que certains monsieurs, s'intitulant nos Aînés, jugent à propos de nous semoncer en public et de tambouriner que nous dégénérons? Je ne le crois pas. Du moins, le choix s'impose, du lieu et des témoins de la leçon de bienséance et de patriotisme.

J'en sais qui n'oublieront pas facilement la tête d'un professionnel, debout dans un tramway en marche, nous anathématisant, nous reniant, nous déclarant indignes de nos prédécesseurs à l'Université et de notre future profession, pour le valeureux motif que nous avions, une fois de plus, pris d'assaut un tramway, à l'aide de la méthode centenaire: Le dernier paye. Tout probable aussi que l'apôtre laïque en question se tournera les pouces quelques secondes, avant de répéter une pareille "scène". "Jesème à tous vents", semblait-il dire. Il y a vents et courants d'air.

Les hommes de demain n'ont pas face à eux un horizon lumineux au point de justifier des anciens Universitaires à s'ériger en éteignoirs. Nous avons assez d'entendre qu'il n'y a rien à faire, que les carrières sont encombrées et l'effort, stérile. Pourquoi vouloir étouffer en nous ce bourdonnement du jeune âge, cette vitalité, cette énergie débordante dont nous aurons tant besoin pour tenter nos premiers pas.

On a dit de la vie qu'elle est agitée et peu agréable à boire, comme de l'eau de mer. C'est bien possible; mais, comme de l'eau de mer aussi, elle doit porter ceux qui remuent. Et ne remuent que les vivants, les bien vivants.

Evidemment, l'idéal serait de tenir en bride notre tempérament, avec la sagesse évangélique des vierges préoccupées du vent qui souffle sur les lampes. Par malheur, nous ne sommes pas constitués en vases à trop-plein; et il nous est bien permis de trouver difficilement le juste équilibre.....

En somme, je m'explique mal en quoi un groupe d'étudiants, ayant le sang vif, la chanson toujours prête et les rêves d'avenir toujours rôdant devant leurs yeux grand-ouverts, manifesteraient de l'abâtardissement et de la décadence, et laisseraient mal augurer de l'avenir, parce qu'ils éparpillent, de temps en temps, à travers les rues de la ville, leurs "Boum-a-la-ka-boum".

Jean GOYETTE, E.E.D.

UNE CAUSERIE SUR LES CAUSES ET LES REMEDES DU CHOMAGE

Sous les auspices de la Chambre de Commerce de la Rive-Sud, M. J. A. Leclair, ex-maire de Verdun, prononcera mardi le 9 octobre à l'Hôtel de Ville de Longueuil, une causerie sur le chômage, ses causes et des remèdes. L'orateur a déjà prononcé cette causerie au congrès des Municipalités, et il a été vivement applaudi. Il commencera à parler à huit heures et quinze précises.

Au Séminaire de Joliette

La réunion annuelle de l'Association des Anciens aura lieu mercredi prochain, le 10 octobre, à 7 h. 30 du soir, sous la présidence de Mgr J.-V. Piette, P.A. Tous seront heureux de présenter leurs hommages et leurs félicitations à sir J.-Mathias Tellier, juge-en-chef de la Cour d'Appel, ainsi qu'à MM. Guibault et Forest, récemment promus à la magistrature.

Ce communiqué sert d'invitation à tous les anciens élèves du Séminaire de Joliette qui font partie de l'Amicale et qu'une lettre de convocation n'atteindrait pas.

LES CROISIERES DU PACIFIQUE CANADIEN

Le Pacifique Canadien quand il établit l'itinéraire de ses croisières vers l'Afrique, l'Amérique du Sud et les Indes, ne manque jamais de consulter un bureau médical sur les avantages et les désavantages pour les touristes de subir les rayons de soleil de ces pays. C'est un fait reconnu maintenant que la vitamine C, provient d'une exposition plus ou moins longue au soleil. Cependant les médecins s'accordent à dire qu'il ne faut pas en abuser.

Pour prévenir tout danger de ce côté, les autorités s'arrangent toujours pour que le séjour dans ces contrées ne procurent à ses passagers qu'une moyenne de 65 pour cent de soleil.

L'"Empress of Australia" quittera New-York le 18 janvier prochain. Tout a été prévu pour que le navire en quittant Port Soudan parvienne à Kenya, Zanzibar, Tanganyika, Madagascar, avant que les rayons du soleil soient trop chauds. Et ainsi de suite avec les autres pays à traverser. Le retour à New-York est fixé au 23 avril suivant.

LA POLICE PRIEE DE NE PAS INTERVENIR

GLACE BAY, N.-E., 6 (P.C.)— Les efforts des grévistes pour faire fermer la galerie No 24 de la Dominion Coal Company ont échoué hier. En dépit de l'invitation à tous les mineurs de sympathiser avec les grévistes, 225 mineurs se sont rendus à l'ouvrage. Cependant, 85 continuent la grève au puits d'Aberdeen, quoique le piquetage n'existe pas en cet endroit. Le piquetage devait commencer aujourd'hui, selon la décision prise à la réunion générale.

Le président John Dan MacDonald, de la U.M.W. a déclaré qu'il ne veut pas de l'intervention de la police. La présence des constables à la porte des mines ne peut qu'aggraver les désordres entre piqueteurs et travailleurs.

Un escadron de 40 hommes de la police montée occupe Glace Bay prêt à toute éventualité.

"RENDUE A BOUT" et HARASSEE *et pas très certaine de la cause de cet état*

Beaucoup de femmes se traînent sur leurs pieds toute la journée, incapables de travailler—impatientes avec leurs enfants—ne voulant pas recevoir leurs amies—se sentant misérables. Quelques unes attribuent tout cela aux "nerfs"—il est plus que probable que ce sont leurs reins qui fonctionnent mal. Quand le fonctionnement des reins est anormal, l'organisme tout entier est vicié, d'où il en résulte des maux de tête, suivis fréquemment par des maux de dos et des rhumatismes. Si vous ne vous sentez pas tout à fait bien, prenez les Pilules Dodd pour le Rein, comme des milliers d'autres ont fait pendant trois générations. 43F

Se sent bien maintenant—Grâce aux

Pilules Dodd pour le Rein

Le confort chez soi

L'idéal confort

Le confort d'un foyer moderne n'est certes pas complet sans une balayeuse électrique et la ménagère qui rêve d'un intérieur bien entretenu sans trop de fatigue, sait bien tout ce que signifie pour elle de bien-être et de rendement pratique, une balayeuse électrique dans sa maison.

Balayer sans être envahie d'un nuage de poussière étouffante et malsaine, sans avoir à s'épuiser à cette besogne, c'est du travail qui devient tout de suite agréable tout en étant sanitaire.

La balayeuse électrique a donc sa place tout assignée au foyer moderne et elle fait partie intégrale du véritable confort chez soi.

Savoir coudre

Bien savoir coudre ,est aujourd'hui, un talent fort estimé. La femme qui en est douée fait l'envie de ses compagnes, parce qu'elle peut, avec très peu d'argent, être toujours chic et occuper agréablement ses loisirs. Ce talent, la couseuse électrique vous aidera à l'acquérir.

La joie de l'effort

Celle qui confectionne ses propres toilettes est non seulement certaine d'un travail soigné et d'une originalité inimitable, mais elle éprouve aussi une profonde satisfaction que, seul, donne "l'effort créateur". Quel plaisir de voir une séduisante petite robe se matérialiser peu à peu sous nos yeux ! L'expérience en vaut la peine — et une couseuse électrique qui rend la tâche si aisée et si agréable !

Conditionnement De l'air

Et maintenant...

Voici comment votre appareil de conditionnement, (ne pas oublier les trois fonctions essentielles qu'il doit remplir), travaillera pour vous assurer le maximum de confort chez vous. Par des bouches d'air distribuées ici et là dans votre maison, il aspirera pour ainsi dire l'air sec. Par des tuyaux il le conduira à ses organes ordinaires.

Le filtre

Dans le premier de ces organes, (sic), l'air est filtré. Une laine de fer et de métal, à travers laquelle l'air passe, retient toutes les impuretés dont ce dernier peut être rempli. La poussière par conséquent est emprisonnée dans le filtre, et madame vous ne devez maintenant épousseter pas plus qu'une fois la semaine. L'air après le passage au filtre est pur.

Il est humidifié

Il sera humidifié ensuite. Un deuxième appareil s'oppose à le laisser passer aussi sec qu'il arrive. A travers un treillis fin, quelques gouttes d'eau tombent lentement, se divisant en parties atomiques à mesure qu'elles traversent ce treillis. L'air qui tournoie en prend la vapeur et l'humidité, pendant que l'excès de l'eau retourne par un égout. L'air est maintenant humidifié. Il peut parcourir la maison.

La circulation

Il arrive alors dans une chambre close, où avec vitesse et en silence un éventail tourne. Saisi, l'air tournoie et s'engouffre dans le tunnel qui le conduit dans chaque chambre où il circule entièrement, assurant le confort de ceux qui habitent la pièce. Il retourne par le chemin déjà parcouru à l'appareil d'où il vient.

Simple, n'est pas ?

Et voilà ce que c'est que cet instrument merveilleux. Voilà comment il fonctionne, et voilà les avantages qu'il vous apporte. N'est-ce pas suffisant? Ne croyez pas que le prix en soit si élevé que vous ne puissiez vous payer cette nécessité, (car c'en est une) dans votre foyer. Il est au contraire à prix populaire.

Si vous construisez

Ah, si vous entreprenez la construction d'une maison, d'une conciergerie, d'un magasin ou autre, la question est différente. Votre appareil sera légèrement plus compliqué, mais quels avantages il vous apportera! Après avoir été purifié et humidifié, (voir plus haut), l'air de votre maison sera réchauffé dans l'appareil même du conditionnement et il pénétrera chaud dans les pièces. Alors songez que vous n'avez plus besoin de calorifères! Votre maison est alors complètement conditionnée à l'air.

L'entretient

L'entretient de cet appareil est peu fatiguant. Les fabriquants recommandent de vider le filtre une fois le mois, et c'est tout. Le coût d'entretien en électricité, puisque le moteur faisant tourner l'éventail est électrique, est si minime qu'il serait ridicule d'en parler. Dites-vous cependant qu'il coûte moins cher que le fonctionnement de votre radio.

Et voilà !

Aviez-vous entendu parler d'un système aussi perfectionné du conditionnement de l'air? Songez qu'il devait présenter d'immenses avantages puisque, par exemple, les nouveaux trains profilés Union Pacific et Burlington en sont pourvus, que les principaux édifices de l'exposition de Chicago en sont équipés, que des milliers de foyers aux Etats-Unis en sont munis! Fait à noter, les deux trains ci-dessus nommés n'ont pas de fenêtres qui ouvrent, tant l'air au-dedans de ces rapides est pur, frais et bon. Parmi les édifices de l'exposition mondiale, citons celui de la compagnie Searsroebuck, où n' a pas une seule fenêtre, et où cependant les visiteurs entrent pour se rafraichir!

Et l'été ?

N'allez pas trop vite! Comment un tel appareil peut-il en même temps rafraichir l'air. C'est ce que nous expliquerans dans une prochaine chronique. Nous avons commencé par considérer l'utilisation de l'appareil pendant les six de l'hiver. Nous pourrons ensuite parler des deux mois de belle saison. La surprise n'en sera pas moins grande pour vous, et vous serez étonnés des avantages que peut vous procurer le même appareil pendant la belle saison, alors que tendrement il épongera votre front baignant de sueurs.

La couture plus facile

Les couseuses électriques nouvellement créées, peuvent répondre à toutes les exigences de la couture moderne. En plus de posséder un mécanisme simple, sans complication et des plus perfectionné, ces machines sont présentées sous forme de petits meubles, en bois rares et précieux, qui sont de vrais chefs-d'oeuvre d'ébénisterie. Notez que le mécanisme est complètement dissimulé lorsque le cabinet est fermé, et que l'appareil devient alors un meuble du meilleur goût, qui ornera la pièce la plus luxueuse. Et — si vous êtes curieuses d'examiner les nombreux dispositifs qui seront pous vous une économie de temps et de travail — soulevez un pan du couvercle et nous vous promettons un véritable émerveillement.

Les restes et leur problème

La conservation et l'utilisation des restes a toujours été un problème pour la maitresse de maison consciencieuse. Tout change et tout se simplifie dès que pénètre une glacière électrique dans la cuisine ! De fait, on peut tirer tant de plats intéressants des restes de la cuisine, grâce à la réfrigération électrique, que de nombreuses ménagères organisent leurs emplettes de manière à ce qu'elles gardent des restes pour les repas suivants.

L'utilité de la glacière électrique dans ce domaine, est triple: il résout le problème de la conservation des restes; il préserve et souvent améliore leur saveur; et il offre le moyen d'accommoder, avec les restes, des mets absolument délicieux.

La nécessité d'utiliser des restes peut suggérer des trouvailles merveilleuses qui deviennent doublement intéressantes et savoureuses, grâce à la réfrigération.

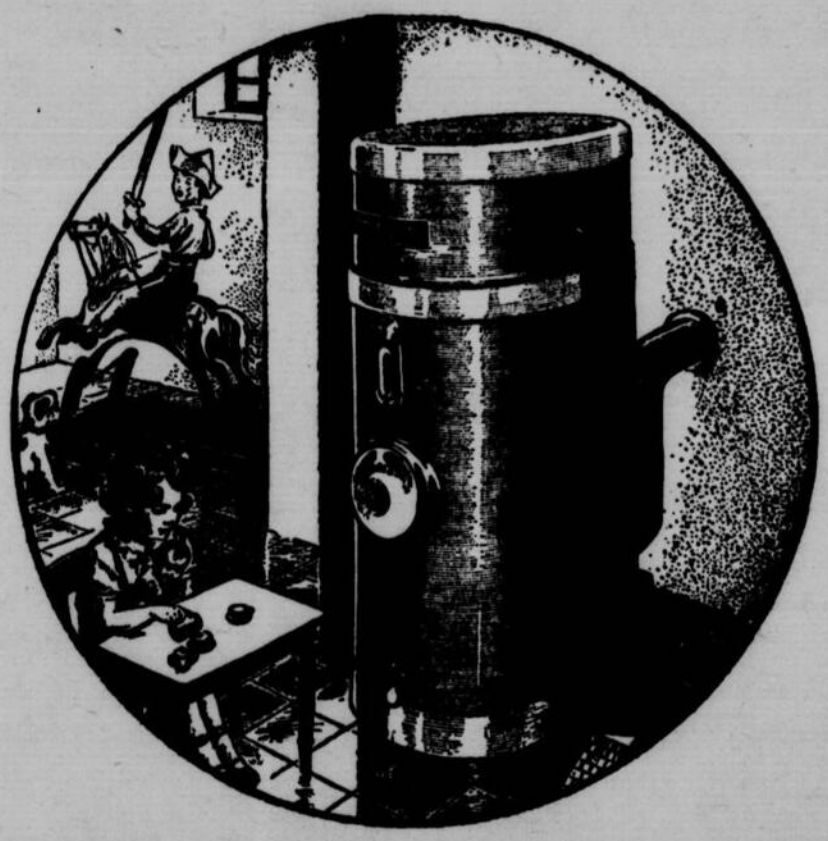
Des céréales et du poisson, de la volaille et des fruits, des légumes et du fromage, un petit peu de ci et de çà, et les restes des aliments disparaissent pour se convertir en des mets délicats réalisés par le froid du réfrigérateur.

Et ces mets délicieux ne sont réalisables que parce que, grâce au froid intense de la glacière électrique, les aliments peuvent se conserver frais pendant plusieurs jours, et que leur saveur se préserve et même s'améliore. C'est l'économie sous sa forme la plus pratique — l'élimination du gaspillage.

Des restes qui ne paraissent pas moins, grâce à la réfrigération électrique.

Changements Radicaux dans le chauffage à l'huile

par les spécialistes de General Electric



FOURNAISE À L'HUILE GENERAL ELECTRIC

Brûleur à l'huile... Réservoir d'acier... Chauffe-eau...

Contrôles automatiques... le tout en une unité

RESULTAT de cinq ans de recherches incessantes et d'essais minutieux— la Fournaise à l'Huile General Electric possède un record parfait de rendement en des milliers de foyers.

De deux façons, la General Electric a changé radicalement le chauffage à l'huile. Premièrement, elle a fabriqué une fournaise à l'huile complète qui est de beaucoup supérieure aux anciens dispositifs de brûleurs à l'huile. Deuxièmement, elle a découvert un nouveau principe d'"atomisation" grâce auquel chaque particule d'huile est transformée en des millions de particules. De cette manière, vous pouvez maintenant obtenir du combustible toute la chaleur possible, et diminuer vos notes de chauffage.

Du moment que vous avez fait installer une fournaise à l'huile General Electric, vous n'avez plus à vous en occuper! Et vous pouvez commencer immédiatement à jouir d'une maison chaude, confortable—et de la commodité de l'eau chaude en abondance, l'année durant.

La Fournaise à l'Huile G. E. est entièrement automatique — et tient continuellement la maison à la température voulue. Tout le mécanisme est complètement enfermé — rien pour amasser la saleté ou la suie. Et vous pouvez transformer votre sous-sol en fumoir ou salle de jeu.

Permettez-nous de vous offrir tous les faits au sujet de cette merveille de chauffage moderne — de la facilité de l'acquérir — de son fonctionnement économique.

Envoyez le coupon pour détails complets, aujourd'hui

Canadian General Electric Co. Limited,
1,000, Côte Beaver Hall,
MONTREAL, P.Q.

Veuillez m'expédier par la poste, sans obligations, les détails complets au sujet de la nouvelle Fournaise à l'Huile General Electric.

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... Province .....

CANADIAN GENERAL ELECTRIC C° LIMITED

LES ENQUÊTES FÉMININES de la "PATRIE" par Jeanne Saint-Denis

Chez le sculpteur Alfred Laliberté

MONSIEUR LALIBERTE est occupé à poser pour un artiste-peintre quand j'arrive chez lui mais il veut bien interrompre la séance pour me recevoir.

Il m'invite à passer dans son studio et j'ai l'impression de pénétrer dans un cénacle quand j'entrevois cette légion de marbres qui chantent l'art et la beauté et qui ont été burinés par l'artiste qui m'accompagne, modeste et sans prétention.

—Vous êtes héroïque, Mademoiselle, me dit le maître, de vous déranger pour venir me voir, en un temps où personne ne s'intéresse aux artistes ?...

—Personne !... Et la "Patrie" qui m'envoie vers vous !

Il sourit, m'offre un siège, mais j'avoue que je suis distraite. Tant de merveilles sollicitent mon regard... je voudrais tout voir, tout palper, connaître l'histoire de chacun de ces chefs-d'oeuvre, mais je me dois au reportage pour lequel je suis venue, et je questionne, puisque c'est mon rôle d'enquêter...

—Vous disiez tantôt, Monsieur Laliberté, que l'on ne s'intéresse plus aux artistes, est-ce à dire que l'art serait sur son déclin ?

—Avant la guerre, avant la crise économique, les arts ont connu un essor prodigieux.. Les artistes étaient plus encouragés, les oeuvres artistiques mieux reconnues et mieux payées. Les esprits suivaient la hausse... La baisse est venue, l'art a été déprécié parce que considéré comme un luxe, les artistes ont dû renoncer à leurs ambitions... Les esprits ont suivi le mouvement. Il n'est qu'un art qui subsiste et reste rémunérateur, c'est l'art industriel, très développé ces dernières années. Il a cela de bon qu'il marche de pair avec l'industrie, le commerce, et partant, peut assurer le gagne-pain de ceux qui s'y adonnent. Mais l'art industriel n'est pas l'art pour l'art, celui qui marque les pages d'une histoire.

L'ART POUR L'ART

—L'art pour l'art est donc en décadence ?

—Le siècle présent, c'est le siècle de la vitesse, le siècle du sport, de la machine, de la culture physique. Les journaux accordent combien de pages à toutes ces choses et combien à l'art ? S'ils agissaient contrairement, le lecteur serait déçu, se croirait frustré et réclamerait davantage parce que, toutefois, la vague montante déferle en ce sens. Les joutes de hockey, de balle au camp, de sport, quel qu'il soit, rencontrent des milliers d'adeptes, même les petites gens peu fortunés trouvent moyen de dépenser le prix d'entrée. Pour les salles de spectacles, c'est le même enthousiasme. Et combien vont visiter les expositions d'art ? L'entrée en est libre, si elle ne l'était pas, on pourrait compter sur ses doigts l'élite qui se dérange pour suivre le mouvement artistique. Je ne condamne pas le sport qui a son bon côté quand il est exercé en de justes mesures, ni le cinéma qui est une merveilleuse industrie, mais je constate qu'ils ont la primauté sur l'art et qu'on est bien près de leur accorder toutes les royautés. Les empereurs, les écrivains, les artistes ne connaissent ni les ovations grandioses, ni la gloire dont on auréole ceux qui ont su assommer un de leurs semblables ou qui ont exécuté un rôle magnifique, à l'écran, le plus souvent, grâce à la compétence du Directeur plutôt qu'à leur réel talent.

Et entre parenthèses, le maître-sculpteur me dit : Je vous exprime ma pensée tout bonnement, "vous sasserez ça"...

Mais, je ne veux pas "sasser" du tout.

—Alors, les artistes, les vrais artistes qui ont le feu sacré, qui ont la soif et le talent de créer, que deviennent-ils dans tout cela, monsieur ?

—Ils produisent pour leur propre satisfaction. Ils restent ignorés comme le furent d'ailleurs, les artistes de tous les temps. Ils produisent parce que l'inspiration palpite intense en eux, elle doit s'extérioriser, coûte que coûte, mais ils ne font pas fortune, je vous prie de le croire. Les uns créent en dehors d'un travail de mercenaire auquel ils doivent se soumettre, d'autres restent attachés à leur idéal artistique, et végètent dans le dénûment. Je vous le répète, l'époque est à la sensation aigüe. On préfèrera assister à un tournoi de bicyclettes, d'automobiles, de courses, etc. On y éprouve la sensation de la vitesse étourdissante, apeurante, la sensation de craindre le danger, l'accident, de le voir s'accomplir parfois sous ses yeux... On retourne au temps des Romains et des Colisées, il y en a partout maintenant. Devant un tableau, une oeuvre d'art, l'on n'a qu'une bien pauvre sensation, sans acuité et sans affolement C'est l'im-

SUITE A LA PAGE 56

Quelques oeuvres du sculpteur Alfred Laliberté, R.C.A.—(1) "Le Bei" et "Nos Mères Canadiennes", deux pièces touchantes d'inspiration. (2) "Jeune Artiste", buste de M. Alfred Laliberté, à 20 ans, ciselé par lui-même, d'après une photographie. (3) "Le Fardeau", allégorie du fardeau que chaque être humain porte dans la vie. (4) Le Maître, dans son studio de la rue Ste-Famille; on peut voir à l'arrière-plan, quelques spécimens de sa collection du terroir, qui comprend deux cent trente quelques pièces, touchant les arts et métiers du pays et les légendes canadiennes. (5) Bas-relief de Dollard dont l'expression est aussi prenante que le fait glorieux du jeune brave de 1760.

M. ARMAND THUOT EST NOMME TRESORIER DE L'ECOLE POLYTECHNIQUE

L'Ecole polytechnique de Montréal, affiliée à l'Université de Montréal, vient de nommer M.

M. ARMAND THUOT

Armand Thuot trésorier-adjoint. M. Thuot est déjà depuis sept ans contrôleur des finances des Ecoles techniques de la province, sous les ordres de M. Augustin Frigon, directeur de l'Ecole polytechnique, aussi directeur de l'enseignement technique pour la province de Québec. Jusqu'aujourd'hui M. Thuot ne s'occupait des finances de l'Ecole polytechnique qu'une fois par mois, à titre de vérificateur. Etant donné la mauvaise santé de M. Voyer, trésorier en titre, l'Ecole a jugé bon d'adjoindre un assistant à ce dernier, en la personne de M. Thuot.

M. Thuot est un ancien élève du collège de St-Jeansur-Richelieu. C'est aussi un licencié de l'Ecole des hautes Etudes commerciales de Montréal. Tout d'abord commis pendant deux ans à la compagnie de téléphone Bell, où il a acquis une précieuse expérience, il fut pendant un an aussi au service de la maison René-T. Leclerc, comme caissier. C'est de là qu'il passa à l'Ecole polytechnique comme contrôleur des finances des Ecoles techniques de la province. Son bureau est à cette Ecole, parce que son chef est en même temps directeur de l'Ecole polytechnique.

M. Thuot est, de plus, gérant de la revue Technique, organe des Ecoles techniques de la province et imprimée aux ateliers d'imprimerie de l'Ecole technique de Montréal. Cette revue est fort appréciée dans tous les mieux industriels.

Enfin le nouveau trésorier-adjoint de l'Ecole Polytechnique est aussi le secrétaire-trésorier de l'Ecole des Arts et Métiers. Comme on le voit, M. Thuot est étroitement mêlé à l'enseignement technique; il est l'âme de plusieurs organisations.

Nouvelle société littéraire fondée

Les "Soirées littéraires de Montréal" qui viennent d'être fondées ont pour but de collaborer à l'épanouissement de la littérature et de la musique, par l'organisation de concerts et conférences et de faire connaître nos artistes et nos littérateurs. La première réunion aura lieu le mardi soir, à 8 h. 30 le 6 novembre, à l'Hôtel Ritz Carlton.

Les "Soirées littéraires de Montréal" sont placées sous le patronage de MM. Edouard Montpetit, Ernest Tétrault, les sénateurs J.-H. Rainville et Raoul Dandurand, les juges Fabre Surveyer, A. Forest, MM. Jean Bruchési, Réné Beaudet, Léon Mercier-Gouin, Jean Lallemand, etc.

Le Conseil d'administration se compose de Mmes Jean-Louis Audet, E. Persilier-Benoit, Mlles Hélène Grenier, Marie Handfield, Anthonine Bernier, Louise-G. Gilbert, A. Roy-Villandré, Thérèse Larivière, Jacques Rousseau, Yvonne B. Macé.

Pour sa première réunion, les "Soirées littéraires de Montréal" se sont assuré le précieux concours de nos deux distingués artistes Anna Malenfant et Lionel Daunais, dans des extraits d'opéra.

Cary Grant a-t-il absorbé du poison?

HOLLYWOOD, 6. (P.A.) — Cary Grant, acteur de cinéma, dont les difficultés matrimoniales avec Virginia Cherrill ont été rendues publiques récemment, a été traité d'urgence, hier, pour ce que l'on croit être un empoisonnement.

SERVICE CHEZ LES SYRIENS ORTHODOXES

Un service solennel sera chanté, demain, pour le patriarche, de l'Eglise syrienne orthodoxe Mgr Victor Aboassaly archevêque de New-York, à la cathédrale orthodoxe syrienne Saint-Nicholas, 454 rue Notre-Dame est.

SI VOUS MANGEZ DES FÉCULES, DE LA VIANDE, DES SUCRERIES, *lisez ceci:*

Ce sont des aliments nécessaires — mais qui forment de l'acide. Conséquemment, la plupart d'entre nous, nous souffrons d'"acidité stomacale" quelque fois. Il est facile maintenant de soulager cela.

Les "soi-disant" indigestions dont souffrent tant de gens ne sont que des indigestions acides Un état causé par les aliments **formant de l'acide** formant partie de notre menu quotidien.

Fécules, viandes, sucreries, trop de ces aliments nécessaires forment un excédent d'acides — causant des douleurs, des "gaz", après les repas.

Mais il existe une méthode simple qui, comme vous le dira votre médecin, apporte un soulagement... **souvent en quelques minutes.**

Tout ce qu'il faut faire c'est de prendre un peu de Lait de Magnésie de PHILLIPS après les repas. Il agit presqu'immédiatement en neutralisant l'acidité stomacle, cause du mal. Vous avez moins de maux de tête, de nausées et de douleur. Vous "oub' z que vous avez un estomac!"

Faites-en l'essai une fois seulement! Prenez soit le liquide familier "PHILLIPS" ou les commodes nouvelles pastilles de Lait de Magnésie PHILLIPS. Soyez certain qu'on vous donne le table Lait de Magnésie P LIPS.

Aussi sous forme de pastilles: Les pastilles de lait de magnésie Phillips sont maintenant en vente dans les pharmacies partout. Chaque petite pastille est l'équivalent d'une cuillerée à thé de véritable lait de magnésie PHILLIPS.

FABRICATION CANADIENNE

***Lait de Magnésie* PHILLIPS'**

LA RÉORGANISATION DES ATELIERS MUNICIPAUX

Suggérée par les experts de la ville et du C. P. R.

M. J.-E. Blanchard, directeur des Travaux publics à l'hôtel de ville, vient de transmettre à Me Honoré Parent, c.r., directeur des services municipaux son rapport concernant la réorganisation des ateliers municipaux. M. Blanchard avait déjà transmis le rapport du surintendant général des édifices et ateliers municipaux, M. C.-E. Gélinas, et celui des experts du chemin de fer Pacifique canadien, signé par M. H.-Bowen, chef du service de la force motrice et du matériel roulant.

Parmi les recommandations faites dans ces rapports, M. Blanchad suggère que les suivantes soient d'abord considérées : 1.— Construction d'un garage, au coût estimatif de $39,000, de clôtures et de remises pour l'outillage, dont le coût pourrait se monter à $75,000.

2. — L'établissement d'un poste de graissage des camions et automobiles au coût approximatif de $3,000.

3. — L'achat d'une machine à sablonner pour le nettoyage des surfaces avant l'application de la peinture, au coût approximatif de $500.

4. — L'achat de 12 camions d'une capacité d'une tonne et demie, au coût total de $16,200.

CONTROLE DU PERSONNEL

Quant aux questions de l'établissement d'un bureau de contrôle du personnel, de la révision de l'échelle des salaires, de la fixation des prix de location de l'outillage, de l'échange central par téléphone, etc., elles seront étudiées pour en bien établir les détails et rapport sera fait sous peu aux autorités par M. Blanchard.

M. C.-E. Gélinas a envoyé à M. Blanchard un long rapport très élaboré sur les activités des ateliers municipaux, depuis qu'il a été chargé de leur réorganisation le 3 juillet dernier. Ces ateliers comprennent trois divisions distingues: les ateliers rue De-Fleurimont, les ateliers ouest, rue du Grand-Tronc, et les ateliers est, rue Delorimier.

Parlant du personnel des ateliers municipaux, M. Gélinas dit ce qui suit:

"Le samedi 30 juin 1934, les ateliers furent fermés en vue de la réorganisation, et le personnel congédié temporairement, suivant instruction du comité exécutif. Le 3 juillet, le travail aux ateliers recommençait avec un personnel bien réduit; de 355 qu'il était le 30 juin, 182 seulement retournaient à l'ouvrage le mardi suivant. Ces employés ont été choisis suivant leurs années de service et leur habileté. Actuellement un certain nombre de vieux employés de huit ans de service et plus, ne sont pas encore retournés au travail, mais ils seront réengagés au fur et à mesure que nous en aurons besoin.

"J'ai aussi remarqué dans les ateliers que certains ouvriers gagnent un salaire plus élevé que d'autres pour exécuter un travail de moindre importance. Il serait donc nécessaire qu'une révision des salaires soit faite. Je suis aussi d'opinion que les contremaîtres et le personnel du bureau devraient être réinstallés en permanence dans leurs fonctions, et que leurs droits au fonds de pension leur soient continués."

BUDGET 1934-35

Le budget des ateliers pour l'année 1934-1935 prévoit une dépense totale de $582,000 répartie comme suit:

Outillage d'hiver . . .	$ 75,000
Outillage d'été	405,750
Administration	101,250

Le budget de cette année est sensiblement le même que celui de l'an dernier. En résumé, les principales recommandations mentionnées dans ce rapport sont les suivantes:

1.—Construction d'un garage.
2.—Installation d'une station de graissage.
3.—Déménagement de l'atelier de réparation des compteurs.
4.—Nomination d'un dessinateur-mécanicien.
5.—Organisation d'un bureau pour le contrôle du personnel, etc.
6.—Modification des registres de la statistique
7.—Achat de nouveaux camions.
8.—Echange central de téléphone.
9.—Chambre de transformateurs et amélioration du système d'électricité.

M. H.-B. Bowen, le chef du service de la force motrice et du matériel roulant du Pacifique Canadien a envoyé à M. Gélinas un rapport aussi très détaillé et très long sur ce qu'il a remarqué, lui et ses assistants, en faisant une enquête sur le mode d'administration des ateliers municipaux. Le rapport de M. Bowen indique clairement qu'il y a une foule d'améliorations à apporter au système contrôlant les chantiers municipaux. Il recommande l'embauchage d'un dessinateur-mécanicien de talent afin que des dessins-types de tout le matériel nécessaire aux ateliers soient faits et servent continuellement, contrairement à ce qui se fait aujourd'hui.

Il déclare que le nombre d'ouvriers emloyés actuellement est suffisant pour les travaux prévus et ces hommes paraissent être compétents dans leurs métiers respectifs. Les ateliers devraient être sous le contrôle d'un homme compétent et ayant l'entraînement voulu et avoir les aptitudes nécessaires pour surveiller les contremaîtres et les ouvriers; il devrait de plus avoir l'expérience générale en mécanique requise pour diriger et aviser les contremaîtres des diverses sections de l'atelier. Il devrait être capable de juger de la compétence des contremaîtres et des ouvriers, sans préjugé.

SALAIRES UNIFORMES

En outre M. Bowen recommande une échelle uniforme des salaires des surveillants ou des ouvriers, afin qu'il n'y ait pas d'injustice possible. Il faudrait en outre un système pour simplifier le dressement des états estimatifs ou pour contrôler les prix coûtants des matériaux. M. Bowen déclare que le système de pointage du travail par horloge pour les ouvriers devrait être adopté. Il trouve extravagante la méthode de commandes des matériaux par atelier au département des magasins. Un système semblable à la formule "M" du Pacifique Canadien éviterait beaucoup de perte de temps et ferait disparaitre beaucoup d'écritures.

Il fait ensuite plusieurs recommandations concernant la réorganisation des ateliers des machines, de l'atelier de rabotage, de la forge, du garage, de l'atelier de peinturage, et des hangars en dehors du garage.

UN SPECIALISTE.—Leon C. Marshall, ancien professeur de collège et spécialiste en questions ouvrières, est un des cinq membres choisis par le président Roosevelt pour faire partie du nouveau bureau de direction de la N.R.A. Le professeur Marshall est un auteur et un éditeur de marque ayant beaucoup écrit sur les sujets économiques.

BLESSURES GRAVES 4

QUEBEC, 6. (P.C.) — M. Joseph Bouchard, de St-Raymond, a été transporté d'urgence à l'hôpital du St-Sacrement, hier, à Hull, souffrant de douloureuses blesures qu'il s'est infligées, en tombant sur une fourche. Les médecins qui soignent le blessé, désespèrent presque de lui sauver la vie.

Échantillon Gratis
(Suppositoires)
AÉMOROÏDOL
(Dr J. P. FREDERIC)
CONTRE LES **HÉMORROÏDES**
Envoyez votre nom et adresse pour échantillon à
Agence FRANCO-BRITANNIQUE
4247, rue St-André, Montréal

SERVICE
CONFORT
RAPIDITÉ
SÉCURITÉ

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

Le Canadien National rend chaque jour des services essentiels.

Pour le grand public le mot "chemin de fer" évoque surtout l'idée de transport des voyageurs. Tout important qu'il soit ce service est loin d'être le seul que rend le Canadien National. En plus de faciliter le déplacement des personnes dans les meilleures conditions de confort et de sécurité, il sert tous les intérêts économiques de la nation et, dans plusieurs cas, il est le seul à pouvoir le faire avec succès. En d'autres termes un chemin de fer est une organisation complète, aux multiples ramifications, et pour en apprécier l'utilité il importe d'en connaître les nombreux rouages.

De ce temps-ci les réseaux canadiens transportent la récolte de grain de l'Ouest. Quelle valeur aurait cette récolte sans le chemin de fer? Pratiquement aucune. C'est lui qui assure le transport d'une richesse évaluée à plusieurs centaines de millions de dollars et lui permet d'atteindre les marchés du monde. Pour mener cette tâche formidable à bien il doit mobiliser des milliers de milles de voie et un formidable matériel roulant. Que la récolte soit grosse ou petite son effort est toujours gigantesque, car il lui faut se préparer à l'avance. Et le transport de la récolte, source d'emploi et de richesse pour la nation, n'est qu'un des services rendus par le Chemin de fer. En 1933 le Canadien National a transporté plus de trente trois millions de tonnes de marchandises, dont dix millions de tonnes de charbon et de minerais, plus de trois millions et demi de tonnes de produits forestiers, près d'un million de tonnes d'animaux et de leurs sous-produits, environ un million de tonnes d'essence et plus de cinq millions de tonnes de blé et autres produits agricoles. Qu'on imagine le nombre d'hommes employés à la production et au transport de cette richesse nationale et l'on aura une idée de l'importance, pour les ouvriers et le pays tout entier, du rôle joué par le chemin de fer.

Ce rôle le Canadien National le remplit avec zèle et dévouement. De leur côté ses employés tendent de toutes leurs forces à satisfaire voyageurs et expéditeurs. Les usagers du chemin de fer ont donc une double garantie de satisfaction en utilisant le

CANADIEN NATIONAL

AU HASARD DES ROUTES

par Madeleine

LA VIE GRACIEUSE DE CATHERINE TEKAKWITHA

J'ai grand plaisir de vous entretenir aujourd'hui de l'oeuvre ravissante que Madame Juliette Lavergne nous offre sous ce titre, et qui embaume du savoureux parfum d'une fleur sauvage. Présentée par M. l'abbé Beaudin, grand aumônier du Mont Saint-Louis dans une bien jolie préface, cette gracieuse légende ajoute un joyau à notre littérature.

Le volume s'ouvre sur un champ de bataille où les Iroquois, les mauvais sauvages ont exterminé tout un corps d'Algonquins. La puissance et la fidélité du tableau qui se déroule sous un clair de lune, où un Iroquois examine tous les tués, puis sourit devant le cadavre de celui qu'il haïssait entre tous ces ennemis. Il savourait sa vengeance quand soudain, une jeune fille s'approcha, en glissant, enlaça ce même cadavre et pleura sur lui, sans se soucier de la présence du cruel ennemi. De tous temps, évidemment, les femmes ont eu le courage de leur amour. Cette jeune Algonquine néanmoins s'adressait nullement à la dépouille de son amoureux, ses témoignages d'ardent regret, mais à celle de son frère, jeune et valeureux guerrier que l'Iroquois ennemi avait tué. Le Chef qui contemplait ce spectacle, s'appelait le Cerf, et il poussa sa prisonnière jusqu'à sa bourgade. Mais la fière et belle Algonquine refusa d'entrer dans la lutte du Chef en qualité de femme légitime. Affolé d'amour pour cette belle et fière prisonnière, le Cerf l'épousa, **la fit sa femme et Fleur de la Prairie** règna souveraine sur le coeur du grand guerrier. Quelques années plus tard, deux enfants égayaient la cabane du Cerf, et le bonheur semblait installé dans ces vies simples et rudes. Mais le bonheur est fugitif. Une épidémie de choléra abattit toute cette vaillante famille et il ne resta auprès de ses parents endormis à jamais, qu'une toute petite fille, presque expirante et qui s'appelait Catherine Tékakwitha.

La petite n'avait que quatre ans, et Juliette Lavergne raconte que l'enfant appelait en vain ses parents endormis. Lassée, elle s'abandonna inconsciente et dormit, sa petite tête appuyée à celle de sa mère, la pieuse et belle Algonquine, Fleur de la Prairie. Elle fut adoptée par son oncle Grand Loup et vécut tendrement soignée par ses tantes. En retrouvant les souvenirs de sa mère, elle se fit une âme religieuse, et entendit l'appel de Dieu, et bien avant d'être instruite et baptisée, Catherine Tékakwitha pratiquait les plus hautes vertus chrétiennes. Elle avait décidé de consacrer sa vie au Grand Esprit des Robes Noires et le jour où on voulut la fiancer à un jeune et astucieux Chef, le Renard, elle s'enfuit se perdre dans la forêt, où elle trouva protection auprès du plus grand des chefs surnommé L'Aigle. Puis, grâce au puissant Iroquois, elle put retourner dans la cabane de ses tantes, et y vivre libre de disposer de son coeur et de sa vie envers le Grand Esprit. Son baptême fait par une **Robe Noire** causa au sein de la famille de la petite **Kateri**, une véritable persécution. On la maltraita au point que deux Indiens algonquins protégés par le grand chef l'Aigle, firent évader la persécutée et la transportèrent dans le village huron du Sault, où elle vécut heureuse dans le travail et la dévotion, déployant les plus heureuses dispositions de l'esprit et du coeur. Tout le monde à la mission l'aimait et la protégeait. Mais dans son autre village, elle avait laissé son grand ami l'Aigle, et elle y pensait souvent. Lui, de son côté, voulut revoir la chère petite Indienne qu'il appelait **Biche Légère.** Il prit donc la route de la mission huronne, mais le Renard qui le surveillait, lui chercha bataille dans un combat où il fut tué et scalpé par l'Aigle invincible. Seulement ce dernier reçut du Renard, la blessure dont il devait mourir, mais converti par l'influence de la petite sainte iroquoise. Elle partit à son tour, s'abimant dans une mystique suprême, et s'élançant vers son royaume étoilé dans l'allégresse de son jeune être palpitant des délices éternelles. Ainsi se termine la vie gracieuse de la petite sainte iroquoise dont la tombe érigée à Caughnawaga attire des pèlerins, touchés par la vertu de cette prédestinée qui portait en son âme cristallisée au creuset de l'amour et de la persécution les plus délicats comme les plus fiers sentiments. Ce récit de Madame Juliette Lavergne est une chose fort jolie et fort littéraire qui raconte les fortes qualités des races indiennes qui peuplaient le Canada à l'heure de sa découverte. Cette histoire se développe dans la colonie naissante, livrée à ses premiers essais de colonisation et de civilisation et qui reculait forcément ses premiers habitants dans des réserves où ils n'acceptèrent de vivre qu'après de sérieuses résistances où s'affirmèrent guerrièrement leur courage comme leur fierté. Madame Lavergne a transporté dans son récit ses propres sentiments et elle a fait de Catherine Tékakwitha une figure extrêmement touchante et sympathique. Nous lui adressons nos plus vives félicitations pour avoir animé cette exquise image de la petite sainte iroquoise, et lui avoir donné un aussi saisissant relief. Ce livre est une chose toute neuve dans notre littérature; il se détache du passé, dans d'incomparables décors, d'un style ruisselant de teintes chatoyantes.

* * *

J'ouvre ici une parenthèse pour féliciter ma brillante collègue Marie-Claire Daveluy qui vient de décrocher le prix David, et j'oserais dire le prix d'excellence David. J'avais déjà signalé à cette tribune que cela devait arriver, et nul besoin d'être prophète, pour en augurer ainsi. La valeur du travail sur Jeanne Mance représentait une si haute valeur qu'à moins d'être aveugle, le jury se devait à lui-même de le proclamer. Donc je félicite, ce soir, hautement, Mademoiselle Daveluy d'avoir porté si bien et si haut le talent d'écrivain et d'historienne d'une femme du Canada français.

* * *

Maintenant, laissez-moi vous parler d'un tout jeune poète qui vient d'écrire à dix-huit ans, son premier volume, sous le titre de Paillettes où sont enchassés de fort jolis vers d'une sincère inspiration. Ce poète se nomme Jean Gillet. Il est Canadien, mais d'origine belge. Il ne s'émerveille nullement de tout le talent qui s'agite en lui, et il garde à sa personne comme à son style, la plus aimable simplicité. Il devient donc l'émule d'un Nelligan, avec peut-être moins d'enthousiasme et de fougue, mais avec une égale sincérité, et, je le répète, cette simplicité qui apporte à l'émotion et à l'inspiration une note plus que touchante, troublante. J'ai déjà souvent eu l'occasion de donner l'essor à des talents naissants, et je rappelle avec joie, avoir publié les premiers vers d'un Léopold Morin, d'un Philippe Panneton, d'un Medjé Vézina et que d'autres encore qui ont étonnamment apporté d'éclat à notre littérature, et je veux encore donner l'Envolée à ce petit poète qui nous apporte sa muse souriante et victorieuse.

Et pour illustrer la verve poétique de cet adolescent, citons ce sonnet particulièrement senti, et qui pourrait s'intituler: **Les vers que j'ai rêvés.**

De tous les vers que j'ai rêvés,
Les plus beaux dorment dans ma tête.
Ceux que j'écrivis ne reflètent
Que l'ombre des chers ignorés.

Ces rêves pieusement cachés
Forment mon trésor de poète,
Et par eux, j'attendrai le faîte
Des éternelles voluptés.

Seuls, ils pourront guider mon âme
Vers les mortelles et saintes flamme
Dont brûle le Dieu Créateur.

Et quand viendra l'heure dernière,
Brilleront en pleine lumière
Les vers enchâssés dans mon coeur.

(Extrait de "Paillettes")

Jean GILLET.

Et que la carrière soit belle au petit poète de dix-huit ans.

MADELEINE.

"Coin du secouriste"

publié par la Ligue de Sécurité de la Province de Québec, avec la permission et la coopération de la section canadienne de la "St. John Ambulance Association".

(Suite et fin des traitements à donner en cas de fractures).

Fracture de l'épine dorsale. — La colonne vertébrale peut être brisée par violence directe ou indirecte. La chute d'un objet lourd sur le dos, ou tomber d'une certaine hauteur le dos en travers d'une barre ou sur une surface inégale, sont des exemples de fractures directes; et une chute sur la tête causant une fracture du cou est un exemple de violence indirecte. Avoir le dos brisé, c'est avoir une ou plusieurs vertèbres fracturées, qui peuvent causer une lacération de la moelle épinière et provoquer une paralysie complète ou partielle des parties situées au-dessous de la fracture.

Traitement:—

1.—Si le patient a sa connaissance, l'avertir de ne pas remuer.

2.—Envelopper chaudement la victime.

3.—Lier avec des bandages, les cuisses, les genoux, les jambes, les chevilles et les pieds.

4.—Si le blessé n'est pas couché sur le dos, faites en sorte, avec beaucoup de délicatesse, de le placer sur le dos. S'il est inconscient, tournez-lui la tête sur un côté.

5.—Envoyer chercher un médecin.

Transport du blessé à l'abri:—

1.—Etendre une couverture ou un tapis plié également sur un panneau, une porte ou une planche au moins aussi longue et aussi large que le blessé. Si l'on n'en a pas, il faut couvrir entièrement un brancard avec des planches posées en travers pour faire un plan rigide et uni.

2.—Sans remuer le blessé, et en profitant des courbures naturelles de son corps sous le cou, les lombes et les genoux, passer des bandages larges sous (a) la tête, (b) les épaules vis-à-vis les omoplates, (c) les fesses, (d) les cuisses, et (e) les jambes, et les mettre en position sans secousses.

3.—Attacher les extrémités libres des bandages de chaque côté à une longue perche, un manche de fourche, etc.

4.—Placer le blessé sur le brancard comme suit:

(a) **S'il y a cinq porteurs**, deux se placent de chaque côté du blessé, empoignent solidement les perches puis lèvent lentement et également le blessé assez haut pour permettre au cinquième porteur de glisser le brancard au-dessous.

(b) **S'il n'y a que quatre porteurs** ils lèvent le patient comme expliqué dans (a) puis le transportent tranquillement jusqu'à ce qu'il soit au-dessus du brancard.

(c) **S'il n'y a que trois porteurs,** deux se placent en face l'un de l'autre de chaque côté du blessé. Ils empoignent les perches de leurs mains bien écartées, vis-à-vis les épaules et les hanches et le troisième porteur supportant les membres inférieurs. Ils lèvent alors le patient et le transportent au-dessus du brancard.

5.—Une fois arrivés à l'abri, il n'y a rien de plus à faire avant l'arrivée du médecin, sauf que l'on peut donner au blessé de l'eau, du thé, etc., s'il a sa connaissance.

Fracture de la clavicule.—Cette fracture est souvent causée par une chute sur la main ou sur l'épaule. Le bras du côté blessé est à peu près impotent, et le blessé le soutient instinctivement de l'autre main à l'épaule, et incline la tête du côté atteint. On peut généralement sentir les extrémités de l'os fracturé qui chevauchent, le fragment externe étant attiré plus bas que l'autre. On constate généralement tous les signes et symptômes de fracture.

Traitement:—

1.—Enlever autant de vêtements que possible. Détacher la bretelle du côté de la blessure.

2.—Placer un tampon d'à peu près deux pouces d'épaisseur et de quatre pouces de largeur sous l'aisselle.

3.—Ployer doucement l'avant-bras en le remontant, et ramener autant que possible l'épaule en arrière, puis poser une écharpe.

4.—Assujettir le membre blessé au côté au moyen d'un bandage large passé autour du coude et du corps, de façon à faire ressortir l'épaule, le tampon servant de point d'appui.

5.—Assurez-vous au poignet que le pouls bat; s'il ne bas pas, desserrez le bandage autour du corps.

5.—Finalement serrer l'écharpe.

(Droits réservés).

L'ENFANT DEVRA FAIRE SON CHOIX.—Des avocats chargés de régler le différend entre Mme Reginald Vanderbilt, à gauche, et Mme Harry-Payne Whitney, à droite, ont demandé à la petite Gloria Vanderbilt de choisir sa tutrice entre sa mère et sa tante.

Feu M. Omer Larue

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Omer Larue, époux de Madeleine Pelletier, décédé accidentellement à l'âge de 26 ans.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, un fils, Robert; sa mère, Mme Thomas Martin; une soeur, Mme A. Ratelle, (Rollande); deux nièces, Madeleine et Louise Ratelle; ses grands-parents, M. et Mme Phédime Fontaine, plusieurs oncles et tantes.

Précédé des membres de la garde Ste-Jeanne d'Arc, dont il était tambour major, le convoi funèbre partit de la demeure de sa mère, 2377 Montgomery pour se rendre à l'église St-Anselme où le service eut lieu à 7 1-2 hrs.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Francoeur, qui chanta aussi le service. L'inhumation eut lieu au cimetière de l'Est.

Suivaient le cortège: Son grand-père, M. P. Fontaine, ses beaux-pères, M. T. Martin, J. Peleltier; ses beaux-frères, A. Ratelle, R. Pelletier, P.-E. Pelletier, ses oncles: R. Fontaine, A. Fontaine, M. Cordeau, ses cousins, J.-L. Fontaine, O. Millette, W. Desrosiers, A. Marache, R. Labrie, B. Doute, M. Rheaume, R. Guimet, M. Augustin, M. St-Pierre, A. Trudel, L. Lavallée, M. Bradette, M. Fournier, P. Desnoyers, M. Létourneau, R. Houle et plusieurs autres.

Le Samedi

SAMEDI

(Après-midi)

12 h. 00
CHLP—Présente l'heure des dames.
CKAC—Connie Gates (CBS).
CFCF—Armchair Quartet.

12 h. 15
CKAC—L'heure ensoleillée.
CFCF—Soliste.

12 h. 30
CFCF—Noonday tunes.
CKAC—Piano pointers (CBS).

12 h. 45
CKAC—Cotes de bourse — Mercuriale des produits laitiers.
CFCF—La Ruche.

1 h. 00
CKAC—Geo. Hall et orchestre CBS.
CFCF—Cotes de bourse

1 h. 15
CHLP—Programme Nu-Back.
CKAC—Baseball — St-Louis vs Détroit.
CFCF—Songfellows.

1 h. 30
CHLP—L'heure exacte.
CFCF—Vic et Sade.

1 h. 45
CFCF—Orchestre Lotus Garden.

2 h. 00
CFCF—Rex Battle et son orchestre
CKAC—Mus-Kee-Kee.
CFCF—Royal Hawaiians orchestra.

2 h. 15
CKAC—Baseball Series.
CRCM—Joutes de rugby.

2 h. 30
CFCF—Orchestre hawaïen.
CRCM—Rugby — McGill vs Toronto.

3 h. 00
CKAC—Chansonnette (CBS).
CFCF—Orchestre de l'hôtel Syracuse.

3 h. 30
CFCF—Revue de la fin de semaine.
CKAC—Saturday Syncopators (CBS).

4 h. 00
CKAC—Mus-Kee-Kee.

4 h. 30
CKAC—Allen Leafer.
CFCF—Orchestre Palmer Clark.

5 h. 00
CKAC—Une page d'histoire — Orchestre Enoch Light.
CFCF—Orchestre, Hôtel Plaza.
CRCM—Bonjour les amis.

5 h. 05
CKAC—Saturday Syncopators.

5 h. 15
CFCF—Programme Hartney.
CRCM—Trio du Ritz-Carlton de Rubin Krasner.

5 h. 30
CHLP—Sommaire—Chansons de Paris.
CKAC—Programme du foyer.
CFCF—Purple Circle.

5 h. 45
CFCF—Little Orphan Annie.
CRCM—Cotes de la bourse.

(Soirée)

6 h. 00
CHLP—Bourse des mines. Crang Burke, Dansereau et compagnie.
CFCF—"One Man's Family"
CRCM—Musique de danse.

6 h. 15
CHLP—Fédération des ouvriers du Canada.
CKAC—Mischa Raginsky (CBS)
CRCM—Chansonnettes françaises.

6 h. 30
CHLP—Ondes musicales.
CKAC—Mélodies.
CFCF—Prosperity Hour.
CRCM—Rainbow Rhythms.

6 h. 45
CKAC—Chansons françaises.
CFCF—The Milky Way.

7 h. 00
CHLP—Présente: Fantaisies Musicales.
CKAC—Jerry Cooper (CBS).
CFCF—Montreal Pharmacy.
CRCM—Orchestre de G. R. Markowski.

7 h. 15
CKAC—Joe Reichman (CBS).
CFCF—Orchestre Royal Hawaians.
CRCM—Récital d'orgue.

7 h. 25
CHLP—Bill Sims Sport Chat.

7 h. 30
CKAC—Ken Large et orchestre.
CHLP—Madame X.
CRCM—Trio Lilly.

7 h. 45
CHLP—Récital de chant et piano.
CKAC—The lawyer and the public (CBS).
CRCM—Revue littéraire, par M. Hébert.
CFCF—Soeurs Pickens.

8 h. 00
CKAC—Roxy Revue (CBS).
CFCF—Art in America.
CRCM—Emission de Saskatoon.

8 h. 15
CHLP—Waikiki seranaders.

8 h. 20
CFCF—Garde du Roi.

8 h. 30
CHLP—Gale Gordon et l'orchestre du Stadium.
CRCM—The cotters.
CFCF—Jamboree.

8 h. 45
CKAC—Fats Waller's Rhythm Club (CBS).

9 h. 00
CKAC—Mus-Kee-Kee.
CHLP—Jimmy Debate et Orchestre.
CRCM—Sérénade acadienne.

9 h. 30
CHLP—Around the Samovar.
CRCM—Danses du bon vieux temps.
CFCF—Jamboree.
CKAC—Geo. Simms et orchestre.

10 h. 00
CHLP—Harmonica Hillbillies.
CKAC—Ben. Franklin.
CRCM—Programmes des nations.

10 h. 30
CHLP—Orchestre de la salle Auditorium.
CKAC—Saturday Revue.
CRCM—Orchestre Dornberger.
CFCF—Danny Malone.

10 h. 45
CFCF—Siberian Singers.
CRCM—Nouvelles et température.

11 h. 00
CHLP—L'heure exacte. Fin de l'émission.
CKAC—Chas. Dornberger et orchestre.

11 h. 05
Sylvia Froos.

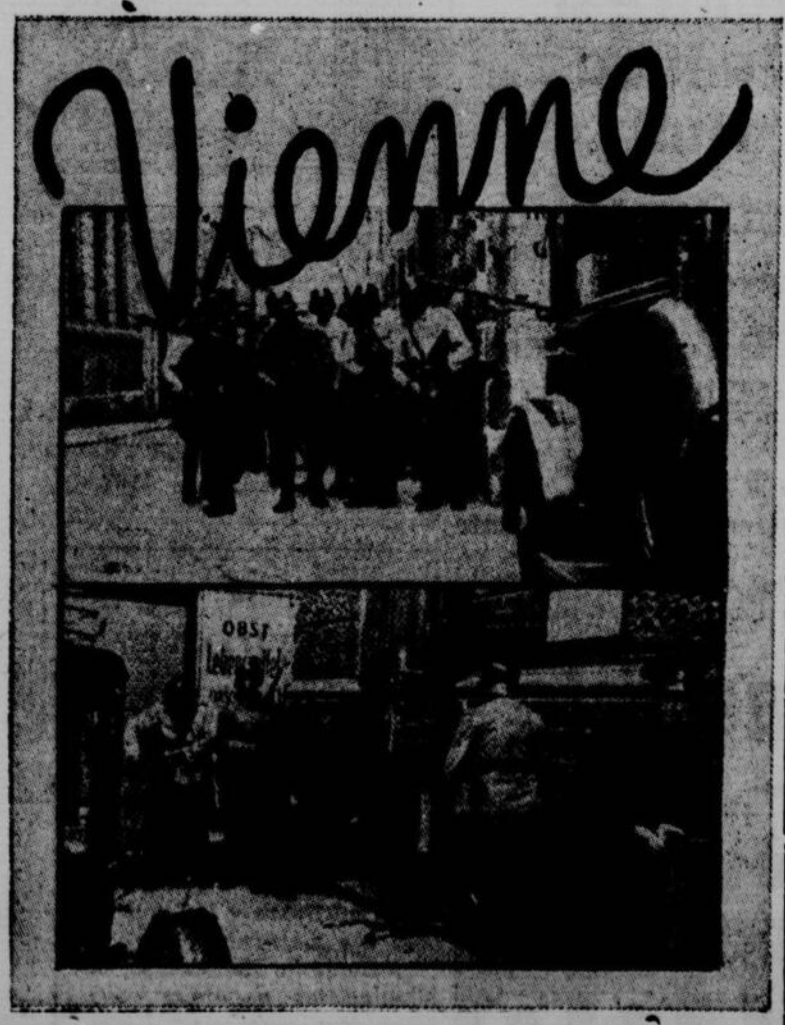
11 h. 15
CKAC—Orchestre de Ozzie Nelson (CBS).

11 h. 30
CFCF—Orchestre de l'hôtel Biltmore. Fin des émissions.

11 h. 45
CKAC—Orchestre de Joe Haynes.

12 h. (Minuit)
CKAC—Harry Salter et orchestre.

12 h. 30
CKAC—Enoch Light et orchestre. Fin de l'émission



On se souvient des jours sanglants du 25 juillet à Vienne, jour de l'assassinat du chancelier Dollfuss et du rôle qu'a joué la radio en ce jour meurtrier où des centaines de personnes ont perdu la vie. Les photos ci-haut donnent une idée de ce que fut aux portes de l'édifice Ravag, siège de toute la tragédie, où se trouve le poste émetteur de radio.

A CHLP

"Le chanteur de Montparnasse" que le laboratoire d'optique Prud'homme, 1313, rue Mont-Royal est, présente au poste CHLP, dimanche soir, à neuf heures.

DIMANCHE

10 h. 15
CKAC—Mélodies connues et aimées.

10 h. 30
CKAC—Press Radio News:—Patterns in Harmony.

10 h. 45
CKAC—Between the Book-Ends.

11 h. 00
CKAC—Service religieux.

12 h. 30
CKAC—The Romany Trail.
CFCF—Radio City Music Hall Concert.

12 h. 45
CKAC—A visitor Looks at America.

1 h. 00
CKAC—L'A.C.J.C.—"Le testament" par M. Jean Guérin.

1 h. 15
CKAC—O. St-Jean, Ltée.

1 h. 30
CKAC—The Eton Boys.

1 h. 45
CFCF—Un Momento Mexicano.

2 h. 00
CKAC—Les produits "Radio".
CFCF—South Sea Islanders.

2 h. 15
CKAC—Opéra: "Chauve-Souris, de Strauss.

2 h. 30
CFCF—Concert Artists.

3 h. 00
CKAC—L'orchestre symphonique de New-York.
CFCF—Récital d'orgue.

3 h. 30
CFCF—Vêpres.

4 h. 15
CFCF—Soliste.

4 h. 30
CFCF—J. B. Kennedy.

4 h. 45
CFCF—Pedro Via's orchestre.

5 h. 00
CRCM—L'heure catholique de Québec.
CFCF—Serénade sentimentale.

5 h. 15
CKAC—Vieilles valses.

5 h. 30
CKAC—G. Laporte.
CFCF—The House by the side of the Road.

5 h. 45
CKAC—Emission du Dr Noël Décarie.
CFCF—Shura Cherkassky, pianiste.

(Soirée)

5 h. 55.
CHLP—Thème—Sommaire.

6 h. 00
CHLP—L'Heure exacte.
CKAC—L'heure catholique.
CFCF—Heart Throbs of the Hill.
CRCM—L'institut canadien des Affaires publiques.

6 h. 01
CHLP—Chansons françaises.

6 h. 30
CHLP—Opéra "Mignon", (Ambroise Thomas).
CRCM—Les midinettes.

6 h. 45
CKAC—Nos missionnaires.
CRCM—Revue des événements de la semaine par Jos Bernard, de Québec.

7 h. 00
CKAC—L.-J. Parent.
CRCM—Trio du Château Laurier.

7 h. 15
CRCM—California Melodies.

7 h. 30
CHLP—L'Heure exacte.
CKAC—Service religieux.
CRCM—Opérette: "Les amoureux de Catherine", par les Chanteurs de Joliette.

7 h. 31
CHLP—Le Coffret Musical.

7 h. 45
CFCF—Wendell Hall.

8 h. 00
CHLP—Rhapsodies musicales.
CFCF—Jimmy Durante, comédien.
CRCM—Musique de concert NBC.

8 h. 30
CHLP—Le Trio de Concert "La Patrie".

9 h. 00
CHLP—Le laboratoire d'optique Prud'homme présente le chanteur de Montparnasse.
CKAC—Gaboury & Halde, Duo.
CFCF—Manhattan Merry-Go-Round.
CRCM—Footlight Highlights. te et Mlle Béatrice Desfossés.

9 h. 15
CHLP—Phil. The Preside Pianist.

9 h. 30
CHLP—Autour du Samovar.
CKAC—L'heure exquise.
CFCF—Album of familiar Music.
CRCM—Pastel Panels.

10 h. 00
CHLP—L'Heure exacte.
CKAC—La demie-heure catholique.
CFCF—Hall of Fame.
CRCM—L'Orphéon de Montréal.

10 h. 30
CKAC—American Universities.
CRCM—Fleurette Deschamps, pianiste.
CKAC—Wayne King — Orchestre.

10 h. 45
CRCM—Nouvelles en français.

10 h. 55
CKAC—Radio-nouvelles.

11 h. 00
CKAC—Messe pontificale.
(CBS) Press-Radio News.
CRCM—Atlantic Nocturne.

11 h. 30
CKAC—Orchestre de Joe Haynes.

12 h. 00
CKAC—Les courses de six jours.

12 h. 30
CKAC—Orchestre de Frank Dailey.

LUNDI

Matinée

7 h. 45
CKAC—Cheerful Earfull.

8 h. 00
CFCF—Orgue.

8 h. 15
CKAC—Marches populaires.
CKAC—Busy fingers.

8 h. 30
CKAC—Chansons françaises.
CFCF—Cheerio.

9 h. 00
CHLP—Thème. — L'heure exacte —Sommaire.—Chansons françaises
CKAC—The Song Reporter (CBS).
CFCF—Breakfast Club.

9 h. 15
CKAC—Harmonies in Contrast (CBS).

9 h. 30
CHLP—Culture physique.
CKAC—Metropolitan Parade.

9 h. 45
CHLP—Extraits d'opéra.

10 h. 00
CHLP—Fantaisies.
CKAC—Entre vous et moi.
CFCF—Moisson de chansons

10 h. 15
CFCF—Heure des aubaines.

10 h. 30
CHLP—Tangos.
CKAC—Ouverture de la bourse.

10 h. 45
CKAC—Radio-Nouvelles (CBS).
CFCF—Morning musicale.

10 h. 50
CKAC—The Three Flats (CBS).

11 h. 00
CHLP—Poèmes symphoniques.
CKAC—Hygiène sociale.
CFCF—Musique navale.

11 h. 15
CKAC—Mus-Kee-Kee.

11 h. 30
CHLP—Musique de cabaret.

11 h. 45
CHLP—Comédie musicale.
CFCF—Orchestre de concert de Ross Battle.
CKAC—Rapid Transit Program.

11 h. 55
CFCF—Nouvelles.

(Après-midi)

12 h. 00
CHLP—Le Salon Rosetta.
CKAC—L'heure ensoleillée.
CFCF—Field' and Hall.

12 h. 15
CHLP—Présente: "L'Heure des Dames".
CKAC—Elizabeth Bartell (CBS).
CFCF—Mémoires musicales d'un vieux trappeur.

(SUITE A LA PAGE 44)

ROME •

ET TOUTES LES CAPITALES D'EUROPE

sont captées tous les jours à Montréal par les heureux possesseurs d'un nouveau radio

Monument érigé à Rome à la mémoire du roi Victor Emmanuel II.

MARCONI

TOUTES LONGUEURS D'ONDES

Le chef-d'oeuvre de l'ingénieur et de ses interprètes !

Modèle de Table. — Ondes courtes et ondes longues. Complet avec 6 lampes.

$86.50

Modèle Console. — Ondes courtes et ondes longues. Complet avec 6 lampes.

$119.50

6 SOMPTUEUX MODELES DU CHEF-D'OEUVRE DE SIGNOR MARCONI répondant à toutes les exigences.

FACILITES DE PAIEMENT

J. Donat Langelier LIMITEE

Le plus grand magasin du genre en Canada

510 EST, RUE SAINTE-CATHERINE
COIN RUE LABELLE

ORCHESTRE DU PALAIS MONT-ROYAL AU POSTE CHLP

Le populaire orchestre de Jose Serge, que les amateurs de danse auront le plaisir d'entendre tous les jeudis à l'émission du progrès à 11 heures du matin, au poste CHLP.

Le sans fil

(Suite de la page 43)

12 h. 30
CKAC—Programme Nu-Back.
CFCF—Merry Madcaps.
12 h. 45
CKAC—Cotes de la Bourse.
CFCF—La Ruche.
12 h. 55
CKAC—Mercuriale des produits laitiers.
1 h. 00
CKAC—Orchestre de Geo. Hall.
CFCF—Cotes de la Bourse.
1 h. 15
CHLP—Variétés.
CKAC—Causerie agricole de l'U.C.C.
CFCF—Noonday tunes.
1 h. 30
CHLP—L'Heure exacte.
CFCF—Vic and Sade.
CKAC—Récital d'artistes (CBS).
1 h. 45
CFCF—Les grands compositeurs.
2 h. 00
CKAC—Orchestre de Scott Fisher.
2 h. 15
CKAC—Mus-Kee-Kee.
2 h. 30
CFCF—Smackouts.
2 h. 45
CFCF—Soliste.
CKAC—Poèmes symphoniques CBS.
3 h. 00
CKAC—"The Four Showmen".
CFCF—Radio Guild.
3 h. 15
CKAC—Emery Deutsch's Dance Rythm.
4 h. 00
CFCF—Programme Layton.
4 h. 15
CKAC—Fanfare de la Salvation Army.
CFCF—Fermeture de la bourse.
CKAC—Salvation Army Band.
4 h. 30
CFCF—Palmer Clark — Orchestre.
CKAC—Chicago Variety Program. (CBS).
5 h. 00
CKAC—L'école du doux parler.
CFCF—Al Pearce et gang.
CRCM—Bonjour les amis.
5 h. 15
CKAC—Musique classique.
CFCF—Hartney's musicale.
CRCM—Trio de concert du Ritz.
5 h. 30
CHLP—Sommaire—Chansons de Paris.
CFCF—Peggy Lloyd — Causerie.
CKAC—Programme du foyer.
5 h. 45
CFCF—Little Orphan Annie.
CRCM—Bourses de Montréal et de New-York.

Soirée

6 h. 00
CHLP—Bourse des mines Burke, Dansereau et Cie.
CFCF—Musique du soir.
CRCM—Orchestre de danse.
6 h. 15
CHLP—Fédération des Ouvriers du Canada.
CKAC—Tango.
CFCF—Prosperity Hour.
CRCM—Chansonnettes françaises.
6 h. 25
CKAC—L'heure récréative.
6 h. 30
CHLP—Boulevard Hôtel (Laprairie) musique de danse.
CRCM—Sur les steppes tziganes.
6 h. 45
CHLP—Musical Waves.
CFCF—Lowell Thomas.
7 h. 00
CHLP—Présente "En badinant". Avec Gaston et George.
CKAC—La ligue de Sécurité.
CRCM—Orchestre Rex Battle.
CFCF—Uncle Troy.
7 h. 15
CKAC—Bijouterie O. St-Jean.
CFCF—Fermeture de la bourse.
CRCM—Prélude du soir.
7 h. 25
CHLP—Bill Sim's Sport Chat.
7 h. 30
CHLP—Popular Tit-Bits.
CKAC—Real Life Dramas.
CFCF—Beaucraft.
CRCM—Billy et Pierre.
7 h. 35
CKAC—Radio Gossip.
7 h. 45
CHLP—Harmonica Hillbillies.
CKAC—Trio du Queen.
CFCF—Soliste.
CRCM—A pair of Jacks.
8 h. 00
CKAC—Muss-Kee-Kee.
CRCM—Choses d'autrefois par Robert Choquette.
CFCF—Syrup symphonies.
8 h. 15
CHLP—Une minute d'embarras — Magasin E.-M.
CRCM—Old Time Frolics.
8 h. 30
CHLP—Orchestre du Jardin de Paris.
CKAC—Programme Frontenac.
CFCF—Voice of the Firestone Garden Concert.
CRCM—Say it with music.
9 h.00
CHLP—Alf. Goulet.
CKAC—Living Room Furniture.
CFCF—The Montrealers.
CRCM—Une heure près de vous.
9 h. 15
CHLP—The Banjo King.
9 h. 30.
CHLP—The voice of love.
CKAC—"The Big Show".
CFCF—Chas Kramer et orchestre.
10 h. 00.
CHLP—Séance de lutte à l'aréna Mont-Royal.
CKAC—Société St-Jean-Baptiste.
CFCF—Contented Hour.
CRCM—The youngbloods of Beaver Band.
10 h. 30.
CKAC—Emery Deutsch et violon.
CRCM—Discours sur l'emprunt du Dominion.
10 h. 45
CFCF—Les autres Amériques.
CRCM—Nouvelles
CKAC—Doctors, dollars and disease (CBS).
11 h. 00.
CHLP—L'heure exacte—Température.—Fin de l'émission.
CKAC—Le reporter sportif Molson.
CFCF—Les nouvelles.
11 h. 05
CKAC—Jerry Cooper.
11 h. 15.
CKAC—Geo. Sims et son orchestre.
CFCF—Orchestre de l'hôtel Pennsylvania.
11 h. 30.
CKAC—Orchestre Leon Belasco.
CFCF—Orchestre de Rockfeller Centre.
11 h. 45
CKAC—Orchestre de Enoch Light.
12 h. (minuit)
CKAC—Orchestre Danny Russo CBS
12 h. 30
CKAC—Orchestre Geo. Hall et orchestre.
1 h. 00
CKAC—Fin des émissions.

Musical Rhapsodies

Le poste CHLP présente dimanche soir, à huit heures, un intéressant programme de musique intitulé Musical Rhapsodies. Soyez à l'écoute.

Détails:

1—Imagination : Prélude : Williams.
2—I only have eyes for you; Warren.
3—Give me all of you; Grainger.
4—In a monastery garden; Ketelby.
5—Orche Tchornia; Russian Folk Song.
6—Love in Bloom; Robin.
7—I Love you truly; Carry Jacobs Bond.

LE DERNIER JOUR AU SALON DE LA RADIO

Les montréalais ont encore une journée à leur disposition pour visiter le salon de la radio et l'exposition des appareils ménagers dans l'édifice Sun Life, carré Dominion. L'exposition s'est ouverte samedi dernier, mais les portes se fermeront définitivement ce soir à onze heures.

Un programme spécial a été préparé pour cet après-midi et pour ce soir. Au cours de l'après-midi, Mlle Madeleine Parker, soprano bien connue du réseau NBC, et Tom Hamilton, comédien écossais, rendront plusieurs chansons dans l'auditorium de l'exposition. Jennie Lee et Richard Manning, deux artistes bien connus de Montréal, en plus d'une chorale de l'association des aveugles de Montréal, seront aussi entendus.

L'événement du jour est cependant la présentation du programme sous les auspices de la commission canadienne de la radiodiffusion. "Bert Aylvice and His Mountain Boys" qui irradieront directement des salles de l'exposition par l'entremise du poste CRCM.

Le "studio Hollywood" est toujours de plus en plus populaire et l'on croit que le nombre de personnes qui visiteront le salon ce soir créera un record en assistance. Maurice Meerte et son orchestre joueront de neuf heures à minuit.

AU TOURNOI DE GOLF

Le succès remporté au tournoi de golf des vendeurs de radio à Forest Hills a été complet. W.-C. (Paddy) Grant, professionnel attaché au club a déployé tout son talent pour amuser ses invités.

Les heureux gagnants des prix sont: F. L. Clairmonte, le trophée Canadian Westinghouse; R. D. Sutherland, le trophée Canadian National Carbon; G. Layton, le trophée John Millen & Son; B. Devlin, celui de l'Industrial Acceptance Corporation ; L. F. Hamilton, organisateur, celui de M. E.-M. Wilcox.

Les autres gagnants sont : G. Layton, E.-M. Wilcox, A. Archibald, Jack Wedding, T. Burke, F. Trestrail, E. Robinson, G. Ranahan, L. Day.

A l'issue du tournoi, un déjeuner a été servi dans le club.

Les chanteurs de Joliette

L'Association des Chanteurs de Joliette donnera son concert, à Radio-Canada, demain soir, à 7 h. 30 à 8 h. Elle interprètera "Les Amoureux de Catherine", opérette d'Henri Maréchal, paroles de Jules Barbier, d'après Erchmann-Châtrian. Le professeur J.-J. Gagnier tiendra le bâton de chef d'orchestre. L'Association a confié les rôles de cette opérette à Mme Josaphat Désormeaux (Catherine), Mlle Aline Wodon (Salomé), M. Paul Courteau (Walter), M. Lucien Dugas, député (Redstoch).

Réparations de montres et horloges. Garantie Nettoyage — couronnes — tiges — axe de balancier, etc. 75c
ALFRED MAISONNEUVE
921 Rachel Est Tél. FR. 8232

Lisez!!!
50
RADIOS
VICTOR
Modèle 1935

En vente à l'occasion de l'ouverture de notre Nouveau Salon de Démonstration
CHACUN:
39.95
Seulement
2.95
COMPTANT
Seulement
1.00
par semaine

L-C
BARBEAU
281
Craig Ouest
près Bleury
LAncaster 1167

RADIO-THÉÂTRE
Frontenac
SOYEZ AUX ÉCOUTES?
Pour entendre le programme français de la
BRASSERIE FRONTENAC
Radiodiffusé des Postes
C.K.A.C. Montréal
C.H.R.C. Québec
C.K.C.H. Hull
TOUS LES LUNDIS
à partir du 8 octobre, 1934
à 8.30 hrs p.m.
AVEC LE CONCOURS DES ARTISTES SUIVANTS
Fred Barry — Albert Duquesne — Henri Deyglun
Bella Ouellette — Marthe Thiery — Mimi d'Este
DANS UN DRAME DES PLUS CAPTIVANTS
Qui est coupable?
La Bière
White Cap
LE CHOIX DES CONNAISSEURS

MENTIONNEZ LA "PATRIE" S. V. P.

Amis lecteurs, qui appréciez tout ce que publie votre journal favori, veuillez mentionner la "Patrie" à vos fournisseurs chaque fois que les annonces de ce quotidien populaire vous guident vers eux. Merci d'avance du service inestimable que vous rendrez ainsi à la "Patrie".

AU TOURNOI DE GOLF DES VENDEURS DE RADIOS A FOREST HILLS

Une quarantaine de vendeurs de radios, présidents de sections, représentants d'établissements, se sont rendus, jeudi après-midi, au terrain de golf de Forest Hills, pour faire une partie organisée par M. L.-F. Hamilton, de la compagnie Westinghouse. Plusieurs prix y ont été distribués. Dans ce groupe on remarque, de gauche à droite: 1)—L.-W. Clairmonte, John Collins, W. Ware, et L.-F. Hamilton, l'organisateur. 2)—L.-E. Coté représentant des laveuses Connor, Tom Brown, G. West, de l'Industrial Acceptance Corporation. 3)—Stanley Goddard, de la Wesinghouse, R.-M. Wilcox, directeur du salon de la radio, Fred Dey, de la Westinghouse. 4)— J.-H. Ranahan, E.-W. Lowden, S. Issacs, et R.-D. Sutherland, de la compagnie Westinghouse. 5)—C.-P. Archibald, de la Burgess Battery; Harold Smith, de la compagnie Sparton; Louis Bain, de la maison Eaton; R.-W. Doane, de la Burgess Battery. 6) C.-A. Manson, et L.-A. Cryan, de la Northern Electric; T.-J. Burke, F.-F. Weeding, de la Northern Electric. 7)—G. Wendt, de la Westinghouse, R.-C. Hudson, de la Radio Valves; E. Loos de la compagnie Westinghouse et W.-A. Davison, de la Radio Valve. W.-C. (Paddy) Grant, professionnel, qui n'apparait pas sur ces photos agissait comme maitre de cérémonies.

Phil, the Fireside Pianist

Phil, le Fireside Pianist, vous interprétera les morceaux suivants, au cours de l'émission de dimanche, à 9 h. 15, au poste CHLP.

Détails:

1—It's the talk of the town.
2—Sérénade: Student Prince.
3—Fantaisie: Lasi Round up.
4—Indian Love Call.
5—For all we know.
6—I'll string along with you.
7—All I do is dream of you.

Maria Jeritza à l'émission Ford

La compagnie Ford inaugurera dès demain, à 8 heures, sur le réseau Columbia, une série d'émissions où sera en vedette l'orchestre symphonique Ford, sous la direction de Victor Kolar, directement de l'"Orchestra Hall" à Détroit.

L'orchestre se compose de soixante-dix musiciens. Au cours de l'été, ce groupe de musiciens était connu sous le nom d'orchestre symphonique de Détroit. Au cours de la sai-

MARIA JERITZA

son d'été, on joua plus de 1,450 compositions. Il possède, dit-on, la plus considérable bibliothèque musicale au monde.

Au cours de cette série d'émissions on interprètera de la musique de Wagner, Tchaikowsky, Sibelius, de Franz Lehar, Victor Herbert, Philip Sousa et autres; modernes et anciens sont au programme.

Les radiophiles qui seront à l'écoute dimanche soir de huit heures à neuf heures, entendront la célèbre artiste Maria Jeritza. Elle fait partie du programme du concert Ford relayé par le Columbia Broadcasting System aux Etats-Unis et relayée au Canada par la Commission de la Radio.

Madame Jeritza, l'artiste invitée, a choisi pour ce concert quatre groupes de chansons. L'orchestre symphonique Ford l'accompagnera ainsi qu'un choeur mixte de 24 voix.

Il s'en suit que les programmes de la série de concerts qui commence se feront remarquer par leur choix et leur variété.

Jeritza s'est fait entendre nombre de fois au Metropolitan de New-York et aussi en concert. Elle possède une voix de soprano d'une étonnante souplesse. Elle est certainement une des artistes les plus remarquables de l'heure.

LE RADIO LE PLUS Perfectionné de l'année!

La nouvelle série "DIAL of PLEASURE" par Northern Electric

Le choix de 9 Superbes Modèles

MODELE 55

Un joli récepteur pour usage personnel. Se place sur un meuble quelconque et s'incline à volonté. 5 lampes. Réception sur deux groupes d'ondes.

56.50

C'est le sujet de conversation du monde radiophonique — la nouvelle série "Dial of Pleasure"... parce que ces instruments récepteurs comportent CINQ sensationnels perfectionnements en radiophonie.

Voyez par vous-même ces neuf superbes modèles — les modèles console, de cheminée et de table... toutes ondes et onde sélective. Ecoutez leur son de grande richese. Comparez-les à TOUTE AUTRE marque, de même prix, puis, USEZ DE VOTRE PROPRE JUGEMENT POUR VOTRE CHOIX.

ECHANGEZ VOTRE VIEUX RADIO POUR UN NOUVEAU NORTHERN ELECTRIC. NOUS VOUS ACCORDERONS UNE REMISE LIBERALE.

$1 COMPTANT et par semaine

★ RECEPTION COUSSINEE — Pour assurer une réception exempte de vibration, la Northern Electric a coussiné le condensateur variable, et même le haut-parleur, avec du caoutchouc souple.

★ COMMUTATEUR AUTOMATIQUE D'ANTENNE — Il faut un arrangement d'antenne différent pour la réception ordinaire et celle sur ondes courtes. Il n'y a que sur le Northern Electric que ce changement s'opère automatiquement.

★ UNE SEULE ECHELLE VISIBLE A LA FOIS — Ceci fait contraste avec les récepteurs ordinaires, où l'on voit jusqu'à quatre échelles à la fois sur le cadran.

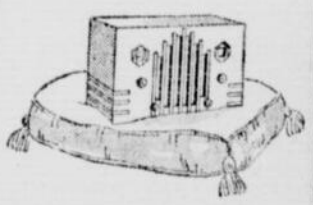
★ SYNTONISATION OBLIQUE— Le panneau de contrôle étant incliné à un angle soigneusement déterminé, vous syntonisez aussi facilement debout qu'assis.

★ CADRAN SELECTIF A VISIBILITE COMPLETE — Avec un Northern Electric vous apercevez l'échelle entière au premier coup d'oeil, sans vous arracher les yeux.

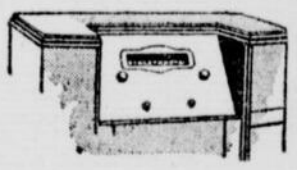
★ GARANTIE — Tous les modèles de la nouvelle série "Dial of Pleasure" sont pleinement couverts par la garantie de la Northern Electric Company.

Seul le Northern Electric vous offre ces Caractéristiques EXCLUSIVES

★ RECEPTION COUSSINEE



★ SYNTONISATION OBLIQUE



★ COMMUTATEUR D'ANTENNE TOUTES-ONDES AUTOMATIQUE

★ CADRAN SELECTIF A VISIBILITE COMPLETE

★ UNE SEULE ECHELLE VISIBLE A LA FOIS

EXCLUSIVITES Northern Electric

SYNDICAT St HENRI

3619-29, Notre-Dame Ouest — WIlbank 3151

4008, rue St-Denis, coin Duluth

Radio-Programmes

L'HEURE CATHOLIQUE

L'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de Sa Exc. Mgr Gauthier reprend ses émissions demain soir à CKAC, à 6 hrs.

La causerie religieuse sera donnée par le R. P. Elphège Brouillet, S.J. Ce sera comme une introduction au thème de cette année, l'histoire de l'Eglise.

La Schola du Grand Séminaire de Montréal donnera des auditions de musique grégorienne, une fois toutes les cinq semaines. Voici les pièces qu'on entendra, dimanche soir, à 6 h. 30:

"Introit Dignus est Agnus", de la fête du Christ-Roi.
"Introit Dum clamaren", du Xe dimanche après la Pentecôte;
"Kyrie VII", des ordinaires de l'Edition Vaticane".
"Credo III, de l'Edition Vaticane.
"Hymne Te Gentientem", de la fête du très saint Rosaire;
Cantique français, "Célébrant avec les anges", abbé F. Brun.

Directeur: M. Ethelbert Thibault, P.S.S., maître de chapelle au Grand Séminaire.

A l'orgue: M. Eugène Lapierre, directeur du Conservatoire National.

L'ECRIN DE VELOURS

Mercredi soir, à 9 heures, J.-O. Houle, le Chiro, présente deuxième épisode de "L'écrin de velours", roman radiophonique de M. Alfred Rousseau.

L'intrigue se déroule dans une ville canadienne. Madame veuve Victorien Courval est trouvée morte, le dos transpercé d'un poignard. Cependant, le médecin, appelé d'urgence, attribue la mort à une syncope. Le détective Blanchard, aidé d'un lieutenant de police poursuit ses enquêtes. Le premier tableau de ce deuxième épisode nous fait voir la demeure de madame Courval, et le deuxième tableau nous transporte dans un port de mer.

L'U. C. C.

Poste CKAC à 1 heure 15 p.m.

LUNDI, 8 oct.: M. Chs-Henri Lalonde: "La loi des Compromis entre cultivateurs et créanciers".

MERCREDI, 10 oct.: M. R. M. Pucet: "Un aperçu de la situation".

VENDREDI, 12 oct.: M. J. E. Dionne: "Législation rurale".

SAMEDI, 13 oct.: M. J. E. Laforce: "Colonisation".

Poste CHCM, à 8 heures 15 p.m.

MARDI, 9 oct.: M. R. M. Pucet: "Nécessité de l'organisation professionnelle".

JEUDI, 11 oct.: M. Albert Rioux, président général de l'U.C.C.

Orchestre symphonique de la General Motors

La General Motors Corporation inaugurera, dimanche soir, à 8 hrs, sur les postes du réseau NBC, une série de concerts symphoniques; Léopold Stokowski sera au pupitre et Richard Crooks, le soliste.

On présente ce programme aux amis de la musique classique moderne et ancienne. Mentionnons parmi les célébrités qui se feront entendre: Grace Moore, Geraldine

Léopold STOKOWSKI

Farrar, Lily Pons, Lucrézia Bori, Richard Crooks, Lawrence Tibbett, Jascha Heifetz, Albert Spalding, Ruggiero Ricci, José Iturbi, Harold Bauer et autres.

Les directeurs seront tour à tour: Léopold Stokowski, Nikolai Sokoloff, Otto Klemperer, le Dr Walter Damrosch, Hans Kindler, Fritz Reiner, Werner Janssen, Arthur Rodzinski, Arthur Bodansky et Ossip Gabrilowitsch.

Voici le programme de dimanche:

1. a) "Fugue" .... Bach-Stokowski
   b) Prélude "I Call Upon Thee" Bach-Stokowski
   c) "Adagio de la Toccata et Fugue en Do" de Bach-Stokowski
2. Richards Crooks:
   a) "If Thou Be Near" ..... Bach
   b) "O Del Mio Dolce Ardor" Gluck
   c) "Per Pieta", de "Floridoro" Stradella
3. Prélude de "Lohengrin" Wagner
4. Richard Crooks: "Abschied", de "Lohengrin" ..... Wagner
5. "Love Music", de "Tristan Und Yseult" ..... Wagner

BASE-BALL

Les séries mondiales du baseball sont irradiées tous les jours par les postes locaux CKAC et CBCM. A noter que samedi et dimanche, le programme sera à 2 h. 15, au lieu de 1 h. 15 de l'après-midi.

CRITIQUE LITTERAIRE

M. Maurice Hébert, critique bien connu de Québec, a été chargé de la chronique littéraire à Radio-Canada, cet automne. M. Hébert donnera la première de ses causeries ce soir, à 7 h. 45. Les sujets qu'on y traitera et la personnalité du conférencier ne peuvent qu'augmenter l'intérêt des radiophiles qui suivent chez nous le mouvement des lettres. Cette chronique parlée sera transmise par tous les postes du secteur français de Radio-Canada.

La symphonie de NewYork à CKAC

L'Orchestre philharmonique de New-York, la plus ancienne organisation symphonique d'Amérique, inaugure une nouvelle série de 30 émissions, dès demain, à 3 heures, au poste CKAC.

Les quatre premiers concerts seront sous la direction de Otto Klemperer, l'éminent directeur allemand.

Lawrence Gilman, le célèbre critique et commentateur musical analysera, comme par le passé, pendant l'intermission, les différentes pièces au programme. . .

La philharmonie de New-York, existe depuis 93 ans, et commence sa 5ième année de programmes radiophoniques sur le réseau Columbia. Ce célèbre orchestre symphonique au cours de la saison, sera sous la direction de différents directeurs célèbres dans le monde entier. Arturo Toscanini reviendra en janvier 1935, pour diriger 10 émissions. Parmi les autres fameux musiciens qui auront la direction de la Philharmonie, on compte Hans Lange, Werner Jaussen, Arthur Rodzinski et Bruno Walter.

Voici la cédule :

Lange : 4 novembre. 20 janvier, 3 mars.

Janssen : 11 et 18 novembre.

Walter : 9 décembre, 16, 23, 30, — 6 et 13 janvier.

Toscanini : 27 janvier, 3 février, 17, 24; — 10 mars, 17, 31; — 7 avril, 21, 28.

Au cours de la série de programmes, au aura l'avantage d'entendre quelques solistes éminents. Entre autres : Ossip Gabrilowitsch, Vladimir Horowitz, Jascha Heifetz, Alfred Wallenstein, Mishel Piastro; aussi plusieurs chanteurs d'opéra et la Schola Cantorum.

La Philharmonique ouvre sa saison 1934-35 avec de nouvelles énergies et un vaste support dû à la réponse enthousiaste de tous les radiophiles des deux grands pays.

63 musiciens formèrent dès le début une association coopérative et donnèrent le 1er concert symphonique aux Etats-Unis.

Aujourd'hui l'Orchestre Philharmonique de New-York compte parmi ses membres, les meilleurs instrumentistes et est considéré comme une des plus grandes organisations du genre au monde.

Revue Blue Bell

La compagnie Bell Telephone offrira bientôt à ses abonnés une revue intitulée "Blue Bell", commençant vers la mi-octobre.

Comme par le passé, on s'efforcera de plaire à tous. Les organisateurs sont présentement à mettre une dernière main à la composition de ce programme qui promet d'être des plus intéressants.

Amicale du Foyer

Le lundi, 8 octobre, il y aura réunion de l'Amicale Notre-Dame du Rosaire, (le Foyer) au No 369, rue du Champ-de-ars, à 8 heures du soir.

Toutes les pensionnaires et amies, celles d'aujourd'hui et celles d'autrefois, sont cordialement invitées.

COIFFURE NOUVEAU GENRE.—Ralph Metcalfe, l'un des plus fameux "sprinter" américains faisant l'essai d'une perruque comme en portent les acteurs Japonais. Metcalfe et un groupe d'autres athlètes des Etats-Unis ont fait récemment une visite à Tokio, Japon.

Amicale St-Paul de Viauville

Le président de l'Amicale St-Paul de Viauville, M. Albert Tardif et son Conseil, ont l'honneur de convier tous leurs membres en asemblée générale, pour le 15 octobre prochain à 8 h. 30 du soir. Le but principal de cette réunion est l'élection d'un conseil d'administration pour le terme 1934-1935.

Ainsi qu'il en a été décidé à la réunion de lundi, 24 courant, plusieurs points d'intérêt primordial seront en outre discutés. Il s'agit du bien-être tant de l'Amicale en générale que de ses membres pris individuellement.

Comme il ne nous sera pas possible d'atteindre tous nos amis par voie postale, que tous et chacun veuille considérer comme officielle, la présente invitation.

LA SAISON DE CHASSE

La chasse à l'orignal bat son plein dans le nord de la Province de Québec et déjà plusieurs nemrods se sont procuré les bois si convoités de notre grand élan d'Amérique, dit M. C.-K. Howard, chef du service de la chasse et la pêche du Canadien National.

Deux chasseurs de Albany, N.-Y., qui sont demeurés 10 jours sur la réserve de J.-L. Hamel, située au sud de Roberval, ont tué deux ours et un orignal dont les bois mesuraient 50½ pouces de large. Alan-M. Limburg, de White Plains, New-York, qui chasse actuellement dans la réserve de J. Léonce Hamel, a tué un orignal dont les bois mesuraient 54 pouces.

Des nouvelles reçues de la réserve des frères Sigouin située au sud de la ligne transcontinentale du Canadien National, près de Bourmont, P.-Q., mandent que quatre chasseurs américains se sont procuré à date leur trophée et que depuis l'ouverture de la chasse huit orignaux ont été abattus dans ce territoire.

Au Pensionnat de Pointe-Claire

La Supérieure et les religieuses du Pensionnat de Pointe-Claire invitent cordialement leurs anciennes élèves à venir en grand nombre à l'assemblée annuelle qui aura lieu dimanche, le 7 octobre prochain, à 2 h. p.m.

Il y aura bénédiction d'une statue de St-Joseph, offerte par les Anciennes à l'occasion du 150e anniversaire de la fondation. Pour tout changement d'adresse, veuillez communiquer avec la secrétaire, Mlle Henriette Portelance, Pointe-Claire.

EN PREVISION DES FETES

Bien qu'un peu plus de deux mois nous séparent encore des fêtes de Noël et du Jour de l'An, les compagnies maritimes s'occupent déjà de recruter les personnes qui iront passer le temps des fêtes dans leur pays d'origine. Ainsi la Norwegian America Line, de concert avec le Canadien National, annonce que l'un de ses navires quittera Halifax à la fin du mois de novembre, à destination de la Norvège. La traversée qui s'effectuera à bord du "Bergensfjord durera 7 jours et demi.

La plupart des voyageurs qui profiteront de ce départ d'un port du Canada pour se rendre en Europe seront des personnes de l'Ouest et, le Canadien National mettra un train spécial à leur disposition. Ce train quittera Winnipeg lundi après-midi, le 26 novembre, pour arriver à Halifax quelques heures avant le départ du navire le 30 novembre. Des tarifs spéciaux seront consentis à cette occasion et l'on s'attend à ce que plusieurs personnes de l'Est du Canada en profitent pour faire le voyage dans les Provinces Maritimes. Des wagons-lits touristes seront attelés à ce train et chaque voyageur aura droit à la franchise de 150 livres de bagage, expédié directement au navire. Le départ de Montréal de ce train s'effectuera le 28 novembre au soir.

Il y aura aussi d'autres départs de New-York des navires de la Norwegian America Line au commencement du mois de décembre, dit M. Victor E. Eke, gérant du service des passagers de la Canadian National Steamships.

Sur les ondes courtes

Nous répétons une partie de la liste publiée samedi dernier des postes étrangers susceptibles d'être captés par les radiophiles possédant un radio à ondes courtes :

Appel	Situation	Mètres	A.M.	P.M.
	AFRIQUE—			
CT3AB	Funchal, Madeira	24.00	9.00—11.00	3.30—5.45
CNR	Rabat, Maroc	23.38	7.30—9.00	
CNR	Rabat, Maroc	32.26		3.00—5.00
	ALLEMAGNE—			
DJA	Zeesen	31.38		3.00—6.30
DJB	Zeesen	19.70	de 8.00	à 6.00
DJC	Zeesen	49.83		7.00 à 12.00
	ANGLETERRE—			
GBK	Bodmin	16.57	de 6.00	à 2.00
GBK	Bodmin	32.40		6 p.m. à 6 a.m.
G5SW	Chemlsford	25.53	7.30—8.30	2.00—7.00
G8B	Daventry	31.56	de 10.00	à 7.00
GBS	Rugby	16.38	de 6.00	à 2.00
GBS	Rugby	24.60		2.00—7.00
GBS	Rugby	33.25		6 p.m. à 6 a.m.
GBS	Rugby	42.00		6 p.m. à 6 a.m.
GBV	Rugby	16.11	de 6.00	à 2.00
GBV	Rugby	24.41		2.00—7.00
GBV	Rugby	30.15		5.00—11.00
GBW	Rugby	16.54	de 6.00	à 2.00
GBW	Rugby	30.00		5.00—10.00
GBX	Rugby	18.56		000—1.00
GBX	Rugby	24.60	9.00—9.00	
G2NM	Sonning-on-Thames	20.95	de 2.00	à 2.00
	ARGENTINE—			
LSN	Buenos-Aires	30.30		6 p.m. à 6 a.m.
	AUSTRALIE—			
VK3ME	Melbourne	31.55	5.00—6.30	
VK3UZ	Melbourne	34.00	Irrégulier	
VK2ME	Sydney	28.50	1.00—7.00	
VK2ME	Sydney	31.28	1.00—11.20	
VK2ME	Sydney	37.76	5.00—7.00	
	BOLIVIE—			
CP4	Le Pas	19.61	11.30—12.30	
CP5	Le Pas	49.30		7.30—12.30
	BRESIL—			
PPQ	Rio de Janeiro	25.75		6.00—12.00
	COLOMBIE—			
HJIABB	Barranquilla	51.40		9.00—11.00
HKA	Barranquilla	48.80		8.00—10.00
HKD	Baranquilla	50.50		8.00—10.00
HKF	Bagota	30.40		9.00—11.00
HKM	Bagota	45.25		9.00—11.00
HKO	Medillem	50.00		8.00—10.00
HS4ABE	Medillem	50.20		8.00—12.00
	COSTA-RICA—			
TI4NRH	Heredia	29.50		7.30—10.00
	CUBA—			
CMC1	Havane	48.00		5.00—10.00
	DANEMARK—			
OXY	Skamleback	31.51		2.00—6.30
	EQUATEUR—			
HC1DR	Quito	47.00		8.00—10.00
HCK	Quito	52.50		8.00—10.00
PRADO	Rio Bamba	39.80		9.00—11.00
	ESPAGNE—			
EAQ	Madrid	30.43		6.30—8.30
	FRANCE—			
FTM	St-Assise	15.50	de 10.00	à 2.00
FYA	Pontoise	19.68	9.00—12.00	
FYA	Pontoise	25.20		12.30—3.30
FYA	Pontoise	25.63		5.00—7.00
	GUATEMALA—			
TGW	Guatemala City	40.10		9.00—11.00
	HOLLANDE			
PCW	Kidhoven	50.10	Irrégulier	
PHI	Hulzen	16.88	Irrégulier	
PCV	Koorwink	16.82	6.00—9.00	

Sang Pauvre en Fer

Dès qu'on avance en âge

**Chez les personnes âgées les organes vitaux s'affaiblissent.
Les organes digestifs ne peuvent plus assimiler
Assez de sang des aliments absorbés.
Le sang commence à devenir pauvre et aqueux,
Et manquant de corpuscules nutritifs rouges.
Il est nécessaire de mettre plus de fer dans le sang,
Par l'emploi d'un tonique créateur de sang
Tel que la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs.
Le fer et autres ingrédients servant à enrichir le sang
Sont si bien combinés dans ce traitement
Qu'ils sont faciles à assimiler
Et pénètrent rapidement dans les vaisseaux sanguins..
C'est ce qui fait la que la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs
Est si parfaitement appréciée par les gens âgés.
La nouvelle force nerveuse crée donne une énergie nouvelle
Aux organes, vitaux et restaure votre santé.**

CHRONIQUE OUVRIÈRE

Le nombre des chômeurs augmente dans une proportion alarmante chez les cordonniers, déclare M. Armand Durand. — Election des officiers du syndicat des peintres, mardi soir. — On demanderait la démission de M. J.-A. Pion comme président de l'union nationale des débardeurs de l'Ile de Montréal, lundi soir. — Le successeur de M. Trolsaas sera choisi demain.

ACTIVITES DE LA F. O. C. INC.

M. Armand Durand, agent d'affaires du syndicat catholique des travailleurs en chaussures, dans son rapport, à la dernière assemblée du bureau exécutif général des cordonniers, déclarait "que le travail diminue considérablement dans l'industrie de la chaussure, ce qui contribue à faire augmenter le nombre des chômeurs de ce métier."

D'un autre côté, d'après M. Durand, le recrutement se fait sur une plus large échelle que

M. ARMAND DURAND

jamais. Depuis deux semaines seulement, 300 nouveaux membres ont été initiés dans les diverses sections du syndicat des cordonniers.

Sur ce sujet, M. Durand fait remarquer que la campagne de recrutement prend fin lundi prochain, le 8. Tous les cordonniers qui désirent profiter des avantages de cette campagne sont priés de s'enrôler avant cette date. Il en est de même des membres qui ne sont pas en règle avec leur contribution.

Le président général a donné avis qu'une assemblée générale de tous les membres des diverses sections aura lieu mercredi soir prochain, à l'école Salaberry. Les auditeurs et les membres du comité paritaire présenteront leur rapport. Le comité paritaire fera rapport des délibérations qui eurent lieu à la réunion de jeudi à Québec. On procédera de plus à l'élection du président général et de l'agent d'affaires.

ACTIVITE DU SYNDICAT DES PEINTRES

La dernière assemblée du syndicat des peintres laisse voir clairement que ce syndicat entend continuer sa campagne de recrutement avec plus d'ardeur que jamais.

Déjà un grand nombre a répondu à l'appel et se sont inscrits dans les cadres de ce syndicat. En effet près de 200 nouveaux membres ont obtenu leur carte de compétence leur garantissant le salaire fixé par la loi. Mais il faudrait plus, beaucoup plus de bonne volonté, de courage. Avec les bonnes intentions qui existent sûrement, mais avec plus de hauteur de vue, d'indépendance, est-il possible que nous ne puissions faire davantage ?

Nous avons pour idéal une association agrandie qui comptera dans ses rangs la grande majorité des ouvriers compétents de ce métier. Nous avons la douce et ferme confiance que tous se feront un devoir de seconder ces vues et d'apporter à notre association une adhésion vraiment effective en favorisant le recrutement aussi intense que possible de nouveaux membres.

L'idéal est grand et mérite, nous le pensons, l'appui et l'effective sympathie de tous les admirateurs et de tous les partisans d'une sage et progressive émancipation ouvrière: émancipation dirigée.

Le bureau des examinateurs se réunira lundi soir le 8 octobre. Qu'on se rende aussi nombreux que possible. On donnera, comme d'habitude les cartes de compétence à ceux qui y auront droit. Jusqu'à nouvel ordre, ce bureau se réunira tous les lundis. Et que personne n'oublie l'assemblée régulière des peintres mardi soir. Il y aura élection des officiers. Il va sans dire que tous les membres, anciens et nouveaux, sont spécialement invités pour cette occasion.

APPEL AUX PEINTRES

Une grande assemblée ouverte à tous les peintres aura lieu lundi soir prochain, le 8, à 1331 Sainte-Catherine est, sous les auspices du local 349 de l'union internationale des peintres. Les membres actuels ainsi que les anciens membres et les non unionistes sont cordialemetn invités à assister à cette assemblée. On donnera toutes les informations générales concernant le contrat collectif dans l'industrie de la peinture. Qu'on ne manque pas d'assister à cette assemblée.

MECONTENTEMENT CHEZ LES DEBARDEURS

On nous informe aux quartiers généraux de l'union nationale des débardeurs de l'Ile de Montréal, 1255 Amherst, qu'une résolution serait présentée lors de la réunion de lundi soir, à l'effet de demander la démission du président de l'association, M. J.-A. Pion.

Il nous a été impossible de connaître le motif de ce projet, qui, d'après notre informateur, rencontre l'assentiment général des membres, mais on croit que c'est à la suite du choix de M. Pion comme délégué canadien en Russie, que les débardeurs ont pris la décision de démettre leur président de ses fonctions.

Lors de la dernière réunion, on a procédé à l'élection d'un secrétaire archiviste français et d'un sergent d'armes. Ont été élus à ces charges respectivement: MM. A. Boisvert et Jos Duchaud. Lundi soir on procédera à l'élection d'un secrétaire archiviste anglais.

ELECTION D'UN PRESIDENT

C'est demain que les membres de l'association des débardeurs syndiqués du port de Montréal procéderont à l'élection d'un président, en remplacement de M. Karl Trolsaas, qui a donné sa démission pour cause de santé. Les candidats sur les rangs sont: MM. L.-P. Duchaine, Alfred Massicotte, Hervé Lapalme, Clovis Fournier et Léo Brodhertos.

La votation se fera demain. Les polls seront ouverts à 406 Champ-de-Mars, de 8 h. a.m., à 6 h. p.m.

DANS ROSEMONT

Hier soir, M. J. Lemire, conférencier attitré de la Fédération des Ouvriers du Canada, donnait une intéressante causerie sur L'ACHAT CHEZ NOUS, devant un auditoire de 300 personnes à la filiale Rosemont. Après avoir fait appel aux sentiments de patriotisme qui doivent nous animer à la pensée de tous ceux qui ont fait leur marque dans notre histoire, et de ceux qui nous ont légué un patrimoine que nous nous devons de conserver, il déclara entr'autres choses: "Soyons solidaires les uns des autres, affermissons notre commerce en le patronisant, ne l'avons-nous pas abandonné trop longtemps? En vue d'éliminer les intermédiaires véreux, il est urgent que nos marchands fraternisent et se solidifient. C'est à cette considération que je suggère la formation chez eux et entre eux d'une coopérative d'achat, afin d'éliminer ceux qui saignent à la fois les classes marchandes, ouvrières et agricoles.

Furent aussi invités à adresser la parole MM. Abel, organisateur de la filiale St-J.-B. Viannay, et M. Fernand Racette, nouveau fédéré de la filiale Rosemont.

Il y aura un euchre mardi de la semaine prochaine au numéro 5401, 4ième avenue.

Ces résolutions ont été soumises à l'assemblée du conseil central hier soir et approuvées.

ST-JACQUES

Proposé par M. Bénard, secondé par M. Masson, qu'une lettre soit envoyée par le Secrétaire suprême au président de l'Exécutif municipal, ainsi qu'à M. le président de la Commission des Utilités publiques, demandant l'application de la loi du 26 avril 1934, concernant le tarif uniforme pour le taxi.

STE-MARIE

Proposé par M. Giguère, secondé par M. Desrosiers, que le Conseil Central fasse pression auprès du gouvernement pour amender la loi du salaire minimum des femmes afin d'y introduire une pénalité pour les patrons qui faussent la vérité dans le contenu des enveloppes de paye de leurs employées.

STE-MARIE

Proposé par M. Vézina, secondé par M. Morin que cette fédération proteste contre les compagnies qui refusent de l'emploi aux hommes de plus de quarante ans et donnent préférence aux célibataires pour se protéger contre certains articles de la loi des accidents du Travail de la province de Québec.

ST-JEAN ET ST-EDOUARD

Proposé par J.-H. Bélisle, secondé à l'unanimité, que le comité central fasse pression pour la passation d'un amendement à la loi du salaire minimum des femmes aussi: pour la première offense une amende, deuxième offense fermeture de l'établissement pour trois mois.

HOCHELAGA

Proposé par M. Gignac, secondé à l'unanimité, que le Conseil Central fasse pression auprès des autorités pour faire augmenter l'allocation du chômage.

Proposé par M. Gignac secondé unanimement, que le Conseil Central fasse des démarches auprès des autorités pour découvrir le scandale de $7.000.000 dans les finances de la ville et en informer le public.

MONTCALM

Que demande soit faite au Conseil Central de faire pression auprès du gouvernement provincial pour faire cesser la distribution de permis permettant aux employeurs de payer des salaires plus bas que le minimum déjà établi pour les femmes.

Que la Cité de Montréal impose une taxe de $50.00 à tout étranger travaillant en notre ville et n'y ayant pas domicile.

Proposé par M. Abel, secondé par M. Pagé, que la filiale approuve le projet d'enlèvement de la neige par les chômeurs moyennant une prime raisonnable.

CHAUFFEURS D'AUTOS

L'union nationale indépendante des chauffeurs d'autos et de camions, tiendra son assemblée spéciale mercredi soir prochain, à 3419 Saint-Laurent. Cette assemblée est convoquée par le secrétaire, pour présenter le rapport des activités de l'association en ces derniers temps. Par ordre de l'agent d'affaires, M. L.-A. Lafleur.

REUNIONS DE FAMILLE

Ce soir, réunion de famille dans chacune des filiales de la F.C.O.P.Q. Les musiciens de la Fédération se disperseront dans les diverses salles pour divertir les membres et leurs amis.

PARTIE DE CARTES

Demain soir, dimanche, partie de cartes sous les auspices du conseil central de la F.C.O.P.Q., à la salle de la filiale Saint-Edouard, 428 DeFleurimont, sous la présidence de M. J.-A. Chalifoux. Une corde de bois sera donnée comme prix de présence.

CHEZ LES TYPOS

Cet après-midi, à 2 h. 30, assemblée des membres de l'union internationale des typographes, local 145, Jacques-Cartier, sous la présidence de M. J.-E. Gariépy.

REUNION REMISE

Il n'y aura pas d'assemblée à la section Delorimier, F.P.E., lundi le 22 octobre.

RESPECT DE CETTE LOI

Une résolution a été adoptée à l'unanimité, lundi soir, à l'assemblée régulière de la filiale St-Jean-Baptiste, F.P.E., demandant au gouvernement provincial de nommer des inspecteurs pour surveiller et poursuivre les employeurs qui n'observent pas la loi concernant la semaine de 40 heures dans tous les métiers où la loi s'applique. Le directeur-gérant, M. J.-H. Pinsonneault, présidait.

Mercredi soir a eu lieu à la filiale Rosemont, F.P.E., une veillée de famille. L'orchestre Lavigne a fait les frais de la musique. Le maître de cérémonie était M. J.-O. Aubry.

Les orateurs étaient MM. E. Petit, E. Leroux et F.-X. St-Denis.

REUNIONS DE FAMILLE CE SOIR

La F. P. E., filiale Rosemont, 2672 Masson. Orchestre Lavigne. Organisateur, F.-X. St-Denis.

Delorimier, 2207 Mont-Royal Est. M. Albert Charpentier, directeur-gérant. Orchestre Merry Makers.

St-Jean-Baptiste, 423 Rachel Est. M. J.-H. Pinsonneault, directeur-gérant. Emile et son orchestre. E. Marcotte, organisateur.

St-Eusèbe, 2116 Frontenac. M. J.-C. Chayer, directeur-gérant. L. E. Charbonneau, organisateur.

Préfontaine, 2194 Nicolet. M. R. Rajotte, directeur-gérant. Orchestre Silver Moon. D. Cournoyer, organisateur.

St-Denis, 1280 Mont-Royal Est. M. O.-L. Archambault, directeur-gérant. Orchestre Sarazin.

Mercier, 8738 Hochelaga. M. Alphonse Proulx, directeur-gérant. Orchestre Harmony Boys. Oscar Duchesne, organisateur.

Papineau, 1331 Ste-Catherine Est. M. Donat Demers, directeur-gérant. Aleide Larivière, organisateur.

St-Edouard, 6580a St-Hubert. M. L. Boulanger, directeur-gérant. Al. Morin et son orchestre. Concours de popularité pour dames et demoiselles. Organisateur, M. C.-A. Lapierre.

CHEZ LES DAMES DE SAINT-DENIS

La section féminine de Saint-Denis de l'association ouvrière du nord est l'une des plus importantes associations de dames de la ville. Cette organisme annonce la tenue de son second euchre annuel pour le 15 octobre, à 4677 Saint-Denis. On voit ci-dessus les officières de cette association. Sur la première rangée, de gauche à droite: Mmes P.-E. BASTIEN, secrétaire; V. LEBEAU, 1ère vice-présidente; D. MAILLE, présidente; J. PLAMONDON, 2e vice-présidente; R. THOMAS, directrice. Au second rang: Mmes J. JOBIN, G. LAMOUREUX, A. LAMARRE, R. LANGLOIS, R. BOURGET, J. LEPINE, directrices, et Mme BISSONNETTE, 3e vice-présidente.

Mise au point

Nous recevons la lettre suivante:

M. le Directeur,

Je vous suis très reconnaissant pour l'hospitalité que vous m'avez accordée il y a quelques jours me permettant de réfuter une affirmation de M. René Bénard accusant les unions internationales "d'envoyer de l'autre côté des frontières l'argent que ces unions prennent des ouvriers canadiens"...

Une autre affirmation du président de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada est le paragraphe suivant, et j'espère, M le Directeur que vous me permettrez de remettre les faits au point, tels qu'ils existent ici à Montréal et partout dans la province de Québec et d'y faire quelques comparaisons.

M. Bénard avait écrit: "Des unions, soi-disant internationales, mais américaines, qui laissent la direction de nos forces ouvrières entre les mains des étrangers qui, de ce fait, peuvent décréter des grèves chez nous, au profit de la nation voisine, ne devraient-elles pas être considérées comme dangereuses et être immédiatement chassées de notre pays?"

Pourquoi les unions internationales ont-elles été fondées? M. Bénard, qui est large d'esprit, va répondre: pour venir en aide aux ouvriers américains. Là il dira la vérité, s'il veut bien étendre le sens du mot "américain" à tout habitant de l'Amérique. Quand on parle d'un Européen on ne veut certainement pas dire tout juste un habitant de la France ou de l'Italie, mais bien d'un habitant du continent européen. Alors, un américain, dans les unions internationales peut tout aussi bien être un mexicain ou un canadien et même un américain des Etats-Unis. Et c'est là que nous trouvons le nom des unions internationales parce qu'elles s'étendent sur un même continent de l'Amérique du Nord, à trois pays différents, le Mexique, les Etats-Unis et le Canada. Et depuis 70 ans mon union, l'Union Internationale des Typographes a aidé, protégé et secouru des ouvriers américains mais dans leur pays respectif que leur argent vint des Etats-Unis, du Canada ou du Mexique. Et ceux des syndicats catholiques qui pensent ou croient que les unions internationales américaines sont des filiales des unions fondées par Karl Marx en Russie, que ceux-là se détrompent et ne craignent pas la vérité, car toujours les unions internationales ont combattu les mouvements socialistes d'un temps et les mouvements communistes de notre temps et une preuve c'est que lors de la convention de l'Union Typographique, tenue en septembre dernier à Chicago, on a refusé le droit de siéger à un délégué qui se disait communiste, et la convention s'est prononcée en bloc contre tout mouvement communiste dans l'Amérique du Nord.

Mais, dans les syndicats catholiques on fait grand bruit du fait que la direction des unions internationales est aux Etats-Unis. Un bon ami à moi, abbé, avec qui je discutais de la question m'a conseillé de demander aux "chefs" si brillants des syndicats catholiques pourquoi n'entreprenaient-ils pas une campagne aussi tenace contre certaines sociétés, bien catholiques elles aussi, et dont les bureaux de direction ne sont pas tout-à-fait au Canada, mais bien de l'autre côté de la quarante-cinquième! Y trouveraient-ils avantage à ne pas frapper aussi fort sur ces organisations qu'ils le font sur les unions internationales? Pourquoi une chose est-elle bonne pour quelques-uns et.... pour les autres? Mais où donc est la logique de votre argument M. Bénard? Je connais plus d'un de vos chefs qui appartiennent à des sociétés comme celles que je viens de mentionner et vous ne leur criez pas tout-à-fait aussi fort que

SUITE A LA PAGE 56

Ce qu'en pense le cardinal Verdier

Nous extrayons les lignes suivantes d'une intéressante entrevue accordée au "Petit Journal", de Paris, par le cardinal Verdier:

—Eminence, reverrons-nous la guerre?

Un long silence. Le front du prince de l'Eglise s'est soudain assombri.

—Votre question est pénible. Vingt ans ont passé, laissant derrière eux des blessures encore ouvertes, dont plusieurs ne se refermeront pas. Après tant de sang versé et de deuils accumulés, comment peut-on envisager l'éventualité d'une nouvelle guerre?

Vous savez que je ne fais pas de politique. Chef spirituel d'une grande famille dont je connais les aspirations et les besoins, je me confine dans une sphère où j'observe et étudie sous l'angle moral et religieux, ce qui ne veut pas dire étroit. Toujours, j'aboutis à la même conclusion: tant que le monde n'aura pas rétabli l'équilibre des forces spirituelles et matérielles, tant que les égoïsmes privés et généraux n'auront pas fait place à la charité enseignée par l'Evangile, base de la paix universelle, nous continuerons d'assister à la décadence des caractères et à l'affaiblissement des forces vives des individus et des nations. L'attrait du plaisir, le relâchement des moeurs, la puissance de l'argent, autant de formes d'esclavage. Et tous ces appétits réunis ne peuvent qu'aboutir à cette catastrophe qui s'appelle la guerre.

LE DEVOIR DE L'EGLISE

—L'Eglise, messagère de paix, n'a-t-elle pas le devoir d'intervenir auprès de telle ou telle nation, au cas où celle-ci manifesterait une velléité quelconque de prendre les armes?

—L'Eglise a le droit et l'obligation, de dire son mot lorsqu'il s'agit du maintien de la paix entre les Etats. Sa mission ne consiste pas seulement à soulager ceux qui souffrent, à consoler ceux qui pleurent. Elle lui impose aussi le devoir de venir en aide aux opprimés, à ceux qui sont menacés de perdre leur liberté. C'est ainsi qu'elle s'élèvera toujours pour le droit contre la force. Si sa voix n'est pas entendue, elle enregistrera la responsabilité morale de la nation qui aura voulu la guerre. Et ce n'est pas faire de la politique que d'affirmer ceci:

"L'Eglise prêche la paix, mais une paix dans la dignité, dans l'honneur, dans la sécurité!" Paix n'a jamais signifié faiblesse.

La Maison de Néron

La "Maison Dorée" de Néron, est peut-être, parmi les monuments antiques, celui dont les auteurs latins font le plus souvent mention. On connaît le nom de l'architecte qui en établit les plans et celui du peintre qui fut chargé de la décorer; on sait qu'entourée de magnifiques jardins, elle s'étendait du Palatin, par la vallée, du Colisée jusque bien loin sur l'Esquilin, et cependant elle a été si méthodiquement détruite au cours des siècles que, jusqu'à ces dernières années, il fut impossible d'identifier ses vestiges.

A la suite de l'incendie allumé sur l'ordre de Néron en 64, le quartier de l'Esquilin fut entièrement détruit. L'empereur, qui voyait grand, entreprit aussitôt de construire un somptueux palais aux environs du lac artificiel que devait remplacer plus tard le Colisée. Ce palais put-il être terminé et habité ? A la première question il semble que l'on doive répondre par la négative. Néron fut sans cesse tenté d'agrandir l'édifice et lui fit ajouter de nouvelles constructions un peu au hasard. L'empereur projetait de nouveaux embellissements lorsqu'il mourut le 9 juin 68. Le peintre Fabullus qu'il avait enfermé dans la fastueuse demeure, tel un prisonnier, était encore occupé à décorer les murs de fresques admirables et sa tâche n'avançait que lentement, parce qu'il était toujours en vêtements d'apparat, comme au théâtre, par déférence pour Néron qui se croyait dieu et tenait essentiellement à ces marques de respect. Il est probable aussi que la royale demeure ne fut guère habitée par Néron que pendant qu'il faisait agrandir et transformer le vieux palais d'Auguste sur le Palatin, où il résidait le plus souvent.

En effet, on a trouvé là, jadis, le fameux groupe de Laocoon et de ses fils aux prises avec les serpents, et Pline nous dit que ce chef-d'oeuvre de la sculpture grecque était l'une des merveilles "de la maison de l'empereur Titus". La "Maison Dorée", du moins ce qui en subsistait, resta l'habitation privée de l'empereur. Les constructions faites sur le Palatin, après l'incendie de 80, par l'empereur Domitien, prouvent que celui-ci devait avoir à sa disposition un autre palais pour entreprendre une si radicale transformation du vieux palais d'Auguste. Trajan voulut achever le plan de Domitien mais un incendie détruisit la "Maison Dorée", où il s'était lui aussi, provisoirement installé. Dès lors, il regagna le Palatin et ordonna que l'on achevât la démolition des murs calcinés du palais de Néron, à la place duquel il fit élever les thermes qui portent son nom.

Les derniers vestiges de la "Maison Dorée" disparurent en 121, lorsque fut construit le temple de Vénus et de Rome. Les fouilles de cette année ont permis de retrouver le plan d'une salle octogone et de quelques autres pièces, des fragments de fresques de Fabullus et une magnifique coupe de marbre cannelée, à deux anses, dont le pied a malheureusement disparu.

L'élargissement de la via San-Gregorio a également attiré l'attention des archéologues sur la Meta Sudans, fontaine jaillissante élevée par Domitien devant le Colisée et qui devait son nom à une boule de bronze percée de trous par lesquels l'eau tombait dans un bassin circulaire dont on a retrouvé les vestiges. Il n'en reste, au-dessus du sol, que le noyau central en grossière maçonnerie à quelque distance d'un sectangle de briques qui faisait partie de la statue colossale de Néron, haute de 30 mètres, érigée après l'incendie de Rome et la persécution des chrétiens. Ces deux ruines informes gênent la visibilité et constituent un obstacle sur la nouvelle "voie de l'Empire", aussi, comme il ne saurait être question de les reconstruire, seront-elles sans doute déplacées ?

Signalons, d'autre part, que les vestiges d'un arc de triomphe inconnu viennent d'être découverts à l'angle du Corso Humbert 1er et de la rue des Saints-Apôtres, où passait jadis la Voie Flaminia. A une profondeur de cinq mètres gisaient six fragments de corniche en marbre blanc, un chapiteau corinthien et deux bas-reliefs mutilés représentant une Victoire ailée et une tête de héros couronné de laurier. On s'est alors rappelé que des fragments provenant vraisemblablement du même arc avaient été trouvés, au XVe siècle, lors de la restauration de l'église voisine de Santa-Maria in Via Lata.

Les savants inclinent à penser qu'il s'agit de vestiges de l'"Arcus Novus" de Diocletien, mentionné dans les anciennes descriptions de Rome, mais le style élégant des bas-reliefs ne paraît pas correspondre à l'art d'une époque aussi tardive.

D'importants travaux ont été également entrepris au pied du Palatin où s'étendait jadis le Cirque Maxime qu'il faut longer pour aller aux Catacombes de Saint-Calliste et de Saint-Sébastien par l'ancienne Voie Appienne. Le dégagement entier du Cirque exigera le transport de 800,000 mètres cubes de terre et peut réserver des surprises au point de vue archéologique. Il sera terminé au cours de l'année 1934.

PLUSIEURS ETRANGERS DESORMAIS ELECTEURS

650 à 700 étrangers de Montréal, payant des taxes et maintenant naturalisés sujets canadiens, ont été ajoutés à la liste des électeurs de 1935, grâce à la révision à la liste électorale devant le recorder Semple. Quoique chacun doive, d'après la loi, fournir les preuves de ses qualifications d'électeur, la ville s'est chargée elle-même de faire enquête dans chaque cas.

Ceux qui n'ont pas été naturalisés et qui paient des taxes, n'auront qu'à produire leur certificat de naturalisation, et ils auront le privilège de voter aux prochaines élections municipales. La nouvelle liste contient environ 770 noms de moins que celle d'avril dernier.

MEMBRE DE LA N.R.A.—Walter H. Hamilton, professeur à l'Université de Yale, que le président Roosevelt, dans son travail de réorganisation de la N.R.A., a désigné pour faire partie du nouvel organisme, pour remplacer celui qui était dirigé par le général H. Johnson.

ON REPRENDRA LE PROJET DE CANALISATION

WASHINGTON, le 6.—(C.P.) Certaines modifications au projet de la canalisatin du St-Laurent, qui a été rejeté par le Sénat américain, à sa dernière session, seront tentées au cours des conférences diplomatiques avec le Canada. Telle est la nouvelle qu'on a appris hier de source autorisée. Toutefois, on insiste sur le fait que les principes généraux de l'accord projeté seront sauvegardés lorsque le président Roosevelt demandera de nouveau au Sénat d'appuyer cette mesure. Un des points sur lesquels l'opposition a soutenu une discussion et qui sera porté à l'attention du Canada, est celui de l'emploi d'ouvriers américains sur le côté canadien de la frontière.

L'Abitibi doté d'un bureau d'hygiène

QUEBEC, 6. (P.C.)—Le département provincial de la Santé vient de créer un bureau d'hygiène régional dans l'Abitibi et en a confié la direction au docteur Emile Martel, d'Amos, suivant un arrêté ministériel signé hier. M. le docteur Alphonse Lessard, directeur du service provincial d'hygiène, a exprimé sa satisfaction de voir un nouveau bureau régional s'ajouter aux trente autres déjà établis et a ajouté que le conseil de la région de l'Abitibi mérite des félicitations pour en avoir demandé la création au gouvernement.

Benito Mussolini gagne la course

ROME, 6. Aux grandes manoeuvres italiennes, M. Mussolini, ancien caporal de bersaglieri a montré à ses plus proches collaborateurs que les soucis du pouvoir ne lui ont pas fait négliger son entraînement militaire.

Après un déjeuner offert aux membres de son cabinet, le dictateur effectua, sans s'arrêter, une marche à pied au cœur des Apennins, couvrant 16 kilomètres en 3 heures.

M. Mussolini fut le vainqueur incontesté de cete course inattendue. Le général Baistrocchi, sous-secrétaire de la guerre, le vit, en effet, obligé, avant la fin, de faire venir sa voiture, pour se rendre au quartier général où, en arrivant, il déclara que le Duce devrait chercher un autre compagnon de marche.

Révision de la législation

TORONTO, 6. — (P. C.). — Le procureur général de l'Ontario, M. Arthur Roebuck a adressé au procureur général de chacune des provinces canadiennes une invitation à discuter le mérite de la législation qui concerne la vente des titres. L'honorable M. Major, procureur général du Manitoba, a préconisé la généralisation existante pour répondre aux besoin des provinces.

Les conditions dans les hôtels de Gaspé sont bien améliorées

M. J.-L. Gagnon, président de l'Association des hôteliers de campagne de la province de Québec, de retour de sa visite d'inspection dans la péninsule de Gaspé, a trouvé que les conditions s'étaient bien améliorées, en ces dernières années.

M. Gagnon était accompagné de MM. Z. Raymond, de Ste-Agathe des Monts, et François de Sales Gervais, de Contrecoeur, président honoraire et vice-président de l'association.

L'Association des hôteliers ruraux a tout fait pour promouvoir surtout depuis quelques années, le tourisme dans cette région. Elle a été aidée en cela par le gouvernement provincial qui a construit le boulevard Perron autour de la péninsule.

"Il peut encore y avoir beaucoup à faire au point de vue du confort, admit M. Gagnon, mais l'amélioration a été considérable."

Les propriétaires d'hôtels se montrent satisfaits de la saison qui s'achève. Il est vrai que la publicité faite autour de la fête de Cartier, n'a pas peu contribué à attirer le touriste.

Ce que l'on donne en secours directs au chomeur à Calgary

La ville de Calgary, qui dépense chaque année une somme de $185,000 pour nourrir ses chômeurs, fait la distribution des secours directs d'après une échelle d'allocations qui varient selon le nombre de personnes par famille. Les allocations versées à chaque famille avec ou sans enfants sont beaucoup plus élevées que celles que la ville de Montréal paie aux familles de chômeurs. On peut, du reste, le constater par le tableau ci-dessous:

CALENDRIER MENSUEL

Homme et femme:	
Nourriture	$19.50
Logement	10.40
Total	$29.90
Homme, femme et un enfant:	
Nourriture	26.00
Logement	14.75
Total	$40.75
Homme, femme et 2 enfants:	
Nourriture	29.90
Logement	17.35
Total	$47.25
Homme, femme et 3 enfants:	
Nourriture	33.15
Logement	19.50
Total	$52.65
Homme, femme et 4 enfants:	
Nourriture	35.75
Logement	21.25
Total	$57.00
Homme, femme et 5 enfants:	
Nourriture	37.70
Logement	22.55
Total	$60.25
Homme, femme et 6 enfants:	
Nourriture	39.00
Logement	23.40
Total	$62.40
Homme, femme et 7 enfants:	
Nourriture	40.30
Logement	24.25
Total	$64.55
Homme, femme et 8 enfants:	
Nourriture	41.60
Logement	25.15
Total	$66.75
Homme, femme et 9 enfants:	
Nourriture	42.90
Logement	26.00
Total	$68.90

LE CLASSEMENT DES BEURRES PRESCRIT

Parmi les huit lois se rapportant à l'agriculture qui ont été sanctionnées pendant la dernière session du Parlement, celle qui se rapporte à l'industrie laitière exerce un attrait spécial sur le consommateur parce qu'elle traite de produits d'usage courant dans tous les ménages canadiens. Les nouveaux règlements qui prescrivent le classement du beurre pour la consommation domestique et l'inscription de la catégorie ou de la qualité sur l'enveloppe et sur le carton, offrent un intérêt spécial pour l'industrie et pour la ménagère. Le classement est facultatif, sauf dans les provinces qui adoptent une législation autorisante. Les règlements interdisent également les déclarations fausses, trompeuses ou exagérées touchant la qualité du beurre ou tout autre produit laitier, que ces déclarations soient faites par réclame ou sur le paquet.

Le classement du beurre pour la consommation domestique a été prescrit dans l'espoir que la qualité serait améliorée en donnant au consommateur l'occasion d'exprimer sa préférence pour la première qualité. Il se vendait autrefois beaucoup de beurre de deuxième qualité sous des termes fantaisistes qui ne signifiaient rien pour le consommateur. On croit que l'inscription de la qualité sur le carton et sur l'enveloppe encouragera le consommateur à demander du beurre de première qualité et découragera ainsi la fabrication d'un produit inférieur. On compte également que l'indication de la qualité aura pour effet de créer une différence de prix plus forte entre les qualités et que ces différences se reporteront sur les prix que le producteur reçoit pour sa crème. En d'autres termes, on compte qu'il y aura un relèvement des prix d'un bout à l'autre de la ligne.

Les qualités de beurre de beurrerie sont: première, deuxième, troisième, et "Sans qualité". Le beurre "Sans qualité", d'après les règlements, signifie le beurre sur lequel des moisissures ont paru, soit sur le beurre même, soit sur le papier parchemin qui tapisse la caisse, il signifie également le beurre qui est inférieur sous quelque rapport à la troisième qualité. Un classificateur de produits laitiers peut refuser de classer du beurre ou du fromage qui lui paraît être à une température trop élevée ou trop basse pour qu'il puisse en faire un bon examen, à moins que cette température ne soit ramenée dans les limites raisonnables. Les classificateurs sont les seules personnes auxquelles il soit permis de marquer les paquets, et nul n'est autorisé à mettre du beurre dans un contenant qui porte l'une ou l'autre des marques de qualité apposées par le classificateur officiel.

SYMPATHIES AU SENATEUR THOMAS CHAPAIS

OTTAWA, 6. (P.C.) —Le premier ministre intérimaire, sir George Perley, a adressé un message de sympathie au nom du gouvernement, au sénateur Thomas Chapais, de Québec, dont la femme vient de mourir. L'honorable Maurice Dupré représentera le gouvernement aux funérailles.

VOL DE $52,000 DANS L'ONTARIO

MIDLAND, le 6. — (P.C.). — Le juge Compton Jeffs a condamné hier D.-A. Patchel et William Hack, respectivement percepteur et greffier de cette ville, a subir leur procès, sous l'accusation de fraude et conspiration. Les accusés auraient extorqué au gouvernement de l'Ontario une somme de $52,000 dans la distribution des secours directs. Le tribunal a déclaré que le cautionnement de $44,000 fourni par chacun des accusés lors de leur arrestation serait probablement renouvelé, et a libéré Stanley Wilson, ancien directeur du service des secours directs.

PAS DE POMMES

HALIFAX, 6. (P.C.) — M. R. F. Reid s'est plaint qu'à 50 milles des plus beaux vergers de la Nouvelle-Ecosse, il soit impossible de se procurer des pommes du pays. M. Reid, de Toronto, est le gérant d'une compagnie d'instruments d'optique. Il y a bien des pommes mais pas celes du pays", dit-il, "dans cette région."

QUEBEC, 6. (P.C.)—La municipalité de Saint-Ambroise, comté de Chicoutimi, a reçu de la Commission municipale l'autorisation de payer ses coupons d'intérêt sur les obligations de décembre 1933 et de juin 1934. La municipalité de Bourget, dans le même comté, a reçu la même autorisation pour les coupons de septembre et de décembre 1933.

Ici à MONTREAL...

Il n'y a pas de section française—bien que 60.8% de la population soit de langue française

● Au visiteur qui demande: "Quelle est la section française de Montréal?", il faut répondre: "Il n'y a pas de section française — mais dans toute section on trouve beaucoup de citoyens parlant français."
Dans la section de l'ouest, 32.3% de la population parle français — bien que les logements anglais et français soient d'apparence semblable. Trois personnes sur cinq, rue Ste-Catherine, parlent français — mais ça n'est pas écrit sur leur figure.
Du quartier Ste-Cunégonde au quartier Papineau, au sud de la rue Sherbrooke, la population se divise à peu près également — un foyer de langue française correspond à un foyer d'autre langue.
Qu'est-ce que cela signifie pour un marchand ou un manufacturier ?

1. Vous ne pouvez vendre dans ce riche marché concentré sans solliciter les Canadiens-français dans leur propre langue. Plus de 60% de la population pense, parle et lit le français.
2. Les deux langues se voisinent et les trains de vie se ressemblent. On ne peut dire d'un groupe qu'il porte ceci ou cela — de l'autre qu'il agit de telle et telle façon. **Les deux groupes constituent des clients en perspective également bons.**

Dans la plupart des grands magasins, on vous dira que les ventes sont réparties 50-50 entre la population de langue française et celle d'autres langues. Cela est vrai dans les quatre grands magasins à rayons, (à noms anglais), les bijoutiers importants, les fourreurs et les marchands d'automobiles.

Examinez ce que vous voudrez — l'annuaire du téléphone — les enregistrements d'automobiles (54% français) — les enseignes — les journaux lus dans les tramways — vous verrez que les gens de langue française sont des clients en perspective pour tous les articles qu'achète la famille canadienne moyenne.

Cela est également vrai pour les 611,237 personnes de langue française dans le district métropolitain, les 297,454 dans les cités et villes environnantes et les 545,689 dans les districts ruraux.

Les FOYERS de Montréal

"J'aimerais voir ce qu'est la section française. Je suppose qu'elle ressemble beaucoup à Paris." Il n'y a pas de section française, c'est vrai, mais le fond de la pensée repose sur une vérité.

Si le foyer canadien-français était entouré d'influences parisiennes il aurait sûrement les caractéristiques des foyers de Paris.

Ici, les familles de langue française vivant côte à côte avec des voisins d'autres langues, les accessoires dont elles se servent — des soupes en conserve jusqu'aux automobiles — indiquent ce que leurs voisins emploient aussi.

Les annonceurs qui se proposent de vendre à la population de langue française dans le marché du district de Montréal doivent donc se convaincre qu'ils n'ont pas à présenter des produits différents.

Ce qu'il faut c'est une publicité qui dise, en français, aux Canadiens-français, pourquoi ils devraient préférer tels produits.

Les annonceurs doivent s'attendre qu'une famille française achètera un produit annoncé et — si elle l'aime — elle en parlera, de telle sorte qu'une ménagère de Saint-Henri pourra demander à son marchand une marque dont lui aura parlé une ménagère de Montréal-Nord.

Cela est également vrai des céréales, radios, graines, chaussures, automobiles, sous-vêtements, etc.

Il n'y a pas de ligne tranchée sur les comptoirs des marchands, et le marchand a droit d'attendre votre coopération avec tous ses clients — et non pas seulement le 40% qui ne parle pas français.

RECENSEMENT POSTAL

de la distribution des

FAMILLES à MONTREAL

DISTRICT	Pourcentage de familles Langue française	Autres
Lachine, Ville S.-Pierre, Lasalle, Rockland.	50%	50%
(La moitié des familles sont françaises)		
Section ouest (à l'ouest d'Atwater)	32.3%	67.7%
(Une famille sur trois, de langue française)		
Section Delorimier et Rosemont	81.5%	18.5%
(Sept familles sur neuf, de langue française)		
Division Centre et Nord	29%	71%
(District résidentiel)		
Parties Centre et Est, le long du fleuve	80%	20%
(Quatre sur cinq familles sont de langue française)		

Recensement Fédéral

	Langue française	Autres
Grand Montréal	60.37%	39.63%
Cités et Villes environnantes	88.5%	11.5%
Districts ruraux	85.4%	14.6%

DANS LE MARCHE DU DISTRICT DE MONTREAL

"Plus de la MOITIE de nos clients parlent FRANÇAIS"

La plus forte proportion de français dans un district est 81.5% — la plus faible, 29%.

Au nord de la rue Sherbrooke, aux alentours de Mont-Royal, y compris les résidences de l'avenue des Pins et d'Outremont, la poulation française et celle d'autres langues vivent côte à côte, font affaires dans les mêmes magasins. Les rapports du bureau de poste donnent pour cette section 47% de langue française.

Dans ce que l'on pourrait supposer être une section française — entre Rosemont et le fleuve—22% de la population parle d'autres langues que le français.

Evidemment, si on examine une très petite zône presque entièrement française, comme: de Saint-Denis à Montcalm, de Duluth à Notre-Dame, on trouvera 93% de langue française — mais cela ne représenterait pas une juste moyenne pour la Métropole.

Entrez dans n'importe quel magasin en ville et vous ne verrez pas de marchandise ou de marque distincte pour les Canadiens-français.

A quelques exceptions près, les tablettes et les comptoirs laissent voir les mêmes marchandises que vous trouvez dans les magasins du même genre en Ontario. Ce qu'il faut remarquer c'est que les rapports fréquents avec des voisins d'une autre langue ont créé le désir d'employer les mêmes articles que les voisins.

Naturellement, il y a la même concurrence entre les marques et le succès est à ceux qui expliquent les mérites de leurs produits dans la langue de l'acheteur.

Demandez aux propriétaires qu'elle est la langue de l'acheteur et — de façon générale — il vous répondra que plus de la moitié de ses ventes se font à des gens de langue française.

Vous ne pouvez obtenir le support complet d'un détaillant si vous ne traitez également bien tous ses clients. La publicité dans une seule langue n'est, à Montréal, qu'une demi-publicité.

POPULATION TOTALE DU MARCHÉ DU DISTRICT DE MONTRÉAL

1,996,255—

72.8% FRANÇAIS

LE SEUL MARCHÉ DU GENRE AU MONDE

LES JOYAUX DES CZARS AUX MAINS DES BANDITS

par VICTOR MAXWELL

[Roman de détective traduit de l'américain spécialement pour les lecteurs de la "Patrie".

Chaque semaine, la "Patrie" publie l'un de ces romans policiers, complet, dans sept numéros consécutifs.]

CHAPITRE I

Une grande et frêle blonde.

Je me rendais en ville dans l'Interurbain et j'avais pour voisine une grande fille blonde et frêle. Ses doigts, longs et fuselés, étaient en perpétuel mouvement comme pour appeler l'attention des voyageurs; mais ce devait être seulement nerveux. Elle élevait les mains, les plaçait tantôt comme ceci, tantôt comme cela. On l'eût cru une actrice répétant son rôle et ses gestes.

Bien mise et de bonne apparence générale, elle était plutôt jolie. Elle était vêtue de velours noir parsemé de paillettes d'argent et portait comme chapeau un de ces petits rien-du-tout qui vont pourtant si bien à certaines physionomies. Ses cheveux flous entourant le petit chapeau, formaient comme un nimbre d'or autour de son joli visage.

Mais c'étaient ses mains qui m'intéressaient, et je surveillais leurs mouvements. Elle faisait toutefois si bien, que ce ne fut que rendu en ville que je m'aperçus que c'était un diamant qu'elle arrachait de ses griffes. Je n'aurais peut-être jamais compris ce que faisaient ses mains, si, en arrivant à la rue Market, le tram ayant ralenti sa course, elle ne se fut appuyée d'une main sur le dossier d'une banquette, pour prendre son équilibre en se levant de son siège. Rapidement elle fila vers la porte de sortie, et c'est après cela que je vis sur la banquette qu'elle avait occupée, un anneau d'or vert de sa pierre.

Je compris que l'anneau n'avait pas de valeur, sans quoi elle ne l'eût pas abandonné. C'est pourquoi je n'y attachai aucune importance, mais je descendis à la suite de la personne. J'eus juste le temps de descendre, qu'elle mettait le pied sur le trottoir.

J'évitai une couple de meurtriers taxis et je réussis à me mettre dans son sillage. Je le rattrapai devant le Toke Point Oyster Grill. Elle m'avait vu venir, car elle ralentit sa marche et hésita comme si elle s'était demandé: "Dois-je entrer manger, ou dois-je appeler un constable?" Pendant qu'elle hésitait ainsi, j'arrivai à elle et l'accostai.

—Excusez-moi, mademoiselle, lui dis-je, mais dans votre intérêt il faut que je vous parle. Je vous surveillais, dans le tramway et je me disais que vous étiez bien imprudente d'abandonner cet anneau après en avoir enlevé la pierre. Ou vous ne savez pas ce que vous faites et avez besoin d'un conseiller; ou vous en savez trop long et vous avez besoin d'un associé.

Elle leva les yeux et me regarda bien en face, avec un demi-sourire et je compris que je m'étais trompé à ma première supposition. Elle n'était pas le bébé blond aux yeux bleus, mais la femme aussi dangereuse que le tigre.

—Je n'ai pas besoin de conseiller, me dit-elle en le prenant de haut. Quant à l'anneau, la personne qui me l'a donné y avait fait graver des initiales et les initiales ne valent rien dans mon métier. Y a-t-il autre chose que vous désirez savoir, M. Wisenheimer?

—Rien que pour cela j'ai bien envie de...

—N'essayez pas de me faire peur, dit-elle pour m'interrompre. Vous n'êtes pas détective. D'abord vous avez de trop petits pieds et vous n'êtes pas assez fin. N'empêche que je consentirai à vous parler si vous me dites pourquoi vous vous intéressez à mes affaires.

—Voulez-vous entrer manger? lui demandai-je en indiquant le restaurant.

—Non, répondit-elle. Pas pour le moment, du moins. Un homme et une femme peuvent parler dans la rue sans pour cela se faire remarquer. Parlez vite, car [illegible]

ment sur le trottoir rempli de monde, que dans le restaurant où le garçon ne vous quitte pas d'une semelle. Vous avez parlé tout à l'heure d'un compagnon qui serait associé; quelle était votre idée en disant cela?

Je n'en revenais pas. J'hésitai un moment, mais ses yeux de flamme couleur d'orange ne me quittèrent pas.

—Bien, dis-je enfin, il me reste encore quelque cinquante dollars et, quand je n'en aurai plus, il me faudra me remettre au travail. Et ce que je fais présentement n'est pas bon pour ma santé, en cette ville.

—Qui vous a dit cela?

—Entre vous et moi, c'est Jack Severeid, des quartiers généraux, qui me l'a dit. Il m'a reconnu dans la rue, hier, et il m'a conseillé d'aller faire une cure dans les montagnes.

—Jack Severeid vous a-t-il déjà fait quelque chose?

—Il m'a arrêté pour cambriolage à main armée.

—Et qu'avez-vous eu pour cela?

—Deux jurés se déclarèrent dissidents. On ne m'avait pas pris à point et mon avocat a si bien plaidé les circonstances.

—Ce devait être Sammy Peyton.

—Vous l'avez deviné. En vous voyant j'ai compris que vous étiez habile.

Elle sourit de façon canaille.

—Sammy m'en a parlé, me dit-elle. Vous aviez trois mille dollars et il vous a demandé trois mille dollars pour vous libérer.

Elle me renversait tout à fait. Cette frêle blonde savait toute mon histoire aussi bien que moi-même. Toutefois, comme je voulais savoir jusqu'où Peyton y était allé sur mon compte, je lui demandai:

—Il vous a aussi dit mon nom? Vous étiez donc intéressée?

Elle éclata de rire en me faisant un signe de tête affirmatif.

—Je demandais à Sammy où je pourrais trouver tel type de jeune homme, me dite-elle. Il a pensé longuement, puis, finalement, il m'a dit: Il y a Tod Nevis. Je viens justement de le faire acquitter en cour des Sessions Spéciales, sous le nom de Gustaf Ludens, et ce ne fut pas une petite affaire. Et c'est cette fois-là qu'il m'a parlé des trois mille dollars.

Eh bien, elle savait tout et elle me tenait là devant le restaurant Toke Point.

—Quelle sorte de gars cherchiez-vous? lui demandai-je.

—J'ai dit à Sammy que j'emploierais un garçon intelligent, à condition qu'il ne soit pas prétentieux, mais habile tireur. En plus de cela j'ai ajouté quelques détails que je ne vous dirai pas.

Comme je vous l'ai dit, il y a mis le temps; mais à la fin il m'a dit qu'il vous pensait l'homme qu'il me fallait. Il m'a dit aussi que vous vous cachiez à Brightvale et que vous veniez en ville le soir seulement. Je suis allée là-bas, je vous ai découvert et je suis venue sur le même train qui vous amenait. Je me suis placée en face de vous et j'ai joué avec la bague pour voir si vous vous en apercevriez; et dans l'affirmative, je voulais savoir ce que vous feriez. Jusqu'à présent je suis satisfaite.

Maintenant, voici ce que vous allez faire. Remontez dans vos champs de rhubarbe, prenez votre bagage et allez vous inscrire à l'Hôtel Central, sous le nom de Theodore Nevins.

Vous vous ferez passer pour voyageur en bijouterie et une fois qu'on vous aura donné votre chambre, demandez si on vous a adressé de la correspondance à cette adresse. Le commis vous remettra une lettre que vous ne lirez que dans votre chambre.

Si la lettre ne vous plaît pas, vous pourrez renoncer à l'affaire, suivre le conseil de Severeid et filer le plus loin possible. Bonsoir.

Elle me salua le plus gracieusement du monde et se retira, me laissant là ayant l'air d'un lapin qui vient de voir un serpent. Je finis par sortir de ma torpeur et je déambulai à mon tour. J'avais été reconnu, il n'y avait pas d'erreur possible.

Était-ce pour mon bien? je disant que Sammy Payton me croyait être l'homme qu'il lui fallait.

Habituellement, Sammy était franc; mais c'était la première fois qu'il n'était rien autre que ce qu'il prétendait être: un très bon avocat pour quelqu'un qui est mal pris. Je savais bien qu'il avait de l'influence et du jeu avec les gens en haut lieu, mais pas jusqu'à ce point.

En tout cas, les affaires de Preston ne me regardaient pas; je n'avais presque plus d'argent et il me fallait faire quelque chose. Cette affaire me paraissait bonne, et je n'avais pas l'habitude de faire des manières quand il s'agissait de travailler.

Aussi sautai-je dans le premier Interurbain se dirigeant sur Brightvale; je dis à ma maîtresse de pension que je venais d'apprendre la maladie de mon frère demeurant dans le sud; je fis mes malles et sautai dans le premier train devant me conduire en ville et à l'Hôtel Central.

Là je m'inscrivis sous le nom de Theodore Nevins; on me donna une chambre et j'allai me baigner. Je demandai le tarif commercial et si on avait reçu du courrier à mon adresse.

Le commis parcourut un paquet de lettres, en tira une grande et grasse et me la remit. Je lus dans le coin de l'enveloppe qu'elle provenait de la Stope-McCawber Co., Moline, Illinois. Les apparences étaient bonnes.

Une fois dans ma chambre, ayant glissé mes pantoufles sous le lit et posé ma brosse à dents dans le ratelier, je me pincai une ou deux fois pour m'assurer que s'étais bien éveillé, puis je m'assis pour lire ma lettre.

Comme je l'ai dit déjà, l'enveloppe rebondie et, lorsque je l'ouvris, j'y trouvai trois grandes feuilles de papier blanc, un dépliant descriptif de balayeuse vacuum et une toute petite carte. Sur cette carte je lus ce qui suit:

> Je connais parfaitement votre situation, Tod, et je crois que vous pouvez risquer l'affaire en question avec des chances d'en tirer quelque chose. Mais si vous vous faites pincer, ne venez pas vers moi, car je me verrais dans la nécessité de vous refuser mon aide et nier toute connaissance en cette affaire.
>
> **Sammy.**

Le manuscrit ressemblait à celui de Sammy Peyton; je me le figurais peut-être parce que la carte était de celles dont Sammy se servait au Palais pour coucher ses notes.

Il en avait toujours un paquet et il en tenait une partie dans sa main pendant qu'il plaidait, les déposant sur la table au fur et à mesure qu'il exposait ses points au jury.

Une fois je vis le procureur de district avancer la main pour en prendre sur la table .... mais laissons cela.

Toujours est-il que je déchirai le tout: enveloppe, feuilles blanches, dépliant et carte, en tout petits morceaux, pour les jeter par la fenêtre. Pendant que je les regardais voltiger dans l'air, le téléphone de ma chambre sonna un appel.

CHAPITRE II

D'accord!

Je répondis au téléphone. On me disait que M. Simpkins montait à ma chambre, rien d'autre.

Justement on frappait à ma porte et, lorsque j'allai ouvrir, le Simpkins en question entra, jeta son chapeau sur le lit et s'assit.

Je fermai la porte à clef et je vins m'asseoir tout près de lui pour nous regarder dans les yeux et nous étudier, comme se regardent deux chiens étrangers.

—Vous êtes connaisseur en pierres précieuses? me demanda Simpkins après m'avoir examiné pendant cinq minutes.

—Je ne prétends pas être un expert, répondit-je, mais jusqu'ici j'ai été chanceux.

Il plongea la main dans sa poche et en tira trois pierres rouges qu'il jeta sur la table à la façon de dès à jouer.

—Choisissez le rubis Burmah, me dit-il.

Je jetai un regard sur les pierres et secouai la tête.

—Ce n'en sont pas, répondis-je. [illegible]

gicien, il en laissa tomber trois bleues à leur place.

—Que dites-vous de celles-là? demanda-t-il.

—De la vitre!

Il ramassa les trois pierres bleues et les mit dans sa poche. Puis il sortit un morceau de coton, l'ouvrit et découvrit un joli morceau de diamant, le balançant dans sa main pour le bien faire voir sous le jeu de la lumière.

—Et cela? demanda-t-il.

—Si j'étais acheteur, dis-je, j'en offrirais deux cent cinquante et rien de plus.

Il renveloppa la pièce et la mit dans sa poche.

—Vous n'êtes pas un fou, me dit-il. A présent, écoutez: votre vie est-elle assurée de quelque façon?

—Vous voulez savoir si je prendrais un risque?

—Oui.

—Je ferais tout, sauf un meurtre.

—Et à votre corps défendant, tireriez-vous?

—Oui, je le crois.

Simpkins sembla réfléchir. Finalement, il pencha la tête.

—Je crois que vous ferez l'affaire, dit-il. Maintenant, écoutez-moi. Nous avons une affaire bien cuisinée. Elle est présentement au four et elle sera bientôt cuite. La seule raison pour laquelle vous en serez, est que l'un de nos hommes est soudainement tombé malade et qu'il nous faut le remplacer sans retard. Elle dit que vous êtes l'homme qu'il nous faut, mais je dois m'en rapporter à mon jugement.

Cette affaire n'est pas pour tout de suite. C'est une chose à monter. Vous jouerez votre rôle dans le premier acte et vous aurez votre part du melon. Vous serez du début et il est possible que vous ayez un accident et qu'il soit fatal. Consentez-vous?

—Certainement, que je consens. C'est pour cela que je suis ici, n'est-ce pas?

—Très bien, fiston. Maintenant, voici ce que vous allez faire pour commencer. Voici un paquet que je vous laisse. Il est adressé. Portez-le demain matin à la personne dont le nom est sur l'enveloppe.

Remettez-le et c'est tout. Ne dites rien. Mais assurez-vous que c'est bien la personne convenue. Et demain soir vers cette heure-ci, je reviendrai vous voir. En attendant, voici de l'argent pour manger.

Il posa sur la table un billet de banque et le petit paquet et, débarrant la porte, il sortit avant que j'eus le temps de me lever de ma chaise. Toutefois, je me levai et j'étais à la porte lorsqu'elle se referma. Je donnai un tour de clef et je revins à la table, faire l'inventaire de ce que mon visiteur m'avait laissé.

Le billet était un effet de caisse et le paquet, enveloppé de fin papier brun, me parut contenir des pierres enveloppées de coton. Le paquet était attaché de fil, scellé aux deux extrémités et adressé à M. Jerym Graham, aux soins de Wilson and Wilcox, les plus grands joailliers de la ville.

Quelle était le titre de Jerym Graham dans la firme? Je n'en savais rien et l'annuaire du téléphone ne put me renseigner davantage.

J'avais été mêlé à bien des sortes de choses, dans le passé, mais celle-ci me prenait mon tout. Je n'y comprenais rien. Plus j'y pensais et plus elle me paraissait une affaire montée; cependant, il y avait là cet effet de caisse qui me regardait en face et qui devait me permettre de manger. Et le paquet me semblait rempli de bonnes choses; cependant, un étranger pouvait-il me confier des valeurs sur la seule recommandation de Peyton?

Plus j'y pensais et plus je croyais que quelqu'un voulait se payer ma tête; et Tod Nevis n'a pas l'habitude de se laisser faire. De sorte que je décidai de faire d'une pierre deux coups; tirer l'affaire au clair, puis prendre le taureau par les cornes. Il est toujours bon de se sentir bien avec les loups et les détectives.

J'appelai Jack Severeid au téléphone et lui dis que j'avais des nouvelles que je désirais épancher dans son sein. Il me fit savoir qu'il me rencontrerait à la salle de billard de Dennison, dans une demi-heure, et je fus là à la minute.

(A continuer lundi.)

RAMSAY MacDONALD EN MEILLEURE SANTE

LONDRES, 6. (P.C. — Le premier ministre de Grande-Bretagne, Ramsay MacDonald, qui rentre d'un long voyage de repos à Terre-Neuve et au Canada, a subi ce matin un examen médical par le médecin du roi lord Horder, puis par sir Duke Elder. Sa santé est excellente. Le premier ministre devra cependant éviter toute fatigue à ses yeux.

Les douleurs de la névrite soulagées, maintenant, en quelques minutes!

DECOUVERTE APPORTANT, MAINTNANT, A DES MILLIONS, UN PROMPT SOULAGEMENT DE LA DOULEUR.

Rappelez-vous l'illustration ci-dessous quand vous voulez soulager vite la douleur. Demandez ce que les médecins prescrivent — Aspirin.

Des millions ont constaté qu'Aspirin soulage même un gros mal de tête, les douleurs du rhumatisme ou de la névrite en quelques minutes!

Dans l'estomac tout comme dans le verre de l'illustration, une pastille d'Aspirin commence à se dissoudre ou à se désagréger presque au moment où elle touche quelque chose d'humide. Elle commence donc à se rendre "maîtresse" vos douleurs dès que vous avalez la pastille, pour ainsi dire.

Et ce qui est aussi très important Aspirin est sans danger car des épreuves scientifiques ont prouvé que l'Aspirin n'affecte pas le coeur.

Rappelez-vous ces deux choses: la vitesse et la sécurité de l'Aspirin. Et voyez à ce qu'on vous donne de l'Aspirin. Elle est en vente chez tous les pharmaciens. Recherchez le nom Bayer en forme de croix sur chaque tablette d'Aspirin.

En boîte de 12 pastilles ou en bouteille économique de 24 ou 100 chez tous les pharmaciens.

Pourquoi l'action d'Aspirin est si prompte

Laissez tomber une pastille d'Aspirin dans un verre d'eau. Remarquez qu'AVANT qu'elle atteigne le fond, elle se dissout.

En 2 secondes exactement Une pastille d'Aspirin commence à se désagréger et à agir.

Ce qui se produit dans ces verres se produit dans votre estomac — les pastilles d'ASPIRIN commencent à "enrayer" la douleur en quelques minutes.

Quand vous ressentez des douleurs songez à ces clichés

— ASPIRIN N'AFFECTE PAS LE COEUR —

ASPIRIN est une marque déposée, enregistrée au Canada.

UN DRAME CHEZ LES PÊCHEURS DE PERLES

7 (SUITE)

Bon! me disais-je après m'être approché de très près et avoir découvert la fente que Steel avait reçu instruction de faire dans la toile. J'appliquai l'oeil à cette fente.

Steel, veillant comme un épervier, était assis face à moi et ses yeux ne trahissaient rien de ses impressions; Lurry était assis en face de lui et me tournait le dos.

—Pratiquement inépuisable, disait Lurry. Il y a plus de perles dans Black River qu'on n'en a retirées. Et il y a une bonne, très bonne station qui vous attend chez nous, s'il vous prenait idée de quitter Elledge. Venez quand cela vous plaira.

—Je vous remercie, M. Lurry, dit Steel, qui paraissait content. Il se pourrait que je vous prisse au mot, vu que je quitte ici demain et que je descends à Black Rock vendre mes perles.

— Faites cela, dit Lurry. On dit que vous avez fait une belle prise?

—Je vous crois! répondit Steel encore tout souriant. Tout près de cinq mille, d'après mes calculs.

— Pourquoi n'avez-vous pas vendu à Tarrant? demanda Lurry. Il était sur place.

Steel se fit sombre.

—Voici, M. Lurry, dit-il en matière d'explication: J'ai fait affaires avec les acheteurs ambulants, à Black Rock où j'étais avant de venir ici. Ils m'ont appris ma leçon.

Ils ne sont pas honnêtes — pas un seul — des canailles! De sorte que j'ai pris la résolution de ne plus trafiquer avec le menu fretin. Personne que les gros acheteurs qui n'ont pas besoin de voler le vendeur. C'est ceux-là qu'il me faut.

Lurry approcha sa chaise plus près de la table sur laquelle il appuya les coudes. Il toussa légèrement.

—Eh bien, Stokes, même pour ce qui est des acheteurs de Black Rock, je ne suis pas si sûr que cela de leur honnêteté.

Evidemment, il y en a d'honnêtes, mais il ne le sont pas tous; loin de là. Si vous tombez dans les mains d'un acheteur honnête, tant mieux; mais comment allez-vous distinguer les blancs des noirs ? Dites-moi cela ?

Steel se gratta le bout du menton et un brin d'incertitude parut dans ses yeux.

—Je n'en sais rien, répondit-il. A moins que vous ne m'indiquiez tout de suite un honnête homme.

Lurry sembla réfléchir un moment, puis il répondit:

—Je ferai mieux que cela, Stokes, dit-il. Vous savez que j'achète beaucoup de perles, la plus grande partie, de mes hommes, cependant. Je verrai les vôtres, si vous le voulez et je vous ferai une offre. Je paye comptant ce soir.

Demain, vous pourrez aller à Black Rock avec l'argent dans votre poche et vous n'aurez pas à chercher un acheteur, avec les hasards de vous faire pincer. J'espère que vous ne me placez pas dans la catégorie du menu fretin ? conclut-il en riant.

—Sûrement pas ! s'empressa de répondre Steel. Je ne savais pas que vous achetiez des perles; mais du moment que vous me l'offrez, cela règle la question. Vous avez l'argent sur vous et vous payez tout de suite, si nous faisons le marché ?

Lurry exhiba une liasse de billets de banque sous les yeux de Steel. L'affaire était dans le sac. Jim mit la main dans sa chemise et en retira la bourse. Avec une parfaite assurance il en défit les cordons qui en fermaient la boucle et versa les perles sur la table, devant Lurry.

Je crois que la respiration me manqua à partir de là jusqu'au moment d'agir. Steel avait jusque-là joué son personnage en vrai artiste qu'il est. Sneed et moi devions faire le reste. L'oeil rivé à la fente dans la toile, épiant tous les mouvements de Lurry, j'attendais.

Il se pencha sur la masse de perles, comme pour en faire une minutieuse inspection. De la main il prit un magnifique spécimen et le regarda de très près, le faisant jouer sous les rayons de la lampe pour en mieux juger; mais il glissa prudemment sa main sur sa cuisse.

Je sortis mon revolver, car je savais que le dénouement approchait.

—Très belles perles, Stokes ! déclara Lurry. Un excellent spécimen. A combien Elledge l'a-t-il estimé ?

—Bien, dit Steel en hésitant, il l'a estimé à....

Lurry venait de porter la main à ses fontes et en retirait un revolver qu'il allait braquer sur Steel. Mais il avait compté sans son vis-à-vis, croyant le prendre par surprise comme tous les autres.

Comme il faisait son rapide mouvement, Steel se levait en levant la table avec laquelle il le frappa sous le menton. Lurry, ainsi arrêté, chancela en arrière et Steel se laissa tomber derrière la table renversée qui lui servait de barricade. Il avait son revolver à la main.

Sneed ne perdit pas une seconde. Il fonça sous la tente et se jeta sur l'asassin.

—Je vous ai, enfin, sale assassin ! cracha-t-il à la face de Lurry.

Mais il ne l'avait pas encore. Se voyant en danger, Lurry se glissa sous la table et réussit à atteindre le bas de la tente pour sortir. Une fois dehors il fut vite sur pied et se trouva face à face avec moi !

Nous fûmes canon à canon l'espace d'un quart de seconde. Puis il braqua son arme sur moi. Une autre fraction de seconde et tout fut fini.

Le canon de mon arme planté tout à côté de la boucle de son ceinturon, je fis partir la gâchette. Un bruit étouffé, puis je me jetai de côté, juste comme son revolver tonnait. Lurry fit quelques pas en chancelant, puis s'abima face contre terre.

Lorsque je le retournai et qu'il eut fini de se débattre, un cercle charbonné bordait un trou dans sa chemise, là où la balle avait pénétré, et l'on sentait l'odeur de la laine brûlée.

Lurry était mort en l'espace de quelques minutes.

—Eh bien ,dit Jim Steel qui essuyait des sueurs froides sur son front, cette affaire m'a fait vieillir de vingt ans !

Si Lurry avait d'autres comparses que Pardue, je ne les ai jamais découverts. Je crois que les deux travaillaient seuls. Quant à Harney Fane, je n'en sais pas plus sur son compte aujourd'hui que je n'en savais la première fois que je le vis.

S'il est aussi canaille que Sneed et Elledge le prétendent, il a toutefois réussi à échapper à la loi. Je crois reellement que Fane n'est pas un mauvais garçon et qu'il ne savait rien du jeu de Lurry. De toute façon, Sneed le battit à l'élection suivante et il est encore shérif de son comté.

Jim Tarrant a épousé la jeune fille, va sans dire, et il est à son tour exploiteur d'un camp sur la Black. Ils forment un beau couple, l'un étant digne de l'autre.

Avec un chèque aux proportions respectables, émis par les autorités de Lawrence County, ainsi qu'un autre de la part de Elledge — non moins généreux que la ville — Steel et moi partîmes pour Kansas City deux jours après la conclusion de l'affaire des bourses vides. La nôtre était remplie.

—Tug, observa Jim comme nous nous installions dans le fumoir du train qui allait nous emporter, je ne sais pas combien vous rapportez pour cette corvée; mais qu'importe le montant — fut-ce un million !— nous avons bien gagné notre galette !

Et je suis pleinement d'accord avec Jim !

FIN.

LUNCH

—Encore un petit four ?

—Oui, oui... je ne peux pas dîner le soir à 8 heures, si je n'ai pas mangé une dizaine de sandwiches et autant de gros gâteaux.

ENIGME PROPOSEE A UNE LAVANDIERE

— Si vous l'avez ne me le prêtez points mais prêtez-le-moi si vous ne l'avez pas.

Il s'agit d'un battoir et il faut écrire:

— Si vous lavez, ne me le prêtez point; mais si vous ne lavez pas prêtez-le moi.

A PROPOS DU SALON

— Que prépares-tu pour le salon?

— Une scène historique: à Roncevaux, Roland étendu mort avec un cor aux pieds.

—Moi, je n'expose jamais.

— Vous méprisez le Salon?

— Et comment! J'ai toujours été refusé!

VIVE LA JUSTICE!

Au Palais, un homme aux gestes désordonnés arpente la Galerie marchande en marmottant des phrases incompréhensibles:

— C'est un fou, dit un avocat.

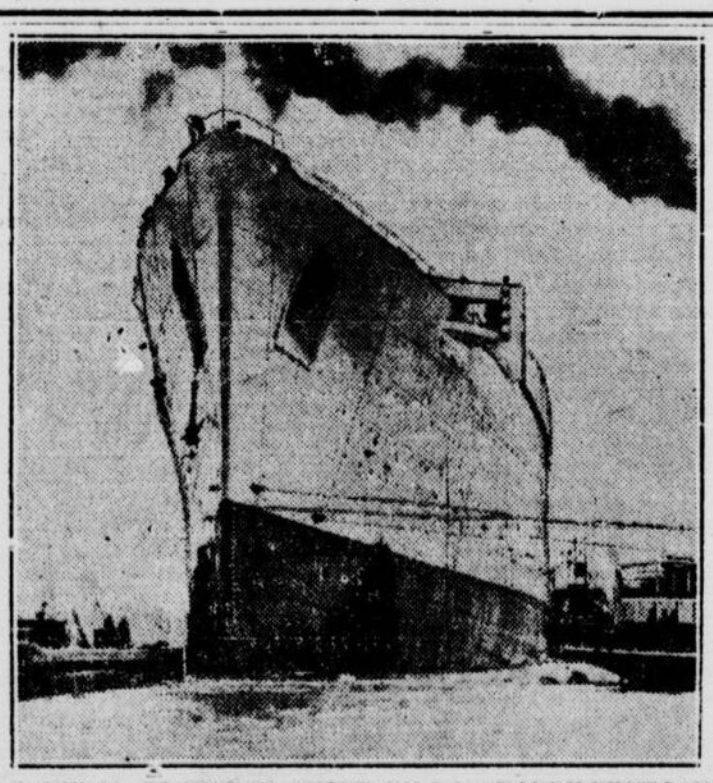
— Ou un anarchiste, fait un autre.

A ce moment, l'homme se prend à hurler:

— Vive la justice!

Alors le premier avocat triomphant de déclarer:

— Je vous ai bien dit que c'est un fou.



LE NOUVEAU PAQUEBOT GEANT DE LA GRANDE-BRETAGNE. —La "Queen Mary", la nouvelle unité de la ligne Cunard-White Star, glissant dans le bassin de la Clyde à Glasgow, après avoir été lancée par la reine Marie. Le vaisseau, un des plus gros du monde, aura coûté $20,000,000 quand il sera prêt à faire son premier voyage à New-York.

Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal

EXAMENS D'ADMISSION DANS LES ASSOCIATIONS D'EXPERTS COMPTABLES

La prochaine session d'examens en vue de l'admission dans les associations d'experts comptables suivantes: l'Association des Comptables agréés de la province de Québec (C. A.), l'Institut des Comptables et Auditeurs de la province de Québec (I.C.C.), et la Corporation des Comptables Publics de la province de Québec (C.P.A.), sera tenue en même temps à Montréal, à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, et à Québec, dans la salle du Comité des Bills privés de l'Assemblée Législative, No 54, les 22 et 23 octobre prochains.

Les licenciés en sciences commerciales de l'Ecole des Hautes Etudes, ainsi que les autres candidats qui remplissent les conditions exigées (examens préliminaire et intermédiaire, âge et clériçature), et qui désirent se présenter à ces examens sont tenus d'en avertir immédiatement le directeur de l'Ecole.

Les examens d'admission (préliminaire et intermédiaire) aux cours du soir et par correspondance auront lieu aux mêmes heures et aux mêmes endroits. Les candidats à ces examens préliminaires sont également tenus de s'inscrire sans retard.

Les inscriptions pour ces examens seront reçues jusqu'au 20 octobre prochain. Elles doivent être adressées à M. Henry Laureys, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

Réunion des anciens du collège de Valleyfield

C'est dimanche prochain, le 14 octobre, qu'aura lieu la réunion annuelle des anciens élèves et des anciens professeurs du collège de Valleyfield. Le président, M. A. Laberge, fait un pressant appel à tous les anciens d'asister à cette réunion. Un banquet sera servi à une heure de l'après-midi, au collège. Il y aura messe à 11 heures dans la chapelle du collège.

Orphelinat de la Providnece N.D.G.

Le Comité des Dames Patronnesses de l'Orphelinat de la Providence remercie cordialement toutes les personnes qui ont envoyé leurs listes concernant l'organisation de vacances en faveur de l'Orphelinat de N.D.G.

Plusieurs n'ont pas encore répondu à l'appel ; ces retours sont attendus afin de fixer la date du tirage.

A Chicoutimi

M. Georges-Etienne Cartier a été désigné pour représenter le Comité central au congrès régional de l'A.C.J.C. Ce congrès se tiendra à Bagotville le 21 octobre sous les auspices du cercle Gaudreault.

SUPÉRIEUR

EN VALEUR CALORIQUE...

EN VALEUR MONÉTAIRE...

EN VALEUR DE CONFORT...

LASALLE COKE

CHEZ VOTRE FOURNISSEUR

DANS le monde de la cinégraphie, Hollywood est le centre le plus peuplé de vedettes. Le public, qui chaque mois, fait la connaissance d'une nouvelle étoile peut avec raison se demander par quel miracle, les cinémastes américains découvrent tout ces artistes. On verra que ce phénomène n'est que la résultante d'une organisation bien préparée et soutenue.

Dix sources fournissent régulièrement aux studios de là-bas, les candidats aux honneurs de l'écran: le théâtre américain, la radio, les Wampas Babies, les recherches personnelles, le music-hall, les événements, l'étranger, le théâtre juif new-yorkais et enfin le cinéma lui-même.

Le théâtre américain a donné aux 'producers' plusieurs grands acteurs. En premier, il faut citer parmi ceux qui sont venus de la scène, les Barrymore (John, Lionel et Ethel) qui constituent la famille royale d'Hollywood. La très regrettée Marie Dressler venait aussi du théâtre new-yorkais. Le cinéma lui donna une réputation internationale. Il en fut ainsi d'Allison Skipworth dont les rôles dans "If I had a Million", "Midnight Club" et autres furent des créations qui lui apportèrent la gloire. Ceux-là étaient des vieux de la vieille. Des jeunes de la scène se firent aussi une place devant les projecteurs. Citons:

Kay Francis à l'élégance si raffinée: Ann Harding (*Gallant lady*) au jeu si noble; Helen Hayes qui a obtenu la médaille dor de l'Académie du cinéma américain pour sa création de ("*White Sister*") Claudette Colbert v"*Sign of the Cross*", *New-York-Miami*, *Three Cornered Moon*): William Powell (*Cléopatra*); Frederic March, (*Dr Jekyll* et *Mr. Hyde*) et enfin Otto Kruger dont la popularité va grandissant.

EN nombre plus restreint, la radio a elle aussi, amené son contingent. Bing Crosby, le favori des amateurs de musique de jazz est en train de se découper une belle place à l'écran. Ross Colombo, qu'un pénible accident a fait disparaître, était lui-même en marge de se conquérir beaucoup d'admirateurs. Tous les deux, ils se firent connaître par la T. S. F. Il en est ainsi de Phil Harris, (Melody Cruise), Lany Ross, (Melody in Spring) et Ruth Etting, une des partenaires d'Eddie Cantor dans "Roman Scandals".

LA source la plus féconde en vedettes cependant est cette organisation dite des "Wampas Babies".

Chaque année, l'association des W.A.M.P.A. se réunit pour élire quinze aspirantes stars. Presque toutes les "Wampas babies" ont eu une carrière cin-graphique. De la dernière promotion (1933) nous extrayons les noms déjà connus de Gloria Stuart (*L'Homme invisible* et *Scandales romains*): de Ginger Roggers (42e *Rue* et *Carioca*): de Mary Carlistle (*Too much harmony*) et encore ceux de Boots Mallory, Patricia Ellis, Lillian Bond, Evelynn Knapp. Des stars telles que Lupe Velez, Joan Crawford, Loretta Young, sont d'ex-Wampas babies. D'autres concours du même genre ont doté l'écran de Clara Bow, Nancy Carroll, Norma Shearer.

:o:

D'AUTRE part, plusieurs des vedettes à grand nom ont été découvertes, grâce au flair de certains directeurs. Ainsi Josef von Sternberg trouva Marlene Dietrich, dans une boîte de nuit de Hambourg: Maurice Stiller fit la connaissance de Greta Garbo, alors qu'elle n'était qu'une humble figurante; Ernst Lubitsch fit une pression formidable sur Jeanette MacDonald; Samuel Goldwyn remarqua Constance Bennett à une soirée; Rex Ingram fit accepter Ramon Navarro malgré l'opposition des propriétaires de compagnies; Frank Borzage vit Maureen O'Sullivan, dans un café de Dublin et l'engagea immédiatement.

:o:

PLUSIEURS artistes aimées du public viennent du music-hall. Marion Davies, une des plus populaires étoiles américaines, est une ancienne girl de chez Ziegfeld. Myrna Loy, fut longtemps une favorité de George White et de ses fameux "scandales"; Ruby Keeler vient de la troupe de Texas Guinan. Il est également intéressant de constater que John Boles, si distingué aujourd'hui, fut compère sur une scène de Broadway. De là proviennent ces jolies artistes: Glenda Farrell et Joan Blondell.

:o:

IL fut aussi tenir compte de la manie américaine d'exploiter, pour en tirer profit, tous les événements et les faits divers.

Johnny Weissmuller (*Tarzan*) et Buster Crabbe (*Kaspa*) sont deux champions olympiques de natation. Il en est de même pour Max Baer, en train de devenir le jeune premier favori de l'Amérique.

Wallace Beery travaillait dans la rue quand D. O'Zelnick l'invita à venir faire un bout d'essai. Edmund Lowe et Victor Mac Laglen furent découverts le même jour, l'un à Denver, l'autre à Seattle. Lee Tracy travaillait dans une banque quand il trouva une place dans la figuration. Miriam Hopkins fut remarquée par Mme A. Zukor. Robert Montgommery rencontra à une soirée un directeur et lui demanda de faire un bout d'essai.

:o:

SI les Yankees ont présenté ces recrues, l'étranger a lui aussi apporté ses plus prometteuses personnalités.

La France a envoyé Maurice Chevalier et Charles Boyer: l'Angleterre, Clive Brook, Diana Wynyard, Charles Laughton, Ida Lupino, Madeleine Carroll et bien d'autres. De Suède est venue Greta Garbo, d'Allemagne Marlène Dietrich, d'Espagne Conchita Montenegro, du Mexique Ramon Novarro, d'Argentine Dolores Del Rio, de Russie Anna Sten.

:o:

L'AFFLUENT principal est encore le théâtre juif new-yorkais. C'est là qu'Howard Hawks vint quand il désirait un interprète pour le rôle de *Scarface*; il y trouva Paul Muni.

Benn Levy voulant trouver une femme un peu différente du standard habituel y découvrit Barbara Stanwyck.

Jack Warney engagea Edward G. Robinson, un des plus puissants acteurs de l'écran américain.

Là encore débutèrent EDDIE CANTOR, le roi des fantaisistes de la scène et de l'écran; Al Jolson à qui revient l'honneur d'avoir été le premier chevalier servant du parlant; Mae West dont la venue révolutionna Hollywood; les frères Marx; Roger Pryor, le partenaire de Mae West dans *Ce n'est pas un péché*.

George Raft, dont *Bolero* vient de consacrer le talent, sort aussi de ce même théâtre.

Paul Lukas, le si parfait comédien de *Court-Circuit* et du *Baiser devant le Miroir*, y joua pendant quinze ans.

:o:

ET enfin pour terminer avec logique, citons quelques vedettes que le cinéma a lui-même produit.

Janet Gaynor réussit le "hat-trick" d'obtenir une place la première fois qu'elle se présenta au studio. Dick Barthelmess travailla d'abord comme électricien. Charles Farrell fut secrétaire de Corrine Griffiths avant d'obtenir son premier rôle. Gary Cooper dut se contenter longtemps de figurer dans les films de cow-boys avant d'obtenir un rôle de second plan. Ronald Colman débuta aussi par la figuration et le premier rôle qu'il obtint fut celui d'un boxeur juif. Enfin, c'est par le cinéma qu'est arrivé celui que tout le monde se plait à reconnaître comme le génie de ce nouvel art: Charlie Chaplin.

pour renseigner le cinéphile

VOILA deux ans, le "Film Daily", journal corporatif voué au progrès de l'industrie cinématographique, commençait auprès des chefs de la rubrique théâtrale dans les quotidiens et les hebdomadaires d'Amérique, une enquête afin de recevoir d'eux, des suggestions susceptibles de promouvoir le commerce des films, qui depuis assez longtemps, semble marcher au ralenti. Voici les questions soumises aux chroniqueurs:

1) A qui appartient le mérite d'un film: au directeur, au scénariste ou à l'acteur principal?

2) Réclame-t-on du "silencieux" dans votre région?

3) Tourne-t-on, en pratique, des sujets trop "sophistiqués"?

4) Le lancement d'un film est-il juste dans sa réclame et dans ses procédés d'annonces?

5) Combien de films voient la critique, en moyenne par année?

6) La coutume d'inscrire deux ou trois films à la même affiche est-elle sage et profitable?

7) Comment pourrait-on affiner la production courante?

8) Un critique doit-il juger un film à la lumière de ses préférences ou simplement traduire l'opinion des spectateurs?

9) Quels sujets courts préfère le cinéphile?

10) Quelle est votre théorie pour développer l'art cinégraphique et quels reproches adressez-vous d'habitude aux réalisations courantes?!

Les réponses obtenues ont été publiées, il y a quelques mois, dans le "Film Daily Directors' Annual and Production Guide", organe réservé aux cinémastes et aux gérants de salles de projection. Elles sont révélatrices de plusieurs défauts du cinéma actuel. Aussi, me semble-t-il opportun de faire écho aux avis donnés par nos confrères yankees n'était-ce que pous asseoir le jugement populaire en cette matière, jugement sain que souvent une publicité tapageuse dévoit ou que des comptes rendus peu ou prou judicieux, dans la presse, déséquilibrent.

Au cours des semaines prochaines quand rien ne nous empêchera de le faire, nous reprendrons ici, les questions, les unes après les autres, en citant à leur suite une partie des commentaires qu'elles ont engendrés aux Etats-Unis et en y ajoutant nos opinions, pour ce qu'elles valent.

Cette cueillette de renseignements, je le pense, sera un excellent élixir à l'esprit d'observation et d'appréciation des "payants" au guichet.

René-O. BOIVIN.

ON prête à Henri Debain, probe artiste et honnête homme, l'intention de renouer avec la mise en scène, dont il eut à s'occuper à différentes reprises.

On ne sait encore quel est le titre du film qu'il réalisera. Mais un plaisantin a lancé le nom de son principal interprète: Maurice Maillot.

—Hein! par ces fortes chaleurs, s'en va-t-il répétant partout, vous voyez ça d'ici, une association Maillot-Debain!...

Ciné-potins

Gary Cooper et Fredric March sont les deux meilleurs amis du monde.

Comme ils se promenaient un jour ensemble, Fredric, soudain dit à l'autre:

—Gary, je n'arrive pas à trouver un mot comme polygamie et qui veuille dire exactement le contraire.

—Monotonie, répondit Gary.

—Et voici l'avis de Mae West: Pour garder un mari, il faut concentrer sur lui toutes ses attentions voilà pourquoi les mariages d'Hollywood se cassent si souvent. Le cinéma, le mariage, deux occupations qui prennent tout le temps d'une femme. Il faut choisir. Quant à moi je ne me marie pas. Non pas que j'y sois opposée par principe comprenez bien. Mais je trouve que mes films m'occupent trop pour que j'aie le temps d'être une épouse comme il faut. Et quand on se marie, comme quand on fait toute autre chose, il faut bien faire ou alors c'est pas la peine...

Au studio Gaumont, pendant qu'on tournait Trois de la Marine, les visiteurs étaient intrigués par la présence derrière le décor, d'un homme à barbe qui semblait d'ailleurs s'ennuyer magistralement. Toute la journée, il erra comme une âme en peine, et finalement, partit sans avoir tourné.

Le lendemain il ne reparut pas mais un autre barbu, aussi mélancolique et inutile, promena sa nostalgie dans les couloirs du studio.

Le troisième jour, un troisième barbu fit son apparition, s'ennuya copieusement et disparut comme ses collègues.

Le quatrième jour, ce fut un quatrième et un cinquième le cinquième jour qui était, heureusement le dernier du film. Sans cela, il est probable que le défilé des barbus aurait continué. Qu'est-ce que cela voulait dire?

Tout simplement ceci: Charles Barrois, le metteur en scène avait engagé le premier pour tourner une toute petite scène: il devait verser un seeau d'eau sur la tête de Rives Cadet. Mais celui-ci qui appréhendait cette douche glaciale d'autant plus qu'il était enrhumé, avait prié qu'on remit au lendemain puis, au surlendemain, puis au jour d'après; et ainsi pendant cinq jours. Or, le premier barbu, qui avait quitté un travail pour faire ce cachet, ne put revenir, et il avait envoyé un ami, aussi favorisé que lui sous le rapport du système pileux. L'ami pour les mêmes raisons, s'était fait remplacer le troisième jour et ainsi de suite. Finalement la scène, n'ayant qu'une très minime importance, ne fut pas tournée. Et les barbus disparurent sans avoir servi à rien, après avoir intrigué tous les gens du studio.

Pl.. 1166 **STELLA**
Semaine commençant lundi 8 oct.
"LES CHEVAUX DE BOIS"
Comédie en 3 actes de
A. P. Antoine et Max

SENSATIONNEL... dans sa splendeur somptueuse!
HEUREUX dans sa gaieté irrésistible!
EMOUVANT dans son rythme musical!
"CARAVAN"

distribution de 3000 Vedettes
Charles Boyer
Loretta Young
Aussi ADOLPHE MENJOU dans "The Human Side"
A l'affiche CAPITOL

Dans les cinés anglais, des programmes de première qualité. On présente au Palace, Claudette Colbert dans "Cléopatra"; au Capitol, Charles Boyer et Loretta Young dans "Caravan"; au Loew's une revue musicale sur la scène "Cocktail Hour Revue"; au Princesse, pour une seconde semaine "One Night of Love".

on présente

au capitol

Un des films les plus brillants qui aient été projetés à Montréal est bien "Caravan" qui passe au Capitol avec succès. C'est une revue musicale produite par Erick Charell.

Charles Boyer, le fameux acteur du cinéma anglais, est la vedette de cette production. Ses partenaires sont Loretta Young et Jean Parker. Les principaux artistes d'une distribution de trois mille figurants sont Louise, Fazenda, Philips Holmes, Noah Beery et Eugène Pallette.

"Caravan" réunit de grands artistes à une mise en scène fastueuse. L'intrigue est un composé de fine comédie mêlée à un dialogue bourré d'esprit.

Le second film est "The Human Side" avec Adolphe Menjou, Doris Kenyon, Betty Lawford, Charlotte Henry, etc.

au loew's

Le Loew's présente sur la scène une des revues musicales, les plus applaudies aux Etats-Unis "A Cocktail Hour". Rae Samuels est la vedette de ce spectacle. Elle a une réputation bien établie et paraît à son mieux dans cette revue. Elle est entourée d'artistes connus et chante des numéros écrits spécialement pour elle par Billy Tracey et Jack Stanley.

Avec elle paraîtront Mills et Shea, comédiens; les Harmony Co-Eds, connues sous le nom de California Singing Symphony Misses Pat, Gloria et Dot, dans un acte spécial; Olyn Landick qui "enseignera à connaître les femmes"; Eleanore Whitney, danseuse; Anita Jakobi, danseuse acrobatique; et les Trois débutantes.

Le film à l'écran est "Death on the Diamond", avec Madge Evans, Robert Young et Nat Pendleton.

au palace

Cecil-B. de Mille, le grand directeur de cinéma a fouillé l'histoire pour préparer le film qui est projeté au Palace, cette semaine: "Cleopatra".

Les interprètes de cette production sont Claudette Colbert dans le rôle-titre, Warren Williams, dans celui de Jules-César et Henry Wilcoxon dans celui de Marc-Antoine. Près de 5,000 figurants sont dans la distribution. L'intrigue est bâtie autour de cette fameuse reine d'Egypte qui eut à ses pieds, le monde pendant une partie de son règne. Des scènes d'amour ont comme arrière plan, la grandeur et la gloire de l'Egypte et de Rome, à cette époque.

Dans le personnage de Cléopatre, la sirène du Nil, Claudette Colbert est admirable et Warren William crée un Jules César redoutable. Des courts sujets complètent le programme.

au princess

Encore une fois, le Princess a brisé tous les records d'assistance à un cinéma de Montréal. Des foules tellement nombreuses sont venues applaudir à "One Night of Love" avec Grace Moore que la direction de cette salle de spectacle a décidé de garder le film à l'affiche pour une seconde semaine. D'autant plus qu'unanime dans son appréciation, la critique a déclaré que cette production était la plus remarquable de l'année.

Grace Moore apporte à l'écran, une personnalité nouvelle, radieuse de beauté et pleine de talent. Sa voix que la Scala, l'Opéra Comique et le Metropolitan ont entendue est merveilleusement servie par le microphone. Elle a pour partenaires, Tullio Carminati et Lyle Talbot. Dans la distribution sont Barrie, Jessie Ralph, Nydia Westman, André de Segurola, Luis Alberni et autres. Le second film au programme est "Girl in Danger".

matinées poétiques et musicales

La troupe Gil Roland-Blanche Derval séjournant plusieurs semaines au His Majesty's, M. J.-A. Gauvin a organisé, pour les dimanches après-midi à 2 h. 30, une série de concerts et de matinées poétiques.

Le 28 octobre, à 2 h. 30, M. Gauvin nous fera entendre le réputé pianiste français Robert Schmitz.

Le dimanche suivant, M. Gauvin demandera probablement à la troupe Gil Roland de présenter les "Romanesques" d'Edmond Rostand.

Monty Banks termine à Londres les intérieurs de "Dix-huit Minutes" dont les extérieurs ont été tournés à Paris.

4,414 salles en angleterre

D'APRES le "Kinematograph Year Book" de 1934, qui correspond au "Tout-Cinéma", il y aurait 4,672 salles dans toutes les Iles Britanniques, soit :

Angleterre . . .	*3,385*	*128 muets*
Ecosse	*494*	*72 muets*
Pays de Galles .	*326*	*27 muets*
Irlande	*209*	*31 muets*
Total . . .	*4,414*	*258 muets*

Il ajoute que la valeur imobilière des salles s'élève à une somme comprise de $140,000,000 à $160,000,000, ce qui met le prix moyen du fauteuil à 15 livres (1,200 fr.) et même 20-50 livres pour les salles de luxe (1,600 à 4,000 fr.)

le règne des cyranos ?

YVONNE PRINTEMPS (quarante-trois exactement) va, dit-on, faire ses débuts à l'écran dans "La Dame aux Camélias..."

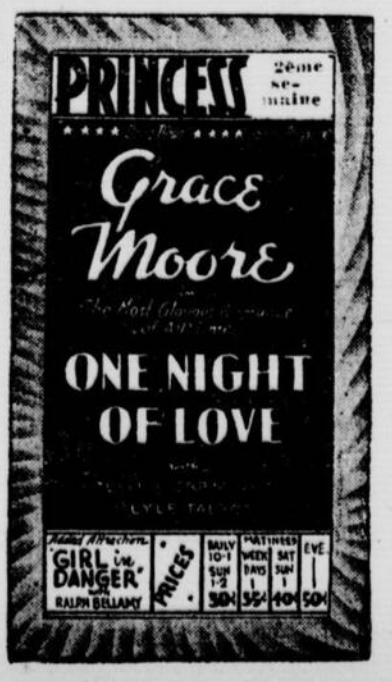
Des Camélias au Printemps... c'était évidemment tout indiqué.

Tel n'est peut-être pas toutefois, l'avis de Stradling, opérateur du film. Il suffit de savoir, en effet, que la création de "l'Amour Masqué passe pour être bien... nez...

A rendre jalouse Cécile Sorel, elle-même !

Et Stradling d'ajouter irrespectueusement :

—C'est drôle... Dans les gros plans, j'ai l'impression d'éclairer... Jimmy Durantel.



Richard III

drame de Shakespeare, au His Majesty's

Walter Hampden s'est taillé un triomphe (le mot n'est pas trop fort) hier soir au théâtre de Sa Majesté dans "Richard III" de Shakespeare. Au dernier rideau, il lui a fallu revenir saluer sept fois sous les applaudissements nourris d'une salle comble. A la fin, il prit la parole pour remercier son auditoire d'un tel accueil.

"Richard III" n'est pas souvent représenté à Montréal, surtout dans sa version originale, et le fait aussi de voir le "Richard III" de Shakespeare par un artiste de haute réputation comme Walter Hampden et une troupe qui, en l'occurrence, a montré une étonnante homogénéité fit que le spectacle d'hier soir restera inoubliable.

Comme dans les autres pièces de Shakespeare, il y a le personnage; dans la plupart de ses drames on rencontre Falstaff, l'absurde, l'abominable et vil personnage. Richard III n'est pas moins horrible que Falstaff; il est un de ces êtres disgraciés de la nature sous le rapport physique, et que leur laideur suffit presque pour rendre méchants. Il a pris en haine tout ce qui est beau, uniquement parce qu'il est difforme, et il veut se venger par des crimes de la disgrâce qui l'afflige. Il va jusqu'à douter de la vertu, qui est aussi une beauté. La vertu est un masque à ses yeux, et avec de l'esprit on peut en triompher: il en fait l'épreuve.

Pour rendre justice à la représentation de "Richard III" telle que donnée hier soir il faudrait analyser chaque scène (et elles sont nombreuses dans Shakespeare). La grande scène à la fin du deuxième acte, lorsque Anne, belle-fille de Henri IV, passe près de Richard, conduisant l'enterrement de son beau-père, fut fort bien réussie par Walter Hampden et Eleanor Goodrich, surtout le "Eh bien! madame, tuez-moi si vous voulez, voici mon épée".

Plus loin c'est l'assassinat de Clarence (Ernest Rowan), le second frère de Richard. C'est encore un de ces hommes dont la beauté l'offusque. Mais, il ne suffit pas de le faire périr, il lui laisse croire, pour rendre sa fin plus horrible, que leur roi, leur frère, a ordonné sa mort, et que lui-même a fait de vains efforts pour le sauver. Mais c'est surtout contre la reine Elisabeth, contre les Rivers, ses parents, contre les enfants d'Edouard IV que le duc de Gloucester est animé de haine et de colère. Puis au milieu de ses parents acharnés, se dresse la sombre figure de Marguerite d'Anjou (Mabel Moore) qui se fait une sybille de malheur. On connaît, du reste, l'histoire. Et tout cela finira par la scène finale: "Un cheval pour mon royaume", qui fut un triomphe. Les autres principaux rôles étaient tenus par Constance Pelissier, John Seymour, Arthur Stenning. Ce soir "Hamlet".

Dominique LABERGE

SAINT-DENIS

CINÉMA DE PARIS

Le Saint-Denis présente le premier épisode des "Misérables" avec Harry Baur. Le second film est "Prenez garde à la peinture". Au Cinéma de Paris, on offre pour la seconde semaine, Milton dans Bouboule 1er, roi nègre.

on présente

au saint-denis

Commençant aujourd'hui le Saint-Denis présente le premier épisode "Une Tempête sous un crâne" du grand film "Les Misérables" avec Harry Baur, Florelle, Henry Krauss, et toute une pléiade d'artistes de l'écran français.

Ce film est une parfaite illustration du grand roman de Victor Hugo du moins pour la partie des événements qui vont de la sortie de Jean Valjean du bagne de Toulon à la mort de Fantine. Harry Baur avec une maîtrise extraordinaire incarne le personnage du bagnard que l'inspecteur Javert poursuivra inlassablement.

Mais Harry Baur dans cette production est aussi le comique Champmathieu que la justice veut condamner le croyant Valjean; Baur est aussi M. Madeleine.

A ses côtés on verra Florelle très émouvante dans le rôle de Fantine; Henry Krauss dans celui de Mgr Myriel.

Le second film à l'affiche sera "Prenez Garde à la Peinture" avec Simone Simon la jolie vedette de "Lac-aux-Dames". Aquistapace et Jean Périer.

au cinéma de paris

Devant le succès phénoménal remporté par le film de Georges Milton "Bouboule 1er, roi nègre" la direction du Cinéma de Paris le retient à l'affiche pour une seconde semaine. Partout on se raconte les bons mots, les "gags.", les drôleries que Milton lance avec la verve qu'on lui connaît bien. Imaginez un instant que Bouboule, émigre dans la jungle africaine où il devient roi d'une importante tribu négrillonne.

Cela suffira pour faire comprendre au public tout ce qu'un pareil thème, exploité comme le peut faire Milton, peut donner au cinéma. Les limites du rire sont dépassées.

Aux côtés de Milton on voit aussi le négrillon "Légitimus", une trouvaille qui fait penser à Farina du cinéma américain. Compère de Milton, Légitimus partage toutes les aventures et il le fait avec un tel brio que les spectateurs ne tardent pas à se prendre d'amitié pour lui.

H. d'Abbadie d'Arrast a réalisé en Espagne "Le Tricorne", film parlant français qu'interprètent Eleanor Bordman, Hilda Moreno et Victor Varconi.

à l'arcade

Simone de Varennes

M. Louis Préville présente à l'Arcade, cette semaine, "La Marâtre", pièce en 4 actes, par A. L. Talbot, sans contredit, une belle et intéressante pièce. Son intensité dramatique est exceptionnelle. La Marâtre qui, après avoir passé sa vie dans le crime refuse de voir le prêtre au moment même ou elle est sur le point de rendre l'âme à Dieu est émouvante; la scène de la religieuse est sublime.

A l'écran, grand programme double de vues bilingues, "La Dame de chez Maxim", avec Florelle, et "Ace of aces" avec Richard Dix.

En plus, l'Arcade offre à sa nombreuse clientèle à tous les jeudi, soirée d'amateurs, vendredi marché gratis, et les samedis soir, gala par les principaux artistes.

(Communiqué).

société artistique

Jeudi, 15 novembre prochain, la Société Artistique de Montréal ouvrira sa saison, en interprétant la pièce d'Emile Fabre, "La maison d'argile". Cette oeuvre est "l'une des plus puissantes et des plus logiques attaques qui aient jamais été soutenues contre le divorce".

M. Paul Delcourt, le directeur administrateur, est fier de son choix et de l'interprétation qu'il en pourra offrir.

Au nombre des interprètes, les amis de la Société verront Mme Lucie Poitras dans le rôle de Marguerite. Nul doute que dans Marguerite Amières, elle attirera la sympathie de tous. Informations à 4266 Chambord FRontenac 2230.

on dit que

LILLIAN HARVEY fit l'admiration et l'envie de toutes les Américaines en mangeant deux desserts par jour et en ne pesant toujours que ses quarante-sept kilos.

÷

DAISY DE VOE, l'ex-secrétaire de Clara Bow et responsable du procès à scandale qui faillit coûter à la charmante actrice sa réputation et sa carrière, est sortie de prison où elle avait purgé une peine de dix-huit mois pour escroquerie.

÷

LA VOITURE DE R. VALENTINO, estimée vingt-cinq mille dollars il y a douze ans, est à vendre pour cinq cents dollars.

÷

DOROTHEA WIECK, l'inoubliable vedette de "Jeunes Filles en uniforme", que Paramount a engagée, est la femme d'un écrivain — le baron Ernst von der Decken, qui vient de publier un roman intitulé: "Un Pêcheur au pays saint.

÷

Le nom véritable de GARY COOPER est Franck James Cooper. "Gary" n'est qu'un sobriquet amical, comme autrefois "Buddy", celui de Charles Rogers.

÷

ADRIENNE AMES doit son contrat avec Paramount tout simplement à une photo. C'est, en effet, après avoir vu l'une de ses photos que les dirigeants de cette firme l'engagèrent les yeux fermés.

÷

Carole LOMBARD est une sportive acharnée. Et, lorsqu'elle était à l'Université, elle a remporté des prix de course et de saut en longueur.

÷

MARYSE HILZ, l'héroïne du raid Paris-Tokio, vient de débuter au cinéma dans le film d'Henri Decoin "l'Avion blanc".

÷

SAMSON FAINSILBER est devenu d'une blondeur presque nordique pour tourner "Jocelyn".

÷

NOEL-NOEL, fait des progrès étonnants en allemand, depuis qu'il prend des leçons avec un professeur de grande classe qui n'est autre que le célèbre artiste Gustave Froelich, vedette de la version allemande du même film...

÷

RENE LEFEVRE a gagné sa première course comme gentleman-rider à Maisons-Laffitte, et que ce succès l'enchanta presqu'autant que ceux qu'il remporta à l'écran!...

÷

GABY TRIQUET, la mignonne Cosette des "Misérables", quand elle peut se reposer des travaux du studio ou de l'école, aime conduire aux Champs-Elysées la petite voiture aux chèvres?...

÷

MARCELLE CHANTAL adore faire du bateau et qu'elle revêt, pour ce salutaire délassement, le sombre chandail et le rude pantalon de toile des marins ?...

÷

ANDRE LEFAUR aime bien le cinéma, presque autant que la campagne, les bêtes et... la paresse en plein air?...

monument national

C'est lundi soir, le 8, que sera présenté la version Le Gouriadec du chef-d'oeuvre de Louis Hémon, "Maria Chapdelaine", avec une mise en scène élaborée, des décors neufs et appropriés, une distribution exclusivement canadienne. Mme Lucie Poitras tiendra le rôle-titre. Les autres personnages sont ainsi distribués: Samuel Chapdelaine, Conrad Gauthier; Euthrope Gagnon, Paul Guévremont; Ti-Bé, Claude Sutton; Edwidge Légaré et Johnny Niquette, Hector Charland; Lorenzo Surprenant, Ovila Légaré; le curé, Alfred Amirault; Nazaire Larouche, Jean Fontaine; M. Vernier, Alfred Vallerand; Mme Chapdelaine, Mme Madeleine Delcourt; Alma-Rose, Margot Teasdale; Azalma, Jeannette Teasdale; les 2 musiciens, Isidore Soucy et Donat Lafleur.

En outre de "Maria Chapdelaine", il y aura soirée de folklore incorporé au 2e acte, c'est-à-dire à la veille du jour de l'an dans l'action.

Celle dont on parle...

Regis Leroy, dans la "Minerva", de France, écrivait ce qui suit de la troupe de Mlle Antoinette Giroux:

Avant la guerre, trois troupes françaises assuraient à Montréal la saison de comédie. Beaucoup de comédiens, célèbres aujourd'hui à Paris, y firent là-bas un bel apprentissage. Depuis la guerre, nombreuses sont les tournées qui ont continué l'oeuvre de propagande française. Mais en cette année 1934 — placée sous le signe de Jacques Cartier et de l'Amitié franco-canadienne, — il est particulièrement heureux que la jeunesse canadienne reprenne les traditions. Et c'est une femme qui a eu l'idée de rendre à Montréal ses belles saisons françaises. Antoinette Giroux, qui est la soeur de Germaine Giroux dont nous avons parlé ici l'an passé, — vedette de Broadway et de Montréal — a fait partie de ses études dramatiques à Paris sous la direction de Denis d'Inès. Repartie dans son pays, elle est devenue l'enfant gâtée de Montréal et de Québec. Elle joue tout le répertoire romantique, lyrique ou moderne, et lorsqu'on la voit on imagine qu'elle peut incarner à la perfection la jeune femme volontaire, intelligente et si féminine quand même, des comédies d'aujourd'hui. Je l'ai rnecontrée à Paris, durant le court séjour qu'elle vient de faire pour compléter sa troupe. Elle est venue chercher quatre artistes français qui joueront durant 40 semaines à Montréal, au théâtre Stella, à raison d'une pièce par semaine.

Elle a engagé deux jeunes premiers: Lucien Paris et Jean Riveyre qui fut l'un des meilleurs pensionnaires de Pitoëff et qui, l'an dernier, fit partie de la troupe Georges Colin qui sillonna le Canada. Il a créé "Les Criminels", de Brückner; "La Belle au Bois", de Jules Supervielle (le rôle du Chat Botté); "Les Hommes", de Paul Vialar; "Joë et Compagnie", etc. Au Canada, il fut applaudi dans "Domino, Jules, Juliette et Julien, L'Eternelle Présence", etc., et il retrouvera son succès de l'an passé.

Lucien Paris a joué surtout dans des groupes d'avant-garde: "Le Marchand d'Idées", de Solange Duvernon; "Judith", de Jean Giraudoux, sont ses principales créations. Il est aussi costumier à ses heures et a fait une composition remarquée dans le film de Trivas: "Dans les Rues".

Elle a engagé également Paul Hubert et Mme Jeanne Borgos, deux comédiens de grande expérience. "Et j'espère bien, me dit-elle joyeuse et confiante en sa bonne étoile, que le théâtre français reprendra à Montréal l'importance qu'il avait autrefois. Je veux faire venir quelques vedettes au cours de chaque saison. Pour cette année, Georges Colin — que les Canadiens adorent — reviendra à la fin de la saison pour trois semaines. Ce sera la huitième fois qu'il ira au Canada."

Et nous souhaitons bonne chance à la courageuse petite Canadienne qui devient directrice et garde son regard d'enfant et son beau rire clair.

R.-L.

Mlle ANTOINETTE GIROUX, directrice de théâtre à Montréal.

le club des totems

Les Indiens avaient coutume autrefois de planter, devant leur demeure, un totem.

C'était un tronc d'arbre énorme, grossièrement sculpté et représentant par des personnages et des animaux, les principaux événements de leur vie familiale.

Ce nom, CLUB DES TOTEMS, a été choisi pour désigner un groupe de personnes qui, par leur disposition sociale ou leurs talents individuels, créent les principaux événements de notre vie normale.

Le Club ayant pour son unique but le divertissement de ses abonnés, n'a su trouver de meilleur moyen pour y arriver que le suivant: fêter, chaque jour, l'anniversaire de naissance d'un de ses membres.

Il va de soi que la chose est peu possible mais le problème a été résolu par les règlements suivants:

Le club se compose de trois cent soixante-cinq membres actifs dont chacun d'eux célèbre son anniversaire de naissance à un jour différent de l'année.

Si deux personnes célèbrent leur anniversaire le même jour, une seule peut être membre actif, l'autre devient membre aspirant.

Tous les mois, un membre choisi au sort, est l'hôte d'une fête.

THEATRE CH. 3455 **ARCADE**

Cette semaine, sur la scène LOUIS PREVILLE présente

"LA MARÂTRE"

Melo par L. A. Talbot

A l'Ecran:

Florelle "La Dame Chez Maxim's" Richard Dix "ACE OF ACES"

JEUDI: Soirée d'Amateurs

VENDREDI: Soirée du Marché

SAMEDI SOIR: Gala par les artistes

Matinée tous les sièges 10c, Soirée 10c et 17c — plus taxe

SALON DU RADIO

— et —

EXPOSITION D'ARTICLES DE MENAGE

DERNIER JOUR

APRES-MIDI ET SOIR

Programmes spéciaux mettant en vedette Madeleine Pedler et Tom Hamilton — Ce soir Bert Anstice et Ses Montagnards, radiodiffuse directement de l'auditorium du Salon de Radio par le poste CRCM

DANSE CE SOIR AVEC MAURICE MEERTE

"HOLLYWOOD CITY"

Epreuves réelles de prises de vues montrées à chaque représentation.

ÉDIFICE SUN LIFE

Square Dominion

Admission populaire 25c

Après-midi et soir

En foule ce soir au PALAIS MONT-ROYAL

1485, MONT-ROYAL EST

Au fameux grand bal de Baby Austin

avec la musique entraînante de JOS SERGI'S et son orchestre.

$200 EN PRIX

Un habit pour homme, fait à ordre par Georges GARIEPY, tailleur, 1303, Mont-Royal Est.

Une robe de bal donné avec les compliments de la maison Feldman, 1457-59, Mont-Royal E.

Aux gagnants du concours de valse plain — jugé par le public. Attractions, serpentins, nombreux prix de présence. Danse jusqu'à 3 heures a.m.

LUNDI SOIR, BAL sous la direction de GUY DEMONTIGNY

ADMISSION GENERALE: 25c

La Direction du LION D'OR

a le plaisir d'annoncer à sa nombreuse clientèle l'ouverture officielle qui aura lieu samedi soir, le 6 octobre à 5 heures p.m. Un accueil des plus cordial vous attend. Ouvert tous les jours de 5 heures p.m. à la fermeture, sous une nouvelle direction.

Entrée gratis

Tél. FR. 0065 — 1676, Ontario Est

CINEMA PARIS — Le public insiste...

Gerges Milton

DANS

"BOUBOULE 1er, ROI NÈGRE"

demeure à l'affiche pour une seconde semaine. — Il faut voir ce film... avec lequel les limites du rire sont dépassées.

TORDANT AU POSSIBLE!

Sur la Scène

PERTE DE TEMPS

Il se trouve encore des gens aujourd'hui qui cherchent à vous démontrer que les acteurs d'il y a un quart de siècle et plus avaient plus de talent que ceux d'aujourd'hui et que les auteurs faisaient de bien meilleures pièces. Ce n'est ni juste ni exact. De ces gens qui ont l'air de vouloir établir la supériorité du passé sur le présent, il en foissonne. "Vous vivez à une triste époque : tout était beaucoup mieux autrefois; la vie était plus souriante, les hommes étaient meilleurs, les femmes étaient moins cruelles et les crimes moins atroces, etc." Ce sont toujours les mêmes doléances que les vieux répètent et que les jeunes n'aiment guère à entendre. Avec raison, certes ! Le grand Molière avait une réponse toute trouvée à ces comparaisons saugrenues: "Les anciens étaient les anciens et nous sommes les gens d'aujourd'hui." "Alfred Capus disait de son côté: "Et d'ailleurs, si jeune qu'on soit, on est l'aucien de quelqu'un; et si ancien que l'on soit, on a toujours été jeune à un moment donné".

Il est entendu que la vie de théâtre d'aujourd'hui diffère sensiblement de celle d'autrefois, et cela, à plusieurs points de vue. La mise en scène, par exemple, a fait d'immenses progrès. Le théâtre même, à part bien entendu les règles immuables qui le régissent et qui sont fondées sur l'observation des anciens de la Grèce antique, est établi sur de nouvelles bases, il est entouré de conditions nouvelles. Le public a aussi évolué, car il est plus difficile et plus enfantin. Le théâtre, en outre, a franchi les frontières des pays, il est devenu un peu international, cosmopolite pour ainsi dire. Le théâtre est ensuite une affaire de plus en plus commerciale, ce qui ne devrait pas être. Voilà autant d'aspects qui n'existaient pas il y a disons trente ans. Cette évolution ne saurait être arrêtée. Rien n'empêche, toutefois, d'admirer le théâtre ancien, les méthodes d'autrefois et même de conserver des systèmes anciens, ce qu'on y trouvait d'excellent.

Dominique LABERGE.

l'école supérieure de musique

Le concert annuel des élèves de la section de composition de l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont aura samedi, le 20 octobre prochain, à la maison-mère des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, au No 1410, du boulevard Mont-Royal, à Outremont. Le concert commencera à 3 heures de l'après-midi.

Le Choeur Mixte de Montréal, sous la direction de M. Claude Champagne, professeur de cette section, chantera a capella des oeuvres de quelques religieuses et de Mlles M. Boucher, M. Wims, M. Gratton, M. Trudel et M. R. Payette.

au his majesty's

Les amateurs de musique auront le bonheur d'entendre l'opérette écossaise pendant une semaine au His Majesty's, à partir du 15 octobre. Les "Scottish Musical Players" commencent à Montréal une tournée transcontinentale. Chaque membre de la troupe est un soliste; c'est pourquoi cette organisation est une des plus renommées au monde.

Ils interpréteront. "Tom O'Shanter", (lundi et mardi soir); "The Cotter's Saturday Night", (mercredi matinée et soirée et jeudi soir); "The Bonnie Briar Brush", (vendredi soir) et "Bonnie Prince Charlie" (samedi matinée et soirée).

Parmi les artistes on remarquera Mary McMahon, que la critique s'accorde à nommer la meilleure interprète des chansons écossaises et Wee Willie Wilson, fameux comédien.

THERESE LAURENDEAU, contralto, première canadienne à être admise au Conservatoire de Paris, qui donnera son premier concert à Montréal, le 21 octobre, à la salle de l'hôtel Ritz-Carlton, avec le concours de Mlle Gilberte Martin, pianiste. Mlle Laurendeau a composé un programme susceptible de plaire à tous les goûts: les classiques, la romance et l'opéra seront représentés. (Photo du studio Garcia).

programme des cosaques du don

Voici le programme que rendront les Cosaques du Don, dimanche soir, au His Majesty's: Epitre du patriarche Hermogène aux traitres de Tushin (A. Kastalsky); 2. Ouvre-moi les portes du repentir, ô dispensateur de la vie (Wedel); 3. Notre divin maitre (P. Tchaikovsky); 4. Tiré d'un office, (A. Gretchaninoff); 5. Tiré de Kitesh la ville invisible et la jeune Fevronia, (Rimsky-Korsakoff, arrangement de S. Jaroff); 6. Tiré de Khovantschina, (Moussorgky); 7. Refrains des soldats (arrangement de S. Jaroff): a) L'hiver a été froid; b) On a proclamé dans la ville...; c) L'oie grise descend...; d) Pourquoi aurais-je peur...; 8. Lesginka (Schwedoff); 9. La lune brille au ciel mais un orage approche, (arr. de G. Fistulari); 10. Au flanc d'un pic géant la nuit a laissé un poudroiment d'or (Dargomisky); 11. Belle lune (N. Gogotsky); 12. Chansons cosaques (arr. de Jaroff).

au stella

Avec "BAISERS PERDUS" que l'on joue encore aujourd'hui et demain, au théâtre Stella, nous sommes en plein répertoire de la Comédie Française, car l'oeuvre de M. André Birabeau est une étude sérieuse de la famille.

La direction fait suivre ce spectacle par une comédie gaie: "CHEVAUX DE BOIS" de MM. A.-P. Antoine et Maxime Lery. Le sujet en est des plus simples, mais il ne manque pas d'originalité.

"LES CHEVAUX DE BOIS" ont été créé au théâtre de La Potinière à Paris ou le succès fut très vif; après une longue série de représentations, la pièce passait à Lyon. Au théâtre royal du parc de Bruxelles ou elle ne tarda pas à être représentée, elle obtient tout de suite la faveur du public, et peu après Pierre Magnier l'inscrivait à son répertoire et la faisait triompher dans tous les grands centres de l'Amérique du Sud.

Au théâtre Stella ou nous la verrons lundi, elle sera présentée dans un cadre rappelant celui de la création. C'est M. Pistono, le tapissier décorateur bien connu qui s'est chargé de l'ameublement. Les décors sont de M. W. Boissonnière. De son côté le metteur en scène, M. Ant. Godeau, veut que cette dernière soit très vivante et très réaliste. Mesdames Germaine Giroux, Antoinette Giroux, Jeanne Borgos, Olivette Thibault, et MM. Jean Riveyre, Paul Hubert, Lucien Coedel, etc., assurent au public un spectacle de tout premier ordre.

la troupe roland-derval

Dimanche 21 octobre l'impresario J.-A. Gauvin présentera la troupe Gill Roland-Blanche Derval au His Majesty's.

Cette troupe, arrivée récemment de Paris, obtient de beaux succès au Palais Montcalm de Québec, où elle fait un séjour d'un mois. Les troupes de comédie française ne font habituellement que deux semaines à Québec ; la troupe Gil Roland doit plaire de façon particulière aux québécois.

Elle débutera ici aves "Le Rosaire", la pièce qu'André Bisson a adaptée du roman de Florence Barclay. "L'Ecole des Contribuables", de Georges Berr et Louis Verneuil, prendra l'affiche jusqu'au 28. Les 29, 30 et 31 octobre, la troupe visitera des villes de province. Elle reviendra le jeudi 1er novembre.

"Pour la première fois en vingt ans de tournées", dit M. Gauvin, "je fixe le prix maximum des spectacles à un dollar. La troupe n'est pas inférieure aux autres, mais je me soumets aux conditions du moment."

Scènes d'Amateurs

au collège saint-laurent

La comédie que les Anciens de Saint-Laurent mettront bientôt à la scène est du meilleur Sardou. On l'y retrouve avec tout son sens du théâtre, et la profonde humanité de ses personnages. Dans "Maison Neuve" en particulier, il a réalisé une opposition de caractères au conflit desquels on ne laisse pas de s'attarder.

Une distribution de première qualité nous promet une interprétation assez au point: citons les noms de Elzéar Hamel, e.e.m.; Jean-Paul Prud'homme, oculiste, Louis-René Trudeau, e.e.d.; Docteur Honoré David, dentiste, etc.

Aux intermèdes: le chanteur de Montparnasse, Armand Marion et l'Harmonie du collège.

Matinée le 13 octobre; soirée, le 17 octobre. Appelez BYwater 0931.

soirée gratuite

Lundi, le 8, à la salle paroissiale de Notre-Dame du Rosaire, aura lieu la reprise des soirées familiales, organisées par la section F.-X. Gauthier, de la Société Saint-Jean-Baptiste. La soirée sera présidée par le curé J.-R. Ranger. L'abbé A. Bigras donnera une causerie intitulée: "L'Esprit paroissial".

Au programme, Mlles C. Séguin, E. et J. Deschênes, J.-A. Lebeau, A. Roy, L. Harpin, N. Deschênes et l'orchestre F.-X. Garneau. Entrée libre.

spectacle avancé

La date du récital de danses et de chants indiens annoncée à l'Impérial pour le 8 novembre, a été changée: le spectacle aura lieu, samedi, le 3 novembre. On sait que Mme Roy-Villandré chantera des airs indiens et que M. Paul Coze interprétera des pas des tribus de la côte du Pacifique. Wawencarolen, (l'homme qui parle) le fils d'un chef Huron dansera le pas du Sabre. Un Abénaki rendra la danse du serpent. Mise en scène de belle qualité.

au gésu

Il reste moins de deux semaines pour assister à l'amusante comédie que présentera en matinée, le 13 octobre, et en soirée le 16 octobre, la troupe réorganisée des Anciens du Gésu.

Qu'on se le dise, les Anciens du Gésu ont remis sur pied l'ancienne troupe composée des inimitables Charland, Gauthier, Légaré, Amireault, Sutton, etc. "Copains" de George Berr, comédie en trois actes avec décors et aménagement modernes. Pour tout renseignement appelez aux Anciens du Gésu, LAncaster, 4453.

celle qu'on attend

On sait que l'incomparable Yvonne Printemps tourne présentement "La Dame aux Camélias". Son partenaire est Pierre Fresnay, (Armand Duval). Voici ce que ce dernier dit du film que l'on verra bientôt.

"Il faut dire que c'est Yvonne Printemps qui a choisi "La Dame aux Camélias". Le roman est demeuré extraordinairement vivant. D'instinct, elle avait reconnu toute la vérité humaine qu'il renferme. L'adaptation théâtrale, avec ses exigences, a si gravement altéré la fraicheur, la tendresse, l'enthousiasme de l'aventure sentimentale d'Alexandre Dumas et de Marie Duplessis qu'eux-mêmes, eux surtout, ne se reconnaitraient pas sous le masque attaché par les conventions. Le rôle de Marguerite a tenté d'illustres interprètes — quelques-unes géniales — abusées, semble-t-il par leur tempérament dramatique. Toutes avaient le tempérament dramatique. Le public à travers elles, ne pouvait avoir, de l'héroïne, une image faussée, mais qu'il a finalement acceptée, à laquelle il manque la spontanéité, la fantaisie, la légèreté très bien indiquées dans le roman qui n'est pas aussi éloigné qu'on le pense de ce chef-d'oeuvre: "Manon Lescaut".

x x x

Yvonne Printemps avait reçu pour ses débuts au parlant, un grand nombre de propositions et toutes furent l'objet d'un examen. Elle refusa pourtant les plus flateuses: le rôle que tourna plus tard Pola Negri dans "Fanatisme" et celui de "Fraulein Docktor", quand Eric Pommer songeait à tourner ce film.

Elle a tiré ses cheveux sous un petit bonnet qui lui moule la tête: "J'ai l'air d'une gardeuse d'oies?"

"Pendant que nous tournons à Bougival, dans la maison qui fut celle de Marguerite Gautier — et que je considère comme la mienne — le facteur m'apporta une lettre. L'adresse était libellée:

Mlle Yvonne Printemps,
La Dame aux Camélias.
Bougival.

—Et cette lettre?...

"Etait en vers... Des vers charmants que leur auteur par un excès de modestie ne crut pas devoir signer. Il regrettait que le film n'ait pu être tourné pendant la belle saison, ce qui nous eût épargné la peine de charger les branches des arbres de papillottes remplaçant les fleurs disparues".

"—Mais il ajoutait, précise Fresnay, que le charme, la grâce, le talent d'Yvonne Printemps permettaient qu'on ne s'arrêtât point à ce détail".

x x x

Là-bas, Abel Gance proteste...

"On a fait tant de bruit ici que je ne m'entends pas penser".

Francia-Rohl.

Yvonne PRINTEMPS

l'union belge

Mardi soir, le 9 octobre, à la salle Union Belge, 1964 Ste-Catherine est, l'Ass. Tricolore "enrg." présentera "La Môme aux beux yeux", mélodrame en 7 tableaux de Pierre de Courcelles. Sont de la distribution des amateurs bien connus. M. L.-R. DeCotret, directeur, A. Labranche, H. Lagacé, J. Martineau, P. Boire, A. Dubé, Mlle M. Dubé, E. Lalonde, Mme Roch, G. Duval, M. C. Duval et autres. Le lever du rideau à 8 h. précises.

DRANEM, JANINE CUISE, AIME SIMON GIRARD sont les principaux interprètes de la joyeuse production "Champignol malgré lui".

HIS MAJESTY'S
DEMAIN SOIR à 8.45
LES COSAQUES DU DON
Billets en vente chez Archambault et Lindsay et demain, au théâtre.
Régie du récital: Goulet-Pager.

DÎNER d'ACTION de GRÂCES
$1.00 (Pas de frais de couvert).
DANSE ET DIVERTISSEMENTS
LORRAINE GRILL **KRAUSMANN'S**
LA. 4402 1197, Square Phillips

La Tosca Music Shop and School
Tél. CR. 1935 - - - 6783 rue St-Hubert
ATTENTION!
Lampes de radio, 40% de réduction sur prix de liste
Spécialité: Réparations garanties pour 3 mois.
Examen gratis à domicile.
ÉCOLE DE MUSIQUE MODERNE
Cours gratis, garantis en trois mois, avec l'achat d'un instrument.
Nos professeurs sont des artistes de la radio
Cours de piano garanti en trois mois — musique populaire

Hôtel Vanda
R. SICOTTE, propriétaire
Bord-à-Plouffe, Tél. 94
Pont Viau
BIERES ET VINS
DANSE TOUS LES SOIRS
AVEC ORCHESTRE
GRATIS
POUR NOS CLIENTS
SPACIEUX GARAGE
A VOTRE DISPOSITION

Saint-Denis
LE PLUS LUXUEUX FOYER DU FILM FRANÇAIS A PRIX POPULAIRES
Son excellent R.C.A. Photophone Acoustique parfaite
COMMENÇANT AUJOURD'HUI
Enfin à prix populaires le 1er épisode
"Une tempête sous un crâne"
du fameux film
"Les misérables"
avec HARRY BAUER, FLORELLE, KRAUSS, ETC.
EGALEMENT AU PROGRAMME
"Prenez garde à la peinture"
avec SIMONE SIMON, AQUISTAPACE
Permanent de 11 h. à minuit: Admission: Matinée jusqu'à 6 h. 30c, taxe incluse — Soirée: 35c et 50c plus la taxe.

LE PLAN DOUCET EST MODIFIÉ PAR LES AUTORITÉS CIVIQUES

Conditions exigées pour l'exécution de ce projet

Nous avons donné dans notre édition d'hier le projet de referendum tel que proposé par le Comité du logement salubre à tous les propriétaires de Montréal, dans le but de voir si ces derniers favorisent en nombre le projet Doucet.

La Commission municipale du logement salubre a modifié, comme on le sait, le projet de démolition et reconstruction des logements insalubres à Montréal et pour le bénéfice de nos lecteurs, nous en donnerons ici les grandes lignes.

La portée de ce projet, est considérable. Elle consiste à mettre à la disposition des propriétaires de logements insalubres ou vieilles maisons, qui n'ont plus de valeur économique, les sommes nécessaires pour leur permettre de reconstruire leurs propriétés. Une commission devra être nommée qui exécutera ce projet.

A cette commission, le propriétaire pourra choisir plusieurs plans pour la reconstruction de sa maison; mais quel que soit le plan choisi, le coût de la reconstruction se trouve déterminé. Le projet pourvoit en outre à l'avance à l'achat des matériaux. Capitaliser les taxes arriérées et les intérêts s'il y en a, en plus des argents avancés pour la reconstruction; payer les hypothèques existantes à la condition qu'elles ne soient pas supérieures à l'évaluation municipale, les trois gouvernements, municipal, provincial et fédéral garantissant l'hypothèque au coût total de la reconstruction. Cette reconstruction devra être faite sur le terrain qu'occupait la maison démolie.

AVANTAGES

Le projet offre en outre aux propriétaires intéressés certains avantages qui les amèneront à utiliser ce projet de reconstruction. Il faudra faire une émission de débenture jusqu'à concurrence de cinquante millions de dollars, ayant la garantie des trois gouvernements pour les fins du projet. (Cette somme de cinquante millions pourrait être répartie en cinq ans à raison de dix millions par année.)

Pour l'exécution de ce projet il faut réunir certaines conditions, dont les suivantes:

1. — Approbation de la part des gouvernements concernés et législation nécessaire pour mettre le projet en oeuvre.

2. — Garanties des mêmes gouvernements, tel que dit plus haut, à un emprunt de $50,000,000, remboursable par annuités de 7% dont 4% pour le service des intérêts et 3% pour l'amortissement. Le gouvernement devra prévoir une contribution suffisante pour solder les dépenses prévues au projet.

3. — Constiution d'une corporation ou commission financière chargée de l'administration de l'emprunt.

4. — Indemnisation des propriétaires affectés dans ce projet, à raison d'une prime maxima de $500 par vieux logement. Telles sommes à être prises à même les contributions des gouvernements.

5. — Etablissement de plans et de devis d'architectes pour contrôler la construction au point de vue sanitaire et esthétique.

6. — Reconstruction des maisons pour le compte des propriétaires actuels, en leur avançant les sommes utiles. C'est là l'essence même du projet: l'initiative privée reste et elle est supérieure au point de vue économique à l'initiative de l'état.

7. — Indemnités de déménagement à être payées aux locataires déplacés en attendant la reconstruction. Ces indemnités doivent être payées à même les contributions des gouvernements.

8. — Détention d'hypothèque par les trois gouvernements, jusqu'à remboursement complet de l'emprunt.

9. — Le seul déboursé demandé des gouvernements susindiqués est d'environ $3,000,000 pour défrayer le lancement de l'entreprise, l'administration et les indemnités indispensables dans quelques cas.

Il y a ensuite explications déjà mentionnées sur l'exécution du projet, sur le contrôle et la surveillance, sur la protection aux propriétaires. (Nous avons expliqué cette dernière hier.) Puis explications sur l'aspect financier du projet et les avantages aux propriétaires.

MARDI PROCHAIN

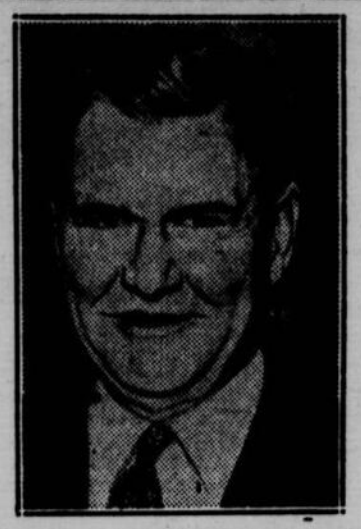
A l'assemblée du conseil, mardi, la commission municipale du logement salubre soumettra le projet et sa résolution. Cette dernière à la suite de plusieurs considérants se rattachant à la nécessité de l'exécution du projet et les bienfaits qui ne découleront recommande, sur proposition de M. Armand Dupuis, appuyé par M. J.-C. Rancourt, et résolu unanimement :

1. — D'adopter le projet revisé, ci-annexé du comité du logement salubre.

2. — De prier le Conseil municipal de concourrir dans la présente résolution.

3. — De demander au Conseil municipal qu'il recommande au Comité exécutif de faire donner la forme légale par le Contentieux municipal au dit projet afin qu'il soit incorporé aux amendements à la charte de Montréal à être soumis à la prochaine session du parlement provincial.

Il est à remarquer que cette résolution a déjà été envoyée au comité exécutif, mais comme rien n'a été fait depuis, la commission municipale du logement salubre va réitérer son rapport mardi prochain.



NOMME ASSISTANT. — George H. Buckley de l'état d'Iowa, récemment nommé assistant de James A. Moffett, administrateur en chef du gouvernement fédéral. Toutes les fonctions concernant l'administration du Bureau seront contrôlées par lui.

Elle comparaît et s'évanouit

KITCHENER, le 6. (P. C.) — Répondant à seize accusations d'avoir reçu des marchandises volées, en plus de celle d'avoir reçu des secours financiers sous de faux prétextes, Mme Ricka Gerbig s'est évanouie hier, après que la cause fut renvoyée au 10 octobre prochain.

TENTATIVE DE VOL A MAIN ARMEE, FRUSTREE

QUEBEC, 6. (P.C.) — Les détectives Roussin, Labrecque et Gosselin, de la sûreté provinciale, étaient encore, ce soir, à la recherche de cinq individus qui, hier, vers midi, ont tenté de s'introduire dans la succursale de la banque Canadienne Nationale, à Sainte-Foy. Mme P.-N. Robitaille, gérante de la succursale, a pu donner un excellent signalement des individus à qui elle ferma la porte juste au moment où ils allaient pénétrer dans le bureau. Les bandits étaient masqués et voyageaient dans une automobile de marque Chevrolet. Les officiers de la sûreté provinciale continuent leur enquête, et tout indique que les auteurs de cette tentative de vol seront bientôt mis sous arrêt.

Une araignée prodigieuse

SALISBURY, 6. (P.C.) — Une araignée géante a fait des siennes, à la ferme de C.-T. Whittle. Elle a pris une souris au lasso en tissant sa toile et a réussi, on ne sait comment à la suspendre à 15 pieds dans l'air.

Les enquêtes féminines de la "Patrie" — suite

pression de voir le beau, l'immatériel, l'art enfanté dans un cerveau, et c'est le bien petit nombre qui le comprend assez pour le goûter et c'est le grand nombre qui s'en désintéresse, même s'il possède assez de culture pour l'apprécier.

L'OEUVRE DES LARMES

—Alors, parmi la jeune génération, il n'y aura pas d'artistes ?

—Au contraire, Mademoiselle, lors de la dernière Exposition de Beaux-Arts, il y a eu plus de productions que jamais, chez les jeunes. On croirait que la souffrance, les misères, les désespoirs qui ont assailli ou entouré la présente jeunesse, ont mûri les talents, tant il est vrai que les grandes oeuvres naissent dans les larmes. Ils ont réuni en faisceau leur courage, leur ambition, leur rêve, travaillant de toute leur force pour tâcher de sortir de l'ornière. Mais il n'en reste pas moins vrai que l'art est un luxe. L'artiste produit et la classe riche achète. Mais quand il n'y a plus ou peu d'acheteurs, le talent est sans issue... Il y a un certain snobisme aussi chez l'acheteur, il choisit telle oeuvre par tel artiste parce qu'elle est cotée au plus haut prix... mais si l'art perd de sa vogue, de son prix, l'acheteur a moins d'enthousiasme et par ricochet, l'artiste a moins de chance d'être payé ce qu'il vaut. On dirait qu'il n'y a plus de place pour les grands talents. A la radio, par exemple, pour un véritable artiste, vous entendrez des centaines de médiocres, et de même dans tous les domaines intellectuels. L'on ne peut plus payer l'art à sa juste valeur, alors on se contente de falsification. Nos gouvernements ont beaucoup accompli pour le développement des Beaux-Arts au pays, mais quand le peuple a faim, on ne le nourrit pas avec de l'art... Nécessairement, les octrois ne peuvent être aussi élevés qu'en temps de prospérité.

Toutes ces considérations m'intéressent, mais les minutes passent, je ne veux pas abuser de la bonne obligeance de Monsieur Laliberté, et pourtant, je voudrais bien le faire causer un peu de lui... Mais, il est peu expansif, et surtout si humble. Il semble me dire par son geste: "Mais ma vie, elle est ici, dans ce studio"...

De fait, j'ai l'impression de la voir chevaucher à travers ce cortège de chefs-d'oeuvre. Ce studio me semble peuplé d'une volière d'âmes tant sont vivantes les oeuvres que le maître a fixées sur le bronze et dont je retrouve la création sur le plâtre. Sa galerie des métiers du terroir et des légendes canadiennes me fascine particulièrement et je me dis que si les grands artistes vivent dans l'ombre, leurs oeuvres sont immortelles. Et celui dont le génie a créé tant de pièces d'art qui sont l'orgueil de notre pays, celui qui a sculpté l'âme canadienne dans sa grâce naïve, illustrant pour la génération future, la vie, les moeurs, les croyances de nos ancêtres, passera à la postérité, avec ceux qui ont jeté de la gloire sur notre race !

Jeanne SAINT-DENIS.

Chronique Ouvrière — suite

la direction de ces associations est peut-être à Hartford Conn. Pourquoi en vouloir toujours et seulement aux unions internationales?

En terminant, on s'alarme que la direction de nos forces ouvrières soit entre les mains des étrangers qui, de ce fait, peuvent décréter des grèves chez nous, au profit de la nation voisine... On ne semble pas savoir chez les adversaires des unions internationales que les différents locaux ont bel et bien leur propre autonomie — tout autant que la cité de Montréal — et que quand les ouvriers décident de faire la grève ils l'ont voulu et ils l'ont voté dans leur propre local et les bureaux chefs qui sont aux Etats-Unis ne font décision d'un local et paient les privilèges ou secours de grève, qui, soit dit en passant, une somme de $13,000,000 a été payée aux membres de l'Union des Typographes par toute l'Amérique en 1921-22 et de ce montant, quelques millions sont venus de ce côté de la frontière pour aider à gagner un point — la semaine de 44 heures — que tous les grands économistes reconnaissent la sagesse, même notre sous-ministre du travail, qui vient d'être nommé vice-président d'une association qui n'est pas tout-à-fait canadienne... lui qui a tant prêché contre l'internationalisme.

Vous remerciant pour votre bonne hospitalité,
Je me souscris, votre tout obligé,

J. W. BLAQUIERE,

Membre de l'Union Internationale des Typographes.

CHAUDIÈRES

Nous faisons les réparations de chaudières de toutes dimensions. Nous fabriquons aussi et érigeons les cheminées. — Chaudières louées à conditions très faciles.

MILLERS MACHINERY CO.

932, rue St-Georges
LAncaster 2748

Moteurs Électriques

NE FERMEZ PAS

Nous pouvons vous prêter un moteur pour tenir votre établissement en opération, pendant que nous faisons vos

RÉPARATIONS

FRED THOMSON Co. Ltd.

Ingénieurs en Electricité

915, rue Sainte-Geneviève. LAncaster 9141

NEW-YORK

Gare Grand Central

BOSTON

par le

"MOUNT ROYAL"

Luxueux rapide train de nuit

DEPART DE LA GARE BONAVENTURE

9.30 P.M.

Arr. New-York . . . . 7.43 A.M.
Arr. Boston . . . . . 8.17 A.M.

Wagons boudoir, salon, sections compartiments et à chambrettes doubles, ainsi que premières.

"The Green Mountain Flyer"
Luxueux train de jour.

Départ Gare Bonaventure
9.25 A.M.

Arr. New-York . . . . 8.00 p.m.
Arr. Boston . . . . . 7.20 p.m.

Wagon salon — Service de buffet Premières

Bureau des billets en ville

Immeuble Transportation
519, rue St-François-Xavier
Téléphone, LA. 8011

RUTLAND RAILROAD

Dans le DOMAINE de L'AUTOMOBILE

Arrêt aux passages à niveau

Avant d'engager un véhicule automobile sur un passage à niveau, la personne qui le conduit doit l'immobiliser momentanément près de ce passage et ensuite le partir à petite vitesse. Ce règlement pour 5,336, 5,602 et 3,395 respectitir à petite vitesse. Ce règlement ne s'applique cependant pas s'il s'agit d'un tramway, ou s'il s'agit d'un passage à niveau en charge d'un signaleur ou muni d'une barrière, ou de signaux proche d'un train.—(Tiré du "Bulletin du Tourisme" de la province de Québec).

Coopération avec l'office du Tourisme

En plus des bureaux qu'il opère lui-même, l'Office Provincial du Tourisme coopère avec quelques autres bureaux de renseignements, qui donnent au public le même service courtois et gratuit.

Ces bureaux sont situés aux endroits suivants:

A Québec — Quebec Automobile Club, 2 Avenue Chauveau;

Aux Trois-Rivières — Syndicat d'Initiative de la Vallée du Saint-Maurice, 936, rue Saint-Pierre;

A Hull — Syndicat d'Initiative de Hull, 187, rue Principale;

A Sherbrooke — Sherbrooke Automobile Club, 54, rue King ouest;

A Chicoutimi — Syndicat d'Initiatives du Lac Saint-Jean — Haut Saguenay, Hôtel de ville, Chicoutimi.—(Tiré du "Bulletin du Tourisme" de la province de Québec).

Financements d'automobiles

Le nombre d'automobiles (voitures de tourisme, camions, autobus) financés en août, est de 7,462 contre 8,376 le mois précédent et 4,783 le mois correspondant. La somme des financements se monte à $2,865,790 contre $3,624,796 et $1,810,834.

Les véhicules non usagés y sont pour 2,126 unités au lieu de 2,774 et 1,388 et les véhicules non usagés pour 5,336, 5,602 et 3,395 respectivement.

Nomination de M. S. Brooks comme vice-président de la Studebaker

La nomination de M. S. Brooks, aux postes de vice-président et de gérant de la Studebaker Corporation of Canada Limited a été annoncée au bureau-chef de la Compagnie Studebaker à Walkerville. Il succède à M. D. R. Crossman, démissionnaire.

C'est pendant qu'il était dans l'ouest du Canada, à Saskatoon, qu'il entra à l'emploi de la Canadian Fairbanks Morse Company, spécialisée dans le commerce des camions et des tracteurs. Il resta à l'emploi de cette compagnie jusqu'en 1916.

M. M. S. B ROOKS

Les directeurs de la Compagnie se montrent très heureux de leur choix. M. S. Brooks est un Canadien de naissance et il a été mêlé à l'industrie de l'automobile depuis 18 ans.

Ses vastes connaissances de l'automobile lui ont valu les postes de gérant des ventes et de directeur-gérant de la Studebaker Corporation, à Sydney, Australie. De plus il fut déjà gérant des ventes au détail de la Studebaker Corporation of America.

Né à Port Elgin, dans le comté de Bruce, Ontario, il fit ses études dans l'Ouest du Canada.

Cinq ans plus tard, en 1921, on le retrouve à l'emploi de la Compagnie Ford, qui, en 1923, l'envoyait avec un compagnon en Australie, pour étudier les possibilités de l'établissement d'un nouveau marché. L'année suivante il revenait au pays, pour, en 1924, retourner encore en Australie comme gérant-général de la succursale de la Ford Motor en cet endroit.

C'est alors qu'il joignit la Studebaker Corporation of Australasia à Sydney remplissant le poste de gérant des ventes pour devenir ensuite directeur-gérant de la même firme. Après avoir occupé ce poste pendant plusieurs années il revint au Canada et aux Etats-Unis, où il fut gérant des succursales de ventes au détail, de la Compagnie Studebaker en plus d'être assistant-gérant des ventes pour la même compagnie, mais au Canada.

En août 1933 il avait démissionné pour se joindre à la Chrysler Corporation comme un directeur de l'exécutif des ventes, poste qu'il abandonna pour retourner à la Studebaker.

Renseignements officiels gratuits

Les touristes sont invités à utiliser les services des bureaux de renseignements de l'Office Provincial du Tourisme. Ces bureaux sont à la disposition du public de neuf heures du matin à dix heures du soir, le dimanche excepté. On peut y obtenir gratuitement non seulement des cartes routières et des brochures descriptives, mais encore tous les renseignements dont on peut avoir besoin pour visiter la province.

Fin de saison

Encore bien peu de jours et la saison proprement dite du tourisme touchera à sa fin. Les statistiques nous mettant au courant de l'augmentation du nombre de visiteurs que nous avons eus cette années ne pourront manquer d'être très intéressantes.

Nos hôtelleries ont fait de leur mieux et se sont soumises aux nouvelles exigences, dont nous avons parlé dans un précédent article, avec bonnes grâces et empressement...

Il ne faut pas s'arrêter en chemin; les touristes partis, après eux restent les voyageurs de toutes saisons, les nôtres que les affaires, les relations de famille, les fonctions obligent à de continuels déplacements et à des séjours plus ou moins prolongés à l'hôtel. Il ne serait pas convenable de les négliger... non plus ceux qui font des hôtels leur demeure pendant six mois ou plus chaque année, sur qui l'hôtelier peut compter comme clientèle d'hiver... Il faut les accueillir avec la même courtoisie, leur servir de bons repas, leur procurer des chambres propres bien tempérées, et leur assurer un bon service.

Les relations entre les hôtes d'hiver et les propriétaires et gérants d'établissements seront d'une durée prolongée, on dit (à tort peut-être?) que ces saisonniers sont plus exigents?... Il est tout naturel que l'on veuille s'assurer d'un entourage sympathique qui créera un milieu en rapport avec son éducation et ses habitudes. Il y va de l'intérêt de l'hôtelier de prévoir... de prévenir les heurts possibles en faisant un choix judicieux de ces pensionnaires de **longue haleine**, ce qui permettra à chacun de vivre comme il l'entend, sans nuire au repos et au confort des autres...

Ceux qui ont eu des ennuis en ce sens nous comprennent. Prévenir vaut mieux que guérir, entendu que la renommée faite aux hôtels par des grincheux est vite répétée par l'écho... avec retentissement au loin.

Parmi les qualités les plus essentielles aux propriétaires et gérants d'hôtels, nous mettons la patience au premier plan, puis viennent ensuite le tact, un jugement sûr, de l'aménité et le sourire en permanence sur les lèvres.

Et puis, quand on a fait tout ce qui est humainement possible pour plaire à la clientèle — si les critiques injustes et destructives persistent — avec beaucoup de diplomatie en modulant sa voix, dire confidentiellement à ceux qui en sont les auteurs:—"Notre maison n'est pas assez bonne pour vous... Neuf fois sur dix, **ils y resteront**, mais ne critiqueront plus...!

BLANCHE-L. PAGE.

(Tiré du Bulletin du Tourisme de la Province de Québec).

Vitesses permises dans la province de Québec

Automobiles de Promenade: — 20 milles à l'heure dans les cités, villes et villages. 30 milles en rase campagne.

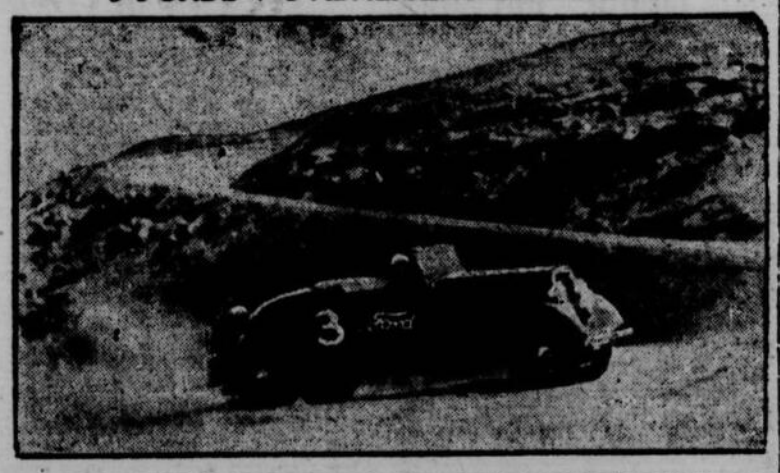
Autobus: — 20 milles à l'heure dans les cités, villes et villages; 30 milles en rase campagne.

Limite pour tous les véhicules: — 8 milles à l'heure dans les courbes, descentes raides, croisements de chemin et sur un pont. — (Tiré du "Bulletin du Tourisme" de la province de Québec).

Lundi soir, à 8 heures, dans la chambre 14 du Monument National, rue Saint-Laurent, M. Jules Bourbonnière, trésorier de la section Jacques Viger, de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, fera une causerie chronologique sur "l'évolution de la race juive au Canada", depuis 1738 jusqu'à date.

Les membres des autres sections sont cordialement invités à assister.

3 FORDS V-8 ABAISSENT UN RECORD



On voit ici B.-P. Hammond, dans un tournant dangereux, au moment où il conduisait son Ford V-8 à la victoire.

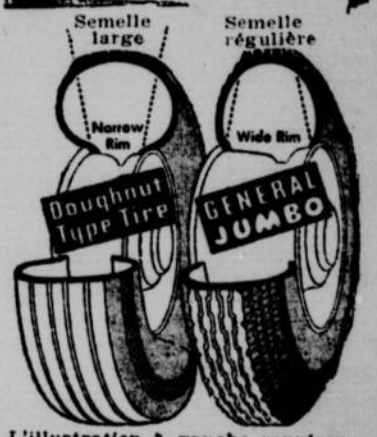
Trois Fords V-8 ont abaissé un record quand elles se sont classées respectivement première, deuxième et troisième lors de la seizième course annuelle consistant en l'ascension du Pike's Peak, le jour de la fête du travail. Le bureau de contrôle de l'American Automobile Association était en charge de la course.

Ces automobiles étaient toutes des modèles réguliers de la Ford Motor auxquels on avait ajouté des soupapes spéciales permettant l'ascension de la colline avec plus de sûreté et plus de vitesse. Le vainqueur s'est rendu au sommet en 19 minutes 25.7 secondes, soit 39.5 secondes de moins que l'ancien record. L'auto vainqueur, qui était enregistrée dans la course sous le numéro 2, était pilotée par B.-P. Hammond.

La deuxième Ford V-8 était pilotée par Angelo Cimino qui finit la course en 19 minutes et 28.7 secondes tandis que la troisième, pilotée par Glen Shultz parcourut la distance qui était de 12 milles et demi en 19 minutes et 39.1 secondes. C'était la première fois que Hammond prenait part à une course de ce genre.

Cimino, un vétéran dans ces sortes de courses, consistant en l'ascension du pic, dit qu'il a établi son meilleur record quant à lui dans une Ford V-8. Shultz, le champion des champions, pourrait-on dire, à cause de ses neufs précédentes victoires, dit que le temps de cette année est le meilleur qu'il ait fait à date et que la Fort V-8 est de beaucoup supérieure. L'ascension du pic escarpé de Pike's Peak est un des événements marquants dans le monde de l'automobilisme.

Voici comment le
GENERAL JUMBO
est différent



L'illustration à gauche représente le gros ballon de modèle ordinaire. La jante est étroite et la semelle plus large — simplement un "ballon régulier" agrandi. Celle de droite représente le dessin breveté du Jumbo. Construit comme un pont — large à la base (jante) diminuant graduellement jusqu'à la semelle étroite — offrant une stabilité et une sécurité impossibles dans les pneus de modèle régulier à jante étroite. La semelle étroite du Jumbo — pas plus large que les ballons réguliers — rend la conduite plus facile — élimine la perte de force motrice le balancement et les vibrations.

Permettez-nous de vous démontrer comment les Jumbos rendront votre auto plus sûr, le roulement plus moelleux et diminueront le coût d'entretien.

Distributeurs.

Ludger Gravel & Fils
LIMITEE
426, Place Jacques Cartier
Montréal. Tél. HArbour 5211

Tous les marchands suivants se feront un plaisir de vous donner une démonstration des fameux Jumbos General aux lignes fuyantes :

Stock Service Station, 5805 rue Sherbrooke Ouest, Montréal; Stock Service Station, angle Décarie et Lacombe, Montréal; Anderson & Meighen 1501 rue Fort, Montréal; Noel Smith, 1652 Demontigny E. Montréal; Ovide Arel, Yamaska Est, P.Q.; H. Demers Upton, P.Q.; J. A. Francoeur, 9711 Lajeunesse, Montréal; J. E. Beaulieu, Joliette, P.Q.; Thompson Garage, Sherbrooke, P.Q.; Argenteuil Motor Sales, Lachute, P.Q.; Auto Sales & Service, Longueuil, P.Q.; John Boyce, Acton Vale, P.Q.; Emile Beaudry, St-Hyacinthe, P.Q.; J. E. Desjardins, Sorel, P.Q.; Garage St-Eustache Ltée, St-Eustache, P.Q.; S. Dumas & Fils, Sorel, P.Q.; A. C. Kruze, St-Jean, P.Q.; General Tire Sales Regd., 1195 Osborne, Montréal; Central Garage Ltée, 300 Ave des Pins Montréal; Alfred Turcotte, 1910 Delorimier, Montréal; F. E. Patch, Magog, P.Q.; Eddie Martin, Trois-Rivières P.Q.; Jos. Dion, Lac Mégantic, P.Q.; Fortin & Cie Ltée, Farnham, P.Q.; Ludger Gravel & Fils Enrg. 6201 Christophe Colomb Montréal; Pennonk Oil Co. Ltd., 40 rue Bridge, Montréal; Tire Distributors Ltd., 1295, rue Dorchester ouest, Montréal, Qué.

Savaria Battery Service

Réparation du système d'automobile.
Batteries Rechargées
Réparations d'essuies-glace automatique.
Téléphone CHerrier 2216
1565, rue MAISONNEUVE

AUTOMOBILISTES
Vos éclatements de pneus réparés avec garantie de satisfaction. Vos achats de pneus neufs aux plus bas prix annoncés. Un gros stock de pneus non réclamés, à être sacrifié.
Stadium Tire Service
ALF. TURCOTTE, prop.
1910, Delorimier — CH. 8966
Maison canadienne française

GARAGE TERZANO
7294 LAJEUNESSE
SPECIALITE:
REPARATION GENERALE DE TOUTE SORTE DE CHARS
DEBOSSAGES, DUCO
BATTERIES, MECANIQUE
GAS, HUILE, ETC.

Nous vendons et recommandons les pneus GENERAL
NOËL SMITH
1652 rue Demontigny Est
Téléphone: CHerrier 1[illegible]

—Ne rougis pas de ta foi: vingt siècles en ont vécu, et tout ce que l'humanité produit de bon s'appuie sur elle.
RENE BAZIN.

LA PAGE DES JEUNES

—C'est pour seconder les résolutions généreuses qu'apparaît cette page. Elle veut rallier les forces jeunes et leur claironner le bon combat.
JOSEPH PARE, S.J.

Bravo ! Jeunesse d'Acadie !

On peut épiloguer indéfiniment sur un congrès. Ceux de Bathurst et de Notre-Dame, de Kent, sur l'établissement des jeunes, fourniraient matière à d'utiles réflexions.

M. A. Laurendeau

Nous préférons exprimer simplement une impression directe ; l'Acadie est bien vivante; la jeunesse d'Acadie prend conscience des difficultés qui l'environnent; elle entend se défendre.

* * *

Songez que les régions de Chatham et de Saint-Jean ne sont organisées que depuis trois ans.

Or les cercles d'A.C.J.C. restent relativement très nombreux; ils comptent près de quinze cents membres actifs; et ils estiment que c'est trop peu. Et ils répètent, par dessus tout, que la quantité les intéresse peu, qu'ils cherchent la qualité, qu'ils ne s'embarrassent pas de membres inutiles, qu'ils ne veulent pas que leur marche soit alourdie d'un poids mort.

A Bathurst, Son Excellence Monseigneur Chiasson assiste au congrès; il est le premier arrivé, le dernier parti. A Notre-Dame, Son Excellence Monseigneur Leblanc, malade, se fait excuser et témoigne par une lettre enthousiaste de l'attachement qu'il porte à sa jeunesse.

Partout, l'entrain règne. D'abord, on est un peu gêné; puis, très vite, la glace est rompue. De beaux jeunes hommes, l'air vaillant, qui s'expriment avec une grande correction et souvent un savoureux pittoresque, envisagent sans crainte les problèmes de l'heure.

Et quelle franchise dans l'affirmation de sa foi ! Ici, trop souvent, un pharisaïsme inconscient glace les plus belles envolées. En Acadie, on respire une atmosphère de catholicisme vécu et souffert.

Le président du comité régional de Chatham, un jeune et brillant médecin de Campbellton, M. Georges Dumont, dit la nécessité de l'apostolat laïque, du don de soi; à Notre-Dame, l'ex-président de Saint-Jean, M. C.-F. Savoie, analyse courageusement la situation: "Le problème acadien est un problème d'éducation... A l'école, nos petits enfants n'entendent pas parler du bon Dieu ni de l'Acadie..." Mais tous ont confiance. Optimisme clairvoyant et non candeur de néophyte.

* * *

Donc, c'était en Acadie. Le bon pays ! La merveilleuse histoire !

...Pieusement, avec ferveur, à Bathurst comme à Notre-Dame, on a chanté l'hymne national des Acadiens, l'Ave Maris Stella; résumé des aspirations religieuses et nationales d'une race qui proclame par ses paroles et par ses actes qu'elle entend défendre son héritage et qu'elle se prépare à vivre dangereusement sa vie.

Pensez-vous qu'avec un passé comme le sien, une nation puisse démissionner ? Pensez-vous qu'avec une telle jeunesse, organisée, généreuse, on puisse désespérer de l'avenir ?

Bravo, jeunesse d'Acadie !

ANDRE LAUREAUDEAU,
du comité central de l'A.C.J.C.

A ROSEMONT

M. ADRIEN GRATTON, président de l'Union régionale de Montréal, qui a présenté à Rosemont au congrès de l'A.C.J.C. une remarquable étude sur le corporatisme. — (Cliché Dumas).

PRIVILEGE DE DEUX ENFANTS

Son Eminence le cardinal Villeneuve chante pour eux seuls une vieille chanson canadienne

La récente visite de Son Eminence le cardinal Rodrigue Villeneuve, O.M.I., en Gaspésie, restera mémorable à plusieurs points de vue, mais personne n'en conservera un meilleur et plus émouvant souvenir que les deux jumeaux de M. J.-N. Trottier, l'agent de la gare du Canadien National à Percé.

Pendant que les excursionnistes amenés par le train spécial organisé sous les auspices de l'Association catholique des Voyageurs de commerce du Canada et de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec se rendaient en auto jusqu'au village, le cardinal entra dans la petite gare. Il la trouva si propre qu'il en félicita l'agent et se mit à questionner les enfants de M. Trottier sur l'histoire du Canada et en particulier sur la découverte de Jacques Cartier.

Charmé par les réponses intelligentes des petits, il les invita à visiter son wagon particulier, puis à prendre le goûter. Il demanda aussi aux jumeaux de chanter. Comme ils se faisaient un peu prier, il leur promit de chanter lui-même pour eux s'ils voulaient bien se rendre à son désir. Cette aimable promesse fut scrupuleusement tenue, après que les deux garçonnets eurent chanté "Frère Jacques, Frère Jacques"... tout au long.

Il y a maintenant deux jumeaux gaspésiens qui peuvent dire, sans se vanter, que le Primat de l'Eglise canadienne a chanté pour eux seuls. Combien ce trait de bienveillance a dû réjouir le coeur de ces petits Canadiens français! C'est pour eux tous vraiment qu'il a chanté en chantant pour les deux jumeaux de Percé.

Et tous lui en témoignent leur vive gratitude.

CONQUETE DE LA JEUNESSE DU MONDE PAR LA VAILLANTE JOC

L'active association de la jeunesse ouvrière catholique est organisée en Belgique, en France, en Suisse, au Portugal, en Hollande, au Canada, en Lithuanie. – Des sections jocistes en pays de mission. – Vers la conquête mondiale.

Un petit journal belge fournit des renseignements pleins d'intérêt sur le développement et les cadres de la J. O. C. à travers le monde:

Certains camarades, membres de sections de petites localités, sont très souvent tentés de découragement. Ils sont à 20-15 ou 10 jocistes dans leurs sections. Ils tiennent des réunions toujours les mêmes auxquelles les mêmes camarades assistent toujours.

Ils sont tentés alors de considérer la J. O. C. au point de vue local et ils oublient la grande J. O. C., la J. O. C. mondiale!

Qu'ils pensent donc que nous sommes à présent plus de 80,000 dans notre pays qui nous enthousiasmons pour le même idéal qui poursuivons la même conquête, qui chantons le même chant.

Qu'ils se figurent que chaque soir, dans l'ensemble du pays, il se tient une moyenne de 600 réunions locales qui toutes ensemble étudient le même programme.

Se rendent-ils compte, ces camarades qu'ils participent à la vie du mouvement de jeunesse le plus nombreux de notre pays?

Et puis, sortons de Belgique, si vous le voulez bien!

Voyons à l'étranger, les jeunes travailleurs qui s'organisent et qui veulent, eux aussi, marcher dans les rangs de la J. O. C.

Voyons nos camarades français qui sur l'immense étendue de leur grand pays ont déjà su faire lever de nombreux foyers de vie jociste.

Ces vaillants jocistes des fédérations parisiennes ont déjà organisé des secours pratiques aux jeunes chômeurs.

Puis, c'est la Suisse, où notre aumônier général est allé récemment tenter par les divers groupes pour la libération et l'ascension des jeunes travailleurs.

Et le Portugal où l'on est occupé à "couver" une J. O. C. dans les paroisses ouvrières de la côte.

Et dans le nord de l'Europe?

La Hollande avec ses mouvements déjà florissants de K. A. J. et de V. K. A. J. Des manifestations très impressionnantes ont déjà eu lieu dans ce pays.

Puis c'est la Lithuanie où des amis préparent la croisade des jeunes travailleurs. Un Secrétariat Général très actif y fonctionne.

Sortons d'Europe!

Passons l'Atlantique! Les grands territoires canadiens ont aussi entendu l'appel de la J. O. C. et les usines de Québec et de Montréal sont déjà travaillées par nos camarades.

En Afrique! Il y a d'abord dans le Nord, dans les colonies françaises de l'Algérie et de la Tunisie, des sections rattachées au mouvement français.

Puis, plus au sud, en pleines forêts du Congo, nos frères noirs sont occupés à s'organiser sous la direction des Missionnaires. Il n'est pas jusqu'à l'Ile de Madagascar, d'où récemment, nous recevions des photos de groupes jocistes!

Camarades, des petites sections! Voilà la recette contre le cafard!

Quand il viendra, pensez à la J. O. C. mondiale! Pensez à tous nos camarades du monde entier qui se sont levés et qui travaillent pour rendre au Christ la jeunesse ouvrière de toutes les nations!

Là aussi Colomb est né

Si la question de la nationalité de Christophe Colomb est toujours controversée, il n'est personne à Calvi qui ne soit prêt à jurer que l'inventeur de l'«oeuf de Colomb» vit le jour dans une vieille masure, qui menace ruine.

Le Conseil municipal de Calvi, en raison de l'intérêt historique de cette demeure, avait entamé des pourparlers, en vue de son acquisition, avec sa propriétaire actuelle, une vieille dame anglaise, Mrs Baker. Elle réclamait 7,000 francs, mais le Conseil municipal, faisant valoir que la construction menaçait ruine, en offrit 700 fr.

La vieille lady, peu soucieuse de se voir imposer la restauration d'un monument déclaré historique, s'est empressée d'accepter.

Et voilà comment s'écrit l'Histoire.

UN CONGRES EN TOUT POINT REMARQUABLE

"Un congrès comme l'on en a rarement vu". Ainsi se résument les impressions rapportées des assises que l'Union régionale de Montréal vient de tenir à Rosemont sous les auspices du cercle L'Abbé Groulx, de l'A. C. J. C.

On avait choisi comme sujet d'étude "La conquête du travail". A la séance de l'après-midi, M. Paul-Emile Alin présenta tout d'abord un rapport sur l'orientation professionnelle. Après lui, M. Adrien Gratton, président de l'Union régionale de Montréal, a traité du corporatisme en s'inspirant des encycliques pontificales et des oeuvres des sociologues catholiques. Il a soumis une étude à tout point de vue remarquable.

L'avant-midi, MM. Marcel Huchet et Jacques Lewis ont aussi présenté des travaux de valeur. Le soir, l'on entendit une conférence de M. J.-E. Laforce.

Plusieurs orateurs ont adressé la parole, dont Monseigneur J.-C. Chaumont, directeur de l'action catholique dans le diocèse, le R. P. J. Paré, s.j., aumônier général de l'A. C. J. C., et M. Jean-Paul Verschelden, avocat et président général. M. Adrien Gratton, a dirigé la séance de l'avant-midi et M. Léonidas Joubert, président du cercle L'Abbé Groulx, celle de l'après-midi. Ce cercle, récemment fondé, a été affilié officiellement à l'A. C. J. C. en cette circonstance. Aux cercles bien nés, dirait Corneille, la valeur n'attend pas le nombre des années...

Directeur de la J.A.C.

A la dernière séance du Comité central, M. Dominique Beaudin a été nommé directeur de la Commission de la Jeunesse agricole catholique. Il remplace à ce poste M. Adrien Gratton que des occupations trop nombreuses ont obligé à démissionner.

Nouveau cercle

Le Comité central vient d'accepter l'affiliation du cercle Jacques Cartier de la Station d'Hébertville, Lac St-Jean. La cérémonie d'usage a été tenue le 28 septembre dernier.

En Belgique

La Jeunesse étudiante catholique belge vient de changer de président. M. Roger Van Grunderbeeck remplace M. Maurice Hankard, démissionnaire. M. Paul Lambert a été choisi comme vice-président.

A Saint-Judes

Le prochain congrès de l'Union régionale de l'A.C.J.C. dans le diocèse de Saint-Hyacinthe se tiendra à Saint-Judes. M. Paul-Emile Alin y représentera le Comité central.

PRESIDENT

M. LEONIDAS JOUBERT, président du cercle l'Abbé Groulx, de l'A.C.J.C., dont l'affiliation a eu lieu lors du congrès de Rosemont dernier. — (Cliché Dumas).

M. LS-PHILIPPE ROY DEMEURE PRESIDENT

L'activité est grande dans les cercles de jeunesse de Québec. L'année acéjiste y commence avec éclat. A une journée d'intervalle, les présidents et les aumôniers de cercles se sont réunis.

Les uns et les autres ont approuvé les nouvelles constitutions de l'Union régionale de Québec. Ratifiées par le Comité central de l'A. C. J. C., ces constitutions sanctionnent l'autonomie relative dont le Comité régional a toujours joui et lui accordent pleine liberté de se conformer aux directives de l'action catholique dans le diocèse.

A la première réunion, ont assisté les membres du Comité régional, les présidents et les secrétaires de cercles. Les 60 cercles de la région de Québec étaient à peu près tous représentés. Aux élections qui ont été tenues, M. Louis-Philippe Roy a été réélu président de l'Union régionale. Le lendemain, les aumôniers de la région de Québec se réunissaient à leur tour et approuvaient également les nouveaux statuts diocésains de l'A. C. J. C.

Un roi aux arrêts...

Peu de temps avant d'être Roi, le prince Albert se rendit à un des premiers meetings d'aviation, à Wilrijck, à bord du dirigeable «Zodiac», du comte de la Vaulx. Cela lui valut d'être mis aux arrêts par le roi Léopold II, qui n'admettait pas de pareilles équipées.

M. Poulin licencié avec distinction

M. Leroy Poulin, inspecteur des Cercles de jeunes agriculteurs sur la rive sud, vient d'obtenir, "summa cum laude", sa licence en Agriculture. Il a soutenu avec un remarquable succès une thèse sur l'enseignement primaire dans la province de Québec. M. l'abbé H. Bois, au nom du jury, de l'Université Laval et de l'Ecole supérieure d'Agriculture de Sainte-Anne de la Pocatière, a félicité le nouveau licencié.

M. Leroy Poulin est l'une des propagandistes les plus zélés de l'A.C.J.C. En compagnie du R. P. J. Paré, S.J., aumônier général, il a, l'été dernier, parcouru la rive sud de la province et contribué largement à rallier à l'A. C.J.C. les cercles de jeunes agriculteurs

"Du nouveau"

"Nous n'acceptons pas de pourboire, Monsieur le Sénateur!"

...Et celui-ci de dire à son voisin aussi membre du Sénat canadien: "C'est du nouveau!"

Ceci se passait au vestiaire du Séminaire de Gaspé, dont la charge était dévolue aux Scouts Routiers, de Montréal, lors des récentes fêtes du quatrième centenaire de l'arrivée de Jacques Cartier.

M. EMILE TARANTO
Professeur de violon
a maintenant son studio à
3655, rue ST-DENIS

DEVELOPPONS LE SPORT CHEZ NOUS

LE CROSS-COUNTRY DE LA "PATRIE"

Athlètes, hâtez-vous de remplir le bulletin d'inscription

Le cross-country de la "Patrie" prend de l'envergure. Au début de l'annonce de cet événement sportif on pouvait douter du succès, car après tout ce genre de course est nouveau chez nous; mais depuis quelques jours, on en parle avec enthousiasme dans les milieux sportifs et on nous promet la participation d'un nombre imposant de coureurs. Bref, ce sera un beau spectacle et cette première course devrait établir le cross-country au Canada.

Appel à tous les athlètes

Nous voulons bien faire comprendre à tous les athlètes: joueurs de baseball, hockey, tennis; boxeurs, lutteurs et autres, qu'il n'est pas nécessaire d'avoir déjà couru pour prendre part à cette course. Le coureur d'expérience n'a pas grand avantage, car il ne peut conserver son style ou sa forme dans les champs et les bois, et un athlète bien entraîné et courageux peut obtenir un résultat étonnant.

Les inscriptions

Nous recevrons à partir de lundi les bulletins d'inscription des coureurs; on est prié de les envoyer directement à nos bureaux. Nous publierons les noms des futurs "crossmen" à mesure que nous les recevrons.

Premier entraînement

Demain après-midi aura lieu au Parc Jarry le premier entraînement pour la course; une invitation est faite à tout athlète amateur de s'y rendre pour 2.30 hrs p.m. Des instructeurs seront à leur disposition, Messieurs Champagne et Coutu s'occuperont tout spécialement d'eux. Il y aura deux courses et le spectacle sera intéressant.

Où aura lieu la course

Le trajet que suivront les coureurs du "cross-conntry" de la "Patrie" ne sera pas connu avant la dernière semaine. Des experts en la matière seront chargés du tracé et l'endroit que la direction a en vue promet des sensations. Le spectacle d'un "cross-country" est immensément intéressant et nul doute que les amateurs se rendront en grand nombre voir les athlètes à l'oeuvre.

Nous donnerons de jour en jour des détails importants et nous demandons aux futurs coureurs de lire la "Patrie" tous les jours pour détails.

Nos jeunes devraient entrer en lice

Il est temps que nos jeunes canadiens, qui sont sans conteste des athlètes extraordinaires, devraient se produire et prendre leur place au soleil des sports. Nous avons par trop tiré de l'arrière depuis quelques années. La "Patrie" organise cette course dans le but de procurer à nos jeunes l'occasion de se distinguer et de prendre goût aux sports.

Invitation spéciale

Les collèges sont particulièrement invités; nous avons dans nos collèges de jeunes athlètes d'avenir, la course à pied doit faire partie du programme sportif de nos institutions, et nous comptons sur la coopération des directeurs de ces institutions pour encourager leurs élèves à participer à cette épreuve.

Nous publions aujourd'hui le premier bulletin pour l'inscription officielle des coureurs. Les numéros que les coureurs porteront seront attribués d'après l'ordre d'inscription.

Les inscriptions doivent être envoyées directement aux bureaux de la "Patrie".

ENTRAINEMENT A LACHINE

Les athlètes de Ville St-Pierre et Lachine sont priés de se rendre dimanche, au Club Pirates, 393 rue Saint-Joseph, Lachine, où aura lieu le premier entrainement pour les coureurs de la partie ouest.

Le secrétaire du Club Pirates, M. Bernard Mickie sera à leur disposition.

ASPECT QUE PRESENTE UNE COURSE CROSS-COUNTRY. — On voit ici les athlètes quelques minutes après le départ. Ce genre de course nouveau en Canada devrait être populaire, en ceci que tout athlète peut y prendre part. Il n'est pas nécessaire d'avoir une expérience dans la course à pied pour y participer. Le courage et l'endurance sont les qualités dominantes du bon coureur de cross-country. Nos jeunes athlètes canadiens auront une belle occasion de montrer leur force. Qu'on s'inscrive immédiatement dans le "cross-country" de la "Patrie". Ce sera un événement comme il ne s'en est pas vu jusqu'ici.

BONS PREMIERS.—Bien déterminés à être les premiers en ligne pour obtenir les billets leur permettant d'assister aux séries mondiales du baseball à Détroit, Ralph Camille de Wilmington, Delaware, et Bill Cunningham, de Kansas City, arrivèrent de très bonne heure et s'installèrent comme on le voit devant les guichets. Pour sûr, qu'on aurait eu de la difficulté à les déloger.

A la Palestre Nationale Ligue de Quilles de l'A. C. J. C.

L'ouverture officielle de la ligue de quilles de l'A.C.J.C. aura lieu samedi soir le 6 octobre, à 8 heures précises. La ligue, cette année, a pris une extension considérable. Au lieu de 10 équipes, elle en comprend maintenant 16. Nous sommes forcés de nous limiter à ce nombre pour cette année.

Voici l'alignement des équipes pour le 6.

A 8 heures

St-Pierre-Chiver vs Abbé Groulx B.
Jacques Cartier vs Notre-Dame de Grâce.
Maisonneuve vs St-Henri.
Mgr Gauthier vs Plessis.

A 9.15 heures

Albert Lozeau vs Verdun.
Champagne vs St-Stanislas.
Joseph Versailles vs Lemoyne.
Abbé Groulx A., vs St-Antoine.

On est prié de prendre note des règlements et de se procurer une cédule au plus tôt. Les capitaines d'équipes ont tout ce qu'il faut.

DEFI A RENE ANGRIGNON

Nous recevons du lutteur Arthur Proulx la lettre suivante à l'adresse de René Angrignon:

Monsieur Angrignon:

Je viens, par l'entremise des journaux, réclamer justice. J'ai lutté avec vous au stade Exchange, et je m'en suis tiré avec un match nul, dans une semi-finale. Je voudrais maintenant me reprendre avec vous avant que vous ne luttiez de nouveau avec Eugène Tremblay. Car, si je vous battais, je pourrais rencontrer Tremblay pour le championnat du monde. J'espère que vous prendrez mon défi en considération.

(Sig.) Arthur Proulx.

INSCRIPTION OFFICIELLE

POUR LA COURSE "CROSS-COUNTRY" DE LA "PATRIE"

En considération de votre acceptation de mon inscription je, par la présente, pour moi-même, mes héritiers, exécuteurs ou administrateurs renonce à tous mes droits et réclamations pour dommages, que je pourrais avoir contre l'organisation tenant ces épreuves, ses agents, ses représentants, successeurs et ayants cause pour tous les dommages qui pourraient m'arriver durant ma participation à cette course.

IMPORTANT. VEUILLEZ LIRE ATTENTIVEMENT

Cette épreuve est sanctionnée par la A.A.U. du Canada et chaque concurrent doit être enregistré, et en signant cette application il devient sujet aux règlements de l'organisation.

Les coureurs non enregistrés comme amateurs devront s'enregistrer et obtiendront une carte pour l'année 1935 leur donnant droit de participation à tous les sports.
La carte d'amateurisme coûte 25 cents.

NOUS NOUS RESERVONS LE DROIT DE REFUSER TOUTE APPLICATION — LES ENTREES SERONT FERMEES LE 25 OCTOBRE 1934.

ENVOYEZ VOTRE APPLICATION A LA "PATRIE", MONTREAL, QUEBEC.

Nom du coureur .....

Adresse .....

Nom du club ..... No de carte A.A.U. .....

Lieu de naissance ..... date ..... jour ..... mois ..... année .....

Date de naturalisation ..... si né à l'étranger.

Signature du coureur .....

Donnez les informations plus haut mentionnées clairement, en lettres carrées.

Paul Dean donne la 3e aux Cardinaux

Les Tigers, impuissants à toucher Paul Dean, aux moments opportuns, perdent la troisième partie

Les champions de la ligne Américaine sont battus par le score de 4 à 1 à Sportsman's Park, et Hogsett relève Bridges, dans la cinquième, avec éclat. La quatrième et la cinquième joutes à Saint-Louis

SAINT-LOUIS, Mo., 5. — Les Cardinaux ont repris les devants sur les Tigers de Détroit, cet après-midi, en remportant la troisième partie de la série mondiale par un score de 4 à 1. L'unique point des Américains fut compté dans la dernière manche, alors qu'il y avait deux coureurs de retirés, et Paul Dean, le plus jeune des lanceurs de ce nom, sut se montrer invincible lorsqu'il y avait des coureurs adverses sur les buts..

D'un autre côté, les Tigers ont laissé treize des leurs sur les coussins, lorsqu'un tout petit coup en lieu sûr aurait probablement modifié considérablement l'aspect de la partie. Un support presque parfait des Cardinaux à leur lanceur ne contribua pas peu à le tirer d'impasses, surtout dans les cinq premières manches.

Bridges, un des as du monticule pour le club Détroit, fut retiré d'office dans la cinquième manche, alors qu'il donna les deux derniers points au Saint-Louis, et Elon Hogsett, le lanceur indien des Tigers, prit sur lui d'enrayer le ralliement des Cardinaux, qu'il tint à sa complète merci dans leurs quatre dernières frappes. Il ne leur alloua qu'un coup sûr, dû plutôt à la bonne fortune.

Sportsman's Park était rempli à sa capacité, car c'était la première contestation de la présente série à Saint-Louis, après que les deux clubs eussent divisés également les honneurs à Détroit. La quatrième et la cinquième parties auront lieu ici, demain et dimanche.

(DE NOTRE EXTRA D'HIER)

PREMIERE MANCHE

DETROIT. — White : Ball 1, en dedans; ball 2, basse. Strike 1, appelée. Strike 2, appelée. White frappe un haut "foul" que Medwick attrape, la main renversée, devant les loges du champ de gauche. Cochrane : — Ball 1, en dedans. Ball 2, en dehors ; strike 1, appelée. Foul, strike 2, dans les tribunes supérieures, en arrière du marbre. Ball 3, en dehors. Cochrane mord la poussière sur une courbe. Gehringer : — Fall 1, erratique. Strike 1, appelée. Foul, strike 2, dans les loges inférieures, le long de la ligne du troisième but. Gehringer frappe un Texas Leaguer pour un but dans la gauche du centre. Greeneberg : — Strike 1, prise. Greenberg meurt sur un foul à Delancey le long de la ligne du premier but.

0 point, 1 hit, 0 erreur.

SAINT-LOUIS. — Martin : — Strike 1, appelée. Foul, strike 2, dans les loges supérieures du troisième but. Martin frappe un trois buts sur l'écran, dans le champ droit. Rothrock : — frappe un long "fly" à White et Martin compte sans avoir à se dépenser. FRISCH : — Frisch frappe un dur simple dans la droite. Les Tigers tiennent alors un conciliabule avec Bridges, dans la boîte du lanceur, mais Cochrane décide de laisser continuer son lanceur. MEDWICK : — Ball 1, basse; ball 2, basse. Ball 3, erratique. Strike 1, appelée. Strike 2, prise. Bridges lance au premier et Medwick meurt au bâton pendant que Frisch meurt en tentant de voler le deuxième but, Cochrane à Gerhinger.

1 point, 2 hits, 0 erreur.

DEUXIEME MANCHE

DETROIT. — Goslin: — Ball 1, en dehors. Strike 1, prise. Strike 2, prise. Ball 2, en dehors. Foul, contre l'écran. Goslin frappe un coup simple par-dessus la tête de Frisch et prend le deuxième but lorsque la balle élude Rothrock, à qui on crédite une erreur. Rogell: — Strike 1, appelée. Rogell meurt à Medwick, sur un petit coup en l'air, Goslin gardant le troisième. Owen: — Owen reçoit la balle sur le dos par le lanceur. Fox: Ball 1, en dedans. Fox frappe à Martin sur un "pop", en arrière du troisième but. Bridges: — Strike 1, appelée. Foul, strike 2, contre l'écran. Bridges meurt au bâton, sur un troisième strike appelée.

0 point; 1 hit; 0 erreur.

SAINT-LOUIS. — Collins: — Strike 1, prise. Foul, strike 2, dans les estrades inférieures, en arrière du marbre. Collins frappe un coup simple, passé Greenberg. Delancey: — Strike 1, prise; Bridges lance au premier. Ball 1, en dehors. Foul, strike 2, contre l'écran. Bridges lance encore au premier. Delancey frappe sur l'écran, en avant du pavillon du champ droit pour deux buts, Collins, arrêtant au troisième but. Orsatti: — Strike 1, prise. Strike 2, prise. Orsatti est frappé dans le dos par la balle et s'écrase sur le sol: Il revient sur pied et les buts sont remplis. Durocher: — Ball 1, haute. Strike 1, appelée. Durocher meurt à Greenberg sur un haut "foul". Dean : —Strike 1, appelée, Dean frappe un long fly à Fox, et Collins compte après l'arrêt, pendant que Orsatti se rend au troisième. Martin: — Strike 1, appelée. Martin meurt à White sur un coup en long.

1 point; 2 hits; 0 erreur.

TROISIEME MANCHE

DETROIT. — White: — White meurt à Rothrock sur un coup en long. Cochrane: — Strike 1, appelée; ball 1, basse; ball 2, basse; ball 3, erratique. Strike 2, appelée. Cochrane est passé au premier sur une quatrième balle en dehors. Gehringer: — Il frappe sur la lisière du champ centre, du côté droit, et Medwick vient près de faire le "catch." Cochrane courant au troisième et Gehringer au deuxième, avec le crédit d'un deux-buts de bonne fortune. Greenberg: — Strike 1, appelée. Strike 2, prise. Greenberg meurt au bâton. Goslin: — Ball 1, en dehors. Les Cardinaux décident de passer intentionnellement Goslin, et les buts sont remplis. Rogell: — Il meurt à Orsatti sur un coup en l'air.

0 point; 1 hit; 0 erreur.

SAINT-LOUIS. — Bridges reste dans la boîte pour les Tigers. Rothrock: — Rothrock frappe à White, qui juge mal la balle et a juste le temps de faire le "catch" par-dessus son épaule, dans le fond du centre. Frisch: — Foul, strike 1, dans le balcon supérieur du troisième but. Ball 1, en dedans. Frisch frappe un haut "foul" à Cochrane, qui attrape la balle près de la boîte du "coach" au troisième but. Collins. —Collins meurt à Goslin sur un petit coup en l'air.

0 point; 0 hit; 0 erreur.

QUATRIEME MANCHE

DETROIT:—Owen: Ball 1, en dehors; foul, strike 1, derrière le marbre. Owen meurt sur un roulant, Durocher à Collins. Fox:— Strike 1, appelée; foul, strike 2, derrière le marbre. Ball 1, en dehors; ball 2, en dedans. Fox frappe un simple passé Martin. Bridges:—Ball 1, erratique. Ball 2, basse. Ball 3, haute. Strike 1, appelée. Bridges reçoit un but sur balles, la quatrième balle étant basse. White:—White meurt sur un "foul" à Delancey, près du marbre. Cochrane:—Ball 1, basse, ball 2, erratique; Strike 1, appelée. Foul, strike 2, contre l'écran. Ball 3, en dedans. Cochrane est passé et les buts sont remplis. Le jeune gardien des bâtons vient porter une serviette à Dean, qui s'essuie la figure, et s'ance commence à se réchauffer pour les Cardinaux. Gehringer:— Strike 1, appelée. Ball 1, en dehors. Foul, strike 2, en arrière du marbre. Ball 2, en dedans. Gehringer frappe en bondissant à Frisch, et il meurt au premier sur une décision serrée. La balle a fait un mauvais bond et Collins dût presque lâcher le coussin.

0 point; 1 hit; 0 erreur.

SAINT-LOUIS: — Delancey: Strike 1, appelée. Ball 1, basse; ball 2, basse. Strike 2, prise. Foul, contre l'écran. Foul, dans les tribunes, en arrière du marbre. Delancey meurt au bâton, prenant une basse courbe. Orsatti:—Foul, strike 1, Orsatti tentant le "bunt" mais frappant la balle dans la poussière. Strike 2, prise. Ball 1, haute; ball 2, en dehors. Ball 3, en dedans. Foul, contre l'écran. Foul dans les estrades supérieures le long du troisième. Orsatti est passé, la quatrième balle étant haute et en dedans. Durocher: — Durocher frappe un haut "fly" à Rogell. Dean: — Strike 1, appelée. Strike 2, prise. Dean meurt au bâton, prenant une balle foudroyante.

0 point; 0 hit; 0 erreur.

CINQUIEME MANCHE

DETROIT. — Greenberg: Ball 1, basse; ball 2, erratique. Ball 3 basse. Strike 1, appelée; strike 2, appelée. Greenberg est passé, la quatrième balle étant en dehors. Goslin: — Ball 1, basse; ball 2, basse. Ball 3, basse. Strike 1, appelée. Strike 2, appelée. Goslin meurt à Medwick sur un petit "fly". Rogell: — Strike 1, appelée. Ball 1, basse et en dehors. Ball 2, en dehors. Rogell frappe un simple sur la lisière du centre, Greenberg aliant au troisième. Owen: — Strike 1, prise. Foul, strike 2, contre l'écran. Ball 1, haute. Ball 2, en dedans. Owen meurt au bâton, prenant une troisième "strike", qui fend le coin extérieur du marbre. Fox:—Strike 1, prise; strike 2, appelée. Fox meurt aussi au bâton, et la foule acclame Paul Dean, qui a tenu en respect les Tigers avec des coureurs sur les buts pour la cinquième manche de suite.

0 point; 1 hit; 0 erreur.

SAINT-LOUIS. — Martin: Martin place un double contre l'écran, en avant du pavillon du champ de droite. Rothrock: — Ball 1, haute; ball 2, erratique. Ball 3, en dedans. Ce fut pratiquement une balle manquée par le receveur. Strike 1, appelée. Rothrock frappe un trois-buts dans la gauche du champ, la balle suivant la ligne et roulant à la clôture, avant que Goslin puisse la rattraper. Après un nouveau conciliabule, Cochrane décide de laisser Bridges dans la boîte. Frisch: — Strike 1, appelée Frisch frappe un simple par-dessus la tête de Gehringer, faisant compter Rothrock. L'intérieur du Détroit s'était ramassé et Gehringer est venu à un cheveu d'arrêter la balle. Bridges est remplacé par Hogsett. Medwick: — Ball 1, en dedans. Medwick frappe un roulant à Rogell et les Tigers exécutent un double-jeu, Rogell à Gehringer à Greenberg. Collins: — Ball 1, en dedans. Ball 2, basse Collins frappe un roulant à Rogell et a la vie sauve lorsque Greenberg échappe le lancer de Rogell. C'est une erreur pour le premier but des Tigers. Delancey: — Ball 1, en dehors. Ball 2, basse et en dehors Strike 1, appelée. Collins meurt en tentant de voler le deuxième Cochrane à Gehringer.

2 points; 2 hits; 1 erreur.

SIXIEME MANCHE

DETOIT.—Hogsett: Strike 1, prise. Strike 2, prise. Foul dans les tribunes supérieures, derrière le marbre. Ball 1, haute, foul, dans le balcon supérieur le long du troisième but. Hogsett meurt au bâton. White : Strike 1, appelée. Foul, strike 2, contre l'écran. Ball 1, erratique. White frappe un simple, qui traverse le centre du losange. Cochrane: Strike 1, appelée. Ball 1, erratique. Foul, strike 2, dans les tribunes du champ droit. Cochrane meurt à Rothroch sur un coup en long. Gehringer: meurt sur un coup en l'air à Rothrock.

0 point; 1 hit; 0 erreur.

SAINT-LOUIS. —Delancey: — Ball 1, basse. Delancey meurt à Greenberg sur un foul en avant du premier but. Orsatti: — Strike 1, appelée. Ball 1è en dehors. Ball 2, erratique. Ball 3, en dedans. Strike 2, appelée. Orsatti meurt au bâton sur une troisième strike appelée. Durocher: — Ball 1, basse Durocher frappe sur un haut "fly" à White dans le fond du centre.

0 point; 0 hit; 0 erreur.

SEPTIEME MANCHE

DETROIT. — GREENBERG:— Il meurt, Martin à Collins, sur un coup en roulant. GOSLIN : — Strike 1, prise. Ball 1, en dehors. Ball 2, basse. Foul, strike 2, dans les loges supérieures, derrière le marbre. Goslin meurt au bâton, prenant rudement la troisième strike. ROGELL : — Strike 1, appelée. Ball 1, haute. Ball 2, basse. Foul, strike 2, contre le balcon supérieur en arrière du marbre. Foul, contre l'écran. Foul, 1, sur la couverture de la tribune, en arrière du marbre. Ball 3, haute. Roggell meurt à Durocher sur un petit coup en l'air.

0 point, 0 hit, 0 erreur.

SAINT-LOUIS: — Dean: — Strike 1, prise. Dean meurt, Gehringer à Greenberg, sur un coup bondissant: Martin: — La foule l'acclame follement. Ball 1, en dedans. Foul, dans les loges du champ de gauche. Foul, strike 2, dans la poussière, la balle frap-

(Suite à la page 61)

TROIS RUDES PARTIES POUR LE CLUB DOW, A STE-THERESE, A SOREL, PUIS A LACHINE

Le club de la Brasserie Dow terminera sa saison en fin de semaine, alors qu'il rencontrera les clubs Sainte-Thérèse, Sorel et Lachine, sur les terrains de ces derniers, samedi, dimanche et lundi, Jour d'Actions de Grâces. La partie de lundi à Lachine, brisera l'égalité qui existe entre ces deux clubs, qui ont chacun une victoire l'un contre l'autre. Le 9 août dernier, le Lachine triompha des Brasseurs au Stadium, par le score de 9 à 5, et le 15 septembre, Dow vainquit ces derniers par le score de 4 à 1, aussi au Stadium, alors qu'Ovila Lahaie fut l'artisan de la victoire, n'allouant que quatre hits au Lachine et retirant quatorze frappeurs au bâton.

Cet après-midi, les Brasseurs s'attaqueront au Sainte-Thérèse du gérant Cyr. Ce dernier qui a conduit son club dans nombre de belles victoires au cours de la saison, mettra toute sa stratégie au jeu pour vaincre le club d'Ubald Rose et ajouter à son crédit la deuxième défaite des Brasseurs; il enverra dans la boîte Gilbert Cecil avec M. Charron derrière le bâton. Lefty Dumoulin ou Alfie Bryant sera le choix du Dow avec Perron comme receveur. La partie commencera à trois heures.

Demain, l'équipe de la Brasserie s'alignera contre le club du gérant Thibaudeau, à Sorel. Ce dernier ne veut pas divulguer son lanceur pour cette partie, mais les rumeurs veulent que Rasson, récente acquisition du Sorel, forme la batterie de ce dernier avec son receveur régulier, alors que ces deux joueurs formaient la redoutable combinaison du club Perth, de la ligue de la Vallée du Saint-Laurent, cette saison. Ovila Lahaie, qui vainquit les Sorellois au Stadium, le 23 août dernier, a été choisi par Ubald Rose pour le monticule, et avec son copain, Charlie Dallaire, tentera de répéter son exploit par une autre glorieuse victoire. La partie commencera à deux heures et demie et sera précédée d'une réception civique et d'une grande parade à travers les rues de Sorel. Son Honneur le maire Robidoux lancera la première balle, et M. Pierre Beaublen, vice-président de la Brasserie Dow, sera encore au bâton pour Dow, pour l'ouverture des hostilités. Jimmy Doyle et Frank Shaughnessy, gérant des Royals, ont été retenus pour cette importante rencontre; le premier sera au marbre et le second arbitrera sur les buts.

Dans la partie de lundi, les Brasseurs feront face soit à Rosaire Larivière ou Lefty Deegan avec Danis comme receveur. De son côté, Ubald Rose a placé toute sa confiance en son lanceur étoile, Eugène Leduc, qui a lancé magistralement pour Dow depuis le début de la saison. Perron sera derrière le bâton pour aider Leduc à remporter la dernière victoire pour Dow pour la saison 1934. Contrairement à ce qui a été déjà annoncé, cette partie commencera à deux heures et trente au lieu de trois heures. La joute se déroulera au Parc LaSalle. Son Honneur le maire Carignan a accepté de lancer la première balle et sera au monticule pour l'ouverture des hostilités.

COURSE DE 6 JOURS EN BICYCLE FORUM
Commençant DIMANCHE soir
7 OCTOBRE
SOIRE DE GALA DE MUSIQUE ET SPORTS
CONCERT PAR LA MUSIQUE DES GRENADIER GUARDS
A 9 HEURES
Suivis de Courses Amateurs en Bicycles et départ de la Course de Six jours en Bicycle.
PRIX:
Circle 50c
Amphithéâtre . . . $1.00
Loges $1.25
Taxe comprise

A. C. J. C.
Palestre Nationale
840 CHERRIER — FR. 2896.
Le club sportif et social le plus important chez les Canadiens-français
GRANDE CAMPAGNE D'ABONNEMENT
PRIX SPÉCIAUX
(JUSQU'AU 1er NOVEMBRE)
CARTE DE MEMBRE POUR UN AN $8.00 $5.00 MESSIEURS DAMES
Préservez, améliorez votre santé.
Amusez-vous sainement
La Palestre présente les départements les plus spacieux et les mieux organisés du Canada.
PISCINE
GYMNASE
CULTURE PHYSIQUE
BADMINTON
TENNIS
QUILLES
BALLON AU PANIER
BALLE A LA VOLEE
BALLE AU MUR
SQUASH
BILLARD ET POOL
PING-PONG, ETC.
PROSPECTUS ENVOYE SUR DEMANDE.

DEMAIN SOIR, A MINUIT, LES SIX JOURS DU FORUM COMMENCERONT AVEC ECLAT

La course de six jours est une épreuve d'endurance, un déploiement de courage, d'énergie et de rapidité, et la course internationale qui commencera demain soir, à minuit et une minute, au Forum, sera semblable aux autres précédentes.

Aussitôt que le signal du départ sera donné, les écureuils humains commenceront à contourner l'immense piste de bois du Forum pour une période de 144 heures, c'est-à-dire qu'à tout moment il y aura de l'action dans l'enceinte de l'amphithéâtre de la rue Sainte-Catherine Ouest.

Samedi soir, à 11 heures, prendra fin cette épreuve. La dernière heure verra les équipes qui resteront dans le peloton se faire une dernière guerre pour décrocher les honneurs.

Choisir une équipe comme la future gagnante est chose assez téméraire, mais pourtant les parieurs, les amateurs semblent favoriser la brillante combinaison de Henri Lepage et Jimmy Walthour, qui ont gagné la récente course de six jours de Pittsburgh.

Tout comme par le passé, il y aura des crevaisons, des roues brisées, des blessures plus qu'on n'en veut. Tout ça fait partie d'un six jours. Les plus rusés, ceux qui ont le plus d'expérience, pourront demeurer en lice jusqu'à la fin. Toutefois, ce n'est pas infaillible. Les jeunes, comme Laurent Borris, Laurent Gadou, Jules Audy, Zénon Saint-Laurent, Roy MacDonald, peuvent jusqu'à la fin faire la lutte à leurs aînés, car les forces, qu'ils perdent au cours d'une chasse, ils les récupèrent rapidement.

Vers les neuf heures, demain soir, un concert sera donné par la fanfare des Grenadiers, Guards. Une course de 25 milles pour amateurs suivra.

Voici maintenant la liste des gagnants des six jours montréalais:

1929, automne—Willie Coburn et Maurice De Clerck.

1930, printemps—Piet Van Kempen et Joe Laporte.

1930, automne—Horace Horder et Lew Elder.

1931, printemps—Torchy Peden et Henri Lepage.

1931, automne—Torchy Peden et Henri Lepage.

1932, printemps—Torchy Peden et Jules Audy.

1932, automne—Torchy Peden et Reggie Fielding.

1933, printemps—Alfred Letourneur et Gérard Debaets.

1933, automne—Frank Bartell et Laurent Gadou.

1934, printemps—Torchy Peden et Jules Audy.

QUELQUES VEDETTES DES SIX JOURS, AU FORUM

St-Louis victorieux

(Suite de la page 60)

pant la jambe de Martin pour aller rouler sur le monticule. Foul sur la ligne du troisième but. Ball 2, erratique. Foul, dans la poussière. Ball 3, erratique. Martin est passé.

ROTHROCK: — Hogsett lance au premier. Ball 1, basse. Rothrock frappe un dur coup en roulant à Gehringer et Rogell échappe le lancer pour un jeu forcé au deuxième sur Martin. Les deux coureurs sont saufs et c'est une autre erreur pour Rogell. Frisch: —Ball 1, en dedans. Foul, strike 1, derrière le marbre. Wall 2, et Martin meurt en tentant de voler le troisième, Rothrock allant au deuxième sur le jeu. Frisch frappe en roulant à Hogsett et meurt au premier sur une décision serrée.

0 point; 0 hit; 1 erreur.

HUITIEME MANCHE

DETROIT: — Owen: — Foul, contre l'écran, strike 1. Foul, derrière le marbre, strike 2. Fall dans le balcon supérieur, derrière le marbre. Owen meurt à Rothrock, dans le fond de la droite du centre. Fox: — Ball 1, basse. Fox meurt à Rothrock sur un haut fly. Hogsett: — Foul, strike 1, sur une tentative de "bunt". Hogsett frappe un "foul" à Martin près des loges, en arrière du troisième but.

0 point; 0 hit; 0 erreur.

SAINT-LOUIS: — Medwick.— Strike 1, prise. Strike 2, prise. Medwick meurt au bâton. Collins: —Collins frappe en bondissant à Gehringer et devance le lancer au premier pour un simple. Delancey: — Ball 1, Strike 1, Ball 2, Delancey meurt au premier, Rogell à Greenberg. Collins va au deuxième. Orsatti: — Orsatti meurt à Goslin.

0 point; 1 hit; 0 erreur.

NEUVIEME MANCHE

DETROIT: — White: — Strike 1, White frappe un simple par-dessus la tête de Collins. Cochrane:— Ball 1, strike 1. Strike 2, Ball 2, Cochrane meurt à Durocher, qui attrape la balle presque sur l'herbe, en arrière du troisième.

Gehringer: — Strike 1, Gehringer meurt à Frisch sur un "pop." Greenberg. — Il frappe un long trois-buts pardessus la tête d'Orsatti, comptant White.

Goslin: — Il meurt à Frisch sur un petit coup en l'air.

1 point; 2 hits; 0 erreur.

DETROIT

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
White, cf.	5	1	2	4	0	0
Cochrane, c.	3	0	0	6	2	0
Gehringer, 2b.	5	0	2	3	2	0
Greenberg, 1b.	4	0	1	6	0	0
Goslin, lf.	4	0	1	2	0	0
Rogell, ss.	4	0	1	1	2	1
Owen, Geb	3	0	0	1	0	0
Fox, rf.	4	0	1	1	0	0
Bridges, p.	1	0	0	0	0	0
Hogsett, p.	3	0	0	0	1	0
Totaux	36	1	8	24	7	1

SAINT-LOUIS

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Martin, 3b.	3	2	2	2	1	0
Rothrock, rf.	4	1	1	5	0	1
Frisch, 2b.	4	0	2	2	1	0
Medwick, lf.	4	0	1	3	0	0
Collins, 1b.	4	1	2	3	0	0
Delancey, c.	4	0	1	9	0	0
Orsatti, cf.	2	0	0	1	0	0
Durocher, ss.	3	0	0	2	1	0
P. Dean, p.	3	0	0	0	0	0
Totaux	31	4	9	27	3	1

Résultat par manches:

Détroit	000	000	001	—1
Saint-Louis	110	020	00x	—4

Sommaire: — Points produits par: Dean, Rothrock, Frisch, Greenberg. Deux-buts: Delancey; Gehringer; Martin. Trois-buts: Martin, Greenberg. Buts volés: Rothrock. Doubles-jeux: Cochrane à Gehringer; Rogell à Gehringer à Greenberg. Laissés sur les buts: Détroit 13, Saint-Louis 6. Buts sur balles: Bridges 1, (Orsatti); Hogsett 1 (Martin), Dean (Cochrane 2, Goslin, Bridges, Greenberg,) Retirés au bâton, par Bridges, 3, (Medwick, Delancey, Dean; par Hogsett 2, (Orsatti, Medwick.) par Dean, 7 (Cochrane, Bridges Greenberg, Fox, Hogsett, Goslin, Owen). Coups sûrs contre Bridges 8 en 4 manches, contre Hogsett 1 en quatre manches, pas un homme de retiré dans la cinquième manche.

Il reçoit la coupe Kerr

S'il y a un homme qui s'est révélé comme le joueur le plus utile et le plus sportman dans la ligue de baseball du parc Atwater cette saison c'est bien Eddie Doray, assistant manager du club Columbus, ancien champion du circuit.

La besogne accomplie par Doray cette année, a d'ailleurs été reconnus et le comité du circuit, composé du président Frank J. Cotter, du secrétaire Tommy Waldrom et du scoreur John S. Madott, a accordé le trophée Dave Kerr, à Eddie hier. Le trio ci-haut mentionné, a reçu les noms de deux membres de chaque équipe, et sur le lot, Doray fut choisi unanimement.

Dans la ligue Intermédiaire Amateur de Montréal, le lanceur Freddy Ward des Shamrocks de St-Thomas a reçu un autre trophée Dave Kerr. Doray gagne la coupe après douze saisons dans le baseball senior. Cette saison, il fut non seulement assistant manager du club, mais il lança à de nombreuses occasions en plus d'occuper certaines positions dans le champ intérieur et dans le "jardin".

Voici la liste des noms de ceux qui ont été soumis au comité du circuit: Y.M.C.A., Bunny Talpis et "Niggy" Rubin; N.D.G. Indiens, Jommy Travers et Ewan Carr; Royaux, Alex Marshall et Gar Wellington; M.A.A.A., Clarry Booth et Norm Chalmers; Columbus, Jimmy Churchill et Eddie Doray.

La série finale des éliminations de la ligue Amateur Senior de la Ville et du District n'est pas encore terminée. Royaux et N.D.G. Indiens sont les finalistes en question. Les Indiens détiennent une avance 2-1 sur leurs adversaires dans la série de 3 dans 5. Les deux clubs continueront leur série samedi après-midi au parc Atwater à deux heures.

Association Canine de la Rive Sud

L'Association Canine de la Rive Sud fondée tout récemment tiendra sa première exposition annuelle, au terrain de jeux du Collège de Longueuil, Chemin Chambly, le samedi 13 octobre, à 1 heure p.m. au profit de l'Association Maternelle.

Cette exposition est ouverte à toutes les races et déjà de nombreuses demandes d'inscriptions ont été reçues.

Des prix seront offerts dans toutes les races.

Le terrain de jeux du Collège de Longueuil, gracieusement mis à la disposition de l'Association par les Frères des Ecoles Chrétiennes, est vaste, bien clôturé, un endroit idéal pour une exposition canine, avec abris en cas de pluie, et les organisateurs comptent sur l'encouragement de tous les amateurs.

Les exposants et les visiteurs seront invités à visiter l'Exposition d'Histoire naturelle au parloir du Collège de Longueuil, qui comprend: une collection des arbres de notre province, composée de 52 espèces différentes.

La collection de plantes du Rév. Frère Marie-Victorin, professeur à l'Université de Montréal,. L'herbier comprend près de 150,000 plantes. De plus, ils y verront une collection quasi complète des oiseaux de la province de Québec, près de 500 espèces, plusieurs oiseaux exotiques, leurs oeufs et leurs nids.

En outre, ils y admireront une collection de papillons exotiques tant nocturnes que diurnes, environ 1,000 espèces, et l'histoire d'un pavillon, depuis les oeufs jusqu'à l'insecte parfait. Une série complète de minéralogie (300). Une série de coquillages de l'Amérique du Nord. Un groupe d'animaux sauvages (50).

Le prix d'admission à l'exposition sera de 25 sous.

Les personnes qui désireraient exposer et qui n'auraient pas reçu de blancs d'entrées, peuvent s'adresser chez le Dr Etienne, 1225 Drummond, ou au surintendant de l'exposition, M. Amédée Trudeau, 196, 8ème ave. Longueuil. Téléphone 91.

Les juges seront MM. Fred Larue, pour les chiens de chasse; H. Whitley, les Terriers, H. Armstead, les miniatures.

C.P. Saint-Vital vs Saint-Paul de la Croix

Dimanche après-midi, à 2.30 heures, le club de baseball C. P. Saint-Vital ira rencontrer le Saint-Paul de la Croix, sur son terrain, situé sur le boulevard des Ormes. Champion du nord par sa victoire sur le Saint-Alphonse d'Youville, le Saint-Paul trouvera dans le Saint-Vital un adversaire redoutable; la partie promet d'être rudement contestée. Inf. pour le C. P. Saint-Vital, à Gérard Boucher, 10836 avenue Gariépy, Montréal Nord. DUpont 4327, entre 6 et 7 p.m. ou DUpont 0096.

Monter la côte en motocyclette

La matinée annuelle du grimpage de côtes en motocyclettes aura lieu dimanche, le 7 octobre, à moins de mauvaise température, sur la ferme Martin, à l'île Bizard. Un prix spécial en argent sera donné à tout automobile, qui réussira à monter la colline. Cette côte est de 250 pieds et assez à pic pour faire tourner les motocyclettes sans dessus dessous si les conducteurs ne sont pas prudents. Il y aura des concurrents d'Ottawa, Cornwall, Montréal etc. Le record du grimpage de la côte, détenu par Herb Radmore, de Montréal, est de 5 2-5 secondes.

L'événement commencera à 2 heures, et le trophée Gaunt, du Montreal Motorcycle Club, sera au jeu. C'est ce dernier club, qui organise la matinée de dimanche.

Le club de baseball Cabano

CABANO, C.—Dimanche dernier, le club "Fraser Pulp" d'Edmundston, N.B., est venu rencontrer le nôtre, sur son terrain.

Points par manche:

Fraser Pulp	005	000	3a1	—12
Cabano	100	203	010	— 7

Dimanche prochain aura lieu la dernière partie de la saison avec le Royal 22e Régiment, sur notre terrain.

"Cette réelle saveur de Hollande"

$1.00 la bouteille de 10 onces

$3.30 la bouteille de 40 onces

$2.30 la bouteille de 26 onces

GIN de KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, DISTILLATEURS Rotterdam, Hollande.

Le Genièvre qui se vend le plus au monde depuis 1695

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Yvon Robert sera-t-il champion, lundi?

A ROCKINGHAM

Temps clair et piste rapide.

PREMIERE COURSE, 6 furlongs. — Départ 1.37. — 1er Lillie Cane, 106, Kneessie, 78.00, 28.30, 8.40; Flagtime 104, T. King, 4.00, 3.20; Golden Effort, 101, L. Pikor, 4.80. — Temps 1.14 2-5. A gagné par 1-2 longueur. Ont aussi couru: Karonite, John Bull the Rake, Vindex Belle, Mathias, Gloritone, Calgary Kay, Fair lanche, Hero Olga.

DEUXIEME COURSE, 5 furlongs. Départ 2.11. — Pana Franka, 109, M. Peters, 3.30, 2.70, 2.60; Morheart 114, G. Haines, 3.50, 3.10; Liqueur 112, T. King, 5.20. Temps 1.00. A gagné par une longueur. Ont aussi couru: Orpheen, Happy Scot, Sunny Sadie, Onside, Uppercut.

TROISIEME COURSE, 5 1-2 furlongs. — Départ 2.45½. — Charlie Dawn, T. King, 25.90, 8.70, 4.00; Hardatit, 99, M. Peters, 4.40, 2.90; Civil War, 109, Maschek, 2.60. Temps 1.06 2-5. A gagné par deux longueurs. Ont aussi couru: Unlawful, New Flag, Queen Helen, Hardware, Silent Don.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs. — Départ 3.20. — Clotho 114, A. Robertson, 9.10, 5.30, 3.70; Isaiah, 115, Maschek, 5.60, 4.00; Gold Step, 104, T. King, 4.00. Temps 1.02. A gagné par un nez. Ont aussi couru: aKhamseen, Hokuno, Blue Day.

CINQUIEME COURSE, 1 mille. — Départ 3.56½. — Indiantown 105, M. Peters, 4.10, 3.00, 2.50; Vested Power, 97, T. King, 3.20, 2.90; Swatter, 112, J. Lynch, 4.20. Temps 1.39 1-5. A gagné par une longueur. Ont aussi couru: Tele, Manya, Instigator, Coming Back.

SIXIEME COURSE, 6 furlongs. — Départ 4.32. — Jesting 111, A. Robertson, 15.00, 4.00, 2.90; Gift of Roses, 103, Maschek, 2.70, 2.30; Piety 102, M. Peters, 2.80. Temps 1.12. — A gagné par deux longueurs. Ont aussi couru: Flashing Thru, Cutie, Face, Gaillardia, Essential.

SEPTIEME COURSE, 1 1-16 mille. — Départ 5.08 1-2. — High Socks, 114, M. Peters, 11.30, 5.70, 4.10; Portcodine 107, Griffin, 5.00, 4.00; Buster Boy, 106, P. Sage, 15.20. Temps 1.48. A gagné par une longueur. Ont aussi couru: Boy Crazy, Light Breeze, Tenless, Easy Bid, Just Remember, Daisaburo, Sisko.

CONEY ISLAND

Temps clair et piste rapide.

PREMIERE COURSE, 6 furlongs: Donna Honna 112, Louman 4.60, 3.00, 2.80; May Mack, 112, D. Taylor, 3.00, 2.80; Solette 112, C. Meyer, 6.40. Temps, 1.13 3-5. Ont aussi couru: Pansy Purple, Carom Girl, Dark Feather, oGreen, oEager Belle, o-Golden Tone, Tulip Time, Colonial Lady, Golden Watch.—o-Field.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs: Bardstown 112, W. Hanka, 10.20, 4.-60, 4.40; Sunshine Boy Louman 5.-80, 4.40; Grey Hip, 103, Huelsman, 4.00. Temps, 1.12. Ont aussi couru: 6.00. Terrezina. oDouble Shamrock, o-Fawn Leap, Dusky Dame, oBob Custer, Red Polly, Goose Flesh, Roberta L. Morvin. —o-Field.

TROISIEME COURSE, 6 furlongs: Bubbler, 113, C. Meyer, 6.20, 4.20, 3.-40; Black Miss 101, Roberts, 4.40, 3.-60; Dunny Boy, 116, J. Guerra, 10.-20. Temps, 1.12 3-5. Ont aussi couru: Ruff Day, Earl Baker, The King, o-Beau Dig, Patsyette, Smear Morden, o-Lady Rockledge, oWasail.—Field.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs: Hannah Anne 103, E. Pool, 4.60, 3.-40, 3.00; Chief Osceola, 111, W. Hanka, 5.00, 4.20; Pops Betty, 103, Roberts, 6.80. Temps 1.14. Ont aussi couru: Sir Harold, Wise Baby, o-Jimy N., Little Mickey, Slanteye, o-Elihu, oPlay Sickle, Charlie Jr., Grenadine.—o-Field.

CINQUIEME COURSE, 6 furlongs: Scarp 103, W. Hanka, 6.20, 3.80, 3.; Disaster 115, Roberts, 3.40, 3.20; o-Black Warwick, 115, C. Arnold, 3.20. Temps, 1.12 1-5. Ont aussi couru: Nervie, Disport, Glint, Raycart, Crestonian, oDependant, Chieftain, Gertrude B., Noble Gift, o—Field.

SIXIEME COURSE, 1 1-16 mille: oIlikarose 103, Manifold 10.40, 3.80, 3.00; Staked Plains 107, D. Taylor, 3.00, 2.80; Our Senator, Wholley, 3.-20. Temps, 1.47. Ont aussi couru: Winds Chant, Chiltex, o-Coptic, Archery, oMark C., Golden Nut, Thistle Fly, Three Donna Wood.

SEPTIEME COURSE, 1 1-16 mille: Brustigert, 111, E. Pool, 14.00, 9.80, 4.20; Lynvete 100, Fernandez, 9.20, 5.40; Smooth 110, McCoy, 5.00. Temps 1.45 2-5. Ont aussi couru: Laura Kiev, Lady of Grace, Fair Cynthia, Genie Jr., Little Connelly, Long John, oFogarty, oOld Cally.—o-Field.

A DETROIT

Temps clair. Piste rapide.

PREMIERE COURSE, 6 furlongs. —Zevson 115, Hardy, 16.40, 7.80, 5.40; Marron 115, Dabson, 5.20, 4.20; Bet Again 115, L. Pichon, 4.40. Temps 1.13 4-5.

Ont aussi couru: Footwork, Gin Buck, Odessa Beau, oCrystal Girl, oGold Sweep, American Emblem, Green Lotus, Waterfront.

o—Field.

DEUXIEME COURSE, 6 furlongs. —Donna James, R. Haber, 22.40, 9.80, 6.60; Nourrice 112, Dabson, 7.80, 5.00; Urchin 115, G. Woolf, 3.80. Temps 1.13 2-5.

Ont aussi couru: Owen, Miss Boston, aShilly Shally, Little Heel, aStar Ballot, Expedition, Indefinite, Distrust.

a—Coupled.

TROISIEME COURSE, 6 furlongs. —Thimble Pier 112, C. Meyer, 6.60, 3.60; More Anon 111, Callahan, 6.00, 3.60; Don Vern 111, L. Hardy, 3.00. Temps 1.13 2-5.

Ont aussi couru: Forget Not, Sun Worship, Sporting Lady, Princess Pyre, Charlie.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs.—Two Tricks 103, Chestnut, 9.40, 5.40, 4.20; Stephanus 111, Yerratt, 8.00, 4.40; Kitty N. 105, Purns, 8.60. Temps 1.13 1-5.

Ont aussi couru: Kalchink, Political, Stock Market, Prancing Step, Sash Cap.

CINQUIEME COURSE, 6 furlongs.—Hammel 109, Dabson, 11.00, 4.80, 3.20; Fretful 100, M. Calvert, 5.20, 3.80; Electric Gaff 112, L. Lake, 5.20. Temps 1.13.

Durga, oTremendous, Eternal Flash, Pharamaid, Sun B., Imelda, oMady Girl, Megai.

o—Field.

SIXIEME COURSE, 5 1-2 furlongs.—Cash Girl 107, L. Hardy, 12.00, 9.20, 4.80; Vee Eight 113, Dabson, 9.00, 4.80; Imperial Bunty 110, G. Smith, 3.20. Temps 1.07 2-5.

Ont aussi couru: Prince Regret, Oddesa Star, Good Dame, Outside, Easy Flight, Holster.

SEPTIEME COURSE, 1 mille.—Starbrook 115, G. Smith, 6.20, 3.60, 2.40; Teeny Weeny, J. Smith, 3.80, 2.60; Tony Joe 115, M. Calvert, 2.80. Temps 1.41 2-5.

Ont aussi couru: Shackelford, Kilmore, Lugano, Bell Man.

HUITIEME COURSE, 1 1-16 mille. —Bright Knot, E. Burns, 12.40, 4.80, 3.80; Shasta Broom, J. Smith, 8.40, 4.00; Owen Martinez, W. Farrell, 3.60. Temps 1.47 2-5.

Ont aussi couru: Militia, Regis Play, Cornelia Clara, On Leave Polyp.

A LINCOLN FIELDS

Nuageux et rapide.

PREMIERE COURSE. — 6 furlongs. 1—Bubbling Mate 113 Haas, 3.76, 3.08, 2.34; 2.—Monks Shawl 99 Edwards 7.84, 3.86; 3.—Joseph J. G. Lindberg 2.84.

Temps, 1.13 3-5. Gagnée par 6 longueurs. Ont aussi couru: Shady Wood, Cathedral, Rickey Roo, David S.

DEUXIEME COURSE. — 6 furlongs. 1.—Jeton 106 Lindberg 78.82, 43.80, 17.36; 2.—St. Mica 111 McCray 4.28, 2.74; 3.—Atmosphere 106, McCown 3.18.

Temps: 1.13 2-5. Gagnée par une tête. Ont aussi couru: oMy Aga, Joe Macaw, Lady Emily, oEscobilla, Carvel Hall, Spanish Knight, oGreen Wave, Wild West, Just Buck. a o—Champ.

TROISIEME COURSE. — 1 mille. 1.—Unkie Tom 106 O. Harbour 12.50 7.74, 4.26; 2.—Rizla 108 McCown 6.82 5.22; 3.—Doris B 103 D. Edwards, 6.38.

Temps 1.39 4-5. Gagnée par 1-2 longueur. Ont aussi couru: Bataille, Flickamaru, Justa Sheik, Wandrel, Resisting, Full Tilt, Black Fool.

QUATRIEME COURSE. — 6 furlongs. 1.—Stick Handle 113 Bagur, 7.92, 4.80, 4.04; 2.—aSilver Sickle, 112 Keester 2.56, 2.68; 3.—a Prince John 112 L. Haas 2.68.

Temps 1.13. Gagnée par une longueur. Ont aussi couru: Funderburg, Watonga, Illeanna, Eastern Ruler, Ed. B. Moss.

MUTUELS A LINCOLN FIELDS

TOTAL TROIS COURSES . . .	216.82
TOTAL CINQ COURSES . . .	374.42
TOTAL SEPT COURSES . . .	343.96

CINQUIEME COURSE. — 6 furlongs: 1.—Miss Melody C. Hooper, 3.72, 4.38, 3.76; 2.—Crackle 104 C. Parvin, 5.42, 4.18; 3.—Bran Muffin 107 Lindberg 6.46.

Temps: 1.13 2-5. Gagnée par un cou. Ont aussi couru: Supreme Sweet Captain Red, Frisco, Fredrick Strait Jacket.

SIXIEME COURSE. — 7 furlongs 1.—Martin Barton H. Bagur 14.42, 9.34, 4.28; 2.—Chief Pilot 104, Lindberg 5.98, 4.16; Prince Torch 109, L. Haas 3.12.

Temps 1.25. Gagnée par 2 longueurs. Ont aussi couru: Tomfoolery Miss Flip, Le Miserable, Our Admiral.

SEPTIEME COURSE. — 1 1-16 mille. 1.—Wilco 110 McCown 4.64, 3.24, 2.68; 2.—True Today 107 L. Haas 5.06, 3.76; 3.—Seth Polante 110 C. Hooper 7.76.

Temps 1.48 2-5. Gagnée par une longueur. Ont aussi couru: Peggys Peggy, Barbara Carom, Kildee Mary, Refused, oCamaywind, oEnglebert, Neds Lad King Hollister.

o-Champ.

Townsend vs Wallace?

VANCOUVER, 5.—Billy Townsend et Gordon Wallace, tous deux d'ici, se rencontreront ici, sous peu, dans un match de 15 rondes qui sera reconnu comme pour le championnat des boxeurs welters au Canada, si les Fédérations Canadiennes de Boxe et de Lutte sanctionnent le combat. Charlie Jones, président des Commissions de Boxe et de Lutte de Vancouver, a annoncé, hier soir, que des plans avaient été tirés pour organiser cette bataille.

Jones a déclaré qu'il avait été mis en contact avec le promoteur local, Jack Allen, qui lui avait demandé de sanctionner la rencontre. Jones a fait tout ce qu'il pouvait et il a soumis le cas aux Fédérations majeures ci-haut mentionnées, autorités qui doivent mettre leur sceau aux contrats des boxeurs pour que le match soit réellement un combat de championnat.

Wallace a réussi son troisième knockout consécutif, mercredi soir, en mettant hors de combat Billy Overby, de Spokane, Wash., dans la 1ème ronde de leur combat de six

ANGRIGNON VS EUG. TREMBLAY

René Angrignon, champion poids-léger de la province de Québec, qui est le seul lutteur au monde à faire un match nul avec le champion du monde, Eug. Tremblay, s'est présenté devant la Commission Athlétique pour lancer un autre défi officiel à M. Tremblay pour un match de 2-3 à finir. On sait que Tremblay et Angrignon se sont déjà rencontrés deux fois, et à chaque fois la rencontre fut nulle parce qu'elles étaient limitées à 1 h. 30. Cette fois, Angrignon a insisté pour que la rencontre soit à finir et qu'il y ait un vrai vainqueur et probablement un nouveau champion si les membres accordaient une telle rencontre au challenger. Après avoir considéré la demande d'Angrignon, le secrétaire M. Barrette, avisa Angrignon que la rencontre serait de 2-3 sans limite de temps.

Voyant ces faits, le promoteur Giroux s'est immédiatement mis en frais d'organiser cette rencontre et il s'est présenté devant la Commission, faisant une demande officielle et donnant comme raison qu'il a Angrignon sous contrat. Lors de leur dernière rencontre, Angrignon avait trop réduit son poids, et un nouveau match s'imposait entre ces deux fameux lutteurs. En plus, puisque la Commission Athlétique insiste pour que la prochaine rencontre soit de 2-3 à finir, elle prouve qu'elle veut donner satisfaction au public en lui permettant de voir un vainqueur même si la rencontre dure plusieurs heures. La parole est maintenant au champion Eug. Tremblay et celui-ci devra faire diligence car le secrétaire de la Commission désire que tout soit terminé dans le courant du mois d'octobre.

DIMANCHE LA GRANDE MATINEE DE COURSES AU PARC RICHELIEU

Tout fait présager un grand succès pour la matinée de courses au trot et amble que M. Jos. Beaudoin donnera demain dimanche, au Parc Richelieu, Bout-de-l'Ile.

Les prédictions atmosphériques sont des plus encourageantes et la piste sera en très bonne condition, pour ce qui est des coursiers, ils devraient tous être en état de donner leur meilleur, car l'entraînement s'est poursuivi toute cette semaine, sans relâche et l'on peut s'attendre à un temps rapide et une compétition intéressante dans chaque épreuve de quatre classes au programme.

Etant donné le nombre de classes et spécialement la classe de deux milles, le premier départ se fera à 2 h. 15 et les autres épreuves se succéderont à intervalles très rapprochées pour que le tout soit expédié avant que la noirceur soit venue.

Dernière information en regard du programme: classe de deux milles à répéter deux dans trois; classes 2.22 et 2.28 amble et classe nommée pour trotteurs.

Dix-huit lutteurs au Garden Saint-Laurent

Dix-huit lutteurs de première classe, tels que Gaudette, Jackson, Young Sonnenberg, Reneault, Cyclone Lecavalier et d'autres du même calibre, seront à l'affiche, lundi soir prochain, au St-Laurent Garden.

Une des rencontres, qui promet d'être des plus intéressantes, sera le combat royal. Dix bons hommes participeront à ce match nouveau genre, c'est-à-dire deux fois le nombre de contestants qui prennent part aux combats royaux ordinaires.

Voici la liste des figurants: Alfred Marchand, 153, Roger Paradis 165, Lucien Grégoire 144, Brochet Crampon 140, Rod. Turcotte 138, Pat Jacques 147, Young Bourque 139, John Desparois 148, Marcel Deschamps 152 et Pierre Charles, 135.

La finale, 2 dans 3, limitée à 90 minutes, mettra aux prises deux fameux lutteurs, Paul Gaudette, 165 et Eddie "Ben" Jackson. Deux athlètes bien connus, dignes de figurer dans les finales, seront à l'oeuvre dans la semi-finale de 45 minutes ou une chute, Young Sonnenberg, le versatile artiste du coup de bélier et Jean Louis Reneault.

Un combat de 20 minutes ou une chute entre Nick Mara, 143, et Cyclone Lecavalier, 140, et un trente minutes entre Bob Teddy, 150, et Coca Cola, 156, compléteront le programme de cette excellente séance qui commencera à 8.15 p.m.

Finale de l'Association des Marchands de St-Eusèbe

Samedi après-midi si la température est quelque peu clémente, l'Association de balle molle des Marchands de St-Eusèbe servira à ses nombreux supporteurs la dernière partie du détail de 3 dans 5 entre le club Social St-Eusèbe qui visitera le White Eagle pour le championnat et la coupe offerte par le sportsman M. Jos. Choquette, emblème du championnat de cette association.

Cette partie commencera à 2 hres au Stadium Harbour et Rouen.

Le président et ses directeurs ont choisi les trois arbitres qui officieront pour cette rencontre, et les noms seront connus seulement avant la partie.

Inf. s'adresser M. Ernest Lalumiè-

YVON ROBERT ESPERE BIEN ETRE CHAMPION POIDS LOURD DU CANADA, LUNDI PROCHAIN

Le championnat poids lourd du Canada, à la lutte, ceindra-t-il le front d'Yvon Robert, lundi soir, lorsqu'il rencontrera dans un match, deux dans trois, à finir, Earl McCready, d'Amulet, Sask.? Si le jeune athlète montréalais n'écoutait que ses ambitions et ses aspirations, il n'hésiterait pas à répondre dans l'affirmative. Et il baserait son pronostic sur l'entraînement rigoureux, auquel il s'est soumis, préalablement à cette grande lutte, et à sa fougueuse jeunesse, qui n'admet jamais la défaite, même quand elle lui est parfois imposée.

Robert, un talent à peu près inconnu, il y a trois ans, est aujourd'hui un luminaire de la lutte et ses rencontres avec des jouteurs terribles comme Strangler Lewis, Don George, Deglane, dans une seule saison, prouvent assez sa valeur. Les promoteurs n'ont pas voulu l'épargner et ils ont tenus à connaître ses capacités. L'épreuve a été subie avec crânerie et on pourrait ajouter avec courage.

Il était donc juste que Robert fût appelé à lutter pour le championnat poids lourd du Canada et, s'il bat McCready, après-demain soir, dans la grande finale de l'Aréna, il n'y aura qu'un cri, chez ses nombreux admirateurs, pour exalter sa vertu et son mérite. Mais Yvon ne doit pas se faire d'illusion; s'il triomphe, ce ne sera pas sans peine et ce match sera le plus ardu qu'il aura encore livré. McCready a prouvé, dans ses apparitions précédentes à Montréal, qu'il était un lutteur d'une trempe d'acier et ses vastes connaissances, alliées à une robustesse physique étonnante, en font un très redoutable jouteur. Ce sera donc un match palpitant d'intérêt, du commencement à la fin, et personne ne voudra le manquer.

La balance du programme de lundi nous offre une semi-finale entre Len Macaluso et Tommy Thompson; un 30 minutes entre Bibber McCoy et Geo. Jenkins, et un lever de rideau ente Henri Lalonde et Léo Legraud.

BELLERIVE RECOIT CAPELTON, DIMANCHE

La deuxième partie de la série entre le Capelton, champion intermédiaire des Cantons de l'Est et le club Bellerive, champion de la ligue de la Cité de Valleyfield pour le championnat intermédiaire de la province et le trophée Draper-Maynard se continuera dimanche prochain, dans la cité de Valleyfield. Dimanche dernier, les hommes du gérant Lyles, du Bellerive, après avoir parcouru une distance de 125 milles à la pluie et n'ayant que quelques minutes pour la pratique, n'ont été défaits que par le score de 6 à 4 et même sans les erreurs commises, ils auraient triomphé du Capelton, c'est donc dire que le club Bellerive attend ses adversaires de pied ferme, dimanche, pour leur remettre leur change.

D'un autre côté, le gérant Stafford, du Capelton, a une grande confiance que son lanceur étoile, Daudelin, pourra tenir les gros canons du club de Valleyfield et gagner cette deuxième partie pour le championnat intermédiaire de la province.

La joute est cédulée pour 2.00 p m. Voici l'alignement des clubs:

Bellerive.—H. Packard, receveur; A. Scharf, lanceur; E. Burgess, 1er but; W. Hallé, 2e but; B. Leduc, arrêt-court; Lyles, 3e but; G. Lapiante, voltigeur, ainsi que R. Boyer et P. Connor; R. Archambault, subs., Dr Perron, H. Campbell, A. Jeannotte et D. Lyles, gérant.

Capelton.—Gagné, receveur; Daudelin, lanceur; Carson, 1er but; H. Harvey, 2e but; Doré, arrêt-court; O'Connor, 3e but; R. Harvey, Stafford et Bergeron, voltigeurs; Giroux, subs.; M. Stafford, gérant.

Lutte à Saint-Jean de Matha

Dimanche dernier, en la salle de St-Jean de Matha, avait lieu une exhibition de lutte entre Yvon Robert et Léo Lefebvre, devant une foule considérable. Il y eut d'autres exhibitions, aussi fort goûtées, entre les athlètes suivants: Rod. Labrie et Jack Rémillard; Charlie Houde et Roma Désautels; Paul Dandy et Rod. Labrie; Henri Lalonde et Jack Langevin. Les Révérends Pères Trinitaires remercient vivement les lutteurs de leur concours, et la foule de son encouragement.

LACHINE, DEMAIN, A DRUMMONDVILLE

La deuxième partie de la série de deux dans trois, entre ces clubs, pour le championnat Senior de la province, sous les auspices de l'Association Provinciale de Baseball, aura lieu dimanche à Drummondville.

Comme nous l'avons déjà annoncé, la première partie a été gagnée par le Lachine, sur son propre terrain, il y a quinze jours, mais dimanche, les champions des Cantons de l'Est se promettent une douce revanche pour forcer une troisième partie.

Les deux clubs ont pratiqué ferme depuis quinze jours, et ils sont en très grande condition. Rosaire Larivière ou Frank Deegan sera sur le monticule pour le Lachine, pendant que Mandeville et Maxwell seront le choix du gérant Fred West.

La partie commencera à 2 h. p.m., et les arbitres seront Georges Bruneau et J.-A. Prud'Homme.

Voici l'alignement des clubs:

Lachine — H. Danis, receveur; F. Deegan, lanceur; Meloche, 1er but; Cutter, 2e but; A. Prince, arrêt-court; L. Larivière, 3e but; R. Ouellette, champ gauche; R. Larivière, champ centre; Pelland, champ droit; E. Parent et B. Tapin, substituts; L. Desjardins, gérant.

Drummondville—Pete Landry, receveur; M. Mandeville, lanceur; M. Guilbault, 1er but; Pépin, 2e but; Shorty Beaulac, arrêt-court; Harvey, 3e but; Bouchard, champ gauche; Corriveau, champ centre; Landreville, champ droit; Blanchette, Joyal et Maxwell, substituts; Fred West, gérant.

Le vainqueur de cette série aura droit au trophée J.-Dalbé Viau, emblème du championnat senior.

Ballon au Panier au National

Voici le rapport des élections de la section du Ballon au panier (section féminine) pour la saison 1934-35: Présidente: Mlle Marie Gagnon; vice-présidente: Mlle Jacqueline Dufresne; secrétaire: Mlle Marthe Lacasse; 1ère conseillère: Mlle Jacqueline Beaudin; 2e conseillère: Mlle Glory Beland.

GIN CANADIEN
FABRIQUÉ SELON UNE ANCIENNE FORMULE HOLLANDAISE.

Pas un mélange mais un produit de distillation directe. Quatre fois rectifié pour lui assurer pureté et force.

10 oz $1.00
26 oz $2.30
40 oz $3.30

CROIX D'OR
melchers
MELCHERS DISTILLERIES LIMITED • MONTREAL ET BERTHIERVILLE

CETTE LIGUE DE HOCKEY FERA VOYAGER SES EQUIPES EN DE CONFORTABLES AVIONS

WINNIPEG, 6. — Les équipes de hockey, comprises dans les zones minières du centre manitobain et du nord d'Ontario, voyageront dans des aéroplanes au cours de leur prochaine saison, d'après D. J. Kennedy, gérant des mines d'or de San Antonio, qui est arrivé ici de Bissett, Man, hier. M. Kennedy a expliqué que la ligue avait été organisée et qu'elle opérerait en deux sections. Les joueurs sauteront dans les avions pour se transporter aux endroits où seront jouées les parties, puis, immédiatement après leurs joutes, ils retourneront en avions dans leurs zones afin de reprendre le travail dans les mines le lendemain matin. A la fin de la saison de la Ligue minière Mid-Canada, les gagnants de chaque division joueront une série pour le championnat.

LES ARGONAUTS INAUGURERONT LA SAISON DU FOOTBALL ICI CONTRE MONTREAL AUJOURD'HUI

La saison régulière du football, qui n'est jamais bien longue, sera officiellement inaugurée aujourd'hui, dans l'Union Interprovinciale et dans l'Union Intercollégiale.

Pendant que le Big Four lèvera le rideau sur ses activités pour 1934, à Montréal et à Ottawa, les universitaires joueront à Toronto et à London, Ont.

Voici la carte pour la matinée d'aujourd'hui, ici et ailleurs dans le football:

Interprovincial

Argonauts à Montréal (2 h. 45 p.m.)

Hamilton à Ottawa.

Intercollégial

McGill à Varsity.

Western à Queen's.

Senior O.R.F.U.

St. Michael's à Hamilton Cubs.

Balmy Beach à Sarnia.

Intermédiaire Q.R.F.U.

(Section Ouest)

McGill à Aylward (2.15 p.m.)

(Section Est)

Bishop's College à Sherbrooke.

THOMAS KENDALL, de l'équipe de ballon au panier du National, qui a fini en tête de la ligue du Parc Lafontaine.

Lutte à l'Association Ouvrière du Nord

Pour plaire à ses nombreux membres et amis l'Association Ouvrière du Nord St-Denis donnera un programme de lutte, dimanche soir, en son local, au No 4677 rue St-Denis, auquel participeront les meilleurs lutteurs de la province. Le président M. Diogène Maillé, ne veut rien négliger pour rendre cette soirée intéressante. M. A. Emond, l'organisateur de ses séances de lutte est à la disposition de tout lutteur qui aimerait à lui parler pour préparer des rencontres. Voici le programme de la soirée:

30 minutes: Primo Tiger Tassi vs Bill Naylor.

30 minutes: A. Beauregard vs P. Ruel.

30 minutes: Pit Langlais vs A. Lebrun.

30 minutes: Kid Mayer vs O. Vermette.

Le combat royal qui promet d'être une surprise sera recruté parmi les meilleurs lutteurs de l'Association. La soirée sera sous le patronage de M. le docteur Anatole Plante, M.P.P.

LUTTE A LA SALLE MONTCALM

Les amateurs de lutte du nord de la ville seront heureux de savoir qu'il y aura une séance tous les mardis soirs, à partir du 16 octobre, organisée par le C. P. Saint-Barthélémy, à la salle Montcalm, situé en haut du poste de pompiers, coin Saint-Zotique et Delorimier. Chaque séance sera au bénéfice des oeuvres paroissiales, et l'organisateur, M. Donat Ouimet, assure que rien ne sera épargné pour en faire un succès complet. Il y aura une finale, limitée à 90 minutes, une semi-finale de 45 minutes et des préliminaires de 30 et 20 minutes. Un numéro de vaudeville sera ajouté au programme. Inf. CAlumet 2759.

Association du Parc Lafontaine

L'Association Sportive du parc Lafontaine, section du hockey, tiendra une assemblée de réorganisation lundi soir, le 8 octobre, à 8 heures précises, au chalet du parc Lafontaine. Elle sera présidée par M. A.-E. Saucier, propriétaire du club Lafontaine et président de la ligue de hockey Starr. Tous les clubs de l'an dernier, et tous ceux, séniors, juniors, juvéniles, bantam et midget, ayant à coeur de s'affilier à l'association, sont priés d'envoyer des représentants. Inf.: J. Arm. Hébert, 1853 Cartier.

Lutte à Laprairie

Voici pour dimanche soir le programme de lutte au théâtre Central de Laprairie:

(Finale 2 dans 3 à finir)

Welly Thérieau, St-Jean, vs Bob Paradis, Lachine.

(Semi-finale 45 min.)

Lou Kelly, Montréal vs Dan Chartrand, Longueuil.

(30 minutes)

Jack Raymond vs Kid Déglane, Laprairie.

Il y aura rencontre de 20 minutes comme ouverture.

Inf. René Mecteau, Tél. 34W.

Lutte à la filiale Delorimier

Lundi, le 22 octobre, au local de la filiale Delorimier F.P.E., 2207 Avenue Mont-Royal Est, aura lieu une grande soirée sportive, avec combats de lutte et de boxe amateurs donnés par les jeunes gens de la filiale. M. Lucien Thomas est à organiser quatre combats de lutte et quatre de boxe.

Nouveau record cycliste

LONDRES, 6. — Frank Southall, cycliste anglais, a établi un record du monde, hier, pour avoir pédalé pendant vingt-quatre heures continuelles. Il couvrit une distance de 457 milles. Le précédent record était de 431½ milles, établi par Hubert Opperman, d'Australie.

Le GOLF

GLENNA COLLETT EST BATTUE

PHILADELPHIE, 6—Virginia Van Wie, de Chicago, a défait, hier, dans une bataille de championnes, Mme Glenna Collett-Vare, de Philadelphie, cinq fois championne des Etats-Unis au golf, par 3 et 2 dans la semi-finale du 38e tournoi de golf féminin. Demain, Mlle Van Wie jouera en finale avec Mlle Dorothy Traung, de San Francisco, âgée de 20 ans, qui défendra son titre.

STATISTIQUES SUR LA SERIE

Voici les faits essentiels des joutes de la série mondiale jusqu'ici:

	G.	P.	Pc.
Saint-Louis	2	1	.667
Détroit	1	2	.333

Résultats

1ère partie	R.	H.	E.
Saint-Louis	8	13	2
Détroit	3	8	5

J. Dean et Delancey; Crowder, Marberry, Hogsett et Cochrane.

2e partie:

Saint-Louis	2	7	3
Détroit	3	7	0

(12 innings)

Hallahan, W. Walker et Delancey; Rowe et Cochrane.

3e partie:

Saint-Louis	4	9	1
Détroit	1	8	2

P. Dean et Delancey; Bridges, Hogsett et Cochrane.

Statistiques de la 3e partie

Assistance	34,073
Recettes brutes	$148,313.00
Part du commissaire	$ 22,246.95
Part des joueurs	$ 75,639.63
Part de chaque ligue	$ 12,606.60
Part de chaque équipe	$ 12,606.60

Statistiques totales des trois parties

Assistance	120,029
Recettes brutes	$428,783.00
Part du commissaire	$ 64,317.45
Part des joueurs	$218,679.33
Part de chaque ligue	$ 36,446.54
Part de chaque club	$ 36,446.54

Le St-Bruno Indépendant

Le club Saint-Bruno Indépendant, après une brillante saison de baseball, au cours de laquelle il n'a connu presque toutes des victoires successives, rencontrera, dimanche, à Saint-Bruno, son vieux rival, le Fullum de Montréal. Les deux clubs se disputeront les honneurs de la saison, et la suprématie, car ils sont partie à partie. Les lanceurs Faubert et Marcil, du Saint-Bruno, se sont particulièrement entraînés pour cette partie, et ils sont en grande forme. Ils ne désappointeront certes pas leurs supporteurs.

Il y a quelques semaines, le Saint-Bruno rencontrait le club Saint-Barthélemy à qui il infligeait une défaite par le score de 7 à 5, après une brillante partie. La semaine suivante, c'était le Saint-Stanislas de Montréal qu'il rencontrait, et de nouveau il s'attribuait la victoire par le joli score de 8 à 6.

Ce sera demain peut-être la dernière partie du Saint-Bruno, mais le gérant, M. Bruno Blain, n'est pas encore assuré de ce fait, cependant. Il attend des offres.

Pour toutes informations: M. Bruno Blain, à Montréal, MA. 9287, ou à Saint-Bruno, téléphone 30.

Fullum vs Saint-Bruno

Vu la température défavorable de dimanche dernier, la partie Fullum-Saint-Bruno, à Saint-Bruno, sera jouée demain après-midi, à 2.30 hrs. Les batteries seront: pour Fullum, Lativée et Bowden; pour Saint-Bruno, Faubert et Egleman.

ORGUEILLEUX DE SON FILS.—T.-M. Rowe, d'Eldorado, Arkansas, regarde attentivement son fils, le fameux "Schoolboy" qui fait la lutte pour le championnat mondial, à Détroit.

FRED LEBEL ET TIGER DELISLE SERONT EN SEMI-FINALE, MARDI PROCHAIN, A L'ARENA

Fred Lebel, qui a toujours été le cauchemar des lutteurs de sa classe, sera au programme, mardi prochain, à l'Aréna Mont-Royal contre Jim "Tiger" Delisle dans la semi-finale qui sera de 30 minutes ou une chute. Comme Tiger Délisle vient de livrer un match de toute beauté à Armand Courville, dans le tournoi des "Welters", qui se poursuit à l'Aréna, Fred Lebel n'aura pas la partie gagnée d'avance. Lebel a toujours été un lutteur mystère et souvent le public s'est demandé à quelle classe il appartenait. Lebel lutte souvent avec les poids-légers et il est supposé faire 138 ou 140 livres et lorsqu'il lutte avec des lutteurs de la division des 147 livres, il semble encore plus à son aise. Donc, mardi, comme il rencontrera un homme qui pèse plus de 140 livres, Lebel sera à son meilleur, et le public pourra mieux le juger.

Que fera War Eagle contre le fameux lutteur français Armand Colas? Voilà une question qui intrigue beaucoup la tribu indienne, car Colas est un lutteur vite et scientifique; de plus, il aura l'avantage du poids sur le champion du monde War Eagle. "Il y a longtemps que j'attendais l'occasion de me mesurer contre le champion de nous dire Colas, "et vous verrez que le promoteur Giroux avait raison d'avoir confiance en moi lorsqu'il me choisit pour rencontrer le fier Indien de Caughnawaga."

ARBITRES DE FOOTBALL DEMISSIONNAIRES

Se disant incapable d'interpréter les nouveaux règlements du football, dans une partie senior, Joe O'Brien, arbitre de l'union Intercollégiale senior, et le juge du jeu, Hoddy Foster, qui opère avec O'Brien, ont offert leur résignation, hier.

Course cycliste des vétérans

Tout est prêt pour le départ aux anciennes gloires de la bicyclette.

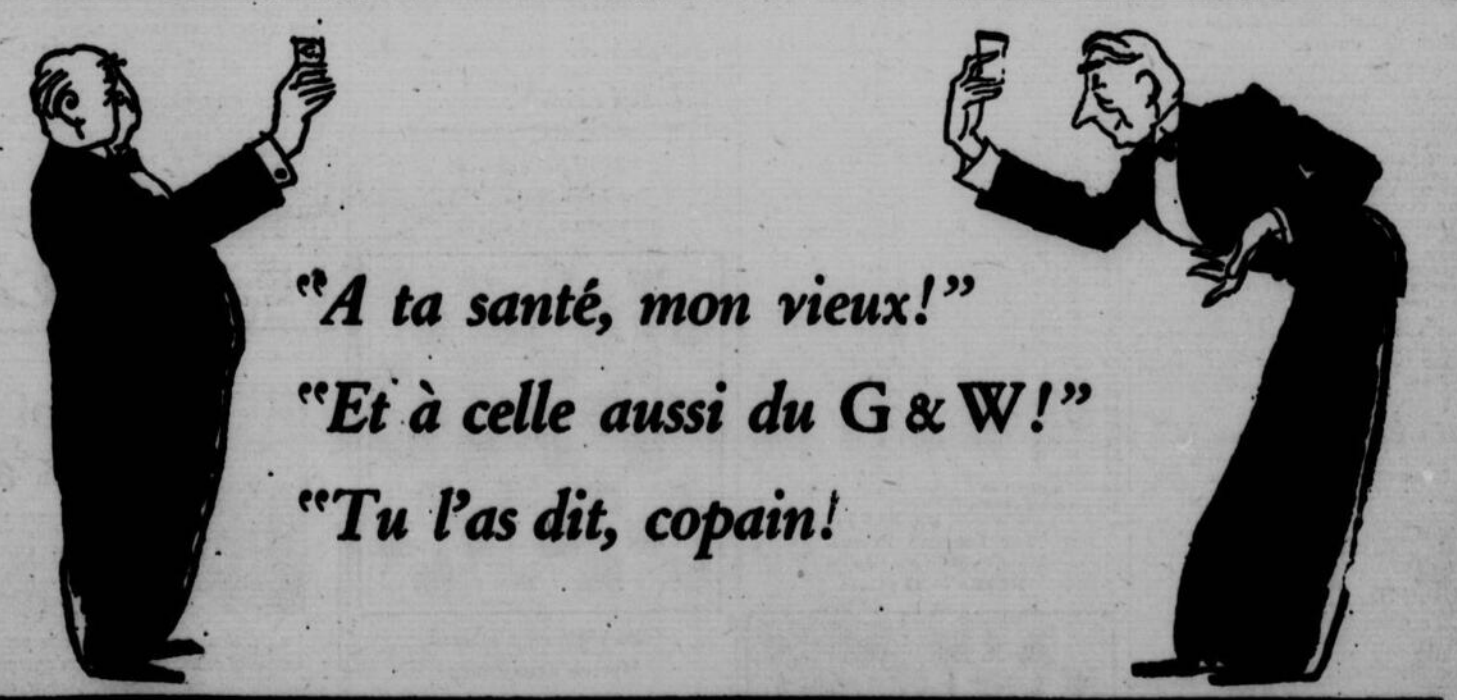
Le départ sera donné à dix heures précises par M. A. Descart, promoteur du Club Quilicot.

Le parcours est de quatorze milles et devrait être fait par les meilleurs en quarante minutes, le départ et la fin de la course sont au coin de Sherbrooke et Pie IX.

Pour toutes informations supplémentaires, adressez-vous au Club Quilicot, 300 Dorchester est.

DANS LA LIGUE STARR

La ligue Starr offrira sa finale, dimanche, entre le Caughnawaga et le Sault A.A.A., cette partie ayant été remise, dimanche dernier, par suite de la pluie. La coupe sera décernée au gagnant, sur le terrain, après la partie. Le Sault a vaincu le Caughnawaga dans la première partie et les deux autres joutes auront lieu, demain, au Sault. Les arbitres seront: Lamothe et Peat. Inf. A. E. Saucier, AMherst 3447, ou J. Armand Hébert, CHerrier 6848.



LE JEU D'ECHECS

Par CHARLES ROBILLARD

Vous qui croyez encor qu'une paix éternelle
Tient deux peuples rivaux à l'ombre de son aile,
Politiques profonds, mais ne voyez-vous pas
Qu'une guerre de feu s'embrase sous vos pas?

AVIS

Tous les secrétaires des clubs dont les noms suivent sont priés de communiquer avec le chroniqueur Charles Robillard, 930 Laurier Est: Les clubs Harmonia, Notre-Dame de Grâces, Iberville, Montreal Chess Club, Y.M.C.A., Sun Life, En Passant, Bell Telephone, National, Royal Georges, Cercle St-Pierre, I.Y.M.C.A., Le Parisien, Hochelaga-Maisonneuve, McGill, Deutcher Verein Schwaebisch.

SUR LES DEBUTS

Débuts ouverts

Parties régulières du côté du Roi.

Gambits

1—Gambit du Fou du Roi.

1—P-4R 2—P-4FR 3—F-4FD
P-4R P x P

40—Défense classique.
41—Défense Hanneken.
42—Contre-gambit Bledow.
43—Contre-gambit Lopez Glanetio.
44—Contre-gambit Bryan.
45—Gambit du Fou-Roi restreint (3. F-2R)
46—Gambit du Fou-Roi allongé (3. F-5CD)

2—Gambit du Cavalier du Roi.

1—P-4R 2—P-4FR 3—C-3FR
P-4R P x P

47—Gambit classique du CR.
48—Gambit Greco Philidor.
49—Gambit Munzio-Polerio.
50—Gambit Muzio-Donop.
51—Gambit Muzio-MacDonnell.
52—Gambit Greco-Lolli.
53—Gambit Portugais.
54—Gambit Salvio.
55—Gambit Cochrane.
56—Gambit Allgaier-Horny.
57—Gambit Allgaier-Thorold.
58—Gambit Allgaier-Walker.
59—Gambit Kieseritski-Paulsen.
60—Gambit Kieseritzki-Polerio.
61—Gambit Kieseritzki-Philidor.
62—Gambit Rice.
63—Gambit Quaade.
64—Gambit Rosentreter.
65—Gambit Sorensen.
66—Gambit Cunningham.
67—Déviation du Gambit Cunningham.
68—Gambit du CR restreint.

3—Gambit du Roi irrégulier.

1—P-4R 2—P-4FR 3—Divers
P-4R P x P

69—Gambit du Pion Tour-Roi.
70—Gambit Carrera (1ère forme);
71—Gambit Carrera (2ème forme);
72—Gambit Carrera (3ème forme);
73—Gambit Carrera (4ème forme);
74—Gambit Polerio.
75—Gambit Mason.

4—Gambit du Roi refusé.

1—P-4R
P-4R
2— P-4FR
F-4FD, P-4D, P-3D, etc.
76—Gambit du Roi refusé.
77—Défense Falkbeer.

Parties irrégulières centrales

Pions du centre

1—1—P-4R 2—P-4D, P-3FD, etc.
P-4R
78—Gambit du Centre.
79—Gambit Danois.
80—Partie des Pions du Centre.

LES COURTES PARTIES

Défense Falkbeer

Blancs	Noirs
1—P-4R	P-4R
2—P-4FR	P-4D
3—C-3FR	PD x P
4—C x P	F-4FD
5—C-3FD	C-3FR
6—D-2R?	C-3FD
7—C x PF	D-2R
8—C x T	C-5D
9—D-1D	C-6FR +
10—P x C	P x P + d.
11—F-2R	P-7FR +
12—R-1F	F-6TR mat.

LA LEGENDE DES ECHECS

(Suite)

Longtemps d'ailleurs, on a conservé dans le trésor de Saint-Denis un jeu d'échecs que l'on disait avoir appartenu à Charlemagne et qui, s'il ne remontait pas réellement à ce roi, datait certainement du moins du IXme siècle. Toutefois, nous pensons que la tradition orientale, avivée par les rapports fréquents avec les Maures d'Espagne, et surtout par les Croisades, fit beaucoup pour la vogue des échecs au moyen-âge. Leur nom moderne, dans lequel on retrouve facilement le radical "schah," à peine déguisé dans "eschacs" qui désignait d'abord les échecs ne doit avoir été formé qu'alors et nous est venu directement des Croisés.

Les autres mots employés en ce temps-là dans le jeu portent du reste également pour la plupart quelque trace de leur origine persique. Le terme d'échec et mat est la reproduction presque exacte du persan "schah-mato" (le Roi est pris).

(A suivre)

LES MAITRES

Jouée à Londres, en juillet 1862

Loewenthal vs Andersson et Kennedy et Poulsoen

Blancs	Noirs
1—P-4R	P-4FD
2—C-3FR	P-3R
3—P-4D	PF x PD
4—C x PD	C-3FR
5—C-3FD	F-5CD
6—C(4D)-5CD	Roq TR
7—P-5R	C-1R
8—D-4CR	C-4FD
9—F-3D	P-3FR
10—D-3CR	D-4TD
11—Roq TR	P-3TD
12—C-6C	D x PR
13—F-4FR	D-3FR
14—C x C	TR x C
15—TD-1R	TR-1FR
16—F-6D	F x F
17—D x F	P-4CD
18—T-3R	D-2FR
19—P-4FR	P-3CD
20—F-2R	TD-1R
21—F-3FR	P-3CR
22—TR-1D	F-1FD
23—F x C	PD x F
24—D x PFD	D-2TD
25—T-3D	P-4R
26—R-1FR	P-5R
27—D-5D +	F-3R
28—D-4D	D-2D
29—T-1D	D x F +
30—R-1CR	T(1R)-1D
31—D-6CD	T x T +
32—C x T	P-5FD
33—C-3FR	D-4R
34—P-3FD	T-1CD
35—D-7TD	T(1CD)-1D
36—T-3TR	D-2CR
37—D x PTD	D-2D
38—T-3CR	P-5FR
39—T-3TR	P-6R
40—Abandonnent.	

NOUVELLES LOCALES

Ligue des Echecs de Montréal

Le secrétaire prie tous les clubs anciens et nouveaux de bien vouloir faire leurs préparatifs en vue de la première assemblée qui aura lieu dans une date très rapprochée.

Club d'Echecs St-Pierre

Le nouveau club d'échecs St-Pierre a tenu son assemblée régulière lundi dernier en son local, au No. 1205 rue Visitation. Au cours de l'assemblée, l'on procéda à l'élection des officiers pour la saison 1933-34 dont voici le résultat: Président honoraire, M. J. C. Viens président, M. E. Phaneuf vice-président, M. Béland secrétaire, M. Georges Caron.

Mercredi soir eut lieu la première ronde du tournoi préparatoire pour la classification des joueurs qui prendront part aux tournois interclubs durant la prochaine saison.

Blancs		Noirs
Caron	0	Fullum 1
deBlois	0	Masse 1
Phaneuf	x	Martin x
Baril	x	Maheu x
Séguin	0	Payette 1
Béland	0	Bédard 1
Laverdure	0	Champagne 1
Marchand	x	Lortie x

x—Remise.

La deuxième ronde aura lieu mercredi, le 3 octobre prochain.

Cercle Le Parisien

L'ouverture des nouvelles salles du cercle a eu lieu lundi, le premier octobre dernier en présence d'un grand nombre d'anciens et de nouveaux. Le président M. J. Delcellier prie tous les adeptes du jeu qui désirent s'enrôler sous la bannière du Bleu, Blanc, Rouge, de se hâter, car le secrétaire M. Paul Robert, en fera bientôt la cédule. Le local est situé à 4449 rue Mentana, près Mont-Royal Est.

Hochelaga-Maisonneuve

Le résultat des élections à ce club fut le suivant;
Président; R. Dussault.
Gérant; E. Patenaude.
Secrétaire; P. Mercille.

L'activité règne de nouveau dans ce club et il fera certainement bonne figure lors de l'ouverture de la cédule régulière.

Les Cercles St-Pierre, Notre-Dame de Grâces, I.Y.M.C.A., En Passant et Harmonia ont déjà repris leur propagande de recrutement.

Le président M. J. Schneider lance un vibrant appel à tous les clubs de Montréal de bien vouloir se préparer en vue de faire de la saison 1934-1935 la saison échiquéenne par excellence.

L'assemblée annuelle de la ligue aura lieu mercredi le 10 octobre prochain au club Harmonia, coin Drummond et Dorchester, à 8.15 p.m. L'élection des officiers sera tenue à cette réunion et les délégués sont priés d'apporter une liste complète de leurs joueurs, pour fins de classification. Je désire attirer votre attention sur le fait que les clubs doivent payer leur contribution annuelle à la Ligue et à la Fédération Canadienne des Echecs.

A. DELCELLIER vs H. DELCELLIER

Cette partie fut jouée lors du tournoi local au Cercle Le Parisien.

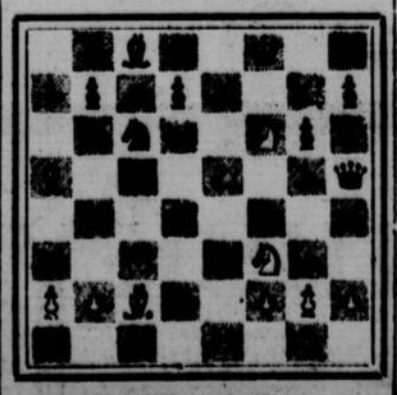
Blancs	Noirs
A. Delcellier	H. Delcellier
1—P-4R	P-3R
2—C-3FR	C-3FD
3—F-5CD	P-3TD
4—F-4T	P-4CD
5—F-3CD	C-4TD
6—P-4D	F-2CD
7—C-2D	F-5CD
8—P-3FD	F-3D
9—Roq	F-2R
10—P-5R	P-3FR
11—D-2R	C x F
12—P x C	C-3TR
13—C-4R	P-4D
14—C-3CR	Roq
15—F x C	P x F
16—D-3R	D-1R
17—D x P	D-3TR
18—P-4FR	C-4TR
19—D-5CR	D x D
20—P-3FR	F x C
21—P x P	F x C
22—P x F	T-2FR
23—T-6F	T x T
24—P x T	T-1FR
25—P-5C	P-3TR
26—T-1F	P x P
27—R-2T	T-2F
28—R-3T	T-2F
29—R-4C	R-2T
30—T-1R	T x P
31—T-5R	F-1F
32—P-4CD	T-4F
33—P-3T	T-7F
34—R-4C	T-4F
35—R-3T	P x F
36—P x T	R-4F
37—P-3CD	R x P
38—R-4C	R-3F
39—R-3F	P-4R
40—P-4C	F-2C
41—R-3R	P-3F
42—R-3D	F-1F
43—P-3C	F x P
44—R-3R	R-4F
45—P-4F	F-8D
46—P x P	P x P
47—Abandonnent.	

LES FINS DE PARTIES

Par Lorenzo Prince

ETUDE No. 36

NOIRS — 11 pièces



BLANCS — 11 pièces

Mat en cinq coups

Tournoi de boxe des novices

Il se pourrait bien qu'un champion olympique surgisse du groupe de 200 boxeurs et plus, qui prendront part au tournoi des novices pour le championnat de la province de Québec. Le tournoi est organisé, cette année, par le St. Alban's A.A. A. et aura lieu les 16, 17, 18 et 20. Plusieurs vétérans de la boxe se rappelleront combien de boxeurs ont été découverts lors de ces matches, par les années dernières.

Le tournoi des novices donne ordinairement lieu à plusieurs combats d'action. On se rappelle que certain soir d'il y a trois ans, on avait vu onze mises hors de combat au St-Alban.

Don Dewar, président de la section de boxe du St. Alban, annonce aux jeunes boxeurs que les formules d'inscription sont à leur disposition. Plusieurs formules ont été envoyées à toutes les organisations athlétiques locales. Le C.P.R. A.A.A., University Settlement, Y.MH.A., S. Willibrord, Mont-Royal, St-Zotique et Richelieu A.C. sont les clubs membres de la promotion de ce tournoi.

Les boxeurs indépendants ou ceux qui se battent aux autres clubs peuvent obtenir des formules d'inscription de Don Dewar, à 760 St-Zotique Est, ou en téléphonant à DOllard 7057.

Tous les concurrents peuvent obtenir des cartes d'amateurs de M. E. H. Bourdon, à la Montreal A. A. A. Les inscriptions seront fermées le 15 octobre.

R. Cousineau en évidence dans la ligue "Aird"

Lundi dernier, à la salle Mont-Royal, avait lieu l'ouverture de saison de la populaire ligue de petites quilles Aird. Les joutes furent des plus contestées, principalement la recontre 3 Minute Lunch vs Maison J. A. Aird, ce dernier club gagnant 2 parties sur les anciens champions de la ligue. Dans cette rencontre, R. Cousineau, champion aux petites quilles, capitaine du 3 Minute Lunch pour une autre saison, se mit en évidence en roulant le plus haut total de 3 parties, soit 510. Dans l'autre rencontre, le club Sportsman, du capitaine Barro, infligea une défaite au Carrière-Sénécal, le nouveau club de la ligue. Ont roulé 400 ou plus: R. Cousineau, 510; Jules Duhamel, 462; R. Bergeron, 457; A. Barro, 449; D. Corbeil, 445; D. Ladora, 442; N. Lagrenade, 431; "What a Man" Tom Lavallée, 428; A. Jack, 425; Bill Thomas, 427; C. Legault, 402

Position des clubs

	G.	P.	Pts
Maison J. A. Aird	2	1	2114
"Sporsmen"	2	1	1964
"3 Minute Lunch"	1	2	2108
Carrière-Sénécal	1	2	1952

SPORTSMEN

H. Lagrenade	131	131	169	431
R. Faubert	105	81	125	311
R. Egan	119	124	103	346
A. Barro	125	139	185	449
Bill Thomas	155	139	133	427
Total	635	614	715	1964

CARRIERE - SENECAL

D. Corbeil	151	163	131	445
C. Legault	110	149	143	402
H. Day	96	112	109	317
A. Cadot	133	156	110	399
O. Lemieux	104	155	130	389
Total	594	735	623	1952

Sportsmen gagnent 2 parties.

3 MINUTE LUNCH

M. Piquette	135	135	92	362
D. Ladora	122	191	129	442
M. Ladora	134	116	116	366
T. Lavallée	140	137	151	428
R. Cousineau	162	162	186	510
Total	693	741	674	2108

J. A. AIRD

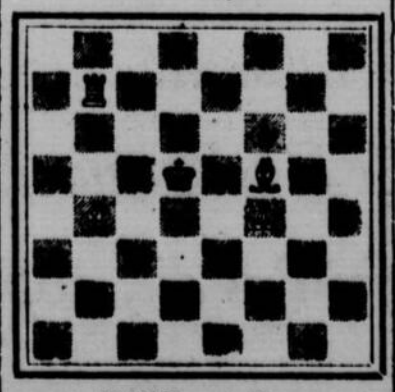
R. Barrette	130	128	136	394
R. Bergeron	117	202	138	457
A. Jack	187	117	121	425
A. Joly	114	127	135	376
J. Duhamel	152	155	155	462
Total	700	729	685	2114

J. A. Aird gagne 2 parties.

PROBLEME No. 58

Par Lynn Dains, N.Y.

NOIRS — 2 pièces



BLANCS — 4 pièces

Mat en deux coups

SOLUTIONS

ETUDE No. 35

Par Lorenzo Prince

Blancs	Noirs
1—D-8CR +	R x D
2—T-8R +	T x T
3—T x T mat	

PROBLEME No. 57

Par Jean Lapointe, Montréal

Blancs	Noirs
1—F-5F	si C-6R
2—D x D mat	si D-5D +
2—F x D mat	si T-5R
2—D x P mat	si P-5D ou P-4D
2—C-5R mat	si P x P
2—C-7R mat	si D-4R
2—D x D mat	

MARCEL DESCHAMPS, de l'équipe de ballon au panier du National, qui a fini en tête de la ligue du parc Lafontaine.

Sport au Collège S.-Laurent

Sous l'initiative du Comité Sportif et de son dévoué Directeur, les activités sportives vont leur train au Collège de St-Laurent. Mêler un peu de brio aux études sérieuses, peut-on imaginer meilleur mode de vie. Aussi tous s'en trouvent satisfaits.

Dimanche, le 23 septembre, une foule enthousiaste de la ville de St-Laurent et des environs admiraient une fois de plus les jeunes collégiens de nouveau aux prises avec la Police de Montréal qui, le dimanche précédent, avait baissé pavillon devant les équipiers du C.S.L. Les visiteurs désiraient une victoire éclatante sur leurs jeunes rivaux. Mais, tout faibles qu'ils puissent paraître, les laurentiens se promettaient d'opposer une vive résistance. Aussi l'équipe étrangère se rendit à l'évidence et se vit bientôt dans le besoin d'user de tout son prestige sportif pour vaincre les chandails Bleu et Or.

Au cours de cette joute enlevante à plus d'un titre qui a laissé un heureux souvenir aux nombreux spectateurs, Norman Martenstein, actif sur l'équipe depuis nombre d'années frappa un circuit qui rappelait aux vieux fervents de la balle au camp les joueurs fameux du Grand St-Laurent trop tôt disparu.

Malgré la résistance serrée que lui fit l'équipe laurentienne, la Police de Montréal remporta une victoire bien méritée, tandis que les collégiens se contentaient de leur triomphe sur cette même équipe, le dimanche précédent. Le pointage final demeure 8 à 6.

Dimanche dernier, le club Parc Champlain rendait visite aux étudiants de St-Laurent. Les visiteurs durent quitter le terrain sous le poids d'une défaite. Les laurentiens triomphèrent par 9 à 3. Giguère lança toute la partie durant et tint les frappeurs de la Ligue Intermédiaire de Montréal en respect.

Les activités du tennis se poursuivent aussi. Les étoiles du Collège de Bréboeuf rencontraient leurs amis laurentiens sur les courts de ces derniers, mardi dernier.

Les visiteurs furent maîtres dans les doubles tandis qu'ils perdirent un simple.

Pour dimanche prochain, le Comité Sportif annonce que le club Ahuntsic visitera les collégiens. La partie débutera à deux heures et trente.

Aux lutteurs professionnels

Une assemblée générale aura lieu au No 1007 rue University, à 2 heures, dimanche après-midi. Les lutteurs professionnels devront y assister car on envisage des questions, qui les intéressent.

LIGUE DE QUILLES DOUANES POSTALES

Mercredi, le 3 octobre, eut lieu à la salle Samson, située à 6760 rue St-Hubert, l'ouverture de la ligue de quilles Douanes Postales, pour la saison 1934-1935. Après de courts discours de circonstance, les premières boules furent lancées par M. Gauthier, surintendant; M. S. Orsell, ass.-surintendant, MM. R. Lemieux et P. P. Sabourin, ass.-évaluateurs.

Voici le résultat des parties:

TIGRES

L. Fichaud	111	138	104	353
N. Brault	87	76	78	241
M. Bidal	140	112	150	402
A. Comeau	82	77	86	245
E. Pilon, capt.	131	106	80	317
	551	509	498	1558

OURS

A. Myles	125	106	105	336
E. Lefebvre	69	79	99	247
A. Hutchison	80	131	153	364
W. Dohan	98	73	93	264
L. Marsan, cap.	87	101	116	304
	459	490	566	1515

Tigres gagnent 2 parties.

LIONS

V. Maisonneuve, capt.	120	102	140	362
A. Gauthier	80	63	94	237
L. Lafleur	126	110	120	356
P. Chagnon	104	77	93	274
W. Dalpé	78	109	68	255
	506	461	515	1482

BISONS

H. Major	95	72	91	258
G. Rivest	118	86	117	321
E. Corbeil	108	69	105	282
R. Carceau	148	121	117	386
R. Tardy, capt.	90	117	143	320
	559	465	543	1567

Bisons gagnent 3 parties.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.
Bisons	3	0
Tigres	2	1
Ours	1	2
Lions	0	3

Sous-commission du bain à la Palestre

Dernièrement avait lieu, à la Palestre, l'élection des officiers de la sous-commission du bain pour la saison 1934-35.

M. Otis Tremblay ouvrit l'assemblée en remerciant les membres de s'être intéressés activement à la section durant l'année dernière.

M. Maurice DuBerger donna un résumé des activités de la saison 1933-34. M. Raymond Barrette fut remercié pour le beau travail accompli durant l'année.

M. Claude Jodin fut élu président; M. Otis Tremblay fut réélu vice-président; M. Maurice DuBerger fut élu secrétaire tandis que MM. Raymond Barrette et Maurice Chabot furent nommés conseillers.

Club de raquette Laurier

Le Club de Raquetteurs Le Laurier ouvrira sa dixième saison de raquette le 10 octobre, par une grande assemblée générale, durant laquelle on procédera aux élections des officiers pour la saison 1934-35. L'assemblée aura lieu au local du club, 222 rue Laurier Est, et s'ouvrira à 8 hrs et demie. Le comité, pour cette occasion, invite tous les membres des deux sections à être présents à cette assemblée en très grand nombre et être accompagnés de leurs amis. La même invitation va aussi aux aspirants membres. La présente saison qui va bientôt s'ouvrir promet d'être très active parce que le comité a préparé un programme très chargé et varié, de nombreuses sorties de raquettes sont au programme, des démonstrations se rapportant au sport de la raquette et quelques soirées sociales sont aussi au programme. En quelques mots un aperçu du programme: la Sainte-Catherine, le bal, la convention et la semi-convention, la fête aux fèves, la parade des officiers, etc.

Donc les membres sont assurés par ce programme d'une bonne et active saison. Ceux qui désirent devenir membres du club peuvent se procurer les informations nécessaires en s'adressant à M. Raoul Charbonneau, président, 4595 rue Saint-Laurent, BElair 2906 ou à M. Armand Couillard, secrétaire-trésorier, 4690 rue Fabre ou de se rendre au local du club le soir de l'ouverture.

"Mal en train" peu apte au travail...

Messieurs, s'il vous arrive de ne pouvoir travailler parce que vous êtes "mal en train", fatigué, affaibli, nerveux, ne restez pas dans cet état, craignez l'épuisement et ses conséquences, telles que: troubles d'estomac, maux de reins, rhumatisme. Prenez les PILULES MORO, le grand remède qui rend bien portants les hommes fatigués, affaiblis, épuisés.

"Depuis quelques mois, je perdais l'appétit et j'affaiblissais, j'avais des douleurs aux reins. Mon père s'aperçut que j'avais moins de courage et moins d'ardeur à l'ouvrage. Après m'avoir observé, il me demanda si j'étais malade. Je lui dis que j'étais toujours fatigué et que j'avais souvent mal à la tête. Il me fit prendre des PILULES MORO; en peu de temps, ces malaises disparurent et je me sentais bien mieux, je mangeais plus et mon état en général s'améliorait; après un traitement, je me suis complètement rétabli. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus, ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement; je le fais dans le seul but de rendre service à des hommes malades comme je l'ai été."

(Signé) ARMAND ROBICHAUD, Princeville, P.Q.

Pilules Moro, partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 4000, rue St-Denis, Montréal.

CHRONIQUE DES DAMISTES

(Par CHARLES ROBILLARD).

Adressez toutes vos correspondances sans exception, à Charles Robillard, 930 Laurier Est.

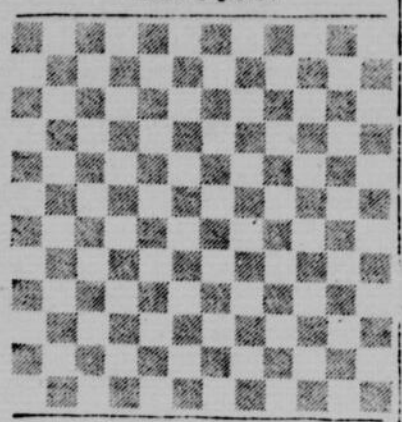
LE CONCOURS DE LA "PATRIE"

Nous publions de nouveau le diagramme exemple, les problèmistes sont priés de prendre note que les solutions doivent parvenir au chroniqueur le plus tard le 20 octobre 1934 à minuit.

EXEMPLE

Position à obtenir en prise finale

Noirs 4 pièces



Blancs 1 pièce

CHAMPIONNAT DU CANADA

Avant le match les adeptes du jeu de Dames ont pu lire, en primeur, les impressions personnelles de MM. Bell et Dagenais, les deux participants à ce grand match.

Ce match étant terminé et la victoire ayant penché du côté de M. Raoul Dagenais, La "Patrie" est heureuse de donner, encore en primeur, aux amateurs les impressions d'après-match des deux participants qui se sont livré une lutte si serrée.

Monsieur,

Quoique des mieux entraîné et qu'ayant fait une lutte de corsaire, je dois avouer que M. R. Dagenais fut le meilleur joueur dans ce match.

La veille de la première partie je ne me sentis physiquement pas trop bien et sans attribuer à cette courte maladie les causes de ma défaite, je puis vous assurer que j'ai joué contre un très fort joueur et surtout un expert finaliste. Le fait d'avoir perdu contre un joueur de cette force me console et je remercie bien sincèrement tous mes supporteurs ainsi que le journal La "Patrie" pour sa donnée parfaite de comptes-rendus.

ALBERIC BELL,
ex-champion du Canada.

Monsieur,

Youp-là! Je crois que ce cri de victoire du Trio Amical ne peut mieux se trouver qu'en cette circonstance. Je suis sorti victorieux de ce grand match mais je dois avouer que j'ai fait la lutte contre un gentilhomme et un très fort joueur et nul doute que j'aurai de nouveau, dans un avenir rapproché, l'honneur de lui permettre de prendre sa revanche. J'attribue cette grande victoire, qui m'a permis de reprendre le titre que j'avais perdu aux mains de ce même adversaire, au grand support moral des membres de la Ligue Canadienne et à l'organisation parfaite de la Fédération du jeu de Dames d'Amérique, je les en remercie ainsi que le journal La "Patrie" pour sa grande impartialité et sa promptitude dans la publication des rapports de ce grand match.

RAOUL DAGENAIS,
champion du Canada.

MAXIMES ET CONSEILS

Nous publions quelques extraits du fameux Traité du Jeu de Dames par G. Beaudin, lauréat de nombreux tournois et concours.

Bien que les conseils que nous donnons ci-après et les principes qui les suivent soient connus de tous les forts joueurs depuis longtemps déjà, nous les publions avec la certitude d'être non seulement très utiles aux amateurs, mais même aux joueurs de très bonne force. Ces derniers, en effet, pour les avoir oubliés, perdent bien des parties. Aussi leur recommandons-nous de relire de temps à autres ces conseils et ces principes surtout à la veille de concours, de tournois ou de match.

En général, on peut dire que c'est un défaut de jouer trop lentement, il ne faut pas cependant, tomber dans l'excès contraire. En effet, s'il est des joueurs qui jouent rapidement par vivacité naturelle ou légèreté d'esprit, il en est d'autres, qui adoptent cette manière de jouer par spéculation, parce qu'ayant plus de pratique que ceux avec qui ils jouent, ils peuvent plus facilement qu'eux jouer très vite, sans faire de grosses fautes. Aussi n'est-il pas rare de voir les adversaires de ces joueurs faire au bout de quelques coups une faute qui leur fait perdre la partie. C'est un moyen tout-à-fait blâmable.

Il est d'autres forts joueurs qui ne manquent jamais au début d'une partie, d'élever quelques contestations qui, soutenues avec plus ou moins de chaleur, font souvent perdre au joueur adverse le degré de sang-froid sans lequel on ne joue jamais bien ce jeu.

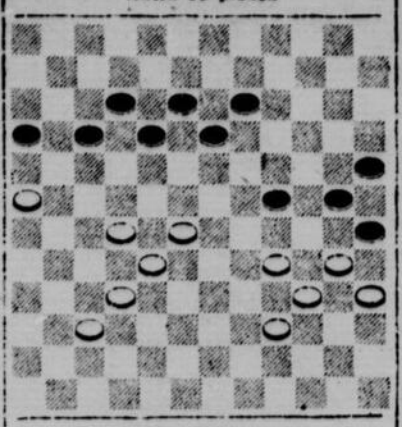
(à suivre)

LA TROISIEME PARTIE

Bell vs Dagenais

Cette partie fut de toute beauté et les amateurs y trouveront étude et coups scientifiques à volonté.

La position au 77ième mouvement:
R. DAGENAIS
Noirs 11 pièces



Blancs 11 pièces
A. BELL

Blancs	Noirs
78—48 à 41	35 à 48
79—54 à 41	21 à 27
80—41 à 35	16 à 23
81—47 a 40	15 à 21
82—39 à 34	23 à 29
83—35 à 24	30 à 17
84—45 à 39	20 à 26
85—38 à 32	26 à 37
86—31 à 44	17 à 23
●87—44 à 38	14 à 20
88—50 à 44	36 à 41
89—39 à 33	41 à 47
90—34 à 28	22 à 46
91—53 à 51	27 à 34
92—38 à 32	34 à 40
93—59 à 53	22 à 28
94—56 à 49	28 à 35
95—44 à 37	35 à 41
96—49 à 43	41 à 48
97—53 à 47	40 à 53
98—33 à 26	20 à 33
99—32 à 25	19 à 32
100—32 à 15	53 à 59
101—15 à 9	59 à 64
102— 9 à 2	48 à 53
103— 2 à 8	64 à 71
104— 8 à 66	71 à 45

Temps Bell: 1.35 hrs; Dagenais, 2.22 heures—NULLE.

UNE FETE INTIME

Nous ne pouvons laisser passer la fête intime donnée au champion du Canada sans en donner quelques détails. Après sa victoire le vainqueur fut porté sur les épaules de ses supporteurs et conduit aux automobiles alignées en face de la palestre du National, pour la grande parade qui après avoir traversé la ville se dirigea vers la demeure du champion. Une foule était déjà rendue et une fête intime impromptu, eut lieu.

On remarquait dans l'assistance M. et Mme J. Dagenais, père et mère du champion; M. et Mme J. Maheu, beau-frère et soeur; MM. Roméo, Lucien, Donat, Ernest et Primat Dagenais, tous frères; Mlles L. et A. Dagenais, soeurs; MM. C. E. Saint-Maurice, Lucien Gagnon, du Trio Amicale, Alfred Aubertin, président de la Ligue Canadienne, H. Léger, H. Meloche, G. Janson, E. Gagnon, A. Therrien, L. Pelletier, O. Larivière, L. Maheu, E. Dupras, R. Lapointe, P. Roy, A. Paquette, G. Daniel, J. W. Grégoire, Charles Robillard et quelques autres dont les noms nous échappent.

La fête se passa dans une gaieté charmante, après le goûter, il y eut chant, musique, déclamations et discours tous à l'adresse du jeune homme qui est le seul à pouvoir se glorifier d'avoir pu reprendre ce titre tant convoité qui est celui de champion du Canada.

La soirée se termina par le chant de O Canada!

NOUVELLES ETRANGERES

Manchester, N.H.—

Le Manchester vient de remporter une brillante victoire sur le Rochambault de Holyoke, Mass., par le résultat de 7 1-2 pts à 6 1-2 pts.

Les joueurs étaient les suivants:

Manchester		Holyoke	
N. Authier ...	1	A. Therrien ..	0
C. Paquereau..	0	H. Paquette ..	1
W. Gagné	0	P. Desgroseillier	1
J. Goulet	0	T. Corriveau..	1
H. Larose	1	E. Levasseur..	0
E. Beausoleil..	½	H. Fredette ..	½
J. Dietrich ...	½	M. Isabel	½
N. Thériault..	½	A. Beaulieu ..	½
F. Brunet	1	L. Descoteaux	0
L. Antaya	1	A. Bilodeau...	0
A. Desmarais.	1	A. Ménard ...	0
G. Poulin	½	P. Laverdière.	½
J. Lafontaine.	½	E. Marquis ...	½
F. Antaya	0	J. Sevrette ...	1
Total	7½	Total	6½

Holyoke, Mass.—

M. T. Lafortaine, organisateur damique, 185 rue Park, Holyoke, invite tous les clubs de huit joueurs de la Nouvelle Angleterre, à communiquer avec pour rencontre.

NOUVELLES PROVINCIALES

Watton.—

Le Dr Roy ainsi que le maire M. Michel, recevront officiellement une délégation de La Fédération qui ira présenter une coupe au champion provincial M. Emile Dion.

Joliette.—

Les damistes de cette coquette ville sont à faire les préparatifs en vue de la prochaine visite du club Roxy de Montréal.

GALERIE AUX DEVOUES

M. LUC PELLETIER

Luc Pelletier

Il fit ses débuts en 1918 au Tramway St-Denis.

1919, champion classe D du Tramway.

1925, nommé capitaine de la classe C. et il eut l'honneur de conduire son équipe au championnat de la ligue pendant deux années consécutives.

1931, vice-président de la Ligue Canadienne.

1932, il fut proposé aux records, il fonda le club Dollard.

1933, membre honoraire de la Ligue.

1934, président section : Damique Tramway Mont-Royal. Organisateur de la Ligue Canadienne. Membre du comité du 25e anniversaire.

NOUVELLES LOCALES

LA FEDERATION

Iberville.—

Les membres de la classe D manifestent un progrès remarquable ainsi que les autres classes.

Tous les damistes de l'Ouest sont cordialement invités aux salles du club.

Plessis.—

Voici la liste des joueurs de la fameuse équipe Ready du club Plessis:

A. Ready, F. Guertin, W. Lafrance, R. Robidoux, P. Gauthier, A. Larose, C. Cardinal.

Le Roxy.—

Le tournoi local C et D vient de commencer.

M. Ruben Gagnon vient de gagner le championnat du club.

Grande assemblée le 10 octobre.

Cercle Les Hiboux.—

Cette équipe jouera ses parties dans les salles du club Delorimier.

La Garde.—

Un grand succès fut remporté lors du concert-boucane donné samedi dernier.

Mercredi, le 10 octobre, assemblée des directeurs des clubs de l'Ouest.

LES CLASSES

Delorimier, A-B-C.
Les Hiboux, B.
Iberville, C-D.
Foyer St-Edouard, C.
Hochelaga-Maisonneuve, 2A-B-C-D.
Garde St-Denis, A-B-C-D.
C.P.R., A.
Conseil Lafontaine, nul.
Ste-Marie, C-D.
Rosemont, nul.
St-Jean de la Croix, C-D.
St-Rosaire, nul.
Ste-Catherine, C.
Oliviers C.
Maisonneuve, A-B.
National, A.
Ouvrier St-Henri.
Plessis, 2A-B-C.
Roxy, A-B-C-2D.
Ste-Cécile, nul.
St-Eusèbe, A-B-C-2D.
St-Paul, B-C-D.
St-François, B-C.
St-Michel, A-B-C-D.
National Verdun, B-C-D.

Hochelaga-Maisonneuve.—

Grande assemblée, mardi le 9 octobre 1934.

LIGUE CANADIENNE

Désirant maintenir et soutenir la cause du jeu de Dames, sur le niveau qui lui appartient, la Ligue Canadienne est à terminer les derniers préparatifs concernant les rencontres interclubs dont l'inauguration aura lieu prochainement. Plusieurs nouveaux damistes figureront dans les cadres de la ligue, si nous en jugeons par les demandes d'information.

LA VOIX OUVRIERE DE MONTREAL Enrg.

Pratiques hebdomadaires. — Les membres de La Voix Ouvrière de Montréal sont priés de se rendre nombreux, vendredi prochain, au local du club pour une pratique générale. Tournoi éliminatoire au programme. Qu'on se le dise.

Pratique du lundi. — Rencontre d'équipes. Tous les joueurs désirant s'inscrire pour jouer les parties de ligue, sont priés de profiter de l'occasion de cette pratique pour donner leur nom à qui de droit et s'assurer une place dans l'une ou l'autre classe.

UN MOT QUI S'EXPLIQUE

Dans les cercles damistes, chacun se demande pourquoi la Ligue du Jeu de Dames Canadien Inc. se surnomme Ligue du Progrès. Interviewé, le publiciste de cette Ligue nous répond: "C'est facile à comprendre, vous n'avez qu'à suivre les activités de la Ligue et vous verrez de suite que la Ligue Canadienne est vraiment une Ligue de Progrès.

PAR LA VOIE DES "AIRS"
RADIO - DAMISTE

Samedi dernier, le poste CHLP de Montréal annonçait aux damistes que la Ligue du Jeu de Dames Canadien Inc., contremandait la présentation des trophées au champion juvénile mondial, qui devait avoir lieu dimanche dernier, à la Voix Ouvrière de Montréal Enrg., afin de permettre à tous de pouvoir assister à la joute du championnat du Canada, qui se jouait à la Palestre du National.

Nous reviendrons sur le sujet afin de permettre à tous de pouvoir assister à ce grand événement.

"LE TRIO AMICAL"

On nous informe que M. Luc Pelletier, le contrôleur de la Tournée Amicale, composée de MM. Raoul Dagenais, Lucien Gagnon et C. E. St-Maurice, organisera un grand banquet à l'hôtel Pennsylvania, en l'honneur de M. Raoul Dagenais, membre du Trio Amical et nouveau champion du Canada.

Nous ne doutons pas que cette fête projetée fera sensation dans les amicales du Jeu de Dames, alors que les officiers des deux Ligues seront spécialement invités à cette occasion. On nous apprend également qu'une bourse et une magnifique coupe-souvenir seront données à M. Dagenais.

CHAMPIONNAT DU CANADA

Dame rumeur veut que bientôt, disons exactement le 25 novembre prochain, la première partie du match entre Maître Raoul Dagénais, champion du Canada et Maître Willie Lafrance, ex-champion d'Amérique, sera jouée. Nous reviendrons avec d'autres détails plus tard.

25e ANNIVERSAIRE

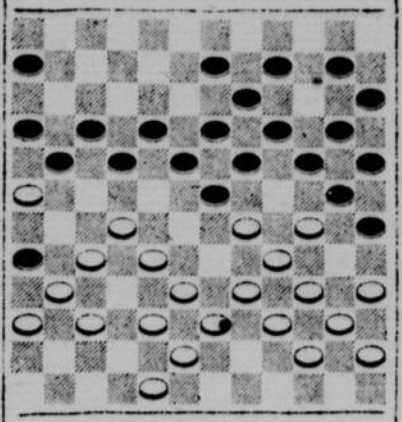
Le comité ayant pris l'initiative d'organiser une grande fête à l'occasion du 25e anniversaire du jeu de Dames organisé en Amérique, s'est réuni, jeudi soir, c'est-à-dire trop tard pour que nous puissions donner des nouvelles au public cette semaine. Par contre, nous offrirons plus de détails la semaine prochaine.

ETUDE No 7

Coup en jouant

Par M. Lucien Gagnon, Montréal.

Noirs 22 pièces



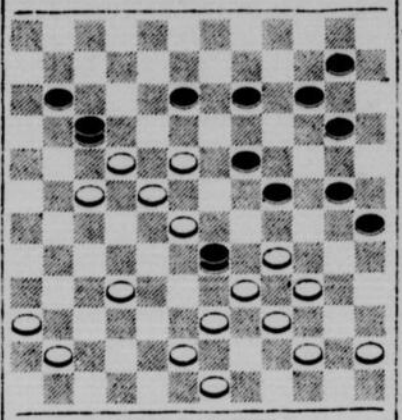
PROBLEME No 7

Par M. Paul Ouellette, du trio des Hiboux.

Blancs 22 pièces

Les blancs jouent et gagnent

Noirs 12 pièces



Blancs 17 pièces

Les blancs jouent et gagnent

SOLUTIONS

Etude No 6

Par M. Hector Boyer, Montréal.

Blancs	Noirs
70 à 63	48 à 64
63 à 58	72 à 63
69 à 71 gagnent.	

Problème No 6

Par le trio Montréal, Poirier, Larose, Nepveu.

Blancs	Noirs
42 à 36	31 à 57
43 à 37	23 à 42
58 à 51	57 à 46
53 à 47	42 à 31
65 à 37	31 à 27
47 à 8	1 à 36
30 à 15 gagnent.	

La merveilleuse aventure de Jacques Cartier par M. Barbeau

Les voyages de Cartier au Canada auront suscité une abondante littérature. Mais les Editions Albert Levesque n'ont pas craint d'ajouter aux volumes déjà publiés le petit ouvrage de Marius Barbeau, "La merveilleuse aventure de Jacques Cartier", convaincus de son opportunité et de ses mérites.

Cet ouvrage, qui fait de larges emprunts aux relations de Cartier et du Père Charlevoix, renferme aussi de curieux extraits de Rabelais. Celui-ci, comme chacun sait, connut assez intimement le grand navigateur auprès duquel il était venu chercher l'initiation à la science difficile de la navigation dont il devait se servir dans le récit des pittoresques voyages de Pantagruel. M. Barbeau nous montre les corrélations manifestes des fantastiques récits de Rabelais avec les écrits et urtout les propos de Jacques Cartier.

Le volume nous apporte donc, sous une forme originale et concise, l'essentiel de ce qu'il importe de retenir. Orné de gravures inédites et exclusives tirées des "Voyages de Champlain" et du "Pantagruel" de Rabelais (illustré par Gustave Doré), l'ouvrage de M. Barbeau a sa place désignée dans toute bibliothèque canadienne.

"La merveilleuse aventure de Jacques Cartier" est en vente aux Editions Albert Levesque, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

UNDERWOOD

RECONSTRUITS

$40.00

Remington 12 — $55.00
$140. neuf
Underwood, Remington $45.00
Royal portatifs, neufs
Remington, Scout, $25.00
neuf

Additionneur & Calculateur
N. MARTINEAU & FILS
1019, Bleury Tél. MA. 2545
près de Vitré
S. V. P. mailer ce coupon
Pour informations
Nom .....
Adresse .....
Ouvert le samedi après-midi

Funérailles de Madame Willie E. Senay

ST-PIE. — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Madame Willie E. Senay, née Berthe Morin, de West Shefford, décédée le 18 septembre à l'hôpital St-Charles de St-Hyacinthe, à l'âge de 49 ans. Elle laisse dans le deuil son époux, ses fils Morin et Georges, sa mère Mme Vve L.-M. Morin, ses soeurs Jeanne, Alberta, Rose-Alma et Graziella, ses frères Raoul, Conrad, Albert et Nathaniel. La levée du corps fut faite par le chanoine P. N. Desmarais, curé de St-Pie, le service fut chanté par l'abbé Horace Messier cousin du défunt.

Conduisait le deuil son frère Raoul; les porteurs étaient MM. Ernest Desparte, Joseph Chaput, Wilfrid Beaudry, Etienne Demers, Marius Lachance et Ferdinand Deragon.

Suivaient le corps, son époux M. Willie E. Senay, ses fils Morin et Georges Senay, M. et Mme O. Lajoie, M. et Mme F. Moquin, M. et Mme H. Racine, M. et Mme V. L'Heureux, M. Conrad Morin, M. et Mme Albert Morin, M. et Mme N. Morin, M. et Mme H. Ashton, Roy Ashton, Mlle Grace Ashton, M. et Mme P. Richardeau, M. Arthur Gendreau, M. et Mme O.-A. Morin, Mme G. D. Morin, M. et Mme Louis L'Heureux, Mme Henri Declandes, Mlle Marguerite L'Heureux, M. Arnold Morin, Notaire J.-H.-R. Messier, Mme Vve N. Senay, M. et Mme O. Senay, M. et Mme E. Senay, M. et Mme H. Senay, Mlle E. Senay, M. et Mme E. Brodeur, Mme H. Belval, Mlles Flore et Yvonne Phaneuf, Mme D. Boucher, M. et Mme Adl. Senay, M. Hector, Ernest Senay, Mlle Rose-Irène Senay, M. et Mme C. Hanna, Mme François Champigny, Mlle G. St-Onge, M. et Mme E. St-Onge, Mme T. McGovern, Mme Art. Gobeil, Mlle L. Morin, Mme N. Jarry, MM. Albert et Conrad Morin, de St-Hyacinthe; M. Alp. Cabana, Mlle Cabana, M. et Mme Horace Malboeuf, Mlle Eva Malboeuf, M. et Mme S. St-Onge, M. et Mme Aug. Dutilly, M. et Mme Georges Malboeuf, Mme Cléophas Massé, Dr Picard, de West-Shefford; Mme Knott, Mme M. Ainright, M. Stewart Ainright, Mme Crack, Mme Bergeron, M. J. McGovern, Mlle Edith Hanna, Mlle Edith Mairs, M. Adrien Galarneau, M. et Mme Edgar Gauthier, M. J. C. Grégoire, Mme F.-X. Demers, Mlle Simonne Nichols, M. Alfred Benoit, M. et Mme Arthur Lajoie, Mme Messier, de West-Shefford; M. E. Lajoie, M. P. Lajoie, M. Henrp Guyon, Dr J. E. Proulx, Dr L. Roy, Georges Marion, J. S. Tétrault Hormisdas Lachapelle, J.-E.-W. Tétrault et autres.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies.

Pour les distraits

Les gens sont distraits. Ce n'est pas neuf. Mais la liste des objets trouvés dans les chemins de fer est fort instructive dans ce domaine.

Cette liste est interminable; on y trouve de tout et elle satisferait le plus exigeant des brocanteurs.

Les parapluies occupent une place d'honneur: on en perd 1,658 en six mois, tandis que 316 messieurs oublient d'emporter leur canne.

Mais s'il est assez naturel de perdre une canne ou un parapluie, comment expliquer les circonstances qui ont fait abandonner sur les banquettes des trains 85 pantalons, 57 vestons, 62 paires de chaussettes, 72 paletots et 72 cache-poussières, 120 pardessus et 570 écharpes?

UN MONSIEUR OFFRE GRATUITEMENT

de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczéma, boutons démangeaisons, bronchite chronique, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, du rhumatisme, un moyen facile de se soulager promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir longtemps souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un voeu. Ecrire par lettre ou carte postale, à M. Vincent, Place Victor Hugo, à Grenoble, France, qui enverra gratis.

MENTIONNEZ LA "PATRIE" S. V. P.

Amis lecteurs, qui appréciez tout ce que publie votre journal favori, veuillez mentionner la "Patrie" à vos fournisseurs chaque fois que les annonces de ce quotidien populaire vous guident vers eux. Merci d'avance du service inestimable que vous rendrez ainsi à la "Patrie".

Ce qu'il faut au marché

Le président Roosevelt s'est adressé à la Nation américaine, dimanche et, puisque nous touchons les Etats-Unis de si près, une forte partie de la population canadienne s'est permis d'écouter.

Le président des Etats-Unis a mis les cartes sur la table. Il n'a pas, depuis quelques mois, eu la coopération entière de ses administrés. Certains industriels et peut-être aussi, certains financiers n'ont pas aimé sa façon d'administrer et ne se sont pas gênés pour le dire. Ce groupe aurait préféré être consulté avant l'adoption de certaines lois et désire l'être encore avant que d'autres décisions soient prises.

Nous pouvons donc dire qu'il y a eu conflit entre le président et une partie de l'électorat, dans les derniers mois.

Les Etats-Unis ne peuvent espérer un retour à la prospérité que si tout le monde marche d'accord. Le président a nettement demandé que l'ouvrier et le capitaliste déclarent une trève d'au moins un an et que ceux qui ont sérieusement coopéré avec lui dans la nouvelle administration du "New Deal" lui fassent des suggestions et l'aident. Plusieurs n'ont pas aimé ce discours, sous prétexte que rien d'extraordinaire n'a été révélé au sujet de la position financière actuelle des Etats-Unis ou au sujet du programme de stabilisation ou de non-stabilisation de l'argent.

Il est plus logique, semble-t-il, de demander à tout le monde de marcher la main dans la main avant que de décider d'un programme. De là à conclure qu'il se fait une transition dans l'administration des Etats-Unis, la distance n'est pas grande.

En attendant l'adoption d'un programme nouveau, le baromètre des affaires se maintient. Le peu de variations qu'on peut percevoir ici et là tend à montrer progrès.

Si les Bourses ne font rien d'extraordinaire, elles démontrent au moins de la stabilité et, tenant compte de la direction vers laquelle le baromètre semble viser, on peut se permettre d'être optimistes à nouveau pour les mois qui vont suivre.

Malgré une forte secousse dans le marché du blé à Winnipeg, les valeurs canadiennes se sont bien maintenues cette semaine. Il semble y avoir à Winnipeg un conflit entre deux éléments bien distincts, et malgré les commentaires et les prédictions de toutes sortes qui ont été faits depuis quelques jours, nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire pour le gouvernement d'intervenir. Encore quelque peu sous l'influence de New-York, nos valeurs mobilières ont affiché pratiquement la même tenue de celle-ci à l'exception d'un certain groupe de valeurs, dont les titres de construction, qui ont accusé des augmentations cette semaine.

Le volume des transactions est encore des plus restreints, mais l'anticipation de prix beaucoup plus hauts avec le moindre renouvellement d'activité, semble être la seule conclusion que l'on puisse faire en raisonnant bien les choses.

Forget & Forget

Rapport hebdomadaire sur le commerce des fruits et des légumes

Les wagons suivants de fruits et de légumes sont arrivés à Montréal pendant la semaine finissant le 2 octobre 1934.

Pommes	166
Autres fruits	45
Bananes	—
Autres fruits tropicaux	15
Oignons	2
Pommes de terre	25
Autres légumes	4
	257

Le temps a été beau et frais cette semaine et il est tombé quelques averses.

ARRIVAGES PAR WAGONS— Les arrivages par wagons ont été très abondants cette semaine; ils se sont élevés à 254 wagons contre 180 la semaine dernière. Cette augmentation est due aux fortes quantités de pommes qui sont arrivées de la Nouvelle-Ecosse et de la Colombie britannique. Il est arrivé 166 wagons de pommes cette semaine contre 82 la semaine dernière, soit une augmentation de 84 wagons. Outre les arrivages par fret il est arrivé par express sept wagons de fruits et de légumes mélangés ainsi que 97 wagons de bananes, 3 wagons de noix de coco et 2 wagons de pamplemousses par bateau.

FRUITS DOMESTIQUES — Les fruits domestiques sont toujours très abondants. Les McIntosh "Belles" de la Colombie britannique se vendent $1.90 à $2.00 la caisse et les No 1 de l'Ontario et du Québec $1.-65 à $1.75 la manne d'un boisseau. Les "Domestiques" sont à $1.50. Les Gravensteins, Wolfe River et Dudleys se vendent $1.50 à $2.00 le baril pour les "Domestiques". Il arrive moins de cantaloups et les prix restent assez fermes à 60 cents le panier de 16 pintes. Les melons "Montréal" s'écoulent lentement à $4.00 et $6.00 la douzaine. Les pêches arrivent en quantités moins abondantes et les prix restent assez fermes à $1.00 le panier de 6 pintes pour les No 1 et de .85 à 95 cents pour les No 2. Les raisins de l'Ontario continuent d'arriver en grosses quantités et ils se vendent d'une façon soutenue .29 à 30 cents le panier de 6 pintes pour les No 1. Il y a toujours des quantités assez abondantes de tomates et les prix se maintiennent de .25 à 30 cents le panier de 11 pintes. Presque tous les bluets ont été vendus et les prix varient de $2.00 à $4.00 le cageot de 32 pintes d'après la qualité.

FRUITS IMPORTES— Les fruits importés sont peu abondants cette semaine. Le prix des oranges de la Californie est monté; elles sont cotées de $4.75 à $6.00 la caisse. Les oranges du Sud-Afrique sont cotées $2.00 à $3.00. Les pamplemousses se vendent assez régulièrement, ceux de la Californie $5.50 à $6.00 la caisse et ceux de Cuba $4.00 à $4.-50 la caisse, d'après la grosseur. Il arrive toujours régulièrement des raisins importés et ils sont l'objet d'une bonne demande de $2.60 à $2.-65 le lug.

LEGUMES DOMESTIQUES — Les légumes domestiques sont toujours très abondants et la demande pour les légumes frais est bonne. Le marché aux pommes de terre a un peu fléchi, sans doute à cause de l'augmentation dans les arrivages de pommes de terre nouvelles du N.B. qui se vendent régulièrement de 40 à 45 cents le sac de 80 livres tandis que les Blanches du Québec font de 30 à 40 cents les 80 livres. Les oignons rouges et jaunes de l'Ontario se vendent d'une façon soutenue de 95c à $1.15 le sac de 50 livres.

LEGUMES IMPORTES—Il y a toujours très peu de légumes importés cette semaine. Le premier wagon de laitue de la Californie est arrivé sur le marché où il obtient $5.25 à $5.-50 le cageot. Les oignons "D'Espagne" sont cotés $2.15 la demi-caisse et $4.35 la caisse. Les patates douces du New Jersey sont de $1.75 à $2.00 le boisseau.

A LA BOURSE DE PARIS

PARIS, 5.—Les rentes fléchirent aujourd'hui, à la Bourse, à cause du discours du président du conseil, M. Doumergue. Les stocks pétrolifères et électriques montraient aussi de la lourdeur. Seules les actions minières s'amélioraient. La fermeture fut lourde.

Le marché des grains

Chicago, 5.—Des nouvelles encourageantes venant de Winnipeg raffermirent les cours du blé à Chicago. Le blé clôture de 3-8 à 1c au-dessus de la fermeture d'hier. Décembre nouveau: 97 3-8 1-2. Le maïs était le 3-8 à 3-4 en hausse. Décembre nouveau: 74 7-8-75. L'avoine avança de 1-2 à 1 cent, pendant que les denrées alimentaires gagnaient de 25 à 32 cents.

Winnipeg, 5.—Des expéditions satisfaisantes de blé canadien et l'absence d'un mouvement concerté de la part des vendeurs firent monter les cours au Winnipeg Exchange. Le marché s'ouvrit à la hausse et conserva une allure vigoureuse toute la journée. Les gains variaient de 1 3-8 à 1 5-8. Octobre clôture à 77 3-8 cents; décembre à 78 3-4 et mai à 83 3-8 à 83 1-2 cents.

BOURSE de MONTREAL

Hausse générale des cours à Montréal. — Gains variant entre une fraction et deux points. — Bell Telephone et Dominion Textile se distinguent.

Les cours s'avancèrent hier au Montreal Stock Exchange, les gains variant entre une fraction et 2 points. Bell Telephone fut un des titres les plus vigoureux de la liste et gagna 1 point à 122 pour un nouveau sommet en 1934.

Brazilian Traction s'affermit aussi; après avoir débuté à 11 1-2, il clôtura à 11 5-8 pour un gain de 1-4. Hollinger progressa régulièrement et fit un gain de 50 cents à $21.00. Canadian Celanese privilégié s'éleva de 2 points à 110. Canadian Pacific, Montreal Power, Canadian Car, Shawinigan Power, Alcohol "A", National Breweries et General Steel Wares accusèrent des gains fractionnaires.

St. Lawrence Corporation fléchit de 10 cents à 1.50 tandis que B. C. Power subissait une perte fractionnaire. Parmi les stocks stationnaires on remarque International Nickel, Dominion Bridge, Cockshutt Plow et Bathurst.

Vers la fermeture, Canada Cement s'éleva de 1-8 à 7 1-8 et Bruck Silk reprit son récent mouvement ascendant en gagnant 1-4 à 15 1-4, après s'être négocié tout le jour à 15. A 80, Dominion Textile accusait un gain de 1 point.

LE CURB DE MONTREAL

Le marché peu actif ferme généralement à la hausse.— Distillers Seagrams se distingue de même que Crown Consolidated dans le secteur des mines.

Les gains étaient en majorité, sur le Curb de Montréal, en fermeture de la séance de vendredi après-midi. Les affaires ne furent pas très actives.

Dans le secteur des mines, Crown Consolidated fut encore une vedette tant au point de vue fermeté que de celui activité. Le titre a atteint le cours de 41 1-2 sur une course initerrompue et qui dure depuis quelque temps. Le cours constitue un nouveau sommet et le gain du jour est de 1-2 cent.

Sullivan Consolidated était en hausse de 5 1-4 points à 55 1-4 et après avoir résisté à tous les assauts du début de séance.

Parkhill, Wayside et Siscoe étaient fractionnairement en hausse. Bulolo reculait de 60 cents à 36.50.

Dans le secteur des divers, Distillers Seagrams fut très fort et en évidence, avançant de 1 point à 15 1-8. Hiram Walker à 25 3-4 gagnait 3-4 de point et Walkerville Breweries gagnait 10 cents à 7.60.

Imperial Oil, International Petroleum et Imperial Tobacco étaient légèrement en hausse. Rogers Majestic fléchit de 1-8 de point à 8. B. A. Oil à 13 7-8 était sans changement de même que B. C. Packers, Champlain Oil privilégié et City Gas.

L'industrie radiophonique

L'industrie radiophonique a fait de remarquables progrès depuis le début de l'année. Au cours des six premiers mois de 1934, environ 58,000 postes récepteurs furent vendus, comparativement à 22,250, durant le premier semestre de 1933. Les postes vendus cette année étaient plus dispendieux, car leur valeur totale était de $2,165,000 en regard de $627,000, il y a un an. Le coût moyen, à la manufacture, était cette année de $37 par rapport à $28, il y a un an. Près de la moitié de ces ventes eurent lieu en Ontario, 20% dans la province de Québec et 10½% dans la Colombie Anglaise.

Transactions de la veille sur les Marchés des Grains

Cours du blé fournis par Thomson & McKinnon 260 St-Jacques, Ouest

	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
INNIPEG				
Blé—				
Mai	87	87¼	80¾	83⅛
Octobre	81⅛	81⅛	74⅛	77⅜
Décembre	82¼	82⅝	75¾	78⅝
Avoine—				
Mai	44	44⅛	39⅝	41⅛
Octobre	43⅛	44⅜	39⅜	42
Décembre	42⅝	43¼	38½	40⅜
Orge—				
Mai	57½	57⅝	50⅜	54⅛
Octobre	54½	54⅝	48¼	51⅜
Décembre	55½	55¾	49	52⅛
Seigle—				
Mai	64⅝	64⅝	55⅛	59⅜
Octobre	59½	60⅛	51¼	55⅛
Décembre	60⅜	61⅝	51¼	55⅜
Lin				
Mai	151⅛	151⅛	128	139⅛
Octobre	141⅜	141⅜	128	132½
Décembre	144½	144½	119	138
CHICAGO				
Blé—				
Mai	103	103⅛	94⅝	98
Juillet	97	97⅛	90	93⅛
Décembre	103⅛	103⅝	94	97⅛
Maïs—				
Mai	79⅜	80¼	75	77⅜
Juillet	80½	80⅝	75¼	77⅝
Décembre	78	78½	72⅞	75
Avoine—				
Mai	51	51¼	45¼	47⅜
Juillet	45½	46¼	41	43⅛
Décembre	51¾	52¼	46	48¼
Seigle—				
Mai	78⅛	78⅝	70⅜	71
Décembre	75½	75¾	68	74¼

Transactions de la veille sur le Marché des Changes

Cours fournis par le bureau-chef de la Banque Canadienne Nationale

New-York, dollar, escompte	.97⅞
Angleterre, livre	.4933⅛
France, franc	.0697½
Belgique, franc	.0458⅝
Belgique, belga	.2204
Italie, lire	.0842
Espagne, peseta	.1342
Suisse, franc	.3206
Hollande, florin	.6660
Norvège, couronne	.2421
Danemark, couronne	.2153
Suède, couronne	.2437
Allemagne, reichsmark	.3960
Tchécoslovaquie, couronne	.0410⅜
Grèce, drachme	.0092½
Brésil, milreis	.0820
Finlande, mark	.0213⅛
Chine, dollar	.3915
Pologne, zloty	.1879
Yougoslavie, dinar	.0227½
Japon, yen	.2816
Autriche, schilling	.1879
Roumanie lei	.01

Investment Trusts

Cours fournis par Jenks, Gwynne & Co. 256 Notre-Dame, Ouest

Valeurs—	Offre	Dem.
American Composite Shares	3⅛	3⅜
British Type Investors	.35	.45
Fed. Cap. Trust	1.00	2½
Fundamental Trust A	3¾	4¼
Fundamental Trust B	3½	..
United Gold Equities Can.	2.36	2.62
Supervised Shares	1.12	1.23
Calvin Bullock—		
Canadian Investment Fund	3.20	3.40
U. S. Elec. Lt. & P. A	10½	1¼
do B	1.63	..
do Voting	.53	..
Nation Wide Securities B	2.85	..
do Voting	1.04	1.14
Autres émissions—		
Can.-America Trust	2⅜	2¾
Can.-International Trust	4¼	4¾
Diversified Trust C	2.70	2.80
Diversified Trust D	4⅛	4⅜
First All Canadian Units	9.00	9¾
do 1945	6¾	7¾
Independence Trust	1.95	2.05
Grouped Income Shares	3.50	3.85
Quarterly Income Shares	1.15	1.25
United Fixed	2⅛	..
United Insurance Trust	1¼	..
United N. Y. Bank Trust	2¾	..
United Oil Trust	5.00	..
Distributors' Group—		
North America Trust 1953	1.73	..
do 1955	2.12	2.17
do 1956	2.10	2.15
do 1958	2.15	2.25
Cumulative Trust Shares	3.45	..
American Depositor—		
New Corporate Trust Accu.	2.08	2.12
do Distrub	2.08	2.12
Five Year Fixed Trust	3.00	..
Old Corprate Trust Shares	1.85	..

BOURSE de NEW-YORK

Le marché a clôturé en force et en avance moyenne de 2.3 points. — Toute la liste a bénéficié de la reprise. — Plusieurs gains de 2 points et plus.

NEW-YORK, 6—(P.A.) — Plusieurs poussées intermittentes ont au cours de la journée, fait monter les prix de 1 à 2 points et même davantage, mais l'activité s'est ralentie vers la fin de la séance, sans, toutefois nuire à la stabilité des niveaux atteints. Les principaux gagnants étaient Santa Fe, American Can, Union Pacific, Case, General Motors, Chrysler, Sears Roebuck et Columbia Carbon.

Les échanges de la journée ont porté sur environ 900,000 actions.

Les principales devises étaient en recul sur le marché des changes. Le dollar canadien a clôturé à prime de 2 3-8 au lieu de 2 1-2 comme hier. La livre sterling à $4.92 1-2 était en perte de 1-2 ct. Le franc français avait été plutôt faible la plus grande partie de la journée, mais il s'est raffermi vers la fin de la séance pour clôturer sans changement par rapport avec hier, soit à 6.64 cents.

Moyenne des cours à Montréal

ACTIONS

	10UT	20IN	30Com
Fermeture	61.6	54.4	56.8
La veille	61.7	54.4	56.8
Il y a une semaine	62.2	54.6	57.1
Il y a un mois	62.8	55.8	58.1
Bas 1934	58.0	50.1	53.3
Haut 1933	72.6	67.3	68.9
Bas 1933	41.4	24.4	30.1
Haut 1932	86.3	37.7	53.9
Bas 1932	44.3	38.1	26.8
Haut 1929	198.4	174.5	182.8

1926—100.

Moyenne des cours à New-York

ACTIONS

(Droits réservés, 1934 Standard Statistics Co.)

	50 IN	20RR	20UT	90Tot
Fermeture	80.2	36.3	56.6	69.2
La veille	80.2	36.6	57.2	70.1
Il y a une sem.	81.3	37.9	60.2	72.9
Il y a un mois	83.6	37.2	58.5	72.0
Il y a un an	91.6	44.4	76.7	81.7
Il y a trois ans	71.7	47.1	108.8	74.4
Il y a sept ans	142.4	125.6	129.1	133.7
Haut 1934	83.9	90.0	90.6	88.1
Bas 1934	72.6	74.1	77.2	74.8
Haut 1933	102.1	58.0	113.7	96.9
Bas 1933	42.3	23.5	61.1	43.9
Haut 1932	72.3	39.8	111.0	73.9
Bas 1932	35.1	13.2	51.8	35.0

1926—100.

Moyenne des cours à New-York

OBLIGATIONS

(Droits réservés, 1934 Standard Statistics Co.)

	20IN	20RR	20UT	60Tot
Fermeture	82.3	80.1	87.6	83.3
La veille	82.4	80.0	87.6	83.3
Il y a une sem.	82.2	89.7	88.0	83.6
Il y a un mois	82.7	80.6	88.2	83.8
Il y a un an	73.2	73.4	78.8	75.1
Il y a deux ans	65.9	70.3	84.2	73.4
Il y a trois ans	72.6	81.8	89.7	81.4
Haut 1933	77.1	84.9	88.5	83.4
Bas 1933	58.3	57.0	74.1	63.1
Haut 1932	71.3	78.0	86.2	78.6
Bas 1932	53.2	47.4	70.9	57.5

1926—100.

Le pays de la Rivière La Paix, la dernière grande frontière agricole des plaines de l'Ouest canadien, dépasse en étendue les territoires combinés d'Ecosse, d'Irlande, et d'Angleterre; il a plus de six fois la dimension de la Belgique, cinq fois celle du Danemark, un tiers de la dimension de la France, et il est un peu plus grand que la République de l'Uruguay. Le pays de Rivière La Paix dépasse les étendues réunies des Etats de Pennsylvanie, Virginie occidentale et Deleware, et il est plus grand que les six Etats réunis de la Nouvelle-Angleterre.

CROWN CONSOLIDATED MINES
Inscrites au marché du Curb de Montréal
Achetées — Vendues — Cotées
NOTRE PLUS RECENTE CIRCULAIRE SUR DEMANDE
FORTIER & CIE
Membres de la Bourse de Montréal • Members du Montreal Curb Market
210 ouest, Notre-Dame, Montréal • Tél. MArquette 3661

SAF
Quittez ces Soucis !
Confiez-nous vos propriétés. Elles seront entre bonnes mains,—et vous ne serez pas ennuyé par les milles détails que cette administration comporte.
ADMINISTRATION DE PROPRIÉTÉS
Administration de successions
Administration temporaire
Agents de transfert et régistraires
Liquidateurs
Courtiers en assurances
Fidéicommis
Garde et gérance de titres
Coffrets de Sûreté
SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION ET DE FIDUCIE
Administratrice et Fiduciaire
5, EST, RUE SAINT-JACQUES • MONTREAL
Immeuble Crédit Foncier Franco-Canadien Téléphone: HArbour 4188

LA SEMAINE A LA BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L. G. Beaubien & Cie 84 Notre-Dame, Ouest.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôt	Chan
Agnew pr.	86	86	86	86	+1
Alb. Grain	3⅛	3⅛	3⅛	3⅛	—1
do priv.	14½	14½	14½	14½	—1½
Am. Elect.	1½	1½	1½	1½	
Bathurst..	4	4	3¾	3¾	— ¼
Bawi priv	18	18	18	18	
Bell Tél.	120	122	120	121	+1
Brazilian..	11¾	12	11¾	11¾	— ⅛
B.C.Power	27¼	27½	27	27¼	+ ⅛
do B..	5¼	5¼	5	5	— ¼
Bg. Prod..	21	21	21	21	
Bruck S..	14	15¼	14	15¼	+1¼
C. Cement	6½	7½	6½	7¼	+ ⅛
do priv.	39	43	39	43	+2
C.I. Fd p.	60	60	60	60	
C.N.Power	19½	20	18	18	— ½
Can. S'hip	1½	1½	1½	1½	
do priv.	5	5	5	5	
C. Bronze.	23	23	22	22⅛	+ ⅛
Can. Car..	6	6¼	6	6	
do priv.	13	13¼	12½	13¼	— ⅛
C. Celanes	19	19½	18¾	19¾	+2¼
do priv.	108	110	108	110	
C.G.El pr.	62½	62½	62½	62½	+ ⅛
C.H.El pr.	65	65	64	64	—2
C. I. Alco.	7⅝	7⅝	7⅛	7⅛	— ⅛
do B..	7⅝	7⅝	7	7	— ⅛
C. Pacific.	13½	13¾	12⅝	12⅝	— ⅜
Cockshutt.	6	6	5¾	6	— ⅛
C. Smelt..	130	131½	127	131½	+1½
D. Bridge.	31¼	33	30¼	32¾	+1½
D. Coal pr	94	97	94	97	+2
D. Glass..	90½	90½	90½	90½	—1½
. Steel B	3¾	4	3½	4	+ ¼
D. Textile.	78½	80	78½	80	+1½
Dryden...	3½	3¾	3	3	— ½
D. Glass p	128	128	128	128	
F. Paleyrs.	12½	12½	12½	12½	
G.S.Wares	3	3¼	3	3	— ¼
Goodyear	113½	113½	113	113	
Gurd Ch..	5¼	5¼	5⅛	5⅛	
Gypsum..	4¼	4¼	4¼	4¼	
Hollinger	20.00	21.00	20.00	21.00	a1.10
H. Smith.	7	7½	7	8½	+1½
do priv.	67½	74	67½	72	7
Int. Coal.	15½	15½	15½	15½	
Int. Nickel	24¼	24¼	23¾	23¾	— ⅜
In. Power.	3⅛	3⅛	3⅛	3⅛	
do priv.	27	27	25	25	—1¼
L.ofWoods	10	10	10	10	
do priv.	67	67	67	67	
M.-Harris.	3⅝	3⅝	3⅞	3⅝	— ⅛
McColl-Fr.	13⅜	13⅜	13¼	13¼	
Mitchell...	15	16	15	16	
do priv.	100	100	100	100	
M. Cott p.	78	78	78	78	
M. Power.	32½	32½	32	32	— ½
do Debs	47	47¼	47	47	
M. Telegr.	53	53	52¾	52¾	
M. Tramw	96	96	93	94	—2
Nar. Brew	27¾	28¾	27½	28¾	+ ⅜
do priv.	36	36	36	36	
N. St. Car	14	14½	14	14	
Niagara W	8¾	8¾	8¾	8¾	— ¼
do priv.	36	36	36	36	
Ogilvie pr	137	137	135	135	—3
Ottawa P.	102	102	100	100	—3
Pow. Corp	9½	9⅝	9½	9½	— ½
Q. Power.	15½	16	15	16	
Shaw'gan.	18⅜	18⅜	17⅝	18	— ½
Sh.-Wm...	12½	12½	12½	12½	
do priv.	86	86	86	86	
Simons...	8	8	8	8	
do priv.	100	100	100	100	
S.C.Power	12¼	12¼	12	12	
S. L. Corp	1.60	1.60	1.50	1.50	
do priv.	6¾	7¼	6¾	7¼	+1¼
S. L. Fl p.	100	101	100	101	
S. L. P. pr	12	14	12	16¾	+1¾
Steel of C.	36¾	37¾	36¾	37	
do priv.	37½	38	37½	38	+ ½
Wabasso..	21	21	21	21	—1
Windsor H	2	2	2	2	
W. Electr.	2½	2½	2¼	2¼	— ¼
do priv.	10¼	10¼	10¼	10¼	
Banques—					
Commerce	158¼	159½	157	159½	1¼
Montréal.	202	202	199½	201	
.-Ecosse.	256	256	256	256	+1
Royale...	162	163	161	162	—3

Rapport hebdomadaire sur les animaux vivants

Les arrivages durant la semaine finissant le 4 octobre sur les deux marchés de Montréal furent comme suit: 1,460 bêtes à cornes, 7,947 agneaux et moutons, 3,757 porcs et 1,317 veaux. En plus, 478 bêtes à cornes, 118 veaux et 1,645 porcs furent consignés aux Maisons de Salaisons et 205 bêtes à cornes et 87 porcs furent maniés dans les cours à destination d'autres endroits au Canada.

650 bêtes à cornes sont parties de Montréal sur le Manchester Commerce à destination de Birkenhead le 4 octobre.

Il y avait un bon ton au commerce des animaux vivants sur les deux marchés de Montréal cette semaine. Il y avait plusieurs causes pour l'amélioration — le plus perceptible desquelles était peut-être le temps plus frais et le résultat que le boeuf abattu se vendait plus libéralement aux magasins de détail. Tous les animaux offerts en vente étaient vendus. Les prix des bêtes à cornes et des agneaux se maintenaient les mêmes. Les prix des veaux étaient plus fermes et ceux des porcs plus bas.

Les bouvillons de boucherie se vendaient de $2.50 à $4.75. La plupart des bouvillons étaient de qualité assez moyenne et moyenne et rapportaient les prix variant de $3.00 à $3.75. Les sujets d'un an, maigres et légers, se vendaient aussi bas que $1.50 et quelques bouvillons bien finis et choisis, rapportaient $5.00. Les taures donnaient de $1.50 à $3, avec quelques-unes légèrement en hausse. Les taures viandues et assez bien finies se vendaient autour de $2.50.

Les vaches étaient les plus difficiles à vendre. Les bonnes vaches rapportaient pour la plupart $2.50—un lot seulement donnant $2.75. Les moyennes réalisaient pour la plupart $2.00 et les espèces de boucherie communes de $1.50 à $1.75. Les vaches pour la mise en conserve rapportaient de $1.00 à $1.50 avec la plupart des ventes de $1.00 à $1.25. Les taureaux variaient de $1.50 à un haut de $3.00—payé pour un taureau. La plupart des taureaux offerts en vente étaient pour le bologna, de pesanteurs moyennes, et étaient vendus aux prix de $1.75 à $2.00.

Les prix des veaux montraient de la vigueur. Il y avait une demande assez libérale pour les veaux, particulièrement pour les veaux de lait de bonne qualité. Les prix variaient de $2.00 à $2.50 pour les veaux d'herbe et de $3.75 à $6.50 pour les autres sujets, avec quelques veaux vendus séparément jusqu'à $7.00.

Les bonnes agnelles et les agneaux châtrés rapportaient $5.75. Les agneaux pesant de 100 à 110 lbs. donnaient $6.75. Les agneaux plus lourds, les agneaux non châtrés, et les agneaux de très mauvaise qualité, rapportaient $3.75. Les moutons variaient de $1.50 à $2.50.

Le prix le plus commun des porcs était $7.50 pour les bacons, nourris et abreuvés. Quelques ventes lundi s'effectuaient à $7.75. Les porcs de boucheries, les légers et les lourds subissaient une coupe de 50 sous du cent livres et les extra lourds de $1. du cent livres. Les choix obtenaient la prime de $1. par tête. Les truies rapportaient de $5.50 à $6.75.

Marché du foin et de la paille

Les prix du foin et de la paille sur les marchés domestiques, le 4 octobre, 1934:

Provinces Maritimes—

Charlottetown:
Foin de mil No. 1 ..... 18.00 à 20.00
Foin de mil No. 2 ..... 18.00 à 20.00
Foin de mil No. 1 ..... 20.00 à 21.00
Foin de mi No. 2 ..... 20.00 à 22.00
Paille 12.00

Les marchés des Provinces Maritimes n'accusent aucun changement. La tendance indique un peu de faiblesse par suite d'une température favorable à la coupe des foins de marais dans la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick. Les arrivages de foins locaux sur les marchés d'Halifax Sydney et de Fredéricton démontrent que les cultivateurs sont anxieux de profiter des prix actuels.

Québec—

Québec:
Foin de mil No. 2 ..... 16.50
Foin de trèfle No. 2 ..... 15.00
Paille d'avoine 11.75

Montréal:
Foin de mil No. 2 ..... 12.50 à 13.00
Foin de jil No. 3 ..... 10.50 à 11.50
Foin de tr fle mêlé No. 2.. 10.50 à 11.50
Foin mêlé No. 2 ..... 10.50 à 11.50
Paille d'avoine 7.00
Paille de blé ..... 10.00 à 11.00

Ontario—

Ontario Centre:
Foin de mil No. 2 ..... 18.00 à 20.00
Foin de trèfle No. 2 ..... 18.00 à 20.00

Vallée de l'Outaouais:
Foin de mil mêlé No. 2 ..... 14.00

Kingston & Brockville:
Foin de mil et de trèfle mêlés ..... 15.00 à 18.00

Les marchés de l'Est de l'Ontario on remarque un peu d'indécision sous l'influence du Québec. Toutefois, les prix demeurent fermes et sans changement.

Ontario-Nord:
Cocharne:
Foin de mil No. 2 ..... 12.00

New Liskeard:
Foin de mil No. 2 ..... 15.00 à 16.00

Ville-Marie:
Foin de mil No. 2 ..... 14.00

Verner:
Foin de mil No. 2 ..... 16.00

Les affaires sont encore actives dans l'Ontario-Nord. La tendance vers la fermeté se continue sous l'influence des conditions d ficitaires locales.

Toronto:
Foin de mil No. 1 ..... 20.00
Foin de mil No. 2 ..... 18.00 à 19.00
Foin de mil No. 3 ..... 16.00 à 17.00
Foin de trèfle mêlé No. 2.. 17.00 à 18.00
Paille de blé 10.00
Paille d'avoine ..... 8.00 à 9.50

Les arrivages à Toronto se sont chiffrés à 50 wagons au cours de la semaine finissant le 29 septembre. Les stocks des cours à bestiaux sont estimés à 2,500 tonnes de foin dont la presque totalité provient du Québec. Les cours à bestiaux espèrent pouvoir compléter leur approvisionnement d'hiver au cours de la présente semaine. Les laiteries et les boulangeries absorbent tous les fourrages classés présentement offerts sur le marché de Toronto.

Manitoba—

Winnipeg:
Foin de mil No. 2 ..... 12.00 à 15.00
Foin de mil et de garminée mêlées No. 2 ..... 9.00 à 10.00
Foin d'asgrostide commune No. 2 ..... 8.00 à 10.00

La situation n'a guère changé sur le marché de Winnipeg. La demande est toujours calme malgré la rareté des offres. Tout de même la tendance est ferme par suite de la faible récolte de fourrages dans le sud de la province et d'une température nuisible aux pâturages.

Saskatchewan—

Saskatoon:
Foin de mil No. 1 ..... 18.00 à 19.00
Foin de prairie No. 1 ..... 12.00
Foin d'étang No. 1 ..... 10.50
Paille de blé ..... 5.00 à 6.00
Paille d'avoine 6.00

Les fourrages sont mieux disposés, le marché prenant conscience du déficit global de la récolte. Les offres sont plutôt restreintes aux commandes provenant des comités de secours provinciaux.

Alberta—

Pincher Creek:
Foin de luzerne No. 1 ..... 12.00
Foin de mil No. 1 ..... 12.00

Lethbridge:
Foin de luzerne No. 1 ..... 11.00 à 12.00
Foin de luzerne No. 2 ..... 10.00

Edmonton:
Foin de mil No. 1 ..... 13.00
Foin de plateau No. 1 ..... 10.00
Agrostide commune 10.00

Brooks & Vauxhall:
Foin de luzerne No. 1 ..... 11.00 à 12.00
Foin de luzerne No. 2 ..... 10.00

Calgary:
Foin de mil No. 1 ..... 13.00 à 14.00
Foin de luzerne No. 1 ..... 13.00

Clchrane:
Foin de plateau No. 1 ..... 9.00 à 10.00

L'orientation du marché du foin de l'Alberta est plus ferme mais la demande est encore relativement calme. Le gouvernement provincial, toujours anxieux de venir en aide aux régions affectées par la sécheresse, est toujours le principal acheteur.

Colombie-Anglaise—

Ladner & Sumas:
Foin de mil No. 1 ..... 10.00 à 12.00
Foin de trèfle No. 1 ..... 10.00 à 12.00
Foin mêlé No. 1 ..... 10.00 à 12.00

Ashcroft:
Foin de mil No. 11.00

Le marché de la Colombie-Anglaise est assez ferme, grâce à une forte demande de la ville de Vancouver qui absorbe les offres malgré leur importance.

Le marché du foin et de la paille sur les marchés de Chicago, New-York et Boston

Chicago, le 2 septembre 1934.
Foin de mil No. 1 ..... 29.00 à 30.00
Foin de mil No. 2 ..... 26.00 à 28.00
Foin de mil No. 3 ..... 21.00 à 24.00
Foin de trèfle mêlé ..... 24.00 à 27.00
Foin de trèfle ..... 22.00 à 24.00
Foin de luzerne, deuxième coupe Nos. 1 et 2 ..... 25.00 à 27.00
Autres catégories ..... 20.00 à 24.00
Foin de prairie No. 1 ..... 26.00 à 27.00
Foin de paririe No. 2 ..... 24.00 à 26.00

Arrivages du 2 octobre 1934: Foin de mil et foin de mil et de trèfle mêlés et foin de graminées mêlées, 16 wagons. Foin de luzerne, 6 wagons. Foin de prairie, 6 wagons. Foin de trèfle, 9 wagons.

Paille de blé ..... 8.00 à 9.00
Paille d'avoine ..... 8.00 à 9.00
Paille de seigle ..... 11.00 à 2.00
Graine de mil, au sortir de la batteuse, le 100 livres, sur la voie de Chicago.. 16.50 à 17.50
Graine de trèfle rouge, valeur nominale du 100 livres au sortir de la batteuse ..... 15.00 à 19.50
Graine de trèfle d'alsike, au sortir de la batteuse, 100 livres ..... 17.00 à 23.00

Chicago, le 2 octobre 1934.
Foin de mil No. 1 ..... Pas d'offre
Foin de mil No. 2 ..... 25.50 à 26.00
Foin de mil légèrement mêlangé de trèfle No. 1 ..... 25.00 à 26.00
Foin de mil légèrement mêlangé de trèfle No. 2 ..... 23.00 à 24.00
Foin mêlé No. 1 ..... 24.00 à 25.00
Foin de mil moyennement mélangé de trèfle No. 1 .. 25.00 à 26.00
Foin de mil moyennement mélangé de trèfle No. 2 .. 24.00 à 24.50
Foin de mil fortement mêlangé de trèfle No. 1 ..... 24.50 à 25.50
Foin de trèfle No. 1 ..... 25.00 à 25.50
Foin de trèfle No. 2 ..... 24.50 à 25.00
Foin de luzerne, première coupe 30.00
Foin de luzerne, deuxième coupe ..... Pas d'offre

A Boston, une certaine faiblesse s'est affirmée au cours de la journ e. Les arrivages d'aujourd'hui ayant été trop nombreux pour la demande un léger tassement s'est produit.

N w-York le 3 octobre 1934.
Foin de mil No. 1 ..... 25.00
Foin de mil No. 2 ..... 23.00
Foin de mil et de trèfle mêlés No. 1 ..... 25.00
Foin de mil et de tr fle mêlés No. 2 ..... 23.00

Le marché du foin a présenté un peu de faiblesse à la suite des derniers arrivages du foin canadien tandis que les expéditions de cette provenance demeurent très actives. Le marché de la paille est toujours inactif. Les cotes nominales restent sans changement.

LA SEMAINE SUR LE CURB DE MONTREAL

Cours fournis par Garneau & Ostiguy Edifice Aldred.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Beauharnois.	5½	5⅝	5¼	5½
Br. & Dist..	.65	.70	.65	.65
Brew Corp..	6¾	7	6½	6½
Can. Malting	28	28	27½	27¾
Cons. Paper.	1.50	1.50	1.20	1.35
D.-Seagram.	14½	15½	14	15½
Dom. Stores.	14¾	14¾	14¼	14¼
H. Walker..	24¾	26	24¾	26
do priv..	15	15½	14¾	15½
Imp. Tobac.	11½	11⅝	11¼	11⅜
Int. Util. A..	3	3	3	3
do B...:	.50	.50	.50	.50
Regent Kn..	3¾	3¾	3½	3½
Walkerville..	7.95	7.95	7.50	7.60
Huiles—				
Ass. Oil....	12	12	12	12
B. A. Oil....	13½	14	13¾	13⅝
Home Oil...	.75	.78	.70	.70
Imperial Oil.	15	15½	14¾	15
Inter. Pete..	29	29½	29	29½
Mines—				
Big Missouri.	.30	.38	.35	.35
C.-Malartic..	.05	.06	.05	.05
Dome Mine	40.00	40.00	40.00	40.00
Lake Shore	57.25	58.50	57.25	58.50
Lebel Ore...	.06½	.06½	.06	.06
Noranda....	38.00	38.50	37.50	37.55
Sherritt G..	.45	.47	.45	.47
Siscoe.....	2.52	2.60	2.48	2.55
Sullivan....	.49	.56	.48	.55¼
Teck Hugh..	4.20	4.45	4.10	4.40
Wright Har	9.00	9.25	9.00	9.00

VENTES D'IMMEUBLES POUR CETTE SEMAINE

Elles se sont élevées à la somme de $709,579.

Les ventes d'immeubles au cours de la semaine qui vient de s'écouler se sont élevées à la somme de $709,579. Suit le rapport détaillé du secrétaire de la Chambre de l'immeuble.

	Lots vagues		Construction	
	No.	Valeur	No.	Valeur
Ville de Montréal..	27	29,005	108	488,000
Municipalités suburbaines	24	18,573	28	174,001
Total en nombre et en valeur	51	47,578	136	662,001
	51	47,578		
	187	709,579		

Les principales ventes de la semaine ont été comme suit:

8387, 8393, 8403, 8409, 8419, 8425a, 8395, 8399 Berri, Alf. F. Lasalle à Barnett Levine (in trust) $75,000
38 Edgehill, Westmount, Succession John E. Gatehouse à Mme John B. Frost $35,500
6580, 6580a St-Hubert, Mme Cléophas Langlois à la Cie A. Robert Ltée $19,000
1571 Bernard, Domiani Sabbatino à Joseph Martineau et Joséphat Martineau $12,000
15 Péronne, Aimé Guérin à Philippe Langlois 12,000

Il est interdit d'offrir en vente ou de vendre au Canada du beurre qui se compose de beurre de petit-lait et de beurre de beurrerie ou de beurre de petit-lait et de beurre de laiterie à moins que le mélange ne soit marqué "beurre de petit-lait".

FOUNDATION CO. OF CANADA, LTD

Société constituée en 1924. —Depuis 1929, sous contrôle entièrement canadien. — Accroissement des profits en 1934.

La Foundation Company of Canada, Ltd., a été organisée en 1924 pour acquérir de la Foundation Company of New York sa filiale canadienne, la Construction Equipment Co. Ltd. Le paiement s'est fait en actions, laissant le contrôle à la compagnie américaine. En 1929, eut lieu une réorganisation, et des actions furent offertes au public canadien; en conséquence 84,475 actions sur un total de 84,600 sont détenues au Canada.

La compagnie s'occupe de la construction d'hôtels, d'édifices à bureaux, de centrales électriques, de tunnels, de ponts, etc.; elle fait aussi des réparations aux navires. La compagnie possède des quais à Dorval, à Rimouski et à Toronto, de même qu'un entrepôt à Montréal.

Les filiales sont la Foundation Maritime, Ltd., de Halifax, la Construction Equipment Co. Ltd., de Montréal, et la Foundation Co. of Ontario, Ltd., de Toronto.

La compagnie n'a pas de dette obligataire; le capital autorisé est de 150,000 actions ordinaires sans nominal, dont 84,600 sont émises. A l'époque de la réorganisation, en 1929, 3,600 actions privilégiées 7% cumulatif furent échangées contre des actions ordinaires, à raison d'une pour six, et 15,000 actions 7% de second privilège contre un nombre égal d'actions ordinaires; 12,000 actions ordinaires de $25 au pair furent échangées à raison de quatre actions nouvelles pour une ancienne.

Un premier dividende de 25 cents a été versé le 15 août 1929, et régulièrement par la suite jusqu'au 15 février 1932; le 14 mai 1932, un paiement de 12½ cents a eu lieu, après quoi aucun dividende n'a été distribué jusqu'au 15 mars 1934.

Les profits de l'exercice finissant le 30 avril 1934 ont accusé une amélioration marquée sur ceux de l'année précédente; ils se sont élevés à $400,430, au lieu de $224,707. Déduction faite de la dépréciation et des taxes, le revenu net a été de $216,236, contre $66,287. Après le paiement d'un dividende intérimaire de 25 cents en mars, il est resté un surplus de $195,086, ce qui a porté le compte de surplus à $899,107.

L'actif global est de $2,880,464; l'actif liquide est de $962,379 et le passif exigible de $172,940, ce qui donne un fonds de roulement de $789,439.

Le stock cote aux environs de 13 à la Bourse de Montréal; le graphique illustre les variations depuis 1930.

Le goût naturel de l'homme le porte à préférer un régime mixte et les recherches scientifiques ont établi que ce régime est celui qui convient le mieux dans les conditions normales aux besoins du corps humain. Un régime bien équilibré devrait donc comprendre une quantité raisonnable de boeuf, en plus des légumes verts, des céréales, du lait, des oeufs et des fruits. Le grand problème pour le consommateur est donc d'acheter sagement et soigneusement, et c'est pour l'aider à le faire que les catégories du Gouvernement canadien ont été établies.

On peut clarifier ou adoucir de la graisse qui a pris un léger goût de rance ou qui a srvi à la friture en la faisant bouillir avec quelques tranches de pommes de terre crues.

LA SEMAINE A LA BOURSE DE NEW-YORK

Brault & Chaput 482 rue St-François-Xavier Montréal.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Air Reduction..	102½	106	102	103
Alaska Juneau..	19¼	19¾	..	19
llied Chem.....	126	128	126	126¾
Am. Can.....	98¾	100¾	98¾	100¾
Am. & F. P....	6½	..	..	..
Am. P. & Lt...	4¼	4¾	4¼	4¾
Am. Smelting	34⅞	35⅞	34⅞	35⅞
Am. Water W..	16¼	..	..	..
Am. T. & T....	110¾	111¾	110¾	111¾
Am. Tobacco...	75	75½	75	75½
do B.....	77	77½	77	77½
Anaconda.....	10⅜	11	10⅜	..
Atchison.....	50⅜	52½	50⅜	51¾
Auburn Motors.	25¾	26	25¾	25¾
Baldwin Loco. .	7¾	8	7¾	8
Balt. & Ohio...	15½	16	15½	15⅝
Beth. Steel....	27½	28⅝	27½	28¾
Bordens Co....	24⅝	25	24⅝	25
Can. Pacific....	13	13⅜	13	13⅜
Case J. I.....	44¾	46½	44¾	46
Chrysler.....	34¼	35⅝	34¼	35⅝
Coca Cola.....	132	132½	132	132½
Columbia Gas..	8¾	9	8¾	9
Com. Solvent...	20	20½	19¾	20¼
Com. Southern.	1½	..	..	..
Con. Gas N. Y.	28½	29½	28¾	29
Con. Can.....	85	86	85	86
Corn Products..	64	65	64	64⅜
D. & Hudson...	39½	40⅛	39½	40⅛
Eastman Kodak	99½	100¾	99½	100¾
El. Auto Ltc...	23½	24½	23½	24½
El. P. & Lt....	4¾	..	..	..
Fox Film.....	11¾	12¼	11¾	12¼
Freeport Texas	25½	..	..	..
Gen. Electric...	18¼	18½	18	18¼
Gen. Foods....	29½	..	..	..
Gen. Motors....	29	30⅛	29	30
Gillette S. R....	11¾	..	..	..
Hudson Motors.	8¾	8¾	8¾	8¾
Int. Harvester..	30½	31¾	30½	31¾
Int. Nickel....	24½	24⅞	24½	24⅞
Int. T. & T....	10	10⅛	9¾	10
Kenn. Copper..	17⅝	18⅜	17⅝	18¼
Loews' Theatres	28⅞	29¼	28⅞	28⅞
Mack Trucks...	25½	..	..	..
Mont. Ward....	27½	28¼	27½	28
Nash Motors...	14	14⅛	14	14⅜
Nat. Biscuit....	27¾	28¾	27¾	28¾
Nat. P. & Lt...	8	8⅛	8	8⅛
N. Y. Central..	22	22½	22	22
New Haven....	10⅛	10⅝	10½	10⅝
Noranda Mines.	39¼	..	..	..
North American	13⅝	..	..	..
Pacific Gas....	13½	14	13½	14
Pacific Light...	22⅛	22⅞	22⅛	22⅛
Packard.....	3⅛	..	..	..
Royal Dutch...	32⅛	..	..	..
Seaboard Oil...	20¾	21½	20¾	21½
Sears Roebuck..	39¾	40¾	39¾	40¾
Simmons Bed...	9⅞	9⅞	9¾	9¾
Socony.....	13⅝	..	..	..
Southern Ry....	16½	17	16½	17
Stand. Brands..	19½	19⅞	19⅝	19¾
St. Gas & Elec.	8	..	..	..
St. Oil N. J....	42½	..	..	..
Studebaker.....	2⅜	..	..	..
Texas Corp.....	21⅞	21⅞	21½	21⅝
Texas Gulf.....	36¾	38¼	36¾	38¼
Union Carbide..	43¼	44	43¼	44
Union Pacific...	100½	101⅝	100½	101⅝
United Aircraft.	9¼	10	¼	10
United Fruit ..	75	75¾	75⅜	75⅜
U. S. Ind. Alco.	36	37	36	37
U. S. Steel.....	33	34⅛	33	33⅜
Western Union.	34	35	34	35
Westinghouse...	31½	32½	31½	32⅛
Woolworth.....	48	48½	48	48½

Voici la liste des pays auxquels le Canada a exporté des machines de ferme ou de culture pendant le mois de juillet 1934: Afrique portugaise, Mexique, Jamaique, Australie, Afrique anglaise du Sud, Inde anglaise, Argentine, Chili, Terre-Neuve, Etats-Unis, Afrique française, Afrique anglaise orientale, Rhodésie du Sud, Malte, Nouvelle-Zélande, St-Pierre et Miquelon, Autriche, Palestine, Etablissements du Détroit, Uruguay, Pérou, Italie, France, Danemark, et les Iles britanniques.

CLAVIGRAPHES

toutes marques, loués, réparés et échangés. — OCCASIONS
Demandez notre liste de prix
Tél. WIl. 8372
Verdun Typewriter Mfg. Reg'd
Fortunat DEXTRAS
3979, NEWMARCH, Verdun

SPECIALISTES EN STOCKS MINIERS

MEMBRES
Winnipeg
Bourse de Toronto
Curb Market de Montréal
Bourse des grains de
Board of Trade de Chicago

Des fils privés directs raccordés aux centres miniers du nord assurent la réception rapide des nouvelles importantes. Un fil Toronto-Montréal offre un service rapide pour la finance.

F. O'HEARN & CO.
249, rue St-Jacques O., Montréal.
MArquette 8691.

FORTES RESERVES — FONDEE EN 1899 — SECURITE ABSOLUE

CONTINENTAL LIFE
INSURANCE COMPANY

Une compagnie essentiellement canadienne
avec succursales d'un océan à l'autre.

La Continental peut vous aider à préparer votre indépendance future, au moyen d'une économie systématique MAINTENANT!

Gérant provincial
MELVIN D. PELTON

Bureau provincial:
610 ouest, rue ST-JACQUES
HArbour 8208 - 8209

Surintendant du service français pour Montréal
JOHN W. PEACHY

La Patrie

Emplois demandés, 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessus—2 centins par mot, minimum 15 mots, pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions. 20 p.c. pour 6 insertions 25 p.c. pour 12 insertions et 33 1-3 p.c. pour 20 insertions ou plus En tête en noir 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points.

Les avis de naissance, décès, mariages, engagements, messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Toutes les annonces reçues avant 11 h. a.m., seront publiées dans toutes les éditions le même jour. Avis de décès reçus avant midi pour publication le même jour.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies, par tout le district de Montréal.

Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone.

Appelez LAncaster 3121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m à 6 p.m.

AVIS SPECIAUX

AUX MALADES

BRONCHITE asthmatique, rétablissement en 6 semaines, bouteille 1.-25. A. Paquette, 2377 Ste-Catherine Est. CH. 6760, Montréal. 178-6

COQUELUCHE. Traitement nouveau agissant avec une rapidité surprenante. Milliers de cas traités avec succès remarquable. Flacons de 75 sous à $1.25. Laboratoire Général, 4510 Delaroche, Tél. FRontenac 6887. 197-25

DIVERS

IMPRIMERIE VACHON, 1,000 cartes d'affaires $1.50; faire-part, toutes impression bon marché. 4697 Parthenais. AMherst 5314. 177-26

ON PAIERA jusqu'à $50.00 pour sous avec tête d'indien; $250.00 pour demi-sous; $2.000 pour gros sous, etc. Envoyez 15c pour liste. Romanocoingshop Dept, 2245 Springfield, Mass. 190-1

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS, DEMANDES

COMMENT se procurer une position du gouvernement. Brochure gratuite. The M. C. C. Ltd, Toronto (10). 190-4 190-4

EXPERT en radio, service et réparations, toutes marques, références exigées. 1217 Mont-Royal, CH. 2166. 186-5

HOMMES actifs, pour vendre chemises faites sur mesure, pour hommes, à commission. 3575 St-Laurent, 8e étage. 186-5

JEUNE homme, commerce fruits et légumes, associé, capital 100.00, site central, salaire. DO. 8325. 186-5

JEUNES GENS pour voyager avec gérant des ventes; commission, salaire si on donne satisfaction. 1440 Ste-Catherine ouest, chambre 804. 186-5

ON DEMANDE un chef-pâtissier et deux autres, comme aides. 167 Lagauchetière Est. 186-5

AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES pour vendre des cravates pour nous. Nous vous les vendons à un prix qui vous permet de réaliser 100 p.c. de commission. Ecrire aujourd'hui pour échantillons gratuits et détails Ontario Neckwear Co., Dept. 530, Toronto 8, Ontario.

LE PLUS BEL assortiment de cartes de Noël françaises à vendre à $1.00 la douzaine. Grand choix de dessins en relief, avec couleurs à la main, signets, choix de souhaits, plusieurs nouveautés, toutes formes de dépliants, quelques-unes avec initiales du client, tel que le tout est étalé à notre comptoir à la Canadian National Exhibition Faites venir des échantillons, commission libérale et bonus. Fabriquées par Regal Stationery Co., 73, rue Adélaide Ouest, Toronto. 187-9

FEMMES, FILLES, DEMANDEES

FILLE pour salon de crème à glace, avec expérience, parlant les 2 langues. 5899 Papineau. 186-5

FINISSEUSES de fourrues, d'expérience, demandées. S'ad. 1397 Ste-Catherine ouest. 186-5

OPERATRICES d'expérience sur sous-vêtements de soie pour dames, bon gages. S'ad. 3575 St-Lau-Laurent, chambre 204. 186-5

OUVRIERES au crochet, expérimentées, pour ouvrage à la maison. 686 Notre-Dame ouest, chambre 203. 186-5

ON DEMANDE des femmes pour coudre pour nous à la maison. Machine à coudre nécessaire. Pas de sollicitation. Ontario Neckwear Co., Dept. 181, Ontario 8. 187-9

VEUVE seule désire personne pour partager dépenses, pour prendre logement; avec références. 6511 Drolet. 186-5

POSITIONS DEMANDEES, FEMMES

APPELEZ garde-malade s'occupant de la maison. LA. 7032. 186-5

AVEC expérience, références, fille désire position. HA. 3428. 186-5

BONNE fille de campagne désire position, maison privée, références. FR. 8440. 190-1

BONNE fille campagne désire position maison privée. LA. 1956. 186-5

BONNE fille honnête sachant faire cuisine, demande emploi maison privée. 285 St-Ferdinand, St-Henri. 186-5

COUTURIERE expérimentée à domicile, couture tous genres, garanti, HA. 0528. 186-5

COUTURIERE habits pour garçons, pardessus, réparages. Prix modéré, AM. 2123. 186-5

EMPLOIS

POSITIONS DEMANDEES, FEMMES

COUTURIERE, robes, manteaux, 20 ans expérience; ira domicile. LA. 3993. 186-5

COUTURIERE expérimentée, robes, manteaux, ira domicile, ouvrage garanti. CH. 9852. 186-5

CUISINIERE expérience de restaurant, demande position. Appelez HA. 6948. 186-5

CUISINIERE avec expérience et références dans maison privée. DO. 2118. 186-5

DAME, bonne éducation expérimentée, désire position de ménagère pour personne seule. 4558 Boyer. 186-5

DAME, très propre, désire lavages chez elle, prix modéré, enverra chercher. 5134 Rivard. 186-5

FILLE de campagne, 26 ans, expérience, références, désire position maison privée. PL. 3463. 186-5

FILLE sérieuse très honnête, désire position maison privée, aimant les enfants, pas cuisine. CH. 5548. 186-5

FILLE de campagne désire position maison privée, bonnes références. DO. 3424. 186-5

SERVANTE désire position dans maison privée. FR. 5002. 186-5

PERSONNE âge moyen, cuisinière ou soin maison de chambres, références. LA. 6593. 186-5

POSITIONS DEMANDES HOMMES,

BARBIER expérimentée demande position permanente, sobre, honnête. Bonneau, Fitz. 0464. 186-5

BON plombier-steamfitter, licencié demande ouvrage, contrat, réparage, etc., bon marché. DO. 4883. 186-5

CELIBATAIRE possédant auto, demande emploi. CHerrier 2431. 186-5

CHAUFFEUR ayant truck, prendrait livraison fagasin, 15.00 semaine. FRont. 0012. 186-5

CHAUFFEUR honnête désire position privée, camion, expérience, références. FRont. 3415. 186-5

CHAUFFEUR, 11 ans d'expérience, truck de livraison, ou char privé. 7903 St-Dominique. DU. 0005. 186-5

HOMME sérieux d'expérience, ouvrage de bureau, correspondance bilingue, enquête, collection, partie ou plein temps, meilleures références. 3707 Jeanne Mance. 190-1

JEUNE comptable bilingue, références, toutes qualifications, ouvrage bureau. CRescent 2308. 186-5

JEUNE couple sans enfant demande une place de concierge. FRont. 8020. 186-5

JEUNE couple désire place concierge, réparations générales, 9 ans d'expérience. CRescent 8834. 186-5

JEUNE homme désire travailler dans bureau, comme assistant comptable. DOll. 8769. 186-5

ECOLES DE BARBIER

APPRENEZ métier de barbier à l'école qui vous montre le mieux de Montréal. Informations Arthur Moreau, Ecole des Barbiers, 939 rue Saint-Laurent, Montréal. 190-4

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

A 1146 GILFORD, salon double, richement meublé, pas enfant, vrai chez-soi, usage téléphone, gaz. 186-5

AVE LAVAL, 3705, belle grande chambre meublée, confort, bon chez-soi, usage du bain, téléphone. 186-5

AVONS jolies chambres, eau dans chacune, très central, 2.50 et 3.50. Téléphone, 4173 St-Hubert, coin Rachel. 186-5

BEAU boudoir moderne, ou chambre ensoleillée, tranquille, confort, bas prix, 4676 St-André. FA. 2639. 186-5

BEAU boudoir chez dame distinguée confort moderne, eau chaude, téléphone. S'ad. 3744 Parc Lafontaine. 186-5

BEAU salon double pour 2-3 personnes, confort chez-soi, 3687 St-André, près Cherrier. 186-5

BELLE grande chambre devant ensoleillée, gaz, maison respectable, prix modéré. 1611 St-Denis, face théâtre. 186-5

BELLES chambres, sur devant, gaz, eau chaude, téléphone, 2.75, 3.00, 3.50, 4.00. 292 Ontario Est. 186-5

BELLE chambre moderne genre appartement avec gaz, place tranquille et distinguée, prix raisonnable. FR. 7353. 186-5

BELLE chambre meublée. Bas prix. 3924 St-Denis. HA. 3677. 186-5

BELLE grande chambre bien meublée pour 1 ou 2 messieurs, confort, famille privée. 5434 Jeanne-Mance. 186-5

BELLE grande chambre, maison tranquille, confort chez-soi. 347 Montée du Zouave. 186-5

BELLE chambre, usage du poêle, pour couple, ou messieurs préférés, 1238 Blvd Perras, Ahuntsic. 186-5

BERRI 1182, belle chambre à louer, maison tranquille, confort du chez-soi. 186-5

BERRI, 3806, grande chambre devant meubles neufs, chesterfield, pas d'enfants, pension si désirée. 186-5

BERRI 1058, grande, petite chambres, en avant; poêle gaz, lavabo, possession immédiate, prix modéré, propre. 186-5

BIENVILLE 832, salon double meublé, ensoleillé, gardes-robes, seul chambreur, personne avec emploi seulement. 186-5

BOUDOIR ensoleillé, maison privée, bon chez-soi, références, donnera pension. CH. 6633, 5498, 2e avenue, Rosemont. 186-5

BLVD ST-JOSEPH EST, chambre confortable chez 2 personnes distinguées, tranquille, seul chambreur DO. 9395. 186-5

CHAMBRE à louer, dans maison tranquille, pas d'enfant, seul chambreur, confort du chez-soi, 1231, Visitation près Ste-Catherine. 189-12

CHAMBRE très grande ensoleillée, près Mont-Royal, chauffage eau chaude, pas enfant. 4407 Rivard, téléphone. 186-5

CHAMBRE claire 3.00, boudoir 3.00. Cette annonce sert pour la semaine 4218 Fabre, coin Rachel. 186-5

CHAMBRE simple pour monsieur, maison respectable. 1811 St-Hubert. 186-5

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

DANS famille privée distinguée, chambre propre, prix modéré, 387 Laurier E., coin St-Denis. 186-5

DELORIMIER, 4329, près Marie-Anne, grande chambre, propre, moderne, avec lavabo. CH. 1586. 186-5

DES ERABLES, 4462, près Mt-Royal, chambre devant, bas, sans enfants, seul chambreur. CH. 9891. 186-5

DORCHESTER OUEST, 2067, chambres fournies ou pas fournies, avec usage cuisine, téléphone, près église franciscaine. 186-5

GRANDE chambre à louer avec gaz, lavabo, garde-robe et grande armoire pour homme. 1654 Demontigny. 186-5

GRANDE ET PETITE

CHAMBRES ensoleillées, dans maison privée, bon chez soi, pension si désirée. Tél. AMherst 7991. 5711, 6e avenue, Rosemont. 164-jno

MAGNIFIQUE boudoir, double chez dame seule, véritable chez-soi, seul chambreur, téléphone. BElair 2997. 186-5

MAGNIFIQUE grande et petite chambre, bien meublée, eau chaude courante, prix modéré. 177 Sherbrooke Ouest. 186-5

MANCE, 344, garde-malade trouvera chambre chez garde diplômée. 186-5

MENTANA, 3697, grande chambre propre, usage cuisine, sans enfant. FRontenac 1388. 186-5

MAISONS A LOUER

AVE DELORIMIER, beau bas 8 pièces, planchers bois dur, loyer bas jusqu'à mai. 4570 Delorimier, AM. 1598. 186-5

AVENUE DU PARC, 6 chambres modernes, plancher chêne, garage. Chauffé ou non. CR. 0264. 186-5

AVE DELORIMIER, 7 pièces, moderne, bas prix, bon locataire, ménage fait, garage. Tél. CRescent 3518. 186-5

AVE NORTHCLIFFE, 2e étage, 7 pièces claires, très bien situé, loyer réduit. LAnc. 5220. 186-5

A LOUER, logis neuf, 4 appts, gaz. 72-53 Axe Dixie, Lachine Tél. BY. 0254. 186-5

AMHERST 1767, 3 pièces meublées, propres, chaudes, bon marché. 186-5

AMHERST 1111A, près Dorchester, toutes pièces éclairées. Ménage fait, bouilloire, chaufferette. Loyer réduit. 186-5

4 APPTS en entier ou séparément. Pour appointements, Tél. CR. 5433. 186-5

6 APPTS, près tramways, 2307 Mousseau, bon marché, dépense, fournaise, cave, lingerie, téléphone. AMherst 2470. 186-5

4 APPTS, 12.00 par mois. 3609 Dorion. 186-5

6 APPTS neufs, bon marché. S'ad. 561 Gounod. 186-5

A SACRIFICE, beau 5 appts, maison neuve, 13.00, place santé. 6742, 12e Ave, près Bélanger. 186-5

ST-DENIS 8157, 6 grandes pièces, modernes, propre, éclairé, 15.00, bons locataires. ATl. 2787w. 186-5

ST-DENIS 8260, bas 7 appts, cave cimentée, fournaise eau chaude, moderne, Tél. DUpont 4764. 186-5

ST-DENIS 6211, bas 4 appts, planchers bois franc, très propre. S'ad. AMherst 8235. 186-5

ST-DENIS 7885, 7 pièces, ménage fait à neuf, prix réduits. 7905 St-Denis, DUp. 5200. 186-5

ST-DENIS 2087, possession immédiate, 6 pièces, propre, chambre bain, planchers bois dur, fournaise, $25.00. PLa. 2657. 186-5

ST-DENIS 7613,5 appts confortables, ménage fait, louera bon marché. Cause: départ campagne. 186-5

ST-DENIS 7058, 9 appts, système chauffage, fixtures, ménage fait, prix réduit. 2043 Mont-Royal Est, AM. 6411. 186-5

SAINT-DENIS, près Roy, 3820, cottage en brique, 3 étages, 10 pièces, salle bain, parfait ordre, parquets bois franc. Tél. HA. 8549. 186-5

ST-DENIS 3461, logement de 10 pièces, $50 par mois. S'ad. AT. 1165 ou AT. 1144. 186-4

SHERBROOKE ouest 296, logement de 9 pièces, $50 par mois, S'ad. à AT. 1165 ou AT. 1144. 186-5

STANLEY 2025, 2031, 6 pièces, bain, planchers bois franc, ménage fait. Clef 3029, HArb. 8722. 186-5

VERDUN 3997, Evelyn, 4 appts propres, bas, gaz, électricité, $10 pour l'hiver. 186-5

VERDUN, 4, 5 appts, ménage fait, 215-219, 2e Ave. Clef 223, DUpont 3693, près Wellington. 186-5

APPARTEMENTS A LOUER

ATTENTION

NOUS AVONS encore des appartements à louer dans les meilleures parties de la ville. La Société Nationale de Fiducie, 55 St-Jacques Ouest. HArbour 2185, et DOllard 2192. 186-6

3515 DROLET, 4 pièces chauffées, modernes, bien éclairées, meublées ou non, prix modéré; cottage meublé. Westmount, HA. 0527. 178-12

APPT. meublé, 1211 Berri, 5 pièces, taxes payées, frigidaire, eau chaude. HA. 5928. 186-5

APPARTEMENT double meublé ou non, moderne, ménage fait à neuf. Tél. CLairval 0818. 186-5

APPARTEMENTS meublés de 1 et 2 pièces, 1660 St-Hubert. S'adresser au concierge. MArquette 5459. 186-5

APPARTEMENT Castle, 5249 Ave du Parc, une ou deux chambres, gaz, lumière, bain. DOllard 7736. 186-5

BERRI 3461 grand appartement avec cuisinette, eau chaude, gaz, ménage fait à neuf. HArbour 0032. 186-5

BON MARCHE Sherbrooke Est 3 appartements chauffés eau chaude taxe payée, ménage fait. AMh. 6462. 186-5

BLVD ST-JOSEPH EST, 460, jolis appt, une pièce, gaz, éclairage payés. Demandez le concierge. 186-5

CHAMBRES meublées, cuisinette, garde-robe; gaz, électricité fournis. 2157 Wolfe. Tmbr, Sale. 186-5

A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER

CLERMONT 1054, près Western "Rühl Appart.", 5 pièces bien meublées, taxes payées, frigidaire, incinérateur, $400.00. ELwood 7228. 186-5

GRAND APPT. chauffé, éclairé, gaz, téléphone 8.00 par mois, 873 Couvent, coin St-Antoine. 186-5

LINCOLN, 1839, 5 pièces, modernes central. S'adresser concierge. FI 4885. 186-5

ST-DENIS, 1044, une ou deux pièces chambre bain, cuisinette, eau chaude, semaine ou mois. 186-5

ST-HUBERT 3455, près Cherrier une pièce en avant, cuisinette, tout compris, propre, privé, tranquille. 186-5

ST-HUBERT 1150, une, deux pièces chambres ensoleillées, eau chaude, cuisine, plancher, armoires, baignoire, douche, balcons. 186-5

SHERBROOKE coin St-Denis, appartements Salaberry, et 825 Sherbrooke, voisin St-Hubert, une, deux chambres, cuisine bain. 186-5

SALLE A LOUER POUR TOUTE OCCASION

PALAIS MT-ROYAL, petite et grande salles, pour réceptions, parties de tous genres, prix $5.00 et plus. Informations, jour et soir. A. Leclerc, 1485 Mont-Royal Est, 3ème étage, AMherst 4628. 166-26

MARCHANDISES

ARTICLES DE MENAGE

A SACRIFICE, magnifique chesterfield, divan, studio, salle diner, chambre coucher, pratiquement neuf. 7208 St-Denis. 186-5

A VENDRE, secrétaire rolling top, parfaite condition avec chaise tournante. Harbour 4495. 1411 St-Hubert. 186-5

BASSINETTE de bébé et petit lit d'enfant, bon marché. 4856 Cartier. AM. 9339. 186-5

BEAU poêle-fournaise presque neuf, à vendre. S'adresser 1238 Des Erables. Amherst 2778. 186-5

BEAU carrosse bébé anglais, neuf, 25.00 pour 15.00, piano automatique. 8245 Henri Julien. DUpont 2646. 186-5

BEAU carrosse en fibre, bon marché. Manteau seal garni écureuil, petite grandeur. 4540 Delanaudière. 186-5

3 BELLES tables d'une verge carrée, chacune. 906 Cherrier. 186-5

BIBLIOTHEQUE, tables, (boudoir, téléphone), chaises, chêne solide. 1564 Blvd St-Joseph Est, Appt. 3. 186-5

CARROSSE anglais, bassinette, balançoire pour bébé, set de baptême, bas prix. 207 Vitré Est. 186-5

CHAISE berceuse de cuisine, causeuse, tabouret doré, chaise originale et chaise de passage. 1262 St-Hubert. 186-5

CHANCE pour futurs mariés, set salle diner moderne de 9 morceaux. CR 2834. 186-5

CHESTERFIELD, show-case, bon état. 7923 St-Denis. AMherst 9618. 186-5

FOURNAISE avec brûleur, deux bidons contenant 45 gallons chacun, coûtant $98.00, pour $35.00. DUpont 0076. 189-3

FOURNAISE nickelée, 2 ronds, 2 tôles neuves, 14 feuilles tuyau neuves, tout 10.00. 7787 Boyer. 186-5

FOURNAISE tortue, No 4, avec brûleur à l'huile, bon ordre, 10.00. 4548 Papineau. 186-5

FOURNAISE 3 ronds, porte-musique, gramophone, acajou, bon ordre, aubaine exceptionnelle. 8133 Casgrain. 186-5

LAVEUSE électrique usagée Beatty. Sacrifiera pour du comptant 15.00. FRontenac 6841. 186-5

MACHINES Singer, William, etc., garanties, $5.00 à $20.00, familles, tailleurs; crédit, échangeons, réparons. 2679 Notre-Dame O., et 1816 Amherst. 190-4

POELE à gaz Smoothtop, 3 feux, émaillé blanc et gris. Comme neuf. Bon marché. DUpont 0681. 190-1

A VENDRE

RUBANS typewriter Underwood, $3. doz. Auguste Bourbeau, Victoriaville. 180-6

"SOLASTROL" contre toute débilité générale, constipation, dyspepsie, rhumatisme, asthme, hémorroïdes, etc. Envoyez $1.00 pour échantillon des produits et renseignements complets. Argent remis si pas satisfait. Adressez "Institut du Vitalisme, 1846 Est, rue Sherbrooke, ou téléphonez AMh. 8578, Montréal (Québec). 164-52

RADIOS ET ACCESSOIRES

RADIO-PHONOGRAPHE combiné Philco Superhétérodyne, 7 lampes. Spécial $69. Conditions, Layton Bros, 1168 rue Ste-Catherine Ouest. 190-1

REPARATIONS de radios par expert licencié, 10 ans d'expérience. M. Joyal, AMherst 5834. 4477 Papineau. 166-2

AMEUBLEMENT A VENDRE

AMEUBLEMENT de maison à vendre, 7 appts, chesterfield, radio, etc. Véritable occasion. 1250 Berri. 187-4

BOIS ET CHARBON

CHARBON, $5.00 et plus; 10,000 cordes érable et slabs, merisier, 7.00 à 10.00, 6 gros sacs 1.00. Wilson Frères, AMherst 7158. 182-26

FOURRURES

MANTEAUX fourrure non réclamés, rat musqué, seal, mouton, hudson seal, $35.00 à $50.00. Reid, 1473 rue Amherst. 187-2

TOUR DE COU en marthe de roche pour $12.00, renard brun $12.00. S'adresser avant midi 3782 Avenue Grey. 178-jno

VETEMENTS

MESDAMES, achetez vos toilettes maintenant. Assortiment complet de robes et manteaux d'hiver, de la dernière mode à des prix spéciaux. Conditions: $2 à 5 par [illegible]

MARCHANDISES

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

ARTICLES de plomberie, tuyaux 1-2 à 2 pouces, radiateurs, fournaises numéros 3 et 5. 8187 Boyer. 184-6

BAINS, bassines, éviers, closets, chaufferettes "Marvel" radiateurs, tuyaux et accessoires; prix exceptionnellement bas. Ideal Plumbing, 20 Craig ouest. PL. 8900 185-52x

ANIMAUX DOMESTIQUES

CHIENS.—Chiens à des prix défiant toute compétition. Notre spécialité: épagneuls et fox terriers. Nous échangeons et achetons chiens de toutes races. All Breed Dogs Kennels, 4201 St-Dominique, coin Rachel. 190-4

PROFESSIONNELS

MEDECINS

A. J. COTE, toutes maladies secrètes, traitement rapide, également traitées par correspondance. 6967 Christophe Colomb. CR. 4055. 177-26

HOPITAUX PRIVES

HOPITAL STE-THERESE, maternité privée, tenue par gardes enregistrées, médecin spécialiste, pension avant terme, prix modérés; placens bébé. 4824 St-Denis, LAnc. 1022. 169-26

ELEVES DEMANDES

HOMMES de 18 ans et plus. Apprenne la profession de détective. Excellentes opportunités. Chances de voyages. Bons salaires. Grande demande partout. Cour complet en français. Pour informations, écrivez à Maurice B. Julien, Casier 42, St-Roch, Québec. 190-4

INSTITUT sténographique de France, 3939 St-Denis, Mlle Irène Joly, sténographie, dactylographie, bureau, position, diplôme. 190-4

Sténographie
PERRAULT - DUPLOYE

METHODE internationalement reconnue la plus facile et rapide. Cours bilingue et préparation aux examens de sténographie judiciaire, enseignement individuel et par correspondance, dactylographie, diplômes octroyés, demandez prospectus.

INSTITUT STENOGRAPHIQUE PERRAULT, 3 ouest, avenue des Pins. PLateau 2660. 159-26

CARTES D'AFFAIRES

TAPISSAGE, BLANCHISSAGE

A BAS PRIX, avis aux propriétaires par entrepreneur expert, blanchissage, tapissage, peinture, prix spécial pour extérieur, scrapage planchers, réparations de bois, ouvrage garanti. Téléphonez Arthur Filteau, MA. 9559. 182-12

DESINFECTION

GRATIS. Nous faisons désinfection, ouvrage fait gratuitement à titre d'annonce BE. 1426. 184-12

BUANDERIE

BUANDERIE STAR

5 SERVICES DE FAMILLE A LA LB POUR LES CELIBATAIRES, REPARAGES MINEURS, BAS, BOUTONS, GRATIS. NOUS TOURNONS LES COLLETS ET POIGNETS A PRIX MODIQUE. NETTOYAGE A SEC ET FRANÇAIS. NOUS ALLONS CHERCHER ET LIVRONS LA MARCHANDISE.

3629 ST-LAURENT. Tél. HA. 8141

QUAND NOUS AVONS FINI ILS SONT COMME NEUFS. 166-5

REPARATIONS

E. TELLIER & FILS LTEE
Serruriers-Armuriers

CLEFS, serrures, réparations de ressorts de portes, moteurs électriques, armes à feu, mouline à herbe aiguisés.

347, DORCHESTER EST

HArbour 8577

188-8

SOUFFLEUR avec moteur, $15.00 et plus, grilles, thermostat, meilleur marché en ville. Installation complète. Demandez nos prix. Aussi réparations moteurs de toutes sortes et réparations générales. Ontario Machinery, 1015 Ontario Est, FR. 2879. 190-4

OCCASIONS D'AFFAIRES

COMMERCES A VENDRE

A ACHETEUR sérieux sacrifiera restaurant, biscuiterie complète; cause mortalité. 1557 Parc Lafontaine. 190-1

BEAU restaurant 3 appts arrière, loyer $10.00, aucune offre raisonnable refusée. 3383 Blvd Lasalle, Verdun. 186-5

CLOS BOIS ET CHARBON

Etabli depuis nombre d'années, faisant grosses affaires, bien établi, roulant, propriété, stock, 125 tonnes de charbon, 250 cordes de bois, peut accepter échange. Boîte "30" La "Patrie". Acheteur sérieux seulement. 190-1

MAGASIN de chapeaux, établi depuis longtemps, rue Ste-Catherine. Bonne raison pour vendre. Venez visiter le poste. A sacrifice à acheteur sérieux. 775, Burnside. LA. 9371. 190-1

RESTAURANT, bonne localité, près église, école, logis 4 appts, gros revenu, cause, autre position, sacrifice, 5049 Bordeaux. 186-5

RESTAURANT, face écoles, bien propre, 4 chambres, un étage libre, achetez maison, vrai bargain. 7392 Berri. 186-5

RESTAURANT-épicerie à vendre bonne place d'affaires, 5 appts arrière. S'ad. 3116 Joliette. 186-5

RESTAURANT à vendre, à très bon marché, avec logement en arrière. S'ad. 6623 Delaroche. 186-5

RESTAURANT à vendre bonne place seul [illegible] logis cause autre [illegible] Visitation. 186-5

OCCASIONS D'AFFAIRES

COMMERCE A VENDRE

RESTAURANT salle à manger à vendre bon marché. 5824 Blvd. St-Laurent, contenant 72 personnes; cause: autre commerce dans la plomberie. Jos. St-Laurent, 4732 Verdun, YO. 1712. 190-1

RESTAURANT, belle place affaires, gros revenu. S'ad. 7413 St-Hubert. 186-5

RESTAURANT-épicerie à vendre pour cause de départ. 409 Lagauchetière Est. 186-5

RESTAURANT à vendre, bonne place d'affaires, cause de départ. 1147 Maisonneuve. 186-5

RESTAURANT, logement arrière, bonnes affaires, cause de santé. 7776 Chateaubriand. 186-5

RESTAURANT épicerie à vendre, loyer bas, très bonne condition. 4487 Messier. S'ad. HArb. 4672. 186-5

RESTAURANT-épicerie avec logement en arrière, en face 2 écoles. 6362, 5ème ave, Rosemont, près Beaubien. 186-5

RESTAURANT, seul sur coin, bonne place d'affaires, avec logis; cause, fatigue. 1241 St-Zotique. DOll. 0370. 186-5

RESTAURANT, bas de la ville, très belle localité, bons revenus. Loyer bas. 775 Burnside, LA. 9371. 190-1

SALLE de pool bien située 5 tables. Pour informations, s'ad. 6752 Chateaubriand. 186-5

SALON DE BARBIER, 3 chaises, cirage de chaussures, superbe localité, loyer bas. Etabli depuis longtemps. Vendra à sacrifice à sérieux acheteur. 775 Burnside, LA. 9371. 190-1

STATION DE GAZOLINE

Environ 500.00 peut acheter le stock d'une station de gazoline bien située, chance exceptionnelle pour l'homme qualifié de se partir en affaires. Pour appointements entre 9 et 10 heures a.m. et 7 heures p.m. A. O. A. BElair 1144. M. Leclerc. 172-4

SALLE manger, restaurant, lunch, la meilleure place du nord, sacrifice, pour 350.00. 815 St-Zotique. 186-5

STATION de gazoline à vendre, bonnes conditions, établie depuis 10 ans. S'ad. 9179 St-Laurent. 186-5

SUPERBE emplacement clos de bois et propriété comprise, coin de rue cause maladie. AM. 3333. 186-5

TAVERNE bien située, considérerait propriété avec 3,000 comptant; autre taverne avec propriété, 17,000. DOll. 6617. 186-5

TAVERNE bien située, vendra à bonne condition avec petit montant comptant. AM. 3333. 186-5

ON DEMANDE A ACHETER

A ECHANGER ou vendre vos vieux meubles, appelez Ernest Turgeon Cie, 3144 Ste-Catherine Est. AMh. 5158. 184-8

ON ACHETE tous genres de poêles, lits, bureaux, meubles de maison et de bureau, garnitures de magasins. HArbour 8558. 190-26

FINANCE

ARGENT A PRETER

AVIS à tous, l'Epargne Familiale Incorporée, consent des petits prêts à toute personne honorable, il n'est exigé aucune garantie; la parole des honnêtes gens suffit. 263 Ste-Catherine Est. Chambre Deux. 190-1

ARGENT prêté sur diamants, montres, bijouterie, vêtements, fourrures, carabines, fusils, argenterie, valises, sacs de voyage ou tout autre objet de valeur. Références de tout gérant de banque. Ross Company, licencié par le gouvernement, prêteur sur gages, 83, rue Craig Ouest. 185-26x

IMMEUBLES

TERRAINS A VENDRE

A QUI LA CHANCE ?

COIN est des rues Riviera et 56me avenue, six terrains, plus bel endroit de Plage Laval. S'adresser le dimanche à M A. Hébert, 62, 7ème avenue, Plage Laval. 57-10

PLAGE LAVAL

CINQ terrains situés dans la plus belle partie de Plage Laval, à vendre. Ces terrains forment le coin ouest des rues Riviera et Bouleaux. Le prix est raisonnable téléphones à BElair 2934. 57-2mc

AUTOMOBILES

ACCESSOIRES D'AUTOS

A BONNES conditions, parties d'automobiles usagées et neuves. Montreal Automobile Enregistrée, 1590 Sanguinet, LAncaster 2294. 190-4

ACCESSOIRES, batteries, pneus, non réclamés, très bon marché. Laurier Battery, 98 Laurier Ouest. DOllard 8332 et 4274 Notre-Dame Ouest, Wellington 2401. 190-4

GROS stock de pneus non réclamés, vendra pour prix de réparation. Aussi manufacturier de "Superthread". 4364 St-Denis. HA. 5838. 190-4

NOUS vendons les pneus neufs et batteries neuves à prix populaire. Réparation de démarreurs et générateurs. Vitres d'auto posées pendant que vous attendez. Model Tire Vulcanizing, 366 Ave des Pins Est, Montréal, près Saint-Denis. 161-52

PARTIES d'automobiles usagées toutes marques, pneus, .75 et plus, moteurs, générateurs, carrosseries. FR. 2025. 4115 Mentana. 190-4

PNEUS usagés (spécial: pneus pour camions) à vendre, bon marché. Brasseur Motor Ltd, 930 rue Clarke, LAnc. 3398. 186-13

PNEUS non réclamés, vendus pour frais de réparations, $1.50 et plus. 7767 St-Hubert, 6401 St-Laurent. 173-26

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A VENDRE

AUBAINES CAMIONS

CAMIONS de toutes marques, de toutes grosseurs, à des prix très avantageux et portant une garantie de 30 jours, contre défectuosités mécaniques. Conditions très avantageuses de paiement.

CANADA MOTOR CAR CO.
COIN RACHEL ET BERRI
190-4

CHARS de finance. Plusieurs petits chars, aussi des gros à bon marché, avec ou sans licence. Camions usagés, avec ou sans licence. Brasseur Motor, Limited, 930 Clarke, PL. 6644. 186-4

GARAGE R. LEPINE

COIN DE BULLION ET ONTARIO

Tél. Plateau 2570.

Service jour et nuit.

Spécialité: Parties neuves pour toutes marques de chars.

A MOITIE PRIX.

190-4

King's Used Car Exchange

A TOUJOURS EN MAINS un assortiment complet de chars et camions usagés. Prix à partir de $50 en montant. Pour information appelez:
BEl. 2282—4864 ST-DOMINIQUE
près Blvd St-Joseph 190-4

AUTOS DEMANDEES

ACHETONS automobiles et camions, payons strictement comptant, modèles 1929 à 1933. BE. 2282, King's Used Car Exchange, 4864 St-Dominique. 190-4

AUTOS REPEINTUREES

AUTOS PEINTUREES

$14.95, toute grandeur, toute couleur. Toiture $9.95. Garage ouvert pour réparation, 24 heures par jour.
LAFAYETTE GARAGE
3554, Blvd St-Laurent. BE. 3322
172-26

REESSORTS REPARES

Montreal Auto Spring

921, Rue St-Alexandre. LA. 9892

Nous avons en mains les lames simples, des ressorts neufs, des essieux d'arrière. Réparations de ressorts trempés à l'huile. 166-52

VENTES IMMOBILIERES

Hier il y eut 20 ventes pour une somme totale de $117,851. La vente la plus importante, de $70,000, pour une propriété sise avenue du Parc, quartier Saint-Michel, a été transigée entre J.-O. Bonnier, es-qual, et Les Artisans Canadiens-Français.

Voici le détail des principales ventes de la journée d'hier:

Cité Outremont. — Ave Champagneur. Bât. 505. Lot No. ptles 35-651, 650. Terrain 35 x 105 pieds. Dame L. Miller vend à Montreal Life Insurance Co. $8,000. N. Dickson, notaire, 1934.

Quartier Mercier. — Rue Des Ormeaux. Bât. 2586. Lot No. 399-365. Terrain. L. Turmel vend à M. Gursky $4,000. A. Beauchamp, notaire, 1934.

Quartier Montcalm. — Rue Bordeaux. Bât. 5867 à 5873. Lot No 209-419, 420. Terrain 38 x 95 pieds. D. Longtin et al vend à L. Paquette $3,000. J. H. R. Langevin, notaire, 1934.

Quartier St-Henri. — Rue du Couvent. Bât. 947 à 957. Lot No. Droits dans 1654-4, 1256-4, 1256-1. Terrain 37-9 x 85 1-2 pds. L. Brown vend à Dame E. Camden $6,500, notaire, 1934.

Quartier St-Laurent. — Rue St-Urbain. Bât. 3539 à 3543. Lot No. 109-2. Terrain 22 x 120 pieds. La Succession J. Dwane vend à L. Skein $6,500. J. C. B. Walsh, notaire, 1934.

Quartier St-Michel. — Ave du Parc. Bât. Lot No 12-14-10, 11. Terrain 100 x 110 pds. J. O. Bonnier es-qual vend à Les Artisans Canadiens Français $70,000. A. Jasmin, notaire, 1934.

Quartier St-Michel. — Ave Esplanade. Bât. 4824 à 4828. Lot No ptie. 14-239. Terrain 21 x 100 pieds. Dame E. Beaupré vend à Dame R. Sarin $4,000. B. A. Schwartz, notaire, 1934.

Le banquet aux huitres du Conseil Lafontaine, le 3 novembre prochain

Le banquet aux huitres du Conseil Lafontaine, le banquet par excellence de la saison, aura lieu le samedi, 3 novembre dans les salons du Conseil, 480 Sherbrooke Est.

Ce banquet anuuel réunit les Chevaliers de Colomb et leurs amis, c'est le banquet de la saison, et les gourmets ne manquent pas de s'y donner rendez-vous.

Le banquet de cette année sera à la hauteur de ceux des années passées et l'organisation sous la direction des Chevaliers Pierre Gravel, J.-O. Bonnier et A. Lambert ne ménagera rien pour que tous passent une soirée agréable à tous les points de vue.

On peut se procurer dès maintenant des billets en s'adressant au Secrétaire du Conseil, M. J.-A. Tellier, 480 Sherbrooke Est.

SOCIETE D'UNE MESSE

M. l'abbé J. Clément Geoffrion curé de St-Jérôme, décédé le 5 octobre courant, était membre de la Société d'une Messe.

Albert Valois, chanoine,
chancelier.

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour du Recorder — No 3601 — La cité de Montréal, demandeur vs Holywood Club Incorporated.

Le 18ième jour d'octobre 1934 à 11 heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit défendeur au No 92 rue Ste-Catherine Est en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en tables, chaises, bureaux, machine à additionner.

Conditions: Argent comptant.
ALAIN PAYETTE, H.C.S.
Montréal, 5 octobre, 1934.

Province de Québec — District de Montréal — Cour du Recorder — No 3363 — La Cité de Montréal, demandeur vs Holywood Club Incorporated.

Le 18ième jour d'octobre 1934 à onze heures de l'avant-midi à la place d'affaires au No 92 rue Ste-Catherine Est en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en tables, chaises, bureaux, machine à additionner.

Conditions: Argent comptant.
ALAIN PAYETTE, H.C.S.
Montréal, 5 octobre, 1934.

Province de Québec — District de Montréal — Cour du Recorder — No 3361 — La Cité de Montréal, demandeur vs Holywood Club Incorporated.

Le 18ième jour d'octobre 1934 à onze heures de l'avant-midi à la place d'affaires au No 92 rue Ste-Catherine Est en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en tables, chaises, bureaux, machine à additionner, etc.

Conditions: Argent comptant.
ALAIN PAYETTE, H.C.S.
Montréal, 5 octobre, 1934.

Province de Québec. District de Montréal. Cour du Recorder. No 3736. La Cité de Montréal, demanderesse vs Holywood Club Incorporated, défendeur.

Le 18ième jour d'octobre 1934 à 11 heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la dite défenderesse au numéro 92, est rue Sainte-Catherine en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en tables, chaises, machines à additionner, pupitres, etc.

Conditions: Argent Comptant.
ALAIN PAYETTE, H.C.S.
Montréal, 5 octobre 1934.

Province de Québec. District de Montréal. Cour du Recorder. No 3426. La Cité de Montréal, demanderesse vs Holywood Club Incorporated, défendeur.

Le 18ième jour d'octobre 1934 à 11 heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la dite défenderesse au numéro 92, est rue Sainte-Catherine en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause consistant en tables chaises, machines à additionner, pupitres, etc.

Conditions: Argent Comptant.
ALAIN PAYETTE H.C.S.
Montréal, 5 octobre 1934.

Province de Québec. District de Montréal. Cour du Recorder. No 3479. La Cité de Montréal, demanderesse vs Holywood Club Incorporé, défendeur.

Le 18ième jour d'octobre 1934 à 11 heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit défendeur au numéro 92 rue Ste-Catherine Est en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en tables, chaises, machine à additionner, bureau, etc.

Conditions: Argent Comptant.
ALAIN PAYETTE, H.C.S.
Montréal, 5 octobre 1934.

Province de Québec — District de Montréal — Cour du Recorder — No 2401. La cité de Montréal, demanderesse, vs Holywood Club Incorporated, défenderesse.

Le 18e jour d'octobre 1934, à onze heures de l'avant-midi, à la place d'affaires de la dite défenderesse au No 92 rue Ste-Catherine E. en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en tables, chaises, bureaux, machines à additionner.

Conditions: argent comptant.
Alain PAYETTE, H.C.S.
Montréal, 5 octobre 1934.

Province de Québec — District de Montréal — Cour du Recorder — No 3182. La cité de Montréal, demanderesse vs Club Holywood Incorporé, défenderesse.

Le 18e jour d'octobre 1934, à onze heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la dite défenderesse au No 92 rue Ste-Catherine E. en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les bien et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en bureaux, chaises, tables, machines à addtionner, etc.

Alain PAYETTE, H.C.S.
Montréal, 5 octobre 1934.

Province de Québec — District de Montréal — Cour du Recorder — No 3181. La cité de Montréal, demanderesse vs Holywood Club Incorporated, défenderesse.

Le 18e jour d'octobre 1934, à onze heures de l'avant-midi, à la place d'affaires de la dite défenderesse au No 92 Est, rue Ste-Catherine, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en tables, chaises, machines à additionner, pupitres, etc.

Conditions: argent comptant.
ALAIN PAYETTE, H.C.S.
Montréal, 5 octobre 1934.

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour du Recorder — No 2844. La cité de Montréal, demanderesse, vs Holywood Club Incorporated, défenderesse.

Le 18e jour d'octobre 1934, à onze heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la dite défenderesse au No 92, est, rue Ste-Catherine, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en tables, chaises, machines à additionner, pupitres, etc.

Conditions: argent comptant.
Alain PAYETTE, H.C.S.
Montréal, 5 octobre 1934.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 2629. G. H. Lefebvre, demandeur, vs H. Bourdon, défendeur.

Le 16e jour d'octobre 1934, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 5217 rue Delanaudière, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en 1 piano, 1 chesterfield, etc.

Conditions: argent comptant.
Harry GOLDEN, H.C.S.
Montréal, 5 octobre 1934.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 114736. Moses Feldman, demandeur vs A. Jackson, défendeur.

Le 15e jour d'octobre 1934, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 6515 Avenue du Parc, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en 1 radio, 1 chesterfield, etc.

Conditions: argent comptant.
Louis GERTSMAN, H.C.S.
Montréal, 5 octobre 1934.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 128959. H. Brière, demandeur, vs J. W. Clary, défendeur.

Le 15e jour d'octobre 1934, à dix heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit défendeur au No 2349, rue Ontario Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en 1 cheval, 1 express, 1 lorrie, 15 cordes de bois.

Conditions: argent comptant.
Ed. Desroches, H.C.S.
Montréal, 5 octobre 1934.

Province de Québec. District de Montréal. Cour Supérieure. No A-126920. J. C. E. Trudeau, demandeur vs J. J. Cusack, défendeur.

Le 16ème jour d'octobre 1934 à une heure de l'après-midi aux prémises en question au numéro 102 rue Lagauchetière Ouest en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en une peinture représentant une série de chasse avec cadre doré.

Conditions: Argent Comptant.
J. A. LAUZON, H.C.S.
Montréal, 5 octobre 1934.

Province de Québec. District de Montréal. Cour Supérieure. No A-126920. J. C. E. Trudeau, demandeur vs J. J. Cusack, défendeur.

Le 16ème jour d'octobre 1934 à 3 heures de l'après-midi aux prémises en question au numéro 257 rue Sherbrooke est en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en une peinture représentant L'Epave et Etandard.

Conditions: Argent Comptant.
J. A. LAUZON H.C.S.
Montréal, 5 octobre 1934.

Province de Québec. District de Montréal. Cour Supérieure. No 129,627. G. H. Lefebvre demandeur, vs A. St-Jacques, défendeur et Elie St-Jacques, tiers-saisi.

Le 17ème jour d'octobre 1934 à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit Tiers-Saisi au numéro 197 rue Vinet en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Tiers-Saisi saisis en cette cause, consistant en un piano, un gramophone, et meubles de ménage.

Conditions: Argent Comptant.
LOUIS GERTSMAN, H.C.S.
Montréal, 5 octobre 1934.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 17618 — J. P. O'Shea & Co. vs M. Davignon.

Le 17ième jour d'octobre 1934 à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 3575 rue Ethel en la cité de Verdun, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en une machine à permanent, machine à sécher les cheveux.

Conditions: Argent comptant.
HARRY COLIEN, H.C.S.
Montréal, 5 octobre, 1934.

Province de Québec — District de Montréal — Cour du Recorder — No 2508 — La Cité de Montréal vs Holywood Club Incorporated.

Le 18ième jour d'octobre 1934 à onze heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit défendeur au No 92 rue Ste-Catherine Est en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en tables, chaises, bureaux, machines à additionner.

Conditions: Argent comptant.
ALAIN PAYETTE, H.C.S.
Montréal, 5 octobre, 1934.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 8950 — J. Archambault vs A. Lavoie.

Le 16ième jour d'octobre 1934 à midi au No 343 rue St-Paul Est en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en chevaux, attelage, express.

Conditions: Argent comptant.
LUCIEN COUTU, H.C.S.
Montréal, 5 octobre, 1934.

Province de Québec — District de Montréal — Cour du Recorder — No 3087 — La Cité de Montréal, demanderesse vs Holywood Club Incorporated, défenderesse.

Le 18ième jour d'octobre 1934 à onze heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la dite défenderesse au No 92 rue Ste-Catherine Est en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en tables, chaises, bureaux, machine à additionner, etc.

Conditions: Argent comptant.
ALAIN PAYETTE, H.C.S.
Montréal, 5 octobre, 1934.

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour du Recorder — No 3471 — La cité de Montréal, demanderesse, vs Holywood Club Incorporated, défenderesse.

Le 18ième jour d'octobre 1934 à onze heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la dite défenderesse au No 92 rue Ste-Catherine Est en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en tables, chaises, bureaux, machine à additionner, etc.

Conditions: Argent comptant.
ALAIN PAYETTE, H.C.S.
Montréal, 5 octobre, 1934.

Province de Québec — District de Montréal — Cour du Recorder — No 2509. — La Cité de Montréal, demanderesse, vs Holywood Club Incorporated, défenderesse.

Le 18ème jour d'octobre 1934, à 11 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires de la dite défenderesse, au No 92 rue Ste-Catherine Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en tables, chaises, bureaux, machine à additionner.

Conditions: Argent Comptant.
Alain PAYETTE, H.C.S.
Montréal, 5 octobre 1934.

Province de Québec — District de Montréal — Cour du Recorder — No 3500. — La Cité de Montréal, demanderesse, vs Holywood Club Incorporated, défenderesse.

Le 18ème jour d'octobre 1934, à onze heures de l'avant-midi, à la place d'affaires de la dite défenderesse, au No 92 rue Ste-Catherine Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en tables, chaises, bureaux, machine à additionner, etc.

Conditions: Argent Comptant.
Alain PAYETTE, H.C.S.
Montréal, 5 octobre 1934.

Province de Québec — District de Montréal — Cour du Recorder — No 3675. — La Cité de Montréal, demanderesse, vs Holywood Club Incorporated, défenderesse.

Le 18ème jour d'octobre 1934, à onze heures de l'avant-midi, à la place d'affaires de la dite défenderesse, au No 92 rue Ste-Catherine Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de ladite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en tables, chaises, bureaux, machine à additionner, etc.

Conditions: Argent Comptant.
Alain PAYETTE, H.C.S.
Montréal, 5 octobre 1934.

AVIS AUX CREANCIERS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE A LA SUITE D'UNE CESSION AUTORISEE.

RE: ANSELME LAMBERT,
Beloeil, Que.

Avis est par les présentes donné que Anselme Lambert de Beloeil, a fait cession de ses biens le 31ème jour du mois d'octobre 1934 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 16ième jour d'octobre 1934 à 2.30 heures de l'après-midi, au Palais de Justice, chambre no 31, à Montréal.

Pour avoir le droit de voter à la dite assemblée, il faut que les preuves des réclamations et les procurations soient déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens doivent les faire parvenir au gardien ou au syndic lorsqu'il sera nommé, avant que la distribution ne soit faite à défaut de quoi le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit, sans égard à ces réclamations.

Daté à Montréal, ce 5ième jour d'octobre 1934.

PAUL L. TURGEON, gardien.
Adresse du Gardien:
445 St-François Xavier.

LA LOI DE FAILLITE

Avis aux créanciers de la première assemblée à la suite d'une cession.

Dans l'affaire de la faillite de H. J. BORRIE LIMITED, imprimeur, de 529, rue Cathédrale, Montréal, P.Q.

Avis est par les présentes donné que H. J. BORRIE, LIMITED, des cité et district de Montréal, ont, le deuxième jour d'octobre, 1934, fait cession de leurs biens, et que la première assemblée des créanciers aura lieu le seizième jour d'octobre, 1934, à 2 heures 30 de l'après-midi, en la chambre numéro 31, au palais de justice, à Montréal.

Pour y avoir droit de vote, les preuves des réclamations et les procurations doivent être déposées entre mes mains avant ladite assemblée.

Ceux ayant des réclamations à l'encontre de l'actif doivent les produire entre les mains du gardien ou du syndic lorsqu'il sera nommé, avant que la distribution soit faite, autrement le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit, sans égard à telles réclamations.

Daté à Montréal, ce 4ème jour d'octobre 1934.

W. J. T. ADAMSON, C.A.
Gardien
Bureau:
480, rue Gosford,
Montréal, P.Q.

TEMPÉRATURE

Vents du sud. Beau et doux.

NAISSANCES

LAMONTAGNE. — A Montréal le 27 septembre 1934 au No 731 Davaar, à M. et Mme Raoul Lamontagne, née M.-A. Bélanger, un fils baptisé: Joseph-Robert-Frédéric-René-Raoul Parrain et marraine W.-René Lamontagne, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: garde Inès Deslauriers.

SAINT-JEAN. — A Montréal le 30 septembre 1934, au No 2022 rue Valois, à M. et Madame Ernest Saint-Jean jr., née Blanche Legros, une fille baptisée: Marie-Angéla-Lucile. Parrain et marraine M. F.-X. Chevalier, Mlle Angéla Saint-Jean. Porteuse: Mme Ernest Saint-Jean.

TESSIER—A l'hôpital Notre-Dame, le 30 septembre, à M. et Mme René Tessier, née Lucette Gravel, de Berthierville, un fils baptisé Joseph-Gilles.

Parrain et marraine, M. et Mme Dominique Tessier, de Berthierville, grands-parents de l'enfant. Porteuse, garde Rachel Piché. 190-1

DECES

CLOUTIER—A Montréal, No 1120 rue Wolfe, âgée 75 ans, est décédée Mme veuve Joseph Cloutier, née Elmire Clavette, autrefois de Montmagny.

Les funérailles auront lieu lundi matin à l'église St-Pierre, rue Visitation.

ETABLI EN 1851

McKenna FLEURISTES

Laurier et Parc DO. 4646
Hôtel Mt-Royal PL. 4550
Ste-Catherine et Guy FI. 2491

MONUMENTS

Nous érigeons des monuments par tout le Canada. Une remise de 15% sera accordée durant la saison d'automne.

MONTREAL GRANITE WORKS CO.
10, St-Jacques ouest
HArbour 2445 Montréal

Ecrivez-nous pour PHOTOS, DESSINS, PRIX

DECES

BOYER.—A Montréal, le 5 octobre 1934, à l'âge de 88 ans et 8 mois, est décédée Mme Alexandre Boyer, née Altagratia Levêque.

Les funérailles auront lieu lundi le 8 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 5129 Ave Durocher, pour se rendre à l'église Saint-Viateur, où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DELISLE — A St-Edouard de Napierville, le 5 octobre 1934, à l'âge de 79 ans, est décédé Hormisdas Delisle.

Les funérailles auront lieu lundi à 9½ hrs. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HANCK—A l'hôpital Notre-Dame, le 5 octobre, à l'âge de 58 ans, 9 mois, est décédé Raymond Hanck, tavernier, époux de feu Julienne Deville.

Les funérailles auront lieu lundi le 8 courant. Le convoi funèbre quittera le salon mortuaire B. Lapointe, 4156 Adam, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église du Très Saint-Nom de Jésus, où le service sera célébré à 8 hrs, et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

JASMIN—A Saint-Martin, le 5 octobre 1934, à l'âge de 79 ans, 2 mois et 5 jours, est décédé L.-P. Joseph Jasmin.

Les funérailles auront lieu mardi, le 9 courant. Le convoi funèbre partira de la chapelle ardente de Georges Vandelac, Ltée, No 120 est, rue Rachel, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église Saint-Jean-Baptiste, où le service sera célébré à 8 heures, et de là au cimetière de Saint-Martin, comté Laval, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Pas de fleurs, s'il vous plaît.

LANDRY.—A l'Assomption, à l'âge de 24 ans, est décédée Maria Benoit, fille d'Elie Benoit, de Repentigny, épouse d'Arthur Landry.

Les funérailles auront lieu lundi, le 8 courant, à 9 hrs, à l'Assomption. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Alfred Bourgie
Directeur de funérailles
Salon mortuaire
EMBAUMEUR
1238, Maisonneuve.
Tél. FR. 8413
28, rue St-Charles Ouest
Longueuil. Tél. 273

Nous faisons une spécialité des

VETEMENTS DE DEUIL

Vous trouverez ici un service sympathique et prompt. Si vous ne pouvez venir au magasin appelez

PL. 5131 — Local 202

Dupuis Frères

MONTREAL

DECES

MARTIN—A Montréal, le 5 octobre 1934, à l'âge de 50 ans, est décédée Mme Pierre Valmont-Martin, née Marie-Louise Chartrand.

Elle laisse dans le deuil, son mari et ses deux soeurs, Blanche et Malvina. Les funérailles auront lieu le 7 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de ses soeurs, No 23 Ave Deroma, Pont-Viau, pour se rendre à l'église Saint-Christophe, où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

REMERCIEMENTS

BRIERE — Mme veuve Léandre Brière et sa famille remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son fils Hector, soit par offrandes de messes, de fleurs, soit par bouquet spirituel, visites ou assistance aux funérailles.

FERLAND — Mme Herménégilde Ferland et sa famille remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. H. Ferland, soit par offrandes de messes, de fleurs, sympathie; soit par bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

JOBIN—Mlle Corinne Jobin remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de sa mère, soit par offrandes de messes, fleurs, sympathie, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

MESSE ANNIVERSAIRE

LAPORTE — Le 8 courant, à 7½ heures à l'église Ste-Jeanne d'Arc, sera chanté une messe anniversaire pour le repos de l'âme de Alexandre Laporte.

AMENDE POUR CEUX QUI ENTRENT APRES 10 HEURES DU SOIR

VIENNE. — Les membres de l'Association des concierges viennois se sont réunis récemment. Ils ont pris une décision qui a été immédiatement portée à la connaissance des locataires, c'est-à-dire de toute la population de la ville.

"Pour sauvegarder la morale et la bienséance, est-il dit dans l'ordre du jour voté par eux, les locataires ne devront pas rentrer après dix heures du soir. Chaque fois qu'il rentreront plus tard ils devront payer une somme de cinq francs à leur concierge..."

Or, les Viennois sont très noctambules, comme on le sait, et ce n'est pas l'obligation de verser cinq francs à leur concierge qui pourra les empêcher de rentrer après dix heures. Mais quelle source de revenus pour les concierges si leur décision — ce qui est peu probable — est approuvée par l'administration préfectorale!

INAUGURATION D'UN MUSEE A LOCRONAN

LOCRONAN. — Récemment, à 10 heures, a eu lieu l'inauguration du musée de Locronan, la petite cité bretonne si aimée des peintres et des touristes.

A cette occasion, M. Charles Danielou, député-maire et ancien ministre, avait réuni autour de lui les artistes que la belle saison ramène périodiquement en Bretagne et dont la plupart avaient fait don au nouveau musée d'une de leurs meilleures œuvres.

A l'issue du vin d'honneur offert par le député-maire, la croix de la Légion d'honneur a été remise à Mme Henriette Desportes et à M. Guillaume Hemon.

On préfère le lubrifiant

NEE, LE 6. (P.C.) — D'après le chef de police Frank Parsek, les voleurs ont trouvé une nouvelle méthode de procéder à l'égard des automobilistes: autrefois, ils vidaient le contenu du réservoir d'essence, mais maintenant c'est l'huile à moteur qu'ils prennent.

Elle n'avait plus la force de faire son travail

Sa soeur lui conseilla les bonnes PILULES ROUGES

Les jeunes filles qui travaillent devraient s'intéresser au témoignage de Mlle Blanche Boudreau publié ci-après:

"Depuis une dizaine d'années que je travaillais et je suis devenue déprimée en général. J'avais des douleurs dans le dos et aux reins, souvent durant la journée, j'étais obligée de quitter mon ouvrage parce que je voyais tout embrouillé. Ma soeur me conseilla de prendre des PILULES ROUGES. Après quelque temps, mon appétit augmentait et mes forces revenaient. Je me suis mise à engraisser et suis devenue très bien. Il y a cinq ans de cela et j'ai toujours été bien depuis, je travaille tous les jours et ne suis pas fatiguée plus que normal".

(Signé)—Marie-Blanche Boudreau,
150, rue Kirouak, QUEBEC, P.Q.

DECLARE DEVANT MOI A QUEBEC, ce 24 août 1933.
(Signé)—J.-A. POULIOT, N.P.

Quand une jeune fille est obligée de gagner sa vie, elle doit toujours se tenir bien portante. Les bonnes PILULES ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles, on ne saurait trop le répéter, sont d'une très grande efficacité pour ramener et conserver les forces; elles sont le remède souverain dans tous les cas de: pâleur, faiblesses, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins. Partout ou par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

A LETTRE FATALE

Par Maurice Boué et Paul Rives

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.

53 (Suite)

—Ce pâtre de malheur nous aurait-il trompés? fulmina Pedro Colonna.

Mais Gieromo, qui, délibérément, était venu, auprès des voyageurs, conseiller à ces derniers de poursuivre jusqu'à Albertaccio.

—Mes chevaux rafraichis (et il montrait avec orgueil les haridelles qui, exténuées, semblaient s'accrocher, pour ne pas tomber, au timon de la voiture), mes chevaux rafraichis peuvent encore fournir cette étape.

—Le pays n'est pas très sûr, objecta Cléo à qui ce voyage de nuit ne souriait guère

—Frr! plaisanta Giermo en pastronnant, par la Madona, je vous garantis qu'il n'y a plus un bandit dans le pays.

—Nous avons d'ailleurs de quoi nous défendre, insista Roger que cette déception avait encore plus enfiévré.

—Nous irons donc de l'avant, conclut Pedro Colonna.

Cléo transmit les ordres à Gieromo; puis, les voyageurs entrèrent dans l'auberge afin de s'y restaurer.

Un sourire de satisfaction éclaira le visage du Corse.

Du groupe des badauds, venait de se détacher, pour se joindre au cocher, un singulier personnage, armé jusqu'aux dents.

—Est-ce prêt, Arrighi? interrogea Gieromo à mi-voix.

—Si! Gieromo, affirma l'autre.

—Et ce sera?

—Avant d'arriver à Albertaccio, dans le chemin de traverse qui conduit à Salasima.

—Le prix?...

—Cent pistoles pour toi... Autant pour le pâtre!

—Ca va! riposta Gieromo.

Puis, l'homme disparut et toujours plastronnant le cocher, se fit à son tour servir à dîner.

XXXI

LE ROI DE LA MONTAGNE

A quelques kilomètres de Monte Cinto, à égale distance d'Albertaccio et de Calasima, et à mi-hauteur d'une des grandes failles rocheuses qui dominent le sentier de chèvres, unique moyen de communication existant entre les deux villages, Navarri avait installé son campement, c'est-à-dire que, çà et là, accrochés aux anfractuosités du mont, ses hommes s'étaient creusé des tanières, qui entouraient d'un cercle de respectueuse protection la hutte de branchages où le chef avait établi son quartier général.

Deux fois contumax, recherché par toute la gendarmerie de l'île, Navarri vivait dans ce nid d'aigle, ravitaillé par les habitants des villages environnants, qui l'aimaient et le vénéraient pour son courage et sa magnanimité, et, pour le surplus, détroussait les voyageurs que le hasard amenait dans les parages qu'il commandait.

Jamais de sang versé, une rançon exigée, laquelle se répartissait équitablement entre les membres de la bande; puis, loyalement, la mise en liberté de ceux qui avaient satisfait aux exigences de la situation où leur imprudence, quelque fois la simple curiosité, les avait amenés.

Il fallait bien vivre, n'est-ce pas?

Dans les villages du bas pays, Navarri avait des rabatteurs dont la ruse manquait rarement d'arriver à ses fins.

Le pâtre de Piana, vers qui leur mauvaise étoile avait conduit Roger Chavanne et ses compagnons, était un de ceux-là. Egalement l'aubergiste de Bocognano.

Quant à Gieromo, il faisait, lui, partie intégrante de la bande de Navarri.

Stylé par Arrighi, Gieromo, s'était arrangé pour embourber sa voiture au point indiqué et tandis que jurant, tempêtant, il paraissait s'affairer, aidé par Pedro Colonna, autour du trou malencontreux où les roues s'étaient enlisées jusqu'aux moyeux, subitement tout un essaim d'hommes masqués avait bondi sur les voyageurs qui, surpris, ne purent esquisser la moindre résistance, les avaient proprement bâillonnés, ficelés, et en un tournemain, les avaient hissés jusqu'à la hutte de Navarri qu'éclairait présentement un magnifique clair de lune.

—Soyez les bienvenus, Madame et Messieurs, fit gracieusement l'émule de Nonce Romanetti, s'avançant au devant des prisonniers.

Encore sous l'empire du plus profond désarroi, les trois voyageurs regardèrent celui qui les accueillait avec tant de charmante ironie.

Navarri était un homme de taille plutôt petite, mais au torse puissant, dont chaque mouvement décelait la force et la souplesse. Il était vêtu d'un peloni (manteau de poil de chèvre) aux plis tombant raide, d'où émergeait une tête d'aigle, au nez volontaire, aux yeux perçants, sous les rudes sourcils.

Tel qu'il se présenta à Roger Chavannes et à ses compagnons, le bandit ne laissait pas que d'avoir grand air.

—Débâillonnez! ordonna-t-il à ses hommes.

Violemment, comme explose une mine, dès le mouchoir tombé, la colère de Cléo éclata en cette langue chantante et rude à la fois qui était celle de son enfance.

—Madame est Corse? s'inclina Navarri ... Doublement heureux... de la connaître!

Mais, déchaînée, la jeune femme laissait fuser à travers ses lèvres contractées les protestations les plus énergiques qu'elle entremêlait d'imprécations où reparaissait plus souvent qu'à son tour le nom de la "Sancta Madona!

Délibérément, Navarri tourna le dos à cette furie.

—Et vous, Messieurs, avez-vous quelque chose à me dire?

—Je joins mes protestations à celles de ma femme, dit à son tour Roger Chavannes.

—Crapule! gronda Pedro Colonna, à qui les liens interdirent cependant tout geste offensif...

—Parfait, ironisa Navarri... Mais laissez-moi vous dire que votre colère ne rime à rien...

—Combien pour nous libérer immédiatement? fit Roger qui commençait à comprendre.

—Vous n'avez certainement pas la somme sur vous, sourit Navarri... Cent cinquante mille. Pouvez-vous me les verser sur-le-champ?

Roger Chavannes eut un sursaut.

—Pas un sou! gringa Cléo.

—Voleur! hurla Pedro Colonna.

—Paroles "verbales" que tout cela gouailla le bandit. Vous allez entrer là, Monsieur, continua-t-il, en s'adressant à Roger, en lui désignant sa hutte, et vous allez écrire... Vous avez bien un établissement financier à votre disposition?

—La banque Cruixen, coupa Roger.

—On ne peut mieux!... succursale à Ajaccio. Passez un ordre... Un de mes hommes va se rendre à la ville... Demain soir, s'il rapporte la somme, vous serez libérés!

"En attendant, installez-vous le mieux que vous pourrez. Voici une chambre pour Madame, et derechef le bandit s'inclina, tandis que deux de ses hommes conduisaient Cléo dans un creux de la roche, placé un peu à l'écart, et qui semblait avoir été préparé pour la recevoir.

—Et surtout, n'essayez pas de fuir, conseilla Navarri en soulignant ce conseil d'un geste énergique...

"Le fusil partirait tout seul."

Pedro Colonna fut à son tour conduit dans une niche semblable.

—Voici l'ordre de paiement, fit Roger Chavannes, en tendant un chèque au bandit, qui en vérifia aussitôt le libellé.

—Atillo! appela Navarri. Ceci à la banque Cruixen à Ajaccio... Luigi t'accompagnera et Catara...

—Bien, Padrone.

—Et gare au retour..... Ouvrez l'oeil et "la bonne"!

—Compris, chef!

Les trois hommes désignés dégringolèrent à travers les rochers pour rejoindre le sentier où Gieromo les attendait avec la voiture, prêt à partir.

A CONTINUER LUNDI

ACHETE BIEN qui ACHETE chez DUPUIS

SOIES—TISSUS LAVABLES—LAINAGES

Lainages de fantaisie

Lainages souples et légers, de fantaisie. Pour robes tailleur. Toutes les nuances d'automne. Largeur 54 pouces. La verge **1.39**

Crêpe de laine français

Rien de plus approprié pour une chaude et à la fois élégante robe de jour pour la froide saison. Teintes en vogue. Largeur 54". La verge **1.69**

Tweeds, crêpes anglais

Variété de dessins de fantaisie aussi teintes unies en vogue pour l'automne et l'hiver. Appropriés pour robes ou manteaux. 54". La verge **1.98**

Poil de lapin "Rabbit hair"

La vogue de la saison... tissure originale, étoffe souple convenant pour manteaux d'automne. Toutes les nouvelles nuances. Largeur 54 pouces. La verge . . . **1.89**

Drap sedan français

Si c'est un élégant manteau d'après-midi, garni de renard, de mouton de Perse ou de kolinsky... voici le tissu de laine qu'il faut choisir. Offert en vert, bleu, brun, rouge foncé ou noir. Largeur 54 pouces. Notez le prix ordinaire: 5.95 et profitez lundi de ce prix de vente avantageux, la verge **2.49**

Crêpe soie imprimé

Garanti lavable ce crêpe est offert dans une variété de beaux et frais dessins pour l'automne. 38 pouces la verge **1.39**

Taffetas "Celasoie"

Ce taffetas est garanti "ne pas se couper" et se lave aussi bien que tout autre tissu lavable. Plusieurs nuances. 38" — la verge. **1.29**

"Nouveauté" Celasoie

Les manufacturiers ont une si grande demande de nous pour ce tissu qu'ils doivent constamment nous en fournir. Achetez-en pour vos robes d'automne. 38" la verge . **.89**

Crêpe plat pure soie

Pour robes pratiques, ainsi que pour lingerie, déshabillés. Toutes les nuances les plus en demande — y compris noir et blanc. Largeur 36 pouces. Venez de bonne heure acheter deux ou trois longueurs de ce tissu en vogue. La verge **.69**

Beau crêpe soie artificielle

Ce crêpe de soie est l'un des plus demandés pour lingerie et même pour robes pratiques. Garanti lavable est ce crêpe et le choix des belles nuances permettra de varier vos blousettes, lingerie, robes pour tous les jours. Notez que nous avons deux largeurs dans cette qualité: 38 et 45 pouces. SPECIAL important pour lundi, la verge **.49**

DUPUIS — au deuxième (centre)
PLateau 5151

TOILE ET COTON

Ces prix spéciaux ne sont que pour lundi seulement. Commandez par téléphone PLateau 5151 — Local 202.

Couvertures de laine blanche

Remarquablement souple, uniforme et serrée est la tissure de ces couvertures tout laine, bordure bleue ou rose, fond blanc. Environ 64 x 84 pouces. Chacune **2.89**

Couvre-lits en beau rayon

Une véritable parure de lit que cette qualité de rayon à dessins JACQUARD.. Pour lit simple, ¾ ou double. Bordure festonnée. Peut recouvrir les oreillers.

Chacun **2.19**

Taies blanches "Wabasso"

Taies de coton blanc. Beau fini toile, ourlet à jours (hemstitched). Environ 42 x 33 pouces. Bon spécial pour lundi, la paire . . . . **.59**

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président
A.-S. BUSAL, v.p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

au deuxième (face-Cathédrale)

Nouveau tarif approuvé par le cabinet

Pour les automobilistes qui passent sur le pont J.-Cartier

QUEBEC, 6. (P.C.) — Le cabinet provincial, à sa dernière séance, a donné son approbation à une nouvelle échelle de taux que la Commission du Port de Montréal a établie pour les usagers du Pont Jacques-Cartier. Les nouveaux règlements stipulent que, pour les automobiles de pas plus de 7 passagers, le tarif sera de 25 sous pour la voiture et les passagers. Il y aura des billets non transférable aux taux suivants : 10 billets pour un mois $2.; vingt billets pour un mois $3.; cinquante billets pour six mois $5.; soixante-quinze billets pour un an $6. Les motocyclistes paieront 15 sous. Pour les autobus d'une capacité maximum de 16 passagers, le taux par cent billets sera pour un an de $80.; 21 passagers $90.; 25 passagers $95.; 29 passagers $100. Le tarif pour les autobus sans passager sera de 60 centins.

M. R. Brugère remercie le Canada pour sa réception

Le nouveau ministre plénipotentiaire de France au Canada, M. Raymond Brugère, est arrivé à Montréal hier soir par voie ferroviaire, contrairement à ce qui avait été annoncé précédemment. M. Brugère a une ressemblance marquée avec l'ancien président du conseil des ministres, M. Pierre Laval, qui, il y a trois ou quatre ans visitait les Etats-Unis. Cette ressemblance a été remarquée par plusieurs personnes qui se sont rendues hier soir à la gare Windsor pour aller saluer le nouveau ministre, successeur de M. Charles-Arsène Henry, nommé ministre de France au Danemark.

Les premiers mots de M. Brugère ont été pour exprimer toute la joie qu'il éprouvait à se trouver au Canada. "C'est à la fois un grand honneur et un plaisir pour moi que de me trouver en ce pays, qui est si favorablement connu en France", dit M. Brugère, "et surtout de représenter mon pays. La réception que vous avez faite à M. Pierre-Etienne Flandin, ministre des Travaux Publics, a eu une répercussion considérable chez nous et je suis chargé par mon gouvernement de remercier de tout coeur le peuple canadien pour l'accueil inoubliable qui nous a été fait", dit M. Brugère.

"Pour vous prouver que j'ai bien l'intention de demeurer au Canada aussi longtemps que possible", dit le sympathique ministre, "j'ai emmené avec moi toute ma famille, y compris Mme Brugère et mes enfants, Paul, Jacques, Alain et Nicole."

Prudent comme tout diplomate bien né, M. Brugère n'a pas voulu parler de la situation politique de la France, disant que les dépêches avaient dû renseigner suffisamment le public sur le sujet.

Il s'est retiré à l'hôtel Ritz-Carlton et part ce matin à 8 h. 30 pour Ottawa où il présentera ses lettres de créance au gouverneur-général, Lord Bessborough.

Un meurtre rue Saint-Denis

A l'arrivée de la police, ce matin, aux appartements Huguette, au numéro 4860, de la rue St-Denis, un homme était étendu inanimé sur le plancher. Tout était éclaboussé de sang autour de lui. Bill Owen, dit-on, était son nom.

D'après les informations fournies par les voisins, trois hommes seraient venus au cours de l'après-midi, chez la locataire, une femme qui se nommerait Dolorès Lopez, croit-on. Deux des invités seraient disparus vers cinq heures. Vers dix heures, la jeune fille serait partie dans l'automobile de la victime pour alerter le médcin et serait disparue dans la suite.

Les sergents-détectives Francoeur, Therrien, Prysky, Coulombe, Blanchette, le lieutenant Daigle, et les constables Rivard et Vézina se sont rendus sur les lieux.

AU PAYS NATAL DE HAUPTMANN.—Arthur Johnson, inspecteur de police de New-York, sortant de la résidence qu'occupait autrefois Richard Bruno Hauptmann, à Kamez, Allemagne, accompagné d'un agent allemand, après y avoir fait des perquisitions. Cette photographie fut passée en contrebande car les nazis n'aiment pas ce genre de propagande.

INSULL SE REND AU PALAIS.—Samuel Insull, à gauche, et son procureur, Floyd Thomson, à leur entrée à la Cour Fédérale de Chicago où Insull et 16 de ses collègues sont traduits à la suite de la chute de ses entreprises.

Enquête demandée à M. Stevens sur l'électriciité dans Québec

Dans toutes les filiales de la Fédération des Ouvriers du Canada on fait actuellement circuler une requête à l'effet de prier l'honorable M. Stevens de faire enquête sur les taux de l'électricité dans la province de Québec.

La Fédération aura le plaisir de compter une filiale à Sainte-Anne de Bellevue sous peu. Un groupe de citoyens de cette ville assistaient à l'assemblée du conseil central hier soir et ont appris cette heureuse nouvelle.

La Fédération des ouvriers du Canada s'occupera activement de voir au respect de la loi du salaire minimum des femmes et un comité a été formé à l'assemblée du conseil central, hier soir, pour s'occuper de la question et travailler en collaboration avec les officiers de la commission chargée de voir au respect de cette loi.

L'assemblée avait lieu à 906 Sainte-Catherine est, sous la présidence de M. J.-C. Rancourt. On a donné lecture d'une lettre de l'honorable M. I. Vautrin, invitant M. Rancourt à prendre part au congrès de la colonisation qui aura lieu à Québec, les 17 et 18 du courant. M. Rancourt représentera l'élément ouvrier à cet important congrès.

Accusation très grave

SAINT-HYACINTHE, 6. (Du corr. de la "Patrie").—Germaine Gauthier, de cette ville, a été arrêtée sur une plainte de la Sûreté provinciale, sous l'accusation de manoeuvres abortives. Elle a comparu devant le magistrat de district, Emile Marin, qui a renvoyé l'affaire au 13 octobre. En attendant, l'accusée a été logée à la prison. L'accusation qui pèse contre elle peut comporter l'emprisonnement à perpétuité, et les jeunes filles en cause sont susceptibles chacune d'une condamnation pouvant aller jusqu'à 7 ans de prison. Celles-ci sont au nombre de sept dans la présente affaire et leurs noms sont connus de la police. La plainte dit qu'au moins sept opérations illégales furent pratiquées par l'accusée, de février 1932 à 1934.

Conservateurs en Angleterre

BRISTOL, Angleterre, 6. (P.C.) —Le congrès conservateur s'est terminé hier soir par l'adoption de plusieurs résolutions dont les principales furent la réorganisation de l'industrie et le renforcissement de la Chambre des Lords. La question indienne fut aussi discutée, et l'on décida de ne pas agir pour le moment. Quelques orateurs s'opposèrent à la réorganisation économique sous prétexte qu'elle leur semblait être calquée sur les méthodes de la NIRA. Sir Edward Grigg, ancien gouverneur de Kenya, déclare que le parti conservateur devait adopter une politique de sécurité pour la nation et d'efforts pour diminuer la tension internationale.

DES DOCUMENTS QUI SERVIRONT CONTRE SAMUEL INSULL

CHICAGO, 6. (P.A.) — Les grands livres et d'autres documents des corporations ont été hier admis comme preuve, contre Samuel Insull, et ses 16 associés, accusés de fraude. Les interrogatoires de l'avocat de la défense, M. F.-E. Thompson, ont été réglés par le juge James-H. Wilkerson, et l'authenticité des livres a été reconnue par la cour. Les hommes qui produisirent les livres sont des courtiers.

Insull baillait pendant qu'on procédait. Les quelques 100 assistants se penchèrent pour l'entendre, mais il était trop éloigné.

Au conseil de la ville de Québc

QUEBEC, 6. (P.C.)—M. l'échevin Trépanier a donné avis, hier soir, au conseil de ville, qu'à la prochaine séance, il présentera une motion au sujet de l'enquête sur les appareils à incendie. Cette motion est dans le même sens que celle qu'il a déjà présentée et qui avait été battue, il y a deux semaines. C'est pour demander que l'enquête s'étende à tous les pourparlers, antérieurs comme postérieurs, à la demande de soumissions. On a appris que MM. Gérald Dandurand et Léon Jaspard avaient requis les services de l'honorable M. Lucien Cannon pour les représenter devant le tribunal d'enquête.

Un prévenu est condamné pour vol

QUEBEC, 6. (P.C.) — Un individu qui avait volé des marchandises pour une valeur de $500 aux entrepôts de la Quebec Preserving a été arrêté, hier après-midi, par les détectives Gaulin et Tanguay de la Sûreté Provincial. Le vol avait été commis il y a environ trois semaines. Le prévenu comparaîtra en Cour de police, ce matin.

LUNDI chez DUPUIS

7,660 pelotons de laine à 2 brins

"DUPUIS SPÉCIAL"

Belle qualité de laine unie, se travaillant facilement. Pour chandails de fantaisie, soit pour dames ou enfants, vous devriez profiter de cette vente vraiment extraordinaire et avantageuse....

blanc — brun — marron — jaune — gris — sable — beige — rouge clair — cardinal — noir — everglade — cerise.

Le peloton . 9¢

DUPUIS — au deuxième (Ste-Catherine)
PLateau 5151

Dupuis Frères

Voyez nos spéciaux au verso